Studia Antiqua et Archaeologica, X-XI, Iaşi, 2004-2005

GALETS ET PLAQUETTES UTILISÉES DANS LA STATION PALÉOLITHIQUE DE COTU MICULINȚI (DÉP. DE BOTOŞANI)

MIHALACHE BRUDIU

Key words: Paleolithic, Romania, pebble, little plate, chopping, Cotu Miculinți.
Résumé. *L'auteur présente la typologie de certains percuteurs galets et plaquettes trouvées dans la station paléolithique de Cotu Miculinți.*
Abstract. *The author presents the typology of the choppings made of pebbles and little plates*, *discovered in the Paleolithic site from Cotu Miculinți.*
Rezumat. *Autorul prezintă tipologia unor percutoare, realizate din galeți şi placuțe de piatră, descoperite în stațiunea paleolitică de la Cotu Miculinți.*

La station paléolithique de Cotu Miculinți (NE de la Roumanie) est la seule découverte et recherchée jusqu' à présent dans ce pays où on a découvert neuf couches d'habitat, chacun ayant un inventaire riche et divers, qui consiste en outils en pierre, en bois de renne et en os (BRUDIU 1979; 1980; 1980a; 1981; 1982; 1983).

La station paléolithique de Cotu Miculinți se trouve sur un promontoire situé au côté gauche de la vallée du Prut, au lieu dit *Gârla Mare*. Le promontoire, dont la surface a une inclination sur la direction Nord-Sud, présente, dans sa partie supérieure, un dépôt de loess, 5 m d'épaisseur, conséquence de l'apport éolien déposé sur les rochers de récifs inclinés sur la direction Ouest-Est. Ces rochers surmontent un paquet en grès. Sous-jacent à ces couches il y a un dépôt de calcaire et de silex, 15 m d'épaisseur. Les conditions paléoécologiques dans la période tardive de la dernière glaciation ont été favorables dans la microzone environnante de la station paléolithique, ce qui a attiré une faune riche, formée de *Rangifer tarandus*, *Equus caballus*, *Marmota*, etc. et qui constituaient la nourriture des communautés humaines.

On ne doit pas ignorér la rivière du Prut, qui représentait aussi une source d'alimentation, puisqu'il existe des preuves certaines qu'on y pratiquait la pêche (BRUDIU 1980a, 15-22, fig. 5/3; 1983, 81).

L'inventaire de la station paléolithique atteste l'existence de deux préoccupations principales des groupes humains habitant les neufs couches archéologiques.

La première activité a été l'extraction et la taille du silex, ce qui est attesté par de nombreux ateliers et outils en silex (BRUDIU 1983, 78-83).

La même intensité a connu le façonnement du bois de renne et des os résiduels de l'alimentation. Nous allons nous rapporter à une catégorie d'outils qui se trouvent en rapport avec les deux catégories d'activités ci-dessus mentionnées. Il s'agit d'un type de percuteur qui, à notre avis, a été utilisé dans la taille du burin d'angle (fig.1/4). Ce percuteur était fabriqué de galets et de plaquettes sous la forme de disque, trouvées dans les cailloutis. Un des galets avait en section la forme de lentille. On a procédé à une transformation de la zone périphérique, au but d'obtenir un côté plus fin, nécessaire à une efficacité supérieure dans l'action de percussion (fig. 1/3; fig. 2/1,3; fig. 3/1-4).

Cela explique pourquoi le percuteur présente les traces de l'intervention par polissage avec une pièrre d'abrasion. La marge du percuteur façonné de cette maniere fait preuve d'une utilisation intense dans l'action de percussion. L'une des côtes de ce percuteur prouve l'emploi de la percussien posée.

Ce percuteur a été utilise en deux situations:

- dans la percussion active, accompagnée du debitage d'eclats;
- dans la percussion posée.

Une exemplaire similaire a été trouvé à Isturitz (BEAUNE 1989, 38, fig. 2/4). Un percuteur façonné à la même manière a été également trouvé a Kormani IV (TCHERNYCH 1973, fig. 12/22).

La pièce de Cotu Miculinți a été trouvée dans la troisième couche (BRUDIU 1981, 5, fig1/12; 1983, 3).

Un autre type de percuteur obtenu de galets roulés, provenus de fragments de grés clivés, ayant les bords à peu près paralléles, a été façonné par polissage de tous côtés afin d'obtenir une arête angulaire (fig. 1/1,2; fig. 2/5).

Un percuteur de ce type pouvait être employé pour la percussion des lamelles tronquées (et retouchées), comme base pour la construction du burin d'angle (fig. 1/4).

L'arête façonnee en angle aigu au point de contact avec la pièce en silex assure la concentration de la force et le détachement exact du coup de burin.

Une preuve de l'utilisation en tant que percuteur de ce type de pièce est le fait que certaines percussions ont produit le détachement des éclats, par conséquent la dégradation de la partie du percuteur.

A Cotu Miculinți on a trouvé de telles pièces dans le deuxième, troisième et septième couche (fig. 2/2, 4, 5). Dans l'inventaire des pièces lithiques typiques trouvés dans ces niveaux l'indice typologique des burins est de 48 à 62%.

Les burins d'angle sur le but de lamelles taillées (tronquées et retouchées) sont predominants.

Une situation similaire est connue à Molodova V, dans le septième couche (TCHERNYCH 1961, fig. 21/23,24).

Bien que la variété des plaquettes et des galets est plus grand en ce qui concerne leur utilisation, nous avons insisté sur cette catégorie afin de présenter un aspect de l'ésprit inventif de l'homme paléolithique de la zone entre le Prut et le Nistre, là ou le polissage était employé non seulement pour le travail des os et des bois de renne, mais également pour l'amélioration des metodes de tailler le silex.

Il faut préciser que pour le chronologie absolue de ces couches nous disposons de deux datations radiocarbon appartenant: 1) à la cinquième couche - R 6 GrN 12661: 18810 ± 300 BP; 2) à la septième couche - R- GRN 12662: 20140 ± 410 BP.

Par conséquent, la station de Cotu Miculinți a des analogies avec cette catégorie de vestiges paléolithiques, avec les stations du Nistre Moyen, de Molodova V , Kormani IV, Cosăuți.

BIBLIOGRAPHIE

BEAUNE Sophie A. de

1989 *Essai d'une classification typologique de galets et plaquettes utilisés au paléolithique*, Gallia. Préhistoire, 31, p. 27-64.

BRUDIU Mihalache

1979 *Rezultatele cercetărilor arheologice din stațiunea paleolitică de la Cotu Miculinți (județul Botoşani)*, Materiale, XIII (Oradea), p. 7-16.

1980 *Cercetări arheologice în stațiunea paleolitică de la Cotu Miculinți, județul Botoşani*, Materiale, XIV (Tulcea), p. 5-12.

1980a *Prelucrarea oaselor şi coarnelor de ren în aşazarea paleolitică de la Cotu Miculinți (jud. Botoşani)*, SCIVA, 31, 1, p. 15-22.

1981 *Rezultatele cercetărilor arheologice din stațiunea paleolitică de la Cotu Miculinți (județul Botoşani)*, Materiale, XV (Braşov), p. 7-13.

1982 *Săpăturile arheologice de la Cotu Miculinți*, Materiale, XVI (Vaslui), p. 5-8.

1983 *Aspecte ale civilizației paleolitice surprinse în aşezarea de la Cotu Miculinți-Gârla Mare*, RMM-MIA, p.78-83.

1987 *Le travail de l'os et du bois de renne dans le paléolithique supérieur de la zone de Prut Moyen, répertoire typologique*, in: *La genèse et l'évolution des cultures paléolithiques sur le territoire de la Roumanie*, BAI II, Iaşi, p. 74-86.

TCHERNYCH A.P.

1961 *Paleolitična stojanka Molodova V*, Kiev.

1973 *Paleolit i mezolit pričernomorja*, Moskva.

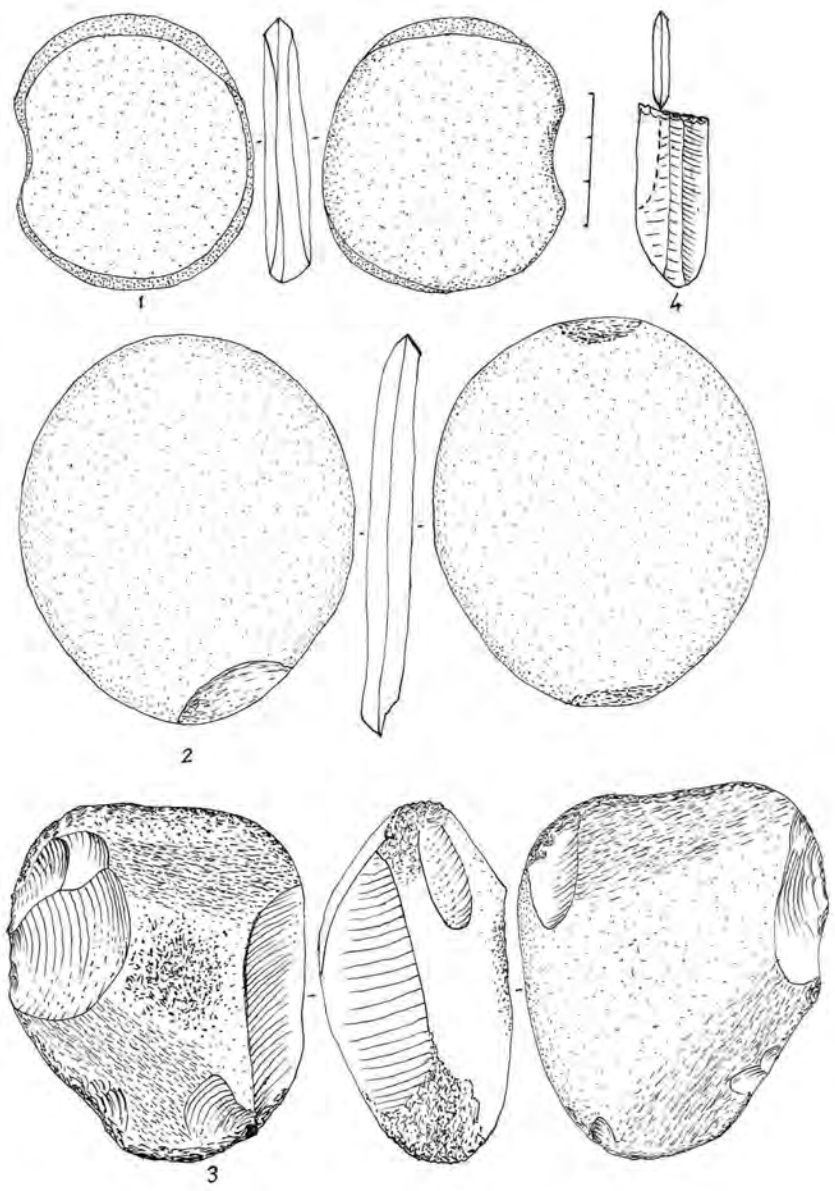


Fig. 1. Cotu Miculinți. 1, 2: plaquettes polies; 3: percuteur poli. 1: couche II; 2, 3: couche III.

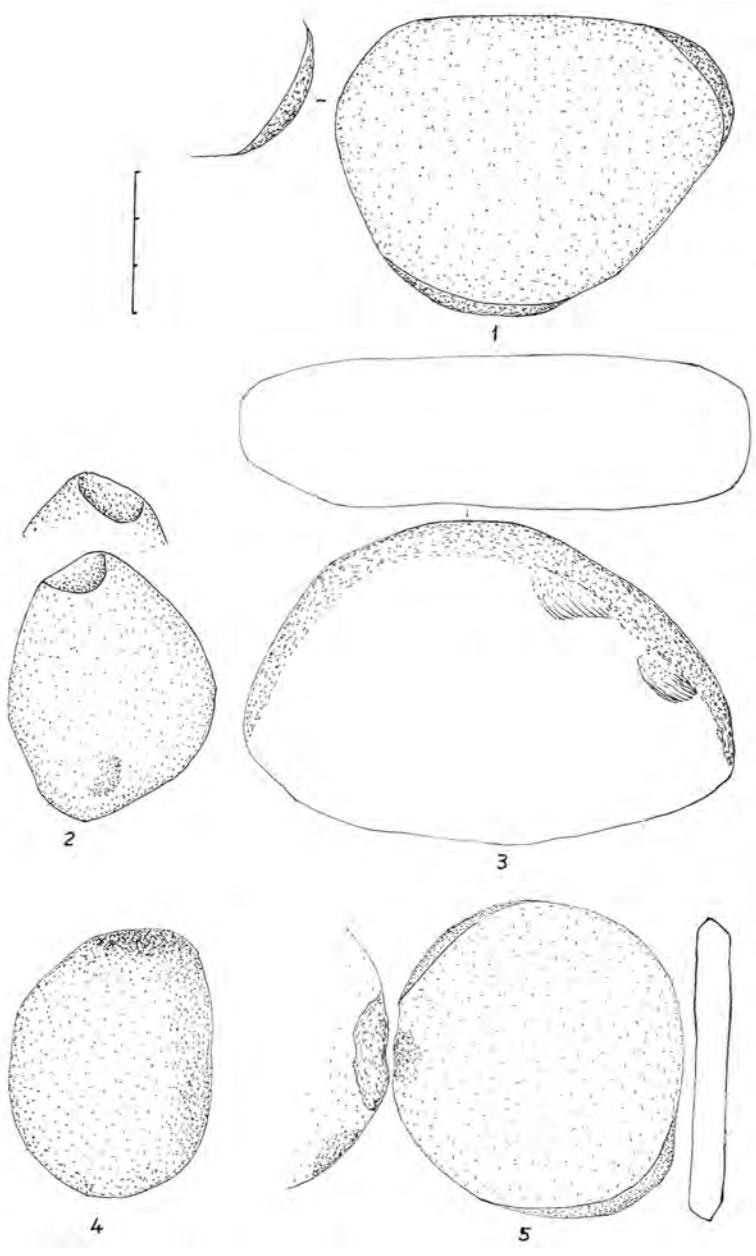


Fig. 2. Cotu Miculinți (couche VII). 1-4: percuteurs polis; 5: plaquette polie.

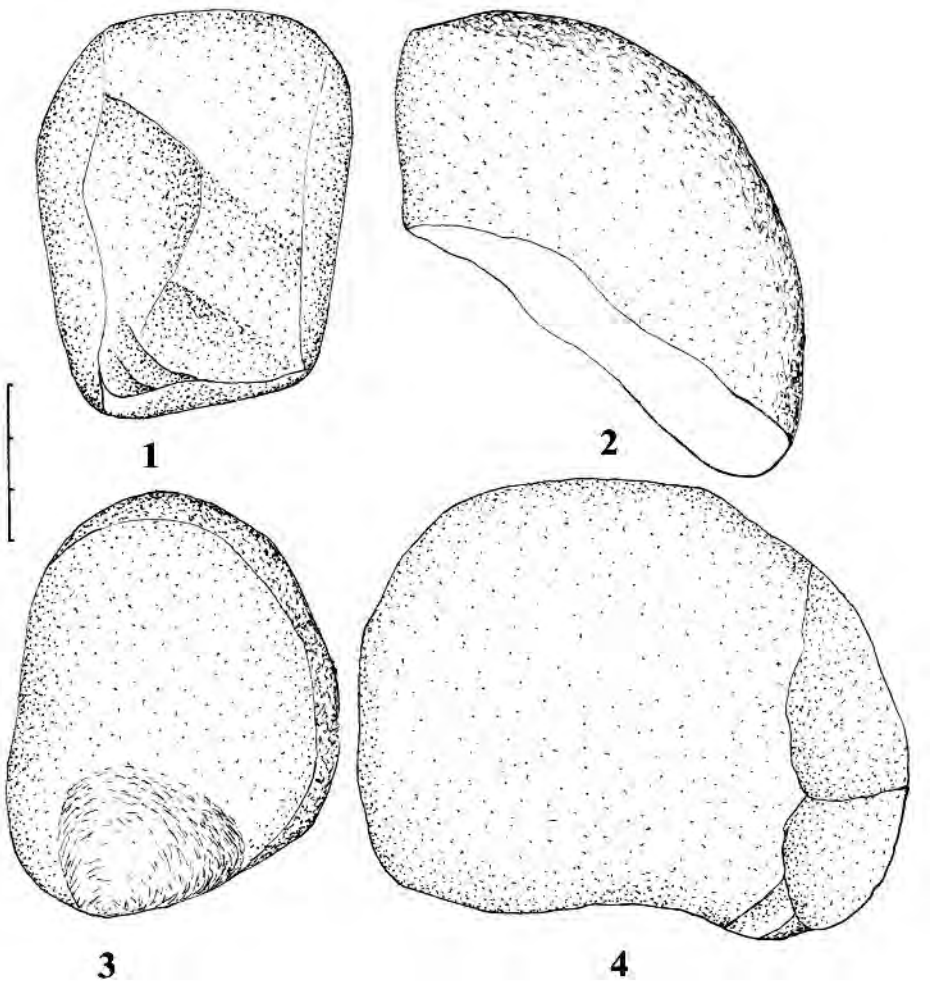


Fig. 3. Cotu Miculinți (couche VII). 1-4: percuteurs polis.

Studia Antiqua et Archaeologica, X-XI, Iaşi, 2004-2005

NOUVEAUX TYPES D'IDOLES DANS LA PLASTIQUE ANTHROPOMORPHE DE LA CULTURE PRÉCUCUTENI

NICOLAE URSULESCU, DUMITRU BOGHIAN, VASILE COTIUGĂ

Key words: Precucuteni culture, settlement of Târgu Frumos, anthropomorphic idols, cult of fecundity, Birth Goddess, idols with basin-vessel.

Résumé. *On présente deux variantes d'idoles féminines liées du culte, dominant en Néolithique et Énéolithique, de la fertilité et de la fécondité, trouvées dans l'habitat de Târgu Frumos (dép. de Iaşi), appartenant à la troisième phase de la culture Précucuteni. Il s'agit des statuettes en position accouchante et des statuettes au bassin ouvert, en forme de récipient, probablement pour le dépôt d'offrandes. On présente des analogies des deux types de statuettes dans l'espace balkano-égéen.*

Abstract. *We present two types of feminine idols, related to the dominant neo-aeneolithic cult of fertility and fecundity, incountered in the settlement from Târgu Frumos (county of Iaşi) belonging to the third phase of Precucuteni Culture. They represent idols in birth position and idols with open basin in the form of a recipient, probably for the deposition of offerings. Analogies from the Balcano-anatolian space for these types of idols are presented.*

Rezumat. *Articolul prezintă două variante de idoli feminini, legate de cultul neo-eneolitic dominant al fertilității şi fecundității, întâlnite în aşezarea de la Târgu Frumos (jud. Iaşi), aparținând fazei a III-a a culturii Precucuteni. Este vorba de statuete în poziție născândă şi de cele cu bazin deschis, în formă de recipient, probabil pentru depunere de ofrande. Sunt prezentate analogii ale acestor două tipuri în spațiul balcano-egeean.*

Lorsqu'il s'agit de la culture Précucuteni, nous partagéons l'opinion que le monde de cette civilisation est le même du point de vue historique à ce de la culture Cucuteni; entre les deux il y a surtout une évolution normale, de nature essentiellement ethnographique, provoquée autant par le développement interne de ces communautés, ainsi que par quelques idées de l'extérieur, assimilées d'une manière créatrice.

Cette situation est mise le mieux en évidence dans la plastique en terre cuite des deux cultures. La plastique de la culture Précucuteni représente le premier ensemble majeur de cette nature, issu au cadre d'une civilisation formée dans l'espace carpatique. C'est à partir de l'idée partagée par la plupart des chercheurs que la plastique signifie, des

conceptions et des manifestations magiques-religieuses, qu'on constate que dans la culture Précucuteni, bien aussi que dans les autres cultures néolithiques et énéolithiques, le thème dominant de la plastique se trouve en liaison du culte de la fécondité et de la fertilité, représenté surtout par l'image d'une femme avec le bassin élargi d'une manière exagérée – phénomène dénommé quelquefois *stéatopygie* et considéré comme un symbole de la Grande Déesse-Mère de la Terre (MONAH 1997, où le problème est amplement discuté et la bibliographie essentielle est indiquée).

C'est pourquoi nous n'analyserons pas ici ce thème, qui est repris en formes presque standardisées, même si, récemment, on a exprimé aussi quelques opinions divergentes (HANSEN 2000-2001, 93-106; 2001, 37-52) en ce qui concerne cette interprétation quasi-unanime.

D'autre part il y a la possibilité d'exprimer l'idée thématique centrale par de diverses symboles, dont quelques-uns suggèrent la relation avec le thème principal de la fertilité. Nous voulons analyser ici quelques-uns de ces thèmes, afin de démontrer qu'en fait il s'agit de variantes allusives d'une pensée magique-religieuse unitaire. Nos exemples sont choisis surtout des matériaux inédits des fouilles de la station du type Précucuteni de Târgu Frumos (dép. de Iaşi), aussi bien que de la littérature déjà publiée.

Un premier exemple est représenté par une variante de la statuette féminine à stéatopygie. D'habitude, ce type est modelé debout ou en position assise, aussi bien que semi-assise. Dans la IIIème phase de la culture Précucuteni, à Târgu Frumos, on a trouvé, dans la fosse no. 1, creusée de la base du niveau moyen (IIa) de la couche culturelle (BOGHIAN, URSULESCU 1996, 43), une statuette féminine aux pieds fortement pliés, arrivant jusqu'à la poitrine (URSULESCU, BOGHIAN 2000-2001, 13 et fig. 5/4). À notre pièce, la tête et les marges des pieds rompus manquaient (fig. 1/1). Nous avons attribué cette statuette au type de la „femme accouchante" (URSULESCU, BOGHIAN 2000-2001, 13).

Une pièce presque identique, mais dont sont conservés les seins et les partie supérieures des bras (fig. 1/2), a été trouvée dans l'habitat de Căscioarele (DUMITRESCU 1974a, 228, 230, fig. 245), au niveau de la culture Gumelnitsa – la phase B_1 (ANDREESCU 2002, 31, fig. 24/5).

En dehors du territoire de la Roumanie, le thème est rencontré, en diverses représentations, au Néolithique balkano-égéo-anatolien (GIMBUTAS 1989a, 106, fig. 174-175; 1989b, 87, fig. 14; MARANGOU 1992, 35 et fig. 13m, cat. no. 421 v); son prototype il y avait déjà dans le Néolithique de Hacilar VI (MELLAART 1965, 106-107, fig. 94).

Tandis que la statuette de Pefkakia (fig. 1/3) du Néolithique Récent de Thessalie (MARANGOU 1992, 35 et fig. 13m, cat. no. 421 v) est plus semblable de celle de Căscioarele, aussi bien que de l'exemplaire de Târgu Frumos, ce thème de l'accouchement est plus nettement présenté, dans une manière très naturaliste, à une statuette, où la vulve est largement ouverte (fig. 1/4), trouvée au niveau Sesklo ancien (environ 6300-6200 B.C.) de l'habitat Achilleion II, en Thessalie (GIMBUTAS 1989a, 106, fig. 174).

Ce symbole de la femme accouchante est évidemment lié du thème de la déesse génératrice de la vie, donc de l'idée de la fécondité, étant seulement une autre forme d'expression. Cependant, cette forme de statuette pouvait aussi représenter une divinité protectrice des accouchées.

Il doit encore mentionner qu'une variante schématisée de ce thème est profondément incisée sur une plaque en pierre, trouvéee à Magoula Karamourlar, de même en Thessalie (TEOHARE 1993, la couverture du livre; malheureusement, à la p. 10 on mentionne seulement les dimensions et le musée de Volos, où la pièce se conserve, mais non l'attribution culturelle). Il s'agit d'une sillhouette humaine avec les pieds fortement accroupis, jusqu'au niveau de la tête et les bras, pliés de coudes, arivent jusqu'aux genoux. Le dos courbé et la tête nettement penchée (fig. 1/5) suggèrent, en général, un aspect ovoïdal, qui pourrait être éventuellement associé à l'idée de „l'œuf primordial". Mais, plus certaine est la relation de cette image avec le thème de la „femme accouchante".

*

Une autre image rarement rencontrée est illustrée par les statuettes féminines avec le bassin représenté sous la forme d'un récipient avec une large ouverture. Dans la station de Târgu Frumos, au périmètre de l'habitation no. 12, appartenant au IIème niveau précucutenien, on a trouvé (2000 et 2001) deux pièces fragmentaires de ce type. Les deux ont conservé seulement les parties inférieures, voire celles-ci sans les bouts des pieds.

La première statuette (fig. 2/1) a représenté le triangle sexuel, à la marge du récipient; les pieds, de forme conique, devant et derrière à la fois, sont séparés par une ligne bien incisée. Bien que le bout des pieds ait été rompu, on ne peut pas exclure la possibilité que ceci est fini par un pied humain, comme on connaît d'autres cas (NIȚU 1958, 107-132). Dans une reconstitution hypothétique, la pièce entière aurait eu approximativement 10 cm d'hauteur.

La deuxième pièce (fig. 2/2) este encore plus fragmentaire et, donc, moins explicite. Le pied, de même conique, n'a pas des lignes séparateures, mais est décoré tout autour de petits points ronds profondement créusés. Au bout rompu du pied on observe un petit grossissement, ce qui parle pour la possibilité de l'existence d'une plante du pied, comme on l'a supposé à la pièce antérieure. La reconstitution hypothétique de la deuxième pièce indique une hauteur probable plus réduite: approximativement 8 cm.

Nous croyons que le rôle de ces bassins ouverts, derrière du buste des statuettes, était probablement de recevoir de petites offrandes (peut-être, des semences). Dans ce sens, nous tenons compte du fait qu'on connaît des statuettes avec le bassin vide, qui contenait des billes en terre cuite (MONAH 1997, 72, fig. 22/6; MONAH *et alii* 2003, 119, 192, no. 204), en tant qu'imitations des semences; de même, il est attesté l'usage de mélanger des semences et de farine dans la pâte utilisée à la zone du bassin de quelques statuettes (HÖCKMANN 1987, 90-91; MONAH 1997, 53-55).

À les deux pièces de Târgu Frumos la marge du bassin se grossissait en avant, au point où partait probablement en haut le corps de la statuette. Cette reconstitution est faite sur la foi de quelques pièces, en quelques mesure semblables, trouvées en Bulgarie (MÜLLER-KARPE 1968, 94 et pl. 155D/2; RADUNTSCHEVA 1981, 22; TODOROVA, VAJSOV 1993, foto 76; MOHEN 1995, 145, fig. 2B) et en Chypre (KARAGEORGHIS 1976, 49, fig. 21; SUEREF 1988, 301). Mais, parmi ces deux pièces, seulement à celle de Bulgarie le récipient est placé aussi derrière du corps, comme partie composante du bassin (fig. 3/1). Cette statuette provient de l'habitat du type *tell* de Jassa Tépé (Plovdiv), du niveau du Néolithique Récent (RADUNTSCHEVA 1981, 22), la culture Veselinovo = Karanovo III (MÜLLER-KARPE 1968, 94; LICHARDUS *et alii* 1985, 39; TODOROVA, VAJSOV 1993, 98, tab. 10); donc, elle précède les pièces de Précucuteni. Des différences entre la pièce de Jassa Tépé et celles de Târgu Frumos peuvent être constatées dans la forme des idoles et des récipients. Tandis qu'à Târgu Frumos les pieds sont coniques, à Jassa Tépé le pied est cylindrique. À Târgu Frumos le bassin est largement ouvert, d'une manière que le torse paraissait probablement un protomé-manche du récipient, mais à Jassa Tépé le récipient est étroit et cylindrique (RADUNTSCHEVA 1981, 22).

La statuette de Chypre (lieu de la trouvaille inconnu) se trouve à présent au Musée de Louvre et a été datée dans le Chalcolithic I de Chypre (Karageorghis 1976, 32, 34). Il s'agit d'un nu féminin, en position

assise, qui, à la différence de nos pièces, avait le récipient (à large ouverture) devant du corps; la femme, avec ses mains, soutenait les seins proéminents ou peut-être les pressait (fig. 3/2), afin de couler le lait dans le bol. Ce geste a été interpreté comme un acte lié du culte de la fertilité (KARAGEORGHIS 1976, 34). C'est pourquoi nous ne croyons pas que ce type de statuette a la même signification avec une autre catégorie d'idoles, également en position assise, qui tiennent un grand bassin entre leurs bras. Dans ces cas (du „personnage à vase") il semble qu'il s'agit d'une d'offrande à une déité. De telles statuettes sont connues dans la culture de la céramique rubanée – par exemple, à Gaukönigshofen - Westphalie, Allemagne: fig. 3/3 (WAMSER 1980, 26-38, fig. 1-2, 8, avec la discussion des analogies; ZAHLHAAS 1985, p. 149, no. 70; 164, Taf. 44), aussi bien qu'aux cultures Tisza – la pièce de Novi Bečej-Bordos, Serbie: fig. 3/4 (GRBIĆ 1954, 15-17, fig. 1-4; DUMITRESCU 1974b, 288, fig. 288; WAMSER 1980, 33 et fig. 7) et Vinča – à Suska-Stubline (TRIFUNOVIĆ 1968, cat. no. 128).

*

De toute façon, les types de statuettes analysées représentent des variantes issues dans la culture Précucuteni, qui s'encadre dans les croyances généralisées et assez uniformes du culte de la fertilité et de la fécondité. Nous croyons que ces thèmes rarement rencontrés sont liés pas seulement de quelques occasions rituelles à caractère spécial, mais ils expriment en même temps l'esprit créateur de l'homme préhistorique, qui voulait trouver de nouvelles formes d'expression pour ses sentiments religieux de vénération pour les divinités qui lui guidaient toutes les actions et activités.

BIBLIOGRAPHIE

ANDREESCU Radian
2002 *Plastica antropomorfă gumelnițeană*, Bucureşti.
BOGHIAN Dumitru, URSULESCU Nicolae
1996 *Principalele rezultate ale cercetărilor arheologice din aşezarea precucuteniană de la Târgu Frumos (jud. Iaşi)*, *I,* CC, 2 (12), p. 38-72.
DUMITRESCU Vladimir
1974a *Arta preistorică în România*, Bucureşti.

1974b *Südosteuropäische Jungsteinzeit*, in: *Propyläen Kunstgeschichte*, XIV, Berlin.

GIMBUTAS Marija

1989a *The Language of the Goddess*, San Francisco.

1989b *Civilizație şi cultură*, Bucureşti.

GRBIĆ Miodrag

1954 *A neolithic Statuette from Bečej in Banat*, Archaeologia Jugoslavica, I, p. 15-17 et fig. 1-4.

HANSEN Svend

2000-2001 *Fruchtbarkeit? Zur Interpretation neolithischer und chalkolithischer Figuralplastik*, MAGW, 130-131, p. 93-106.

2001 *Neolithic Sculpture. Some Remarks on an Old Problem*, in: *The Archaeology of Cult and Religion* (eds. P.F. Biehl, F. Bertemes, H. Meller), Archaeolingua, Budapest, p. 37-52.

HÖCKMANN Olaf

1987 *Gemeinsamkeiten in der Plastik der Linearkeramik und der Cucuteni-Kultur*, in: *La civilisation de Cucuteni en contexte européen* (coord. M. Petrescu-Dîmbovița *et alii*), BAI I, Iaşi, p. 89-97.

KARAGEORGHIS Vassos

1976 *The civilization of prehistoric Cyprus*, Athènes.

LICHARDUS Jan *et alii*

1985 *La Protohistoire de l'Europe. Le Néolithique et le Chalcolithique,* Paris.

MARANGOU Christina

1992 *ΕΙΔΩΛΙΑ. Figurines et miniatures du Néolithique Récent et du Bronze Ancien en Grèce*, BAR International Series 576, Oxford.

MELLAART James

1965 *Earliest Civilizations of the Near East*, London.

MONAH Dan

1997 *Plastica antropomorfă a culturii Cucuteni-Tripolie*, BMA III, Piatra Neamț.

MONAH Dan *et alii*

2003 *Poduri – Dealul Ghindaru. O Troie în Subcarpații Moldovei*, BMA XIII, Piatra Neamț.

MOHEN Jean-Pierre

1995 *La diversité des divinités féminines à l'époque néolithique*, in: *La Dame de Brassempouy. Actes du Colloque de*

Brassempouy (juillet 1994), éd. Henri Delporte, ERAUL 74, Liège, p. 139-147.

MÜLLER-KARPE Hermann
1968 *Handbuch der Vorgeschichte*, II (*Jungsteinzeit*), München.

NIȚU Anton
1958 *Despre reprezentarea piciorului divin în plastica neo-eneolitică carpato-dunăreană*, Apulum, III (1947-1949), p. 107-132.

Raduntscheva Anna
1981 *Vorhistorische Plastik*, Sofia.

SUEREF Costantino
1988 *L'età del rame in Cipro*, in: *L'età del rame in Europa*, Rassegna di Archeologia, 7, Firenze, p. 295-305.

TEOHARE Demetriou P.
1993 *Neolitikos Politismos*, Atena.

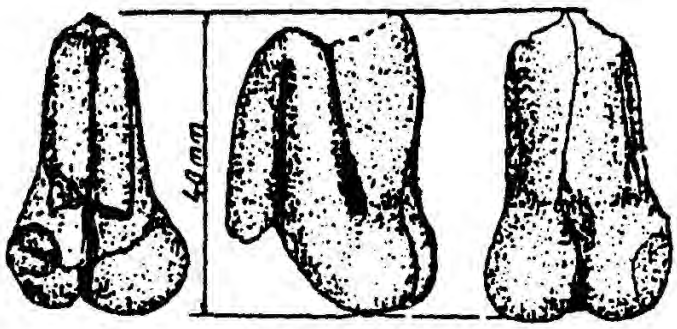
TODOROVA Henrieta, VAJSOV Ivan
1993 *Nova kamennata epoha v Bălgarii*, Sofija.

TRIFUNOVIĆ Lazar
1968 *Les regions centrales des Balkans à l'époque néolithique*, Beograd.

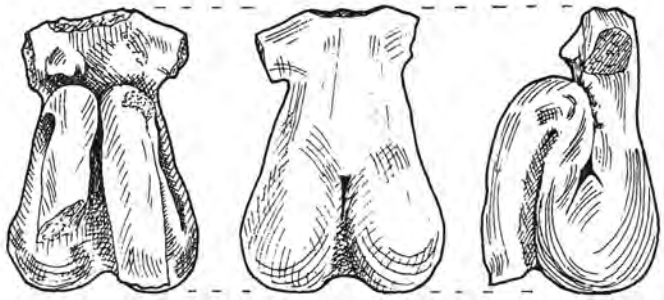
URSULESCU Nicolae, BOGHIAN Dumitru
2000-2001 *Influences méridionales dans la phase finale de la civilisation Précucuteni*, CC, 6-7 (16-17), p. 11-20.

WAMSER Ludwig
1980 *Eine gefäßhaltende Idolfigur der frühen Linearbandkeramik aus Mainfranken*, Jahresbericht der bayerischen Bodendenkmal-pflege, 21, p. 26-38.

ZAHLHAAS Gisela (éd.)
1985 *Idole. Frühe Götterbilder und Opfergaben*, Mainz am Rhein.



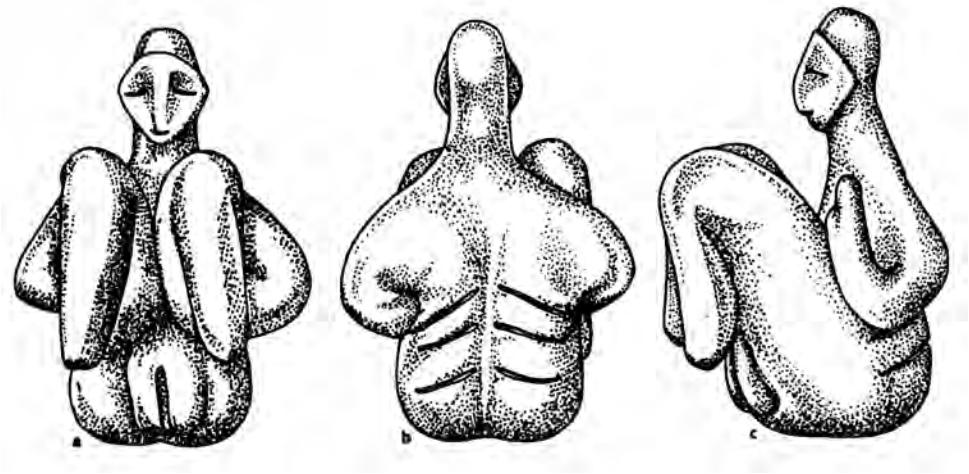
1



2

3

Fig. 1. Statuettes féminines en position d'accouchement. 1: Târgu Frumos; 2: Căscioarele; 3: Pefkakia. *Apud* Ursulescu, Boghian (1), Andreescu (2), Marangou (3).

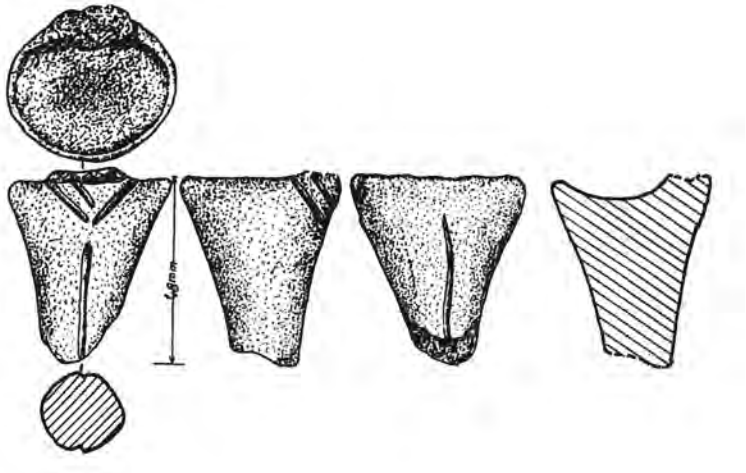


1

2

Fig. 2. Statuettes féminines en position d'accouchement. 1: Achilleion II; 2: Magoula Karamourlar. *Apud* Gimbutas (1), Teohare (2).

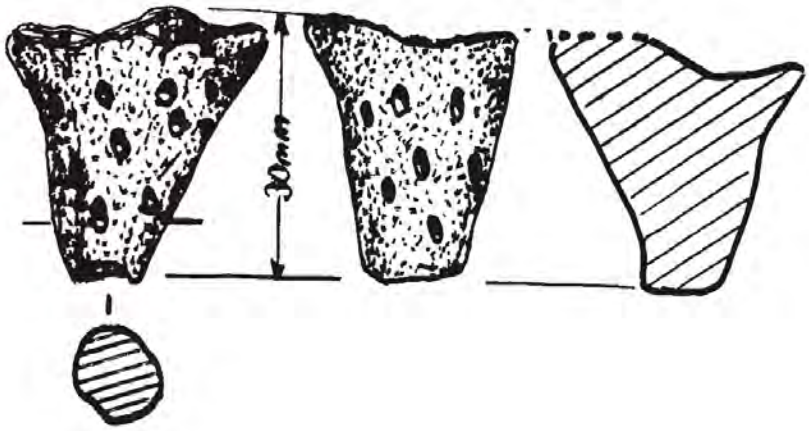
1



2

Fig. 3. Târgu Frumos. Statuette féminine au bassin ouvert.

1



2

Fig. 4. Târgu Frumos. Statuette feminine au bassin ouvert.

1

2

3

4

Fig. 5. Statuettes féminines à récipient. 1: Jassa Tépé; 2: Chypre; 3: Gaukönigshofen; 4: Novi Bečej-Bordos. *Apud* Raduntscheva (1), Karageorghis (2), Wamser (3-4).

Studia Antiqua et Archaeologica, X-XI, Iaşi, 2004-2005

UNE POSSIBLE INHUMATION CUCUTENIENNE TROUVÉE À MIHOVENI – *CAHLA MORII* (DÉP. DE SUCEAVA)

PARASCHIVA-VICTORIA BATARIUC, DAN BOTEZATU

Key words: Cucuteni culture, Mihoveni, inhumation burial, anthropology.
Résumé. *Les auteurs présentent une tombe à inhumation trouvée par hasard à Mihoveni-Cahla Morii (dép. de Suceava), qui a des analogies avec les tombes, assez rares, qui appartiennent à la civilisation énéolithique Cucuteni.*
Abstract. *The authors present an inhumation grave, discovered by chance at Mihoveni-Cahla Morii (dep. of Suceava), which presents similarities with the quite rare tombs attributed to the Cucuteni culture.*
Rezumat. *Autorii prezintă un mormânt de înhumație, apărut întâmplător la Mihoveni-Cahla Morii (jud. Suceava), care posedă analogii cu mormintele, destul de rare, atribuite culturii Cucuteni.*

Le site de Mihoveni-*Cahla Morii* (commune de Şcheia) a été trouvé il y a plus de trois décennies, pendant l'été de l'année 1971, par les élèves Dan Lăcătuş et Adrian Murariu. Dès la découverte du site, on a entrepris cinq campagnes de fouilles archéologiques systématiques (1973, 1975, 1981, 1990, 2001) (URSULESCU, BATARIUC 1978, 86-106; 1979, 271-284; 1982; 1987, 309-312; 1995, 191-194; BATARIUC 1991; BATARIUC, GOGU, AMARANDEI 2002, 205-206), ainsi que de nombreuses prospections de surface, avec des résultats notables (NICULICĂ 1999, 215-220; BATARIUC, NICULICĂ 2000, 61; BATARIUC, IGNĂTESCU, NICULICĂ 1999-2001, 109-143; BATARIUC, HAIMOVICI, NICULICĂ 2000-2001, 259-271).

Situé à la moitié de la route départementale 178A, entre les villages Şcheia et Mihoveni, sur la haute terrasse, qui se trouve à droite de la rivière Suceava, le site de Mihoveni-*Cahla Morii* a été intensément habité de la préhistoire jusqu'aux premières trois décennies du XVe siècle (URSULESCU, BATARIUC 1978, 86-106). La succession horizontale et verticale des niveaux d'habitation est remarquable; on a découvert des vestiges datant de gravettien, de la culture Criş, de la céramique linéaire, Precucuteni III, Cucuteni B_1 et B_2, Horodiştea–Erbiceni–Gordineşti, Costişa-Komarov, Noua, Gáva-Holihrady (le groupe Grăniceşti), Poieneşti-Lucaşeuca, mais aussi des XIII-XVe siècles.

Au cours des fouilles archéologiques systématiques on a effectué des recherches intégrales ou partielles sur les vestiges de huit

habitations et de deux fosses avec des restes ménagers, appartenant à la culture Cucuteni, les phases B_1 et B_2. On a découvert aussi une construction sans plate-forme en terre cuite, ayant un contour délimité de dalles en pierre de rivière, interprétée initialement comme une habitation (URSULESCU, BATARIUC 1987, 309-312; 1995, 191-194), mais qui, le plus probable, a eu une destination cultuelle. Pour les deux niveaux d'habitation Cucuteni (des phases B_1 et B_2) il y a deux datations charbon radioactif: HD – 14710 avec la date: 5162 ± 37 B.P. = 3212 b.c. = 3999 – 3970 Cal B.C.; HD – 14791 avec la date: 4890 ± 29 B.P. = 2940 b.c. = 3772 – 3646 Cal B.C. (MANTU 1995, 227).

Bien qu'il ait été inscrit dans la liste des sites archéologiques protégés et malgré les découvertes exceptionnelles qu'on a fait á travers du temps sur le territoire de l'habitat de Mihoveni-*Cahla Morii*, celui-ci est exploité sans interruption comme terrain agricole, mais aussi comme carrière d'argile; chaque année, les interventions anthropiques non inspirées et qui ne peuvent pas être contrôlées, auxquelles, plus récemment, s'ajoute aussi le braconnage archéologique, ont mené à la destruction de nouvelles portions du terrain si riche en divers vestiges d'habitation.

Le mois du mai 1997, la compagnie Distrigaz, qui a installé le gazoduc, a pratiqué un fossé approximativement un mètre largeur; celui-ci se dirigeait de Şcheia vers Mihoveni et traversait le site de Cahla Morii du sud vers le nord, toute sa longueur. Ce fossé, fouillé dans la partie gauche de la route départementale 178A, dans la direction Şcheia – Mihoveni, a sectionné la plate-forme en terre cuite d'une habitation Cucuteni, descendant jusqu'à la terre jaune, stérile du point de vue archéologique. Sous la plate-forme de l'habitation Cucuteni, on a observé une calotte crânienne humaine, assise de la partie occipitale exactement dans le paroi du fossé. La position du crâne suggérait qu'il avait été assis le regard vers l'est. On doit souligner que l'habitation respective se trouvait à la limite sud-est du site.

Lorsque nous avons récupéré le crâne, nous avons fait l'observation que sous la plate-forme en terre cuite de l'habitation ne se trouvaient pas d'autres dépôts archéologiques. Le fait que la plate-forme de l'habitation continue sous la couche d'asphalte de la route, n'a pas permis l'exécution d'un élargissement qui puisse permettre soit la récupération du squelette entier – si il s'agit vraiment de l'enterrement d'un corps entier, soit des os crâniens, au cas qu'il s'agirait seulement d'un crâne isolé.

D'autre part, la terre extrêmement aride, dû à la sécheresse prolongée du printemps de l'année 1997, n'a pas permis que la récupération du fragment de calotte crânienne, plus exactement l'os frontal et des portions de la partie antérieure des os pariétaux; on n'a pas pu intervenir en profondeur et faire des observations liées de la nature du dépôt. Dans le paroi du fossé d'où on a extrait le fragment de calotte, on n'a plus observé d'autres restes osseux. Dans la terre extraite du fossé, où se trouvaient des fragments en terre cuite mêlés, provenus de la plate-forme, ainsi que des fragments céramiques, ont apparu des morceaux extrêmement petits d'os (1-2 mm); selon leur aspect, ils provenaient de la calotte du crâne; particulièrement friables, ils n'ont pas pu être récupères. De la même terre sortie de fossé on a récolté plusieurs fragments céramiques, autant en pâte grossière ainsi qu'en pâte fine, avec ou sans peinture, provenant des vaisseaux de grandes dimensions. Les fragments céramiques ont une peinture brune-chocolat foncée sur le fond rouge attentivement verni. On a découvert, aussi, deux vases en miniature, un cratère peint en couleur brune–chocolat sur une surface rouge, lustrée, décoré de motifs linéaires et de triangles, ainsi qu'un autre biconique, sans peinture. La présence du vase en miniature et des fragments de vases peints couleur brune–chocolat sur le fond rouge, lustré, qui s'encadrent dans le style ε, permettent la datation de cette habitation dans l'étape B_1 de la culture Cucuteni.

L'analyse anthropologique du fragment de crâne a mené à la conclusion qu'il s'agit d'un sujet de sexe masculin, d'âge adulte (45-50 ans), conformément au degré d'oblitération des sutures coronaires et sagittales. Son front a un contour ovale (85,59) et son degré de courbure est peu accentué (88,79), accompagné aussi d'une forte inclinaison ou aplatissement. La partie supérieure des orbites, de forme obtuse, nous indique qu'à droite de celle-ci, s'était produit une fracture de l'arcade, causée par un coup. Les données ostéologiques insuffisantes que nous avons eu à notre disposition n'ont pas permis des précisions d'ordre typologique, mais, au contraire, plusieurs des caractères biometriques et morphologiques montrent des traits dinaroïdes, rencontrés très rarement aux populations de cette époque, mais non uniques.

D'ailleurs, à travers du temps, on a découvert des fragments de squelettes humains ou des tombes isolées dans l'aire de la culture Cucuteni, en plusieurs stations appartenant à cette période; certains d'entre eux ont suscité des points d'interrogation. Cucuteni (DUMITRESCU 1954, 420; 1957, 113 et les notes 37, 38), Lipcani (DONICI 1931, 6), Frumuşica (MATASĂ 1946, 43, pl. IV), Costeşti – Iaşi (COMŞA 1960, 96),

Hăbăşeşti (DUMITRESCU *et alii* 1954, 440), Orheiul Vechi (VINOGRADOVA, BEILEKČI, BÎRNEA 1973, 67-68, fig. 1; 2/1), Traian-*Dealul Fântânilor* (DUMITRESCU 1954, 399-425; 1957, 97-116, fig. 1-4; 1958, 407-423; 1959, 192-195), Solonceni (MOVŞA 1960, 60-62), Drăguşeni – Săveni (BOLOMEY 1983, 159-173; MARINESCU-BÎLCU, BOLOMEY, CÂRCIUMARU, MURARIU 1984, 45-45; MARINESCU-BÎLCU, BOLOMEY 2000, 153-155, fig. 189), Mănăoaia – Girov (MONAH, CUCOŞ 1985, 99-100), Mărgineni (MONAH 1979, 79), Poduri (MONAH 1997, 206 et la note 62; MONAH et *alii* 2001, 194-195; 2002, 243), Ariuşd (ZAHARIA, SZEKELY 1985-1986, 104-105), Doboşeni (SZEKELY 1957, 149-152), Scânteia (MANTU, BOTEZATU, KROMER 1994, 90-103; MANTU, TUDOSE 2000, 91) sont quelques sites Cucuteni où on a trouvé des squelettes et des fragments de squelettes humains. Quelques-unes de ces découvertes soulèvent des points d'interrogation sur leur encadrement chronologique; c'est le cas des tombeaux de Cucuteni, trouvés dès la fin du XIX-e siècle, à l'occasion des premières recherches effectuées par Gr. Buțureanu et N. Beldiceanu et décrits par E. Pittard (DUMITRESCU 1954, 420) ou de ceux de Costeşti – Iaşi (DUMITRESCU 1954, 420; 1957, 113).

Les fragments de squelettes ou les squelettes entiers de Traian-*Dealul Fântânilor*, Solonceni II, Orheiul Vechi, Doboşeni, Ariuşd, Mărgineni, Mănoaia – Girov ou Scânteia peuvent être considérés comme des enterrements à caractère intentionnel et certains d'entre eux, comme ceux de Traian, ont le caractère des sacrifices rituels, liés du culte de la fertilité et de la fécondité (DUMITRESCU 1954, 408-417; 1957, 103-104; 1958, 407-423).

Les fragments de crânes trouvés auprès de l'âtre paraissent présenter le même caractère de culte, lié des dépôts rituels. C'est le cas des trois fragments de crânes féminins de Frumuşica (MATASĂ 1946, 11 et la note 1; 21-25, 43), du fragment de *calva* de Hăbăşeşti, associé avec les pièces qui formaient un dépôt d'objets de parure en cuivre (DUMITRESCU *et alii* 1954, 440), mais aussi du fragment de *calva* d'une femme âgée de 60 ans, assis le regard vers l'est, sur l'assiette d'un vaisseau à support et entouré de vases d'offrande de Traian–*Dealul Fântânilor* (DUMITRESCU 1958, 412-413, 420-422, fig. 4/a), du crâne de femme avec trépanation de Mănoaia – Girov (Girov I) (MONAH, CUCOŞ 1985, 99-100) ou du crâne d'enfant âgé de 4-5 ans de Poduri–*Dealul Ghindaru*, le niveau Cucuteni A_2, orienté vers l'ouest et situé sur une lentille (MONAH 1997 206 et la note 62; MONAH *et alii* 2001, 194-195). En ce qui concerne la trouvaille de Poduri, il faut préciser qu'il s'agit, probablement, d'un sacrifice rituel. On remarque la présence parmi les

objets en cuivre et les perles en canines de cerf du dépôt de Cărbuna, d'une dent humaine perforée; sa présence lui confère un caractère rituel (DERGAČEV 1998, 44, fig. 23/450).

Quelques fragments osseux, parfois de petites dimensions et provenant du crâne, mais aussi d'autres parties du squelette, appartenant à plusieurs individus, ont été trouvés d'une manière disparate dans le site de Drăguşeni–*Ostrov*, tant dans la couche (fémur, calotte du crâne, mandibule) (BOLOMEY 1983, 159-162, fig. 1-2; MARINESCU-BÎLCU, BOLOMEY 2000, 153-154, fig. 189-190) que dans une fosse avec de restes ménagères (*tibia*) (BOLOMEY 1983, 162; MARINESCU-BÎLCU, BOLOMEY 2000, 154-155). Les conditions de trouvaille de ces fragments osseux humains, dont l'un – le *tibia* – présente des rongements, plutôt des traces de griffes ou de canines de carnivores - des chiens (BOLOMEY 1983, 162; MARINESCU-BÎLCU, BOLOMEY 2000, 154) et un l'autre – le fémur – montre des incisions sur la diaphyse et, peut-être, des traces de rongement (BOLOMEY 1983, 169, fig. 1; MARINESCU-BÎLCU, BOLOMEY 2000, 153, fig. 189/3,4), ont permis les considérer des preuves des „pratiques anthropophages", même s'ils avaient ou non un caractère rituel (BOLOMEY 1983, 169), ou même de l'abandon des cadavres, démontrant l'indifférence envers les défunts ou, au moins, pour une partie d'entre eux (BOLOMEY 1983, 169). Un fémur humain avec des traces de rongements, probablement de dents humains, a été récemment trouvé dans le site de Liveni, dép. de Botoşani (HAIMOVICI 2003, 97-99, fig. 1), démontrant le fait que ces pratiques n'étaient pas une rareté.

Bien que le nombre des trouvailles d'ossements humains, tant des fragments que des squelettes plus ou moins entiers, soit réduit au regard de la grande fréquence et la répartition des habitations Cucuteni, on peut, pourtant, préciser que les porteurs de cette culture ont eu des attitudes différentes envers les morts: du possible abandon des restes cadavériques à l'anthropophagie rituelle, mais aussi à un possible culte du crâne, aux dépôts rituels de certaines parties du squelette, de démembrement de celui-ci, mais aussi des inhumations en position accroupie ou allongée, entre les habitations ou même sous la plate-forme en terre cuite des habitations.

L'étude du point de vue anthropologique des vestiges ostéologiques trouvés dans les tombeaux, mais aussi à l'intérieur des sites Cucuteni, ont mis en évidence une composante prédominante méditerranoïde ; sur la seconde place se trouve le type protoeuropoïde avec des éléments dinaroïdes (ou arménoïdes) et alpinoïdes. De cette manière, la femme avec le crâne trépané de Girov (Girov I), l'enfant (II) et

l'adulte de Traian (V), l'adulte de Doboşeni, l'enfant de Girov (II), le squelette d'homme de Solonceni II, l'adolescent de Luka Ustinskaia, l'homme de Lipcani et celui-ci de Veremje (NECRASOV 1987, 152-153; NECRASOV, CRISTESCU, BOTEZATU, MIU 1999, 195), le squelette d'enfant (*infans* I) et celui féminin (18-20 années) de Scânteia (MANTU, BOTEZATU, KROMER 1994, 92-93) présentaient des caractères méditerranoïdes, le dernier avec des traits protoeuropoïdes. L'adolescent du tombeau I de Traian et le squelette de Nezvisko sont caractérisés par la composante dinaroïde ou arménoïde (NECRASOV 1987, 152-153; NECRASOV, CRISTESCU, BOTEZATU, MIU 1990, 195) et le fragment de crâne de Mihoveni présente des caractères dinaroïdes.

Le caractère fortuit de la trouvaille du fragment de crâne de Mihoveni-*Cahla Morii* ne permet pas trop d'affirmations sur l'attitude envers les décédés des habitants de ce site Cucuteni, phase B_1. Puisque on ne sait pas avec certitude si on se trouve devant un dépôt rituel de la calotte crânienne toute seule sous la plate-forme de l'habitation ou s'il s'agit d'une tombe qui contenait un squelette plus ou moins entier, on peut seulement conclure qu'à Mihoveni, on n'a pas aperçu des pratiques d'anthropophagie rituelle ou de l'abandon du défunt. En reste, les autres considérations s'inscrivent dans le domaine des hypothèses. Il nous reste d'attendre le résultat des futures recherches archéologiques de la zone où on a trouvé le fragment de crâne, afin d'apprendre plusieurs données sur ce sujet.

BIBLIOGRAPHIE

BATARIUC Paraschiva-Victoria
1991 *Şantierul arheologic Mihoveni, punctul Cahla Morii, județul Suceava*, communication soutenue à la XXVe session nationale de rapports archéologiques de 1990, Piatra Neamț.

BATARIUC P.–V., GOGU Monica, AMARANDEI Brînduşa
2002 *Mihoveni, com. Şcheia, jud. Suceava, punct: Cahla Morii*, Cronica 2001, Bucureşti, p. 205-206.

BATARIUC P.–V., NICULICĂ Bogdan Petru
2000 *Mihoveni, com. Şcheia, jud. Suceava, punct: Cahla Morii*, Cronica 1999, Bucureşti, p. 61.

BATARIUC P.–V., IGNĂTESCU Sorin, NICULICĂ Bogdan Petru
1999-2001 *Plastica antropomorfă de la Mihoveni, Cahla Morii,* Suceava, XXVI-XXVIII, p. 109-143.

BATARIUC P.–V., HAIMOVICI Sergiu, NICULICĂ Bogdan Petru
2000 *Plastica zoomorfă cucuteniană de la Mihoveni, Cahla Morii*, ArhMold, XXIII, p. 259-271.

BOLOMEY Alexandra
1983 *Noi descoperiri de oase umane într-o aşezare cucuteniană*, CercArh, 6, p. 159-173.

COMŞA Eugen
1960 *Cu privire la riturile funerare din epoca neolitică de pe teritoriul patriei noastre*, in: *Omagiu lui Constantin Daicoviciu*, Bucureşti, p. 83-106.

DERGAČEV Valentin A.
1998 *Karbunskij klad*, Chişinău.

DONICI Alexandru
1931 *Note sur un crâne néolithique provenant de Bessarabie*, in: *Communications présentées au Congrès d'Anthropologie*, Paris, p. 5-7.

DUMITRESCU Hortensia
1954 *O descoperire în legătură cu ritul de înmormântare în cuprinsul culturii ceramicii pictate Cucuteni-Tripolie*, SCIV, 5, 3-4, p. 399-425.
1957 *Découvertes concernant un rite funéraire magique dans l'aire de la civilisation de la céramique peinte du type Cucuteni-Tripolje*, Dacia N.S., I, p. 97-116.
1958 *Deux nouvelles tombes cucuteniennes à rite magique découvertes à Traian*, Dacia N.S., II, p. 407-423.
1959 *Şantierul arheologic Traian*, Materiale, V, p. 189-201.

DUMITRESCU Vladimir *et alii*
1954 *Hăbăşeşti. Monografie arheologică*, Bucureşti.

HAIMOVICI Sergiu
2003 *The human bone with possible marks of human teeth found at Liveni site (Cucuteni culture)*, SAA, IX, p. 97-100.

MANTU Cornelia-Magda
1995 *Câteva consideraţii privind cronologia absolută a neo-eneoliticului din România*, SCIVA, 46, 3-4, p. 213-235.
1998 *Cultura Cucuteni. Evoluţie, cronologie, legături*, BMA V, Piatra-Neamţ.

MANTU C.-M., BOTEZATU Dan, KROMER Bernd
1994 *Un mormânt dublu de înhumaţie din aşezarea cucutenină de la Scânteia (jud. Iaşi)*, AMN, 31/1, p. 90-103.

MANTU C.-M., TUDOSE Senica
2000 *Scânteia, com. Scânteia, jud. Iaşi, punct: Dealul Bodeştilor*, Cronica 1999, Bucureşti, p. 91.
MATASĂ Constantin
1946 *Frumuşica. Village préhistorique à céramique peinte dans la Moldavie du Nord, Roumanie*, Bucureşti.
MARINESCU-BÎLCU, Silvia, BOLOMEY Alexandra
2000 *Drăguşeni. A Cucutenian Community*, Bucureşti-Tübingen.
MARINESCU-BÎLCU, S., BOLOMEY A., CÂRCIUMARU Marin, MURARIU Adrian
1984 *Ecological, Economic and Behavioural Aspects of the Cucuteni Community at Drăguşeni*, Dacia N.S., XXVIII, p. 41-46.
MONAH Dan
1979 *Raport preliminar de cercetare arheologică la Mărgineni – Cetățuia*, Materiale, XIII, Oradea, p. 79-80.
1997 *Plastica antropomorfă a culturii Cucuteni*, Piatra Neamț.
MONAH D., CUCOŞ Ştefan
1985 *Aşezările culturii Cucuteni în România*, Iaşi.
MONAH D. *et alii*
2001 *Poduri, com. Poduri, jud. Bacău, punct: Dealul Ghindaru*, Cronica 2000, Bucureşti, p. 190-196.
2002 *Poduri, com. Poduri, jud. Bacău, punct: Dealul Ghindaru*, Cronica 2001, Bucureşti, p. 242-246.
MOVŠA Tatjana G.
1960 *K voprosu o tripol'skich pogrebenijach s obrjadom trupopoloženija*, in: *Materialy i issledovanija po archeologii Jugo-Zapada SSSR i Rumynskoi Narodnoj Respubliki*, Chişinău, p. 59-76.
NECRASOV Olga
1987 *Données anthropologiques concernant la population du complexe culturel Cucuteni–Ariuşd–Tripolie*, in: *La civilisation de Cucuteni en contexte européen* (coord. M. Petrescu-Dâmbovița *et alii*), BAI I, Iaşi, p. 145-156.
NECRASOV O., CRISTESCU Maria, BOTEZATU Dan, MIU Georgeta
1990 *Cercetări paleoantropologice privitoare la populațiile de pe teritoriul României*, ArhMold, XIII, p. 173-209.
NICULICĂ Bogdan Petru,
1999 *O seceră de bronz descoperită la Mihoveni (com. Şcheia, jud. Suceava)*, CC, S.N., 5 (15), p. 215-220.

SZEKELY Zoltán
1957 *Cercetările şi săpăturile de salvare executate de Muzeul regional din Sf. Gheorghe în anul 1955*, Materiale, III, p. 149-159.
URSULESCU Nicolae, BATARIUC Paraschiva-Victoria
1978 *Cercetările arheologice de la Mihoveni (Suceava) – 1973*, Suceava, V, p. 89-106.
1979 *Aşezarea culturii ceramicii liniare de la Mihoveni (jud. Suceava)*, SCIVA, 30, 2, p. 271-294.
1982 *Cercetările arheologice de la Mihoveni (com. Şcheia, jud. Suceava)*, communication présentée à la XVIe session annuelle de rapports archéologiques, Vaslui.
1987 *L'idole androgyne de Mihoveni (dép. de Suceava)*, in: *La civilisation de Cucuteni en contexte européen* (coord. M. Petrescu-Dâmboviţa *et alii*), BAI I, Iaşi, p. 309-312.
1995 *Un nou tip de idol în cultura Cucuteni*, CC, S.N., 1 (11), p. 191-194.
VINOGRADOVA Natalja M., BEILEKČI V.S., BÎRNEA Pavel P.
1974 *Raskopki tripol'skogo poselenija v Starom Orchee*, AIM 1972, Chişinău, p. 67-77.
ZAHARIA Eugenia, SZÉKELY Zoltán
1985-1986 *Raport asupra săpăturilor noi de la Ariuşd (jud. Covasna). 1968-1985*, Aluta, XVII-XVIII, p. 101-117.

L'ANALYSE ANTHROPOLOGIQUE DES RESTES OSSEUX PROVENUS DE LA TOMBE DE MIHOVENI–*CAHLA MORII*

DAN BOTEZATU
(Centre d'Anthropologie de Iaşi)

De cette tombe énéolithique, appartenant à la culture Cucuteni – la phase B, nous a parvenu un seul fragment d'une calotte crânienne, représentent l'os frontal et des portions de la partie antérieure des os pariétaux.

Tenant compte de l'importance de chaque reste squelettique datant de cette période, on a élaboré un étude attentif et détaillé sur ce fragment crânien. Les mesurages biometriques (le tableau ci-dessous) et la morphologie de la région frontale nous indique qu'il s'agit d'un sujet de

sexe masculin, d'âge mature (45-50 années), conformément au degré d'oblitération des sutures coronaires et sagitalles.

Le front a un contour ovale (85,59), mais son degré de courbure est très peu accentué (88,79), accompagné, en même temps, d'une puissante inclinaison ou aplatissement.

La partie supérieure des orbites, de forme obtuse nous montre que dans la partie droite s'est produit une fracture de l'arcade à la suite d'un coup souffert par le sujet.

Les données ostéologiques insuffisantes dont on a disposé nous empêchent de faire des précisions d'ordre typologique, mais plusieurs des traits biometriques et morphologiques nous permettent d'attribuer au squelette étudié des traits dinaroïdes, rencontrés très rarement aux populations de cette période.

Quelques dimensions et indices neurocrâniens

Numéro de Martin	Dimension Indices	Valeurs
9	ft – ft	101
10	co – co	118
43	fmt – fmt	110
43(1)	fmo – fmo	100
50	mf – mf	25
26	n – b	116
29	n – b (arc)	103
29/26	n – b/n – b	88,79
9/10	I.fr.transv.	85,59

Studia Antiqua et Archaeologica, X-XI, Iaşi, 2004-2005

DIE GESTALTUNG EINES DREIDIMENSIONALEN MODELLS EINES ARCHÄOLOGISCHEN GRABUNGSORTES. EIN BEISPIEL: RADOVANU-*GORGANA A DOUA*

CRISTIAN SCHUSTER, ALEXANDRU S. MORINTZ, ADRIAN CHELMEC

Key words: Model in Archaeology, three-dimensional, Recent Bronze Age, Radovanu.

Zusammenfassung. *Die Autoren stellen ein Model der tridimensionalen topographischen Untersuchung der archäologischen Siedlung Radovanu-Gorgana a doua vor, die durch die Funde von der Spätbronzezeit und von der getischen Zeit in der Fachliteratur bekannt ist.*

Abstract. *The authors present the Model of the three-dimensional topographical survey of the archaeological site (Radovanu-Gorgana a doua), known in the Literature by the finds of Recent Bronze Age and Getic Period.*

Rezumat. *Autorii prezintă modelul ridicării tridimensionale a unui sit arheologic (Radovanu-Gorgana a doua), intrat în literatura de specialitate prin descoperirile datând din perioada Bronzului Târziu şi din perioada getică.*

Der Grabungsort Radovanu-*Gorgana a doua* ist durch seine spätbronzezeitlichen und getischen Funde in die Fachliteratur eingegangen (MORINTZ, ŞERBĂNESCU 1985). Die Ortschaft befindet sich südlich der Stadt Bucureşti und nördlich von Oltenița, im Bezirk Călăraşi. Dem Gebiet des Dorfes und seiner Umgebung wurden von den Archäologen schon seit längerer Zeit die nötige Aufmerksamkeit geschenkt. Hier sind z.B. die Forschungsergebnisse in dem neolithischen Fundkomplex von Radovanu-*La Muscalu* (COMŞA 1990) zu nennen.

Die *Gorgana a doua* (*gorgană* bedeutet in der rumänischen Sprache Anhöhe/ Hügel) befindet sich auf der hohen Terrasse des ehemaligen rechten Ufers des Flusses Argeş. Heute fließt der genannte Wasserarm einige Kilometer ostwärts. Durch seine Höhe, eine natürliche und wahrscheinliche künstliche, durch Menschenhand verursachte Abgrenzung von der Umgebung, nimmt die *Gorgana a doua* eine Sonderstellung in der Gestalt der Terrasse ein.

Die oben erwähnten Funde als auch weitere bewegten uns dazu, in einem breiteren Forschungsprojekt den Argeş-Ufern von Mironeşti, Bezirk Giurgiu, bis Oltenița gewidmet, *Gorgana a doua* aufmerksamer ins Auge zu fassen.

*

Unser Beitrag stellt eine neue Aufzeichnungs-, Einlagerungs- und Verwertungsmethode der Forschungsergebnisse in einem archäologischen Grabungsort vor. Radovanu-*Gorgana a doua* wurde als Beispiel dafür ausgewählt.

Die Gestaltung des dreidimensionalen (3D) Modells einer archälogischen Grabungsstätte benötigt mehrere Etappen (MORINTZ, SCHUSTER 2003). Erstens, vor der eigentlichen Grabungstätigkeit, muß die topographische Erhebung durchgeführt werden. Nur so kann die ursprüngliche Konfiguration der Zone, die unumkehrbar in Zukunft durch die Grabungen verändert wird, wiederhergestellt werden. Die topographischen Abmessungen müssen desgleichen die archäologische Forschung begleiten, denn nur dadurch kommt es zur genauen Aufzeichnung der Daten, die entlang der Grabungskampagnen angesammelt wurden. Durch die elektronische Verarbeitung dieser Daten wird das 3D Modell des Grabungsortes errichtet. Dieses stellt sowohl die Konfiguration, als auch die archäologischen Investigationen des Grabungsortes einheitlich dar. Alle Befunde werden gescannt und ihre genaue Position, so wie sie gefunden wurden, ins Modell eingetragen. Das so gestaltete Modell erlaubt aus jedwelchem Blickwinkel eine dreidimensionale Sichtbarmachung und sichert die Aufstellung und die Nachprüfung der Rekonstruktionsvorschläge (MORINTZ, SCHUSTER 2004).

Leider, ist die Durchführung von topographischen Abmessungen, die den archäologischen Forschungen vorangehen und auch weiter begleiten, keine eingefleischte Tätigkeit für die rumänische Archäologie. Die Ursachen dafür, meistens objektive Realitäten (fehlen der nötigen Geldmittel, ungenügende interdisziplinäre Mitarbeit), sind aber für die wissenschaftlichen Schäden die dadurch entstehen und in den meisten Fällen unmöglich zu bewältigen sind, keine Entschuldigungen.

Weiter unten versuchen wir einen bündigen theoretischen Vorschlag hinsichtlich der nötigen Schritte zur Errichtung eines 3D Modells eines archäologischen Grabungsortes zu bekannt zu machen (für weitere Informationen s. MORINTZ, SCHUSTER 2003). Dieser Vorschlag wird von den vorbereitenden Daten für Radovanu-*Gorgana a doua* gefolgt.

Bevor dem Beginn der archäologischen Grabungen muß der Archäologe mit einem Topographen ins Feld gehen. Die zur Forschung vorgeschlagene Zone wird abgegrenzt und die in Zukunft abmessbaren Details festgelegt. Anhand der in Auge gefassten Oberfläche, der Gestalt des Geländes und der geodätischen Punkten wird die topographische Basis des ausgewählten Gebietes erschaffen. Diese besteht aus zwei unter sich sichtbaren Punkten, die sich ausserhalb der erforschten Zone, aber in der

Nähe dieser, befinden. Die Punkte müssen entlang der ganzen Grabungszeit beständig und erkennbar im Felde bleiben. Anhand der Koordinaten und der Höhenpunte dieser wird die topographische Abmessung durchgeführt und ständig entlang der Grabungskampagnen erneuert. Weiter wird der Plan (Taf. 1/Fig. 1) und die topographische Erhebung (3D Modell) gestaltet (Taf. 1/Fig. 2). Für die Erleichterung in der Abschätzung der Entfernungen wurde ein Liniennetz mit Äquidistanz von 50 Meter aufgestellt. Anhand der Niveaukurven wurde das dreidimensionale Modell der archäologischen Stätte errichtet.

Um ein besseres Bild der Oberfläche, die erforscht werden muß, zu gestalten, wurde ein Plan und ein 3D Modell aufgestellt (Taf. 2/Fig. 1-2).

Weiter wurden Schnitte aus vier Himmelsrichtungen ausgearbeitet (Taf. 3/Fig. 1-4). Diese Teilbilder der Schnitte erlauben das Erkennen von Details, die im Felde nicht zu erblicken sind. Der Archäologe kann auf dem Computer aus jeder Himmelsrichtung das 3D Modells betrachten und die zukünftigen Grabungsschnitte festlegen.

Der Vorteil des dreidimensionalen Modells der Grabungsstätte kann schon jetzt erkennt werden. Es erlaubt das Erleuchten von Bildern, die nicht im Felde erkennbar sind. Geht die Forschung weiter in die Tiefe des Geländes, erlaubt das Modell ständig einen Gesamtblick, unmöglich im Feld wegen den Wänden der Schnitte oder Grabungsflächen zu erkennen. Um die Erleichterung des Studiums einiger Aspekte der verschiedenen Etappen der Forschungen, können einige Teile, die nicht von archäologischer Interesse sind, gelöscht oder nicht mehr aktiv gemacht werden. Ebenso, können durch die elektronische Einlagerung der topographischen Daten, die Interessezonen vergrößert werden und dadurch Detailansichten vorgelegt werden.

Bei der Abschliessung der archäologischen Forschungen wird das 3D Modell ein Spiegelbild der Grabungsstätte darstellen. Dieses kann sowohl einheitlich mit allen seinen Parametern, als auch selektiv, u.z. die verschiedenen Etappen der Forschungen oder die Entwicklungsstufen der entdeckten Kulturen, vorgelegt werden.

Im weiteren und im Lichte des vorher vorgestellten, beziehen wir uns auf das 3D Modell des Grabungsortes Radovanu-*Gorgana a doua*. Ausgehend von dem existierenden topographischen Planes (MORINTZ, ŞERBĂNESCU 1985, 6 und Abb. 2), wurde eine neue topographische Abmessung durchgeführt und eine neue topographische Basis ausserhalb der Grabungsstätte, aber in ihrer Nähe, festgelegt. In der Taf. 4 sind die Südwest-, Nordost-, Nordwest- und Südostansichten des Grabungsortes zu erkennen. Auf den Abbildungen sind die zentrale Höhe, *Gorgana a doua* genannt, zu sehen. Diese hat eine dreieckige Form und ist von schwer

erzwingbaren Abhängen, insbesondere auf ihren südlichen, östlichen und nördlichen Seite, umgeben. Der obere Teil des Grabungsortes ist fast flach. Nordöstlich neigt sich die Oberfläche leicht nach Südwesten.

Wenn die Taf. 4 eine geometrisierte Darstellung des Geländes (das sogenannte Drahtnetz) ist, so versuchten wir in der Taf. 5 (a und b) das Bild des Grabungsortes möglichst dem Felde wirklichtreu zu gestalten.

Abschließend muß unterstrichen werden, dass die vorgestellten Daten bezüglich Radovanu-*Gorgana a doua* vorläufigen Charakter haben. Wir wünschten nur die Erhaltung der Lage, so wie sie im Jahr 2003 war. Die zukünftigen Forschungen werden zwei Richtlinien haben. Erstens werden alle Details der von Sebastian Morintz und Done Şerbănescu in den Jahren 1971-1973, 1975-1977 und 1984 durchgeführten Grabungen, ihren Platz im 3D Modell finden. Zweitens werden in Zukunft, die noch nicht erforschten Oberflächen des Grabungsortes (ungefährt 2/3 der Gesamtfläche), archäologisch analysiert werden. Diese zwei Etappen werden letztendlich die Wiederherstellung der bronzezeitlichen und getischen Siedlungen ermöglichen.

LITERATUR

BERCIU Dumitru
1956 *Cercetări şi descoperiri arheologice în regiunea Bucureşti*, Materiale, II, S. 493-562.

COMŞA Eugen
1990 *Complexul neolitic de la Radovanu*, CCDJ, VIII.

MORINTZ Alexandru S., SCHUSTER Cristian
2003 *Tridimensional Model of Archaeological Sites (Using the Computer and Drawing Programs) Theoretically Procedure and Practical Examples*, V Congreso Ibérico de Arquoemetria, Cadiz (im Druck).
2004 *Aplicații ale topografiei şi cartografiei în cercetarea arheologică*, Târgovişte (im Druck).

MORINTZ Sebastian, IONESCU Barbu
1968 *Cercetări arheologice în împrejurimile oraşului Oltenița (1958-1967)*, SCIV, 19, 1, S. 95-128.

MORINTZ Sebastian, ŞERBĂNESCU Done
1985 *Rezultatele cercetărilor de la Radovanu, punctul „Gorgana a doua" (jud. Călăraşi). 1. Aşezarea din epoca bronzului. 2. Aşezarea geto-dacică*, TD, IV, S. 5-30.

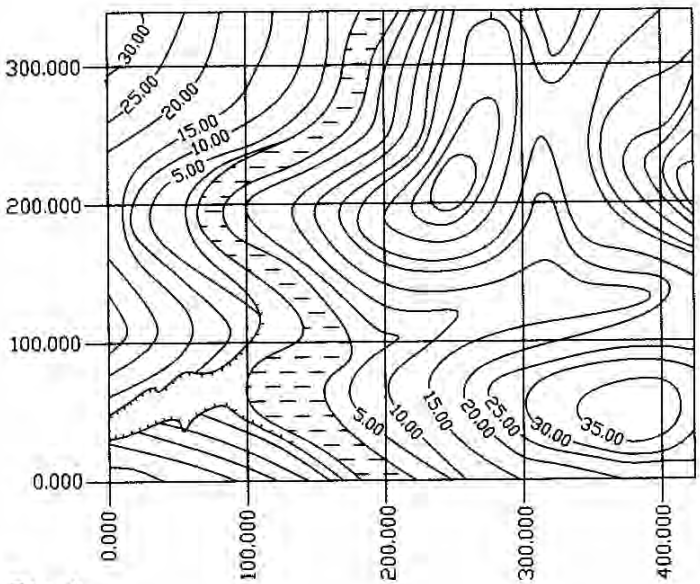


Fig.1

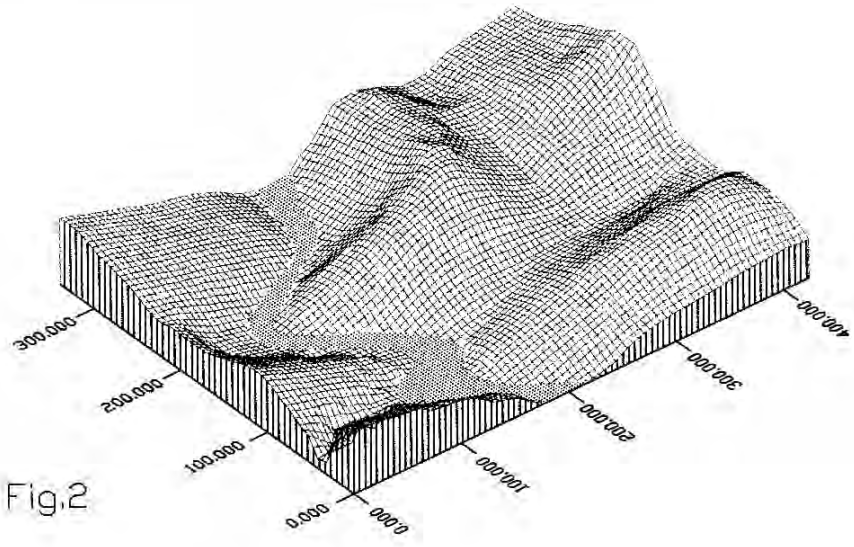


Fig.2

Tafel 1

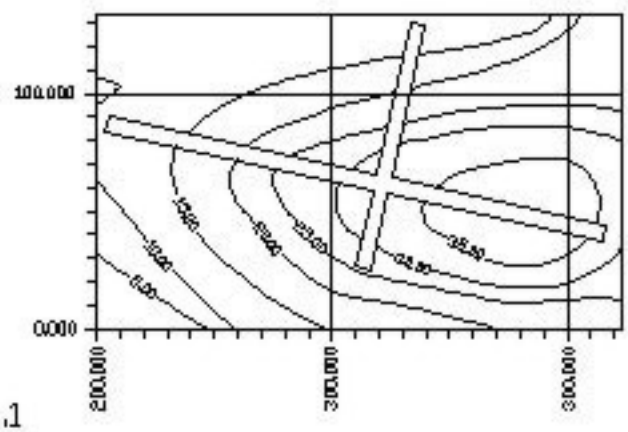


Fig.1

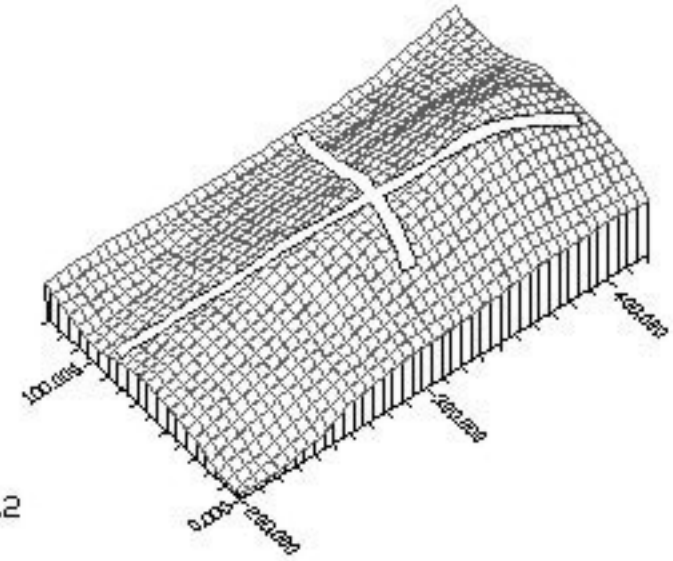
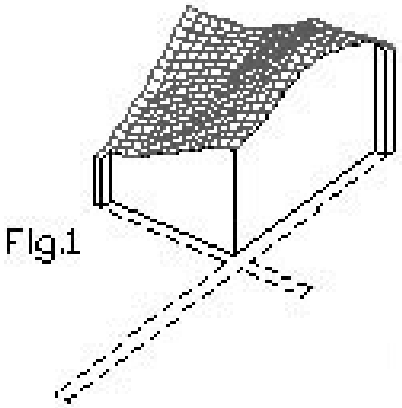
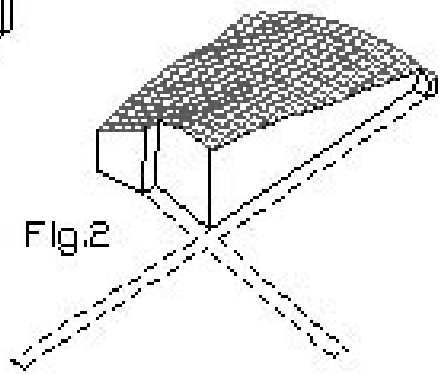


Fig.2

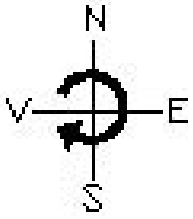
Tafel 2

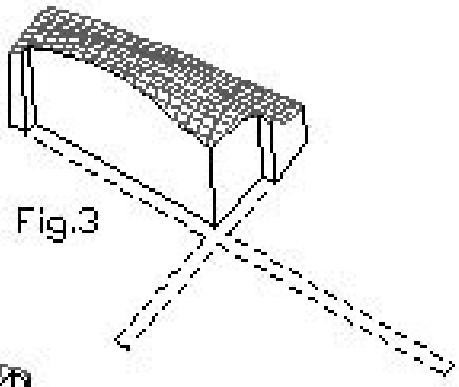


Flg.1

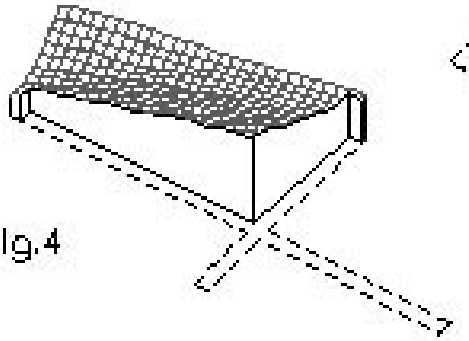


Flg.2



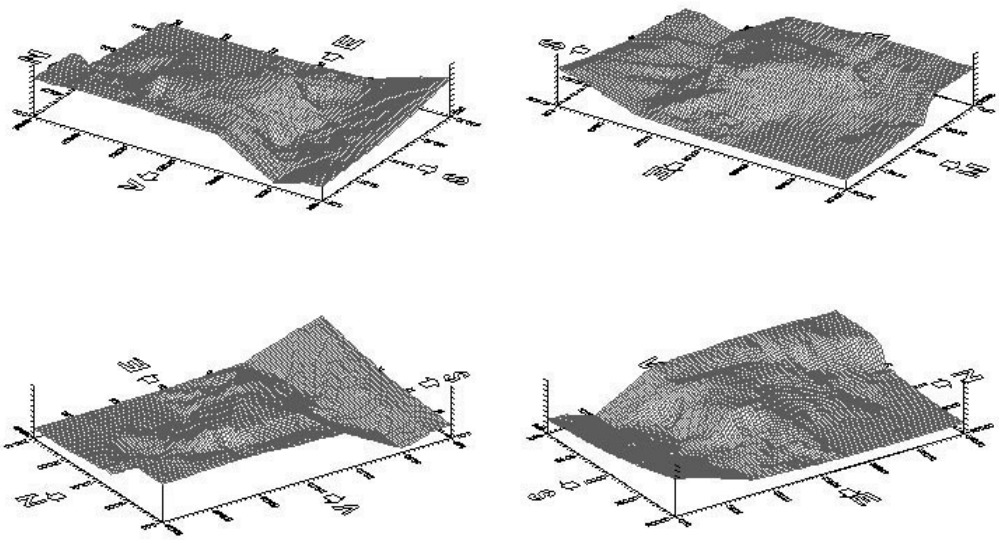


Flg.3



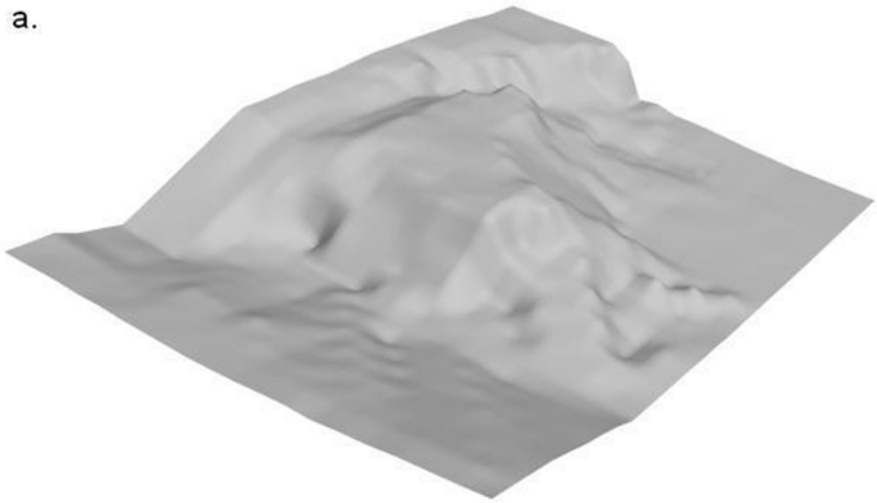
Flg.4

Tafel 3

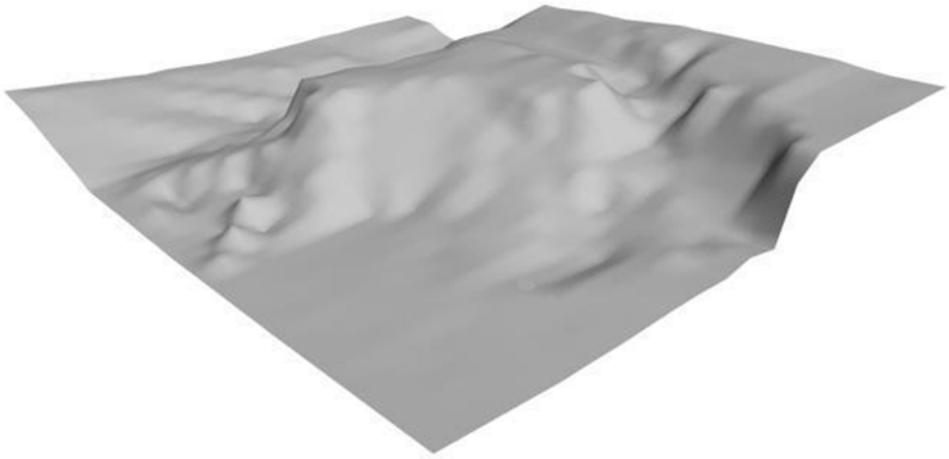


Tafel 4

a.



b.



Tafel 5

Studia Antiqua et Archaeologica, X-XI, Iaşi, 2004-2005

ZU DEN BESTATTUNGEN DER FRÜHBRONZEZEITLICHEN GLINA-KULTUR

CRISTIAN SCHUSTER, ALEXANDRA COMŞA, CĂTĂLINA SEMUC

Key words: Early Bronze Age, Glina culture, funeral rites.
Zusammenfassung. *Die Autoren analysieren die Begräbnisriten der Glina-Kultur (Frühbronzezeit). Nach der Beobachtung der Gräbertypen, des anthropologischen Studiums der Toten und nach dem Gräberinventar, kann man behaupten, daß die heutige Informationen noch gering sind, obwohl diese Kultur ein weites Areal bedeckt hat und eine Einheit der Siedlungs-, Wohnungen- und Keramiktypen aufgewiesen hat.*
Abstract. *The authors analize in this study the funerary rites of the Glina culture (Early Bronze Age). From the observation of the types of funerary rites, of the types of the graves, of the anthropological analises of the decesead and of the inventory results that the information we have up to now are still scarce, even though this culture occupied a quite lare space and presented a unitary style regarding the types of settlements, houses and pottery.*
Rezumat. *Autorii analizează în acest studiu riturile funerare aparținând culturii Glina (Bronzul timpuriu). Din observarea tipurilor de rit funerar, a tipurilor de morminte, a analizei antropologice a defuncților şi a inventarului mormintelor, rezultă că informațiile pe care le avem până acum sunt încă sărace, cu toate că această cultură a acoperit un spațiu destul de întins şi a prezentat o unitate în tipurile de aşezări, locuințe şi ceramică.*

In den letzten fünf Jahrzehnten wurde die nötige Aufmerksamkeit den Bestattungen der Glina-Kultur von den Archäologen, welche sich einhehender mit dieser kulturellen Erscheinung beschäftigt haben, geschenkt. Als Sebastian Morintz und Dinu V. Rosetti über die archäologischen Forschungen in dem Gebiet der Stadt Bucureşti schrieben, wurde auch auf die Entdeckung von Fundeni-*Ziduri între Vii* hingewiesen (MORINTZ, ROSETTI 1959, 22). Gemäß ihren Informationen, lag das Flachgrab in einem ehemaligen Werder des Fundeni-Sees. Der Tote wurde im linken Hocker, mit den Knien in der Nähe des Gesichtes gefunden. Neben dem Schädel und den Füssen fand je ein Gefäß kleiner Dimensionen seinen Platz. Die Ausrichtung des Grabes war Südwest-Nordost.

Der Fund wurde trotz der spärlichen Daten von den zwei erwähnten Gelehrten der Glina-Kultur zugeordnet. Dieser Meinung gesellten sich Petre Roman (1976, 33, 35) und Mircea Petrescu-

Dîmbovița (1996, 195). Cristian Schuster (1997, 47f.; 1999, 329; 2003, 112) drückte einige Zweifel aus, während Radu Băjenaru (1995, 183) den Fund von Fundeni-*Ziduri între Vii* nicht der Reihe der sicheren Glina-Bestattungen zufügte.

Die zur Verfügung befindeten Informationen sehen in der von Valeriu Sîrbu vorgeschlagenen Datenbase hinsichtlich der "*Funerary Archaeology*" (SÎRBU 2003) folgendermassen aus:

Tab. I: Bucureşti-*Ziduri între Vii*

I. Denkmaltyp	A. Bestattung
II. Bestattung	
II.1. Bestattungsritus	03. Körpergrab
II.2. Grabtyp	02. mit Verstorbenen
II.3. Bestattungstyp	04. Einzelgrab
II.4. äußere Form	
II.4.C. Einzelgrab	02. Flachgrab
V. Grabgruben	
V.A. Form	01. unbekannt
V.D. Grabfüllung	01. unbekannt
V.E. Grubenart	02. absichtlich gegraben
VII. die Toten	
VII.1. Eigenschaften	
VII.1.A. Totenanzahl	02. ein Toter
VII.1.B. Bestattungsplatz	02. Grube
VII.1.C. Bestattungsabfolge	10. eine (ein einziger Tote)
VII.1.D. Bestattungsritus	05. Körperbestattung
VII.1.E. Geschlecht	02. männlich?
VII.1.F. Alter	05. *Maturus*?
VII.2. Körperbestattung	
VII.2.A. Zustand des Skelettes	02. ganz und in anatomischer Lage
VII.2.B. Lage des Skelettes	06. linke Hockerlage
VII.2.C. Ausrichtung	12. Südwest-Nordost
VII.2.E. Lage der Hände	04. stark gekrümmte linke Hockerlage mit den Knien vor dem Gesicht
VIII. Grabbeigaben	
VIII.1. Eigenschaften	
VIII.1.A. Zustand	02. ganz
VIII.1.C. Rohstoff	02. Lehm
VIII.1.D. Arbeitstechnik	02. mit der Hand gearbeitet
IX. Grabbeigabenart	
IX.3. Opfergaben	
IX.3.A. Gefässe	

IX.3.A.1. Gefässeanzahl	03. zwei Gefässe
IX.3.A.2. Produktionsort	02. einheimisch (?)
IX.3.A.3. Gefäßtyp	
IX.3.A.3.I.a. Gebrauchware	01. ungenügend Daten
IX.3.A.4. Lage der Beigaben im Grab	
IX.3.A.4.b. Körpergrab	11. in der Nähe des Kopfes
	14. in der Nähe der Füsse

Im Jahr 1968 veröffentlichten Sebastian Morintz und Barbu Ionescu ihre Forschungs-ergebnisse rund um die Stadt Oltenița (Bezirk Călăraşi). Unter diesen wurden auch die Glina-Gräber von Chirnogi-*Şuvița lui Ghițan* (Gemeinde Căscioarele) erwähnt (MORINTZ, IONESCU 1968, 105). Diese Zuweisung entpuppte sich später als falsch. Berechtigterweise sprach Valeriu Leahu anhand der Grabbeigaben (Tassen) von einem Tei-Fund (LEAHU 1969, 27; 1987, 47; 2003, 123. s. auch MORINTZ 1978, 48; ŞERBĂNESCU, BĂLTEANU 1998, 483; SCHUSTER, POPA 2000, 122; SCHUSTER 2003, 119f.; ŞERBĂNESCU 2001, 235; BĂLTEANU 2001, 244 und Tab. 1; SCHUSTER, COMŞA, SEMUC 2004).

Die Bestattungen in den Grabhügeln in Verbița (Bezirk Dolj) wurden von Dumitru Berciu und Petre Roman (1984; ROMAN *et allii* 1992, 115f.) als Glina-Funde betrachtet. Diese Hypothese wurde u.a. auch von Cristian Schuster (1997, 48; 1999, 329) und Cristinel Fântâneanu (1998, 464) als einleuchtend eingestuft.

Im *Grabhügel* I (Höhe = 0,20 m, Durchmesser = 20,00 m), bei einer Tiefe von -0,40 m, unter dem antiken Boden, wurde ein Rückenhocker mit nach rechts liegenden Füssen entdeckt. Die Grabausrichtung war Nord-Süd; die linke Hand hatte ihre Position auf dem Becken, während die rechte entlang des Körpers ausgestreckt war. Als Grabbeigaben sind die zwei Gefässe, die ihren Platz neben den Beinen hatten, und geringe Spuren von Ocker an den Knochen zu nennen. Gemäß Sîrbu's Tabelle sieht die Sachlage bezüglich dieses Grabes so aus (Tab. II):

Tab. II: Verbița-Grab im *Tumulus I*

I. Denkmaltyp	A. Bestattung
II. Bestattung	
II.1. Bestattungsritus	03. Körpergrab
II.2. Grabtyp	02. mit Verstorbenen
II.3. Bestattungstyp	03. Gruppe von Gräbern
II.4. äußere Form	

II.4.B	03. Grabhügel
II.9. Einrichtungen an der Oberfläche	
II.9.A. Hügelmantel	02. Erde
II.10. Platz des Grabes	03. in einer Grube
V. Grabgruben	
V.A. Form	01. unbekannt
V.D. Grabfüllung	01. unbekannt
V.E. Grubenart	02. absichtlich gegraben
VII. die Toten	
VII.1. Eigenschaften	
VII.1.A. Totenanzahl	02. ein Toter
VII.1.B. Bestattungsplatz	02. Grube
VII.1.C. Bestattungsabfolge	10. eine (ein einziger Toter)
VII.1.D. Bestattungsritus	05. Körperbestattung
VII.1.E. Geschlecht	02. männlich?
VII.1.F. Alter	05. *Maturus*?
VII.2. Körperbestattung	
VII.2.A. Zustand des Skelettes	02. ganz und in anatomischer Lage
VII.2.B. Lage des Skelettes	02. Rückenhocker mit nach rechts gehockten Füssen
VII.2.C. Orientierung	02. Nord-Süd
VII.2.E. Lage der Hände	07.linke Hand gestreckt am Körper, rechte auf dem Becken
VIII. Grabbeigaben	
VIII.1. Eigenschaften	
VIII.1.A. Zustand	02. ganz
VIII.1.C. Rohstoff	02. Lehm
VIII.1.D. Arbeitstechnik	02. mit der Hand gearbeitet
VIII.1.E. Verzierung	21. Hufeisen, mit den Enden nach unten
IX. Grabbeigabenart	
IX.3. Opfergaben	
IX.3.A. Gefässe	
IX.3.A.1. Gefässeanzahl	03. zwei Gefässe
IX.3.A.2. Produktionsort	02. möglich einheimische (Glina?)
IX.3.A.3. Gefäßtyp	
IX.3.A.3.I.a. Gebrauchware	01. ungenügend Daten
IX.3.A.4. Lage der Beigaben im Grab	
IX.3.A.4.b. Körpergrab	14. in der Nähe der Füsse

Der zweite Verstorbene, ein Kind, lag unter dem antiken *Humus* des *Tumulus* II (Höhe = 1,20 m, Durchmesser = 16,00 m), der sich etwa

30 m Entfernung vom ersten Grabhügel befand. So wie die Verfasser der Veröffentlichung schrieben, hatte die Grabgrube eine Nordnordost-Südsüdwestorientierung. Trotz der schlechten Erhaltung des Kinderskelettes, konnte festgestellt werden, dass die linke Hand entlang dem Köper und die rechte auf der Brust lag. Zwei Gefässe wurden an den Füssen und ein Kettenring (?) aus Silberdraht neben der rechten Hand entdeckt. Zu unterstreichen ist, dass das Skelett mit Abdrücken von Blättern umgeben war. Woher diese stammen ist schwer zu urteilen. Wahrscheinlich wurde der Tote auf ein Blattbett gelegt.

Tab. III: Verbița-Grab im *Tumulus II*

I. Denkmaltyp	A. Bestattung
II. Bestattung	
II.1. Bestattungsritus	03. Körpergrab
II.2. Grabtyp	02. mit Verstorbenen
II.3. Bestattungstyp	03. Gruppe von Gräbern
II.4. äußere Form	
II.4.B	03. Grabhügel
II.9. Einrichtungen an der Oberfläche	
II.9.A. Hügelmantel	02. Erde
II.10. Platz des Grabes	03. in einer Grube
V. Grabgruben	
V.A. Form	01. unbekannt
V.D. Grabfüllung	05?. Kohlenreste mit Abdrücken von Blätter
V.E. Grubenart	02. absichtlich gegraben
VII. die Toten	
VII.1. Eigenschaften	
VII.1.A. Totenanzahl	02. ein Toter
VII.1.B. Bestattungsplatz	02. Grube
VII.1.C. Bestattungsabfolge	10. ein einziger Toter
VII.1.D. Bestattungsritus	05. Körperbestattung
VII.1.E. Geschlecht	02. männlich?
VII.1.F. Alter	05. *Kind*
VII.2. Körperbestattung	
VII.2.A. Zustand des Skelettes	06. unvollständig
VII.2.B. Lage des Skelettes	02. Rückenhocker mit nach rechts gehockten Füssen
VII.2.C. Orientierung	02. Nordnordost-Südsüdwest
VII.2.E. Lage der Hände	07. linke Hand gestreckt am Körper, rechte auf der Brust
VIII. Grabbeigaben	

VIII.1. Eigenschaften	
VIII.1.A. Zustand	02. ganz
VIII.1.C. Rohstoff	02. Lehm 10. Silber
VIII.1.D. Arbeitstechnik	02. mit der Hand gearbeitet 01. unbekannt
VIII.1.E. Verzierung	20. Reihe von runder Eindrücke 21. Reliefs in Hufeisenform
IX. Grabbeigabenart	
IX.2.C. Schmuckstücke	12. Kettenring (Silberdraht)
IX.3. Opfergaben	
IX.3.A. Gefässe	
IX.3.A.1. Gefässweanzahl	03. zwei Gefässe
IX.3.A.2. Produktionsort	02. einheimisch (Glina?)
IX.3.A.3. Gefäßtyp	
IX.3.A.3.I.a. Gebrauchware	01. ungenügend Daten
IX.3.A.4. Lage der Beigaben im Grab	
IX.3.A.4.b. Körpergrab	14. in der Nähe der Füsse

Ungefähr 60 m vom *Grabhügel* II wurde der *Tumulus* III (Höhe = 0,70 m, Durchmesser = 20x19 m) erforscht. Der Tote hatte dieselbe Position und Ausrichtung wie das Kind aus dem Grab 2. Die linke Hand hatte ihren Platz auf der Brust, während die rechte auf dem Becken. Nennenswert ist, dass „*südwestlich des Skelettes, 30 cm unter dem Niveau des gegenwärtigen Bodens und 40 cm über dem Toten, ungefähr vor den Füßen...ein Rinderschädel angetroffen*" wurde (ROMAN *et alii* 1992, 116). Wahrscheinlich gehörte dieser zu den Grabbeigaben.

Tab. IV: Verbița-Grab im *Tumulus III*

I. Denkmaltyp	A. Bestattung
II. Bestattung	
II.1. Bestattungsritus	03. Körpergrab
II.2. Grabtyp	02. mit Verstorbenen
II.3. Bestattungstyp	03. Gruppe von Gräbern
II.4. äußere Form	
II.4.B	03. Grabhügel
II.9. Einrichtungen an der Oberfläche	
II.9.A. Hügelmantel	02. Erde
II.10. Platz des Grabes	03. in einer Grube
V. Grabgruben	
V.A. Form	01. unbekannt
V.D. Grabfüllung	01. unbekannt

V.E. Grubenart	02. absichtlich gegraben
VII. die Toten	
VII.1. Eigenschaften	
VII.1.A. Totenanzahl	02. ein Toter
VII.1.B. Bestattungsplatz	02. Grube
VII.1.C. Bestattungsabfolge	10. ein einziger Toter
VII.1.D. Bestattungsritus	05. Körperbestattung
VII.1.E. Geschlecht	02. männlich?
VII.1.F. Alter	05. *Maturus?*
VII.2. Körperbestattung	
VII.2.A. Zustand des Skelettes	02. vollständig und in anatomischer Lage
VII.2.B. Lage des Skelettes	02. Rückenhocker mit nach rechts gehockten Füssen
VII.2.C. Orientierung	02. Nordnordost-Südsüdwest
VII.2.E. Lage der Hände	05. beide Arme gebogen, die linke Hand auf der Brust, die rechte auf dem Becken
VIII. Grabbeigaben	
VIII.1. Eigenschaften	
VIII.1.A. Zustand	02. ganz
VIII.1.C. Rohstoff	02. Lehm
VIII.1.D. Arbeitstechnik	02. mit der Hand gearbeitet
IX. Grabbeigabenart	
IX.3. Opfergaben	
IX.3.A. Gefässe	
IX.3.A.1. Gefässeanzahl	03. zwei Gefässe
IX.3.A.2. Produktionsort	02. möglich einheimisch (Glina?)
IX.3.A.3. Gefäßtyp	
IX.3.A.3.I.a. Gebrauchware	01. ungenügend Daten
IX.3.A.4. Lage der Beigaben im Grab	
IX.3.A.4.b. Körpergrab	14. in der Nähe der Füsse
IX.3.B. Fleisch	
IX.3.B.1. Ritus	02. ungebrannt
IX.3.B.2. Zustand	04. Teil vom Tier
IX.3.B.3.	03. *Bos Taurus*

Die Rettungsgrabungen in der Glina-Siedlung von Căscioarele-*Cotul Cătălui* führten zum Entdecken im *Schnitt 1* und in der *Cassette 1,* in einer rechteckigen Grabgrube mit abgerundeten Ecken, unter einer dicken Schicht (0,30-0,35 m) aus Keramik, gebranntem Lehmbewurf, Teile eines tragbaren Herdes und Tierknochen, eines Skelettes in linker Hockerlage

(NANU 1989; PERIANU, UDRESCU 1989; SCHUSTER 1997, 47f.; 2003, 112). Die Ausrichtung des Verstorbenen war Nordost-Südwest. Die rechte Hand ruhte auf der Brust, die linke unter dem Schädel.

Tab. V: Căscioarele-*Cotul Cătălui*

I. Denkmaltyp	A. Bestattung
II. Bestattung	
II.1. Bestattungsritus	03. Körpergrab
II.2. Grabtyp	02. mit Verstorbenen
II.3. Bestattungstyp	04. Einzelgrab
II.4. äußere Form	
II.4.C. Einzelgrab	02. Flachgrab
II.10. Platz des Grabes	03. in einer Grube
IV. Gräber in nicht funebralen Gegebenheiten	
IV. in Siedlungen	02. Haus oder 05. Schicht
V. Grabgruben	
V.A. Form	04. rechteckig mit abgerundeten Ecken
V.D. Grabfüllung	04. Erde aus der Siedlung
V.E. Grubenart	02. absichtlich gegraben
VII. die Toten	
VII.1. Eigenschaften	
VII.1.A. Totenanzahl	02. ein Toter
VII.1.B. Bestattungsplatz	02. Grube
VII.1.C. Bestattungsabfolge	10. ein einziger Toter
VII.1.D. Bestattungsritus	05. Körperbestattung
VII.1.E. Geschlecht	02. männlich
VII.1.F. Alter	05. *Adultus*
VII.2. Körperbestattung	
VII.2.A. Zustand des Skelettes	02. vollständig und in anatomischer Lage
VII.2.B. Lage des Skelettes	05. linke Hockerlage
VII.2.C. Orientierung	04. Nordost-Südwest
VII.2.E. Lage der Hände	09. linke Hand unter dem Schädel, die rechte auf der Brust

In Drăgăneşti-Olt-*Corboiaca*, im neolithisch-äneolithischem Tell von hier, wurden mehrere Gräber gefunden. Die von Marin Nica und seinen Mitarbeitern neuaufgenommenen Forschungen führten zur Entdeckung einer Bestattung (Grab 3), die der Glina-Kultur zugeordnet wurde (NICA, FLOROIU, ZORZOLIU 1994, 43f. und Abb. 3/2; NICA,

FLOROIU, ZORZOLIU, VASILESCU 1998, 7 und Abb. 2/1; 3/1). In einer ovalen Grube (0,80x0,70 m), bei –0,90 m (gerechnet von der heutigen Oberfläche), lag in linker Hockerposition das Gerüst eines Kindes. Die Ausrichtung war West-Ost, die Arme gebogen mit den Händen in der Nähe des Kinns.

Tab. VI: Drăgăneşti Olt-*Corboiaca-Grab 3*

I. Denkmaltyp	A. Bestattung
II. Bestattung	
II.1. Bestattungsritus	03. Körpergrab
II.2. Grabtyp	02. mit Verstorbenen
II.3. Bestattungstyp	04. Einzelgrab
II.4. äußere Form	
II.4.A. Nekropole	02. Flachgrab
II.10. Platz des Grabes	03. in einer Grube
IV. Gräber in nicht funebralen Gegebenheiten	
IV. in Siedlungen	05. Schicht
V. Grabgruben	
V.A. Form	07. oval
V.D. Grabfüllung	04. Erde aus der Siedlung
V.E. Grubenart	02. absichtlich gegraben
VII. die Toten	
VII.1. Eigenschaften	
VII.1.A. Totenanzahl	02. ein Toter
VII.1.B. Bestattungsplatz	02. Grube
VII.1.C. Bestattungsabfolge	10. ein einziger Toter
VII.1.D. Bestattungsritus	05. Körperbestattung
VII.1.F. Alter	05. *Infans I*
VII.2. Körperbestattung	
VII.2.A. Zustand des Skelettes	02. vollständig und in anatomischer Lage
VII.2.B. Lage des Skelettes	05. linke Hockerlage
VII.2.C. Orientierung	04. West-Ost
VII.2.E. Lage der Hände	04. beide Arme gebogen und mit den Händen vor dem Kinn

Im Jahr 1993 wurden weitere Gräber erforscht. Grab 4 (NICA, SCHUSTER, ZORZOLIU 1995, 12 und Abb. 1/2; 3; 6/1) beherbegte in seiner ovalen Grube das Skelett eines 40-45 jährigen Mannes (COMŞA 1995). Dieser lag im linken Hocker und hatte eine West-Ostausrichtung.

Die Grabgrube durchdrang die äneolithische Schicht und zerstörte den Herd eines Sălcuța-Gumelnița-Hauses.

Tab. VII: Drăgăneşti Olt-*Corboiaca-Grab 4*

I. Denkmaltyp	A. Bestattung
II. Bestattung	
II.1. Bestattungsritus	03. Körpergrab
II.2. Grabtyp	02. mit Verstorbenen
II.3. Bestattungstyp	04. Einzelgrab
II.4. äußere Form	
II.4.A. Nekropole	02. Flachgrab
II.10. Platz des Grabes	03. in einer Grube
IV. Gräber in nicht funebralen Gegebenheiten	
IV. in Siedlungen	02. Haus und 05. Schicht
V. Grabgruben	
V.A. Form	07. oval
V.D. Grabfüllung	04. Erde aus der Siedlung
V.E. Grubenart	02. absichtlich gegraben
VII. die Toten	
VII.1. Eigenschaften	
VII.1.A. Totenanzahl	02. ein Toter
VII.1.B. Bestattungsplatz	02. Grube
VII.1.C. Bestattungsabfolge	10. ein einziger Toter
VII.1.D. Bestattungsritus	05. Körperbestattung
VII.1.E. Geschlecht	02. männlich
VII.1.F. Alter	05. *Maturus*
VII.2. Körperbestattung	
VII.2.A. Zustand des Skelettes	02. vollständig und in anatomischer Lage
VII.2.B. Lage des Skelettes	05. linke Hockerlage
VII.2.C. Orientierung	04. West-Ost
VII.2.E. Lage der Hände	04. beide Arme gebogen und mit den Händen vor dem Gesicht (Mund)

Ungefähr 4 m nördlich vom Grab 4, in einer Tiefe von -0,90 m, wurde die Bestattung 5 geortet (NICA, SCHUSTER, ZORZOLIU 1995, 12 und Abb. 1/2; 3; 6/2). Der Verstorbene lag unter und vor dem Herd eines modernen (19 Jh.) Backofens. Bei der Errichtung des Ofens wurden der Schädel und die Füsse entfernt. Die Ausrichtung war West-Ost, der Mann lag im linken Hocker. Die linke Hand wurde entlag des Körpers entdeckt,

über ihr ruhte der gebogene rechte Arm. Dessen Handfläche umschloß ein kupfernes Flachbeil (*dies*., 12 und Abb. 15/6).

Tab. VII: Drăgăneşti Olt-*Corboiaca-Grab 5*

I. Denkmaltyp	A. Bestattung
II. Bestattung	
II.1. Bestattungsritus	03. Körpergrab
II.2. Grabtyp	02. mit Verstorbenen
II.3. Bestattungstyp	04. Einzelgrab
II.4. äußere Form	
II.4.A. Nekropole	02. Flachgrab
II.10. Platz des Grabes	03. in einer Grube
IV. Gräber in nicht funebralen Gegebenheiten	
IV. in Siedlungen	05. Schicht
V. Grabgruben	
V.A. Form	07. oval
V.D. Grabfüllung	04. Erde aus der Siedlung
V.E. Grubenart	02. absichtlich gegraben
VII. die Toten	
VII.1. Eigenschaften	
VII.1.A. Totenanzahl	02. ein Toter
VII.1.B. Bestattungsplatz	02. Grube
VII.1.C. Bestattungsabfolge	10. ein einziger Toter
VII.1.D. Bestattungsritus	05. Körperbestattung
VII.1.E. Geschlecht	02. männlich
VII.1.F. Alter	05. *Maturus*
VII.2. Körperbestattung	
VII.2.A. Zustand des Skelettes	06. unvollständig, aber in anatomischer Lage
VII.2.B. Lage des Skelettes	05. linke Hockerlage
VII.2.C. Orientierung	04. West-Ost
VII.2.E. Lage der Hände	07. linke Hand entlang des Körpers ausgestreckt, rechter Arm gebogen und in dessen Handfläche befand sich eine Axt
VIII. Grabbeigaben	
VIII.1.A. Erhaltungszustand	02. ganz
VIII.1.C. Rohstroff	13. Kupfer
VIII.1.D. Bearbeitungstechnik	04. gegossen
IX.2. Grabbeigabenart	
IX.2.B. Werkzeug	04. Flachbeil

Im selben Jahr wurden weiter die Gräber 6 (leider blieben vom Skelett nur die Füsse über) und 7 (ein Erwachsener) erforscht (*dies*., 13 und Abb. 1/1-2; 3; 6/3,6). Beide hatten dieselbe Ausrichtung, als auch linke Hockerlage, wie die erstbeschriebenen Bestattungen. Neben den Knien des Verstorbenen aus dem Grab 7 wurde ein Schulterblatt eines Schweines identifiziert. Es ist schwer zur sagen, ob dieser Fund zum Grab gehört oder aus der äneolithischen Schicht stammt.

Die Forschungen, die im nächsten Jahr (1994) durchgeführt wurden, hatten das Entdecken zweier Gräber zur Folge (*dies*., 16 und Abb. 1/3; 6/4-5; 19/1-3). Diese reihten sich der Ausrichtungsregel und der Hockerlage der anderen Toten von Drăgăneşti-Olt an.

*

Wie festgestellt werden konnte, sind die Informationen bezüglich dem Fund in Bucureşti-*Fundeni Ziduri între Vii* unzureichend um ein klares Bild zu gestalten und dadurch muß auch die kulturelle Zuordnung der Bestattung unter Fragezeichen gesetzt werden.

In Verbița, so wie die jüngsten Neuwertungen der Forschungsergebnisse beweisen (COMŞA 1998, 20f.; NIKOLOVA 1999, 232; SCHUSTER 2003, 112), ist von einer Hügelgrabgruppe der Grubengrabkultur zu reden. Die hier gefundene Keramik hat zwar einige Ähnlichkeiten mit Gefässen aus den Glina-Siedlungen von Bucureşti-*Fundeni* und Crivăț (SCHUSTER 1997, Abb. 60/4), aber ausagkräftige Analogien sind südlich der Donau (Sitagroi Vb, Dubene IIC) oder im Vinkovci-Milieu zu finden. Wahrscheinlich handelt es sich auch im Falle des Hügelgrabes von Härlets (Bulgarien) (NIKOLOV 1982, Abb. 1/a) um einen gleichartigen Fund.

Einleuchtend für Verbița ist auch der Silberring aus dem Grab des *Tumulus* II (BERCIU, ROMAN 1984, Abb. 1/3; SCHUSTER 2003, Abb. 3/3), der nach E. Comşa (1998, 20f.) auf eine Jamnaja-Begrabung hinweist. Offene oder geschlossene Ringe aus einfachem und dünnem Draht aus Siber (Goran-Slatina, *Tumulus* 15; Kalugeritsa; beide in Bulgarien), Kupfer (Gurbăneşti), Elektron (Emenska-Höhle, Bulgarien), sind für diese kulturellen Erscheinung an der Unteren Donau keine Seltenheit (NIKOLOVA 1999, 303 ff. mit älterer Lit.).

Wenn die Knochenreste des *Bos Taurus* im *Tumulus* III wahrhaftig zum Grabinventar gehört haben, so wäre dieses kein Einzelfall für Jamnaja-Bestattungen. Florentin Burtănescu (2003, 109, 116, 119) erinnert an die Tierknochen, die in Bestattungen von Chercăcosu (Vogelknochen) oder Glăvăneştii Vechi gefunden wurden. Auch östlich

vom Pruth wurden Fleischagaben in den Gräbern verzeichnet (KAISER 2003, 226 ff. und Abb. 83-84).

Der Fundumstand in Căscioarele-*Cotul Cătălui* führte dazu, dass Radu Băjenaru (1995, 183) der Meinung war, dass diese Bestattung die einzige wäre die sicher der Glina-Kultur zuzuweisen ist. Er fügt aber hinzu: „*It is clear that this is a special burial, with an exceptional rite, that cannot be extended for the whole culture*" (*ders*., 185).

Cristian Schuster äußerte schon 1997, wie auch in weiteren Beiträgen (SCHUSTER 1997, 47f.; 2001, 329; 2003, 112) sein Mißtrauen bezüglich der kulturellen Zuornung des Grabes. Das gleichartige archäologische Material, welches sowohl in der Grabfüllung, als auch rings um die Grube und oberhalb ihr entdeckt wurde, spricht eher von einer späteren Bestattung in einer ehemaligen Glina-Siedlung. Möglicherweise sogar in den Resten eines gewesenen Hauses. Nicht zu vergessen ist weiter, dass außer dem gebrannten Lehmbewurf und den Scherben, typisches Allgemeingut für Siedlungsspuren, auch Tierknochen, abstammend von verschiedenen Arten (PERIANU, UDRESCU 1989, 59 ff.), die zwar auf einen Totenschmaus hindeuten könnten, aber durch die Mannigfalltigkeit der Tiersorten (Rind, Schaf und Ziege, Schwein, Wildschwein, Hirsch, Hund) wahrscheinlicher von Siedlungsabfällen reden läßt, gefunden wurden.

Heute ist klar, dass die Nekropole von Drăgăneşti-Olt nicht der frühbronzezeitlichen Glina-Kultur (NICA, FLOROIU, ZORZOLIU 1994, 43f. und Abb. 3/2; NICA, FLOROIU, ZORZOLIU, VASILESCU 1998, 7 und Abb. 2/1; 3/1) angehören kann. Dieses wurde durch die Grabungen, die ab 1993 durchgeführt wurden, bestätigt (NICA, SCHUSTER, ZORZOLIU 1995, 19; SCHUSTER 1997, 48; 2003, 112; NIKOLOVA 1999, 57f.; 2001, 69f.). Schwerwiegend in dieser Schlussfolgerung sind die Grabbefunde (Tiefe, Schichtlage) und –beigaben. Zu diesen letzten gehört das kupferne Fleichbeil (NICA, SCHUSTER, ZORZOLIU 1995, Abb. 15/6; NICA, FÂNTÂNEANU 2000, 38 und Abb. 2/7), welches Analogien in Petreşti, Fărcaşu de Sus-*Sălişte*, Timişoara, Varna hat (s. auch Vulpe 1975, 60). Sehr wahrscheinlich muß der Friedhof von Drăgăneşti-Olt dem späten Äneolithikum (Sălcuța IV) zugewiesen werden und nicht, wie neulich versucht wurde, der Cernavodă III-Kultur (NICA 1999; in NICA 2001 wird auf diese letzte Zuordnung verzichtet!).

In der vorhandenen Analyse wurde der Fund von Govora Sat-*Runcuri* bis jetzt umgehen. In der Glina-Siedlung von hier wurde nach Gh. Petre-Govora (1986, 154f., 158 und Abb. 5/4; 1995, 23 und Abb. 5/4) ein Brandgrab in einer Urne, die sich ihrerseits in einer Steinkiste befand, ans

Tageslicht gefördert. Die Fundumstände und weitere zusätzliche Informationen erlaubten Cristian Schuster (1997, 48; 2003, 113) die postulierte kulturelle Zuweisung anzuzweifelt.

Wird ein Abschlußstrich des bis jetzt gesagten bezüglich den Bestattungen, die entlang der Forschungsgeschichte der Glina-Kultur zugewiesen wurden, gezogen, fällt folgendes auf:

1. die Toten fanden ihre ewige Ruhe in Körper- und Brandgräber;
2. in die erste Kategorie sind Flach- und Hügelgräber einzuschliessen;
3. die Ausrichtung der Körpergräber ist äußerst verschieden: Südwest-Nordost (Bucureşti-*Fundeni Ziduri între Vii*), Nord-Süd und Nordnordost-Südsüdwest in Verbița, Nordost-Südwest in Căscioarele, West-Ost in Drăgăneşti-Olt;
4. die Position der Verstorbenen war Rückenhocker mit nach rechts gehockten Füssen in Verbița und in linker Hockerlage in den weiteren Orten;
5. auch die Stellung der Arme/Hände war verschieden: in Verbița *Tumulus* I - linke Hand gestreckt am Körper, rechte auf dem Becken, *Tumulus* II – linke Hand gestreckt am Körper, rechte auf der Brust, *Tumulus* III - beide Arme gebogen, die linke Hand auf der Brust, die rechte auf dem Becken; Căscioarele - linke Hand unter dem Schädel, die rechte auf der Brust; Drăgăneşti-Olt *Grab 3* - beide Arme gebogen und mit den Händen vor dem Kinn, *Grab 4* - beide Arme gebogen und mit den Händen vor dem Gesicht (Mund), *Grab 5* - linke Hand entlang des Körpers ausgestreckt, rechter Arm gebogen und in dessen Handfläche befand sich eine Axt; u.s.w.;
6. die Grabbeigaben sind veraschiedenartig: Gefässe, Flachbeil, Silberring, Tierreste, Schneckengehäuse. Die Position dieser Grabbeigaben in der Grube war nicht einheitlich: neben den Füssen, den Händen, der Wirbelsäule etc.

*

Unser Beitrag versucht auch die anthropologischen Analysen einiger der als Glina eingestuften Verstorbenen (s. Tab. VIII) in der Deutung der kulturellen Zuordnung, nicht außer acht zu lassen. Der robuste Mann aus dem *Grab 4* von Drăgăneşti-Olt, betrug eine Höhe von 1,684 m, war ungefähr 40-45 Jahre alt und gehörte dem protoeuropäischem Typus, der auch einige nordische Einflüsse aufwies, an (COMŞA 1995). Es muß unterstrichen werden, dass sowohl der

protoeuropäische als auch der nordische Typus in Rumänien ab dem Neolithikum anwesend war.

Die anthropologische Analyse des Skelettes von Căscioarele (Tab. VIII), läßt die Wissenschaftler von einem wahrscheinlich 24.-28. alten Mannes, mit mittelmeerlichen Merkmalen zu sprechen (PERIANU, UDRESCU 1989, 55 ff.). Der Verstorbene war 1,66 m hoch und hat ein seßhaftes Leben geführt. Diese letzte Schlußfolgerung ist eher im Gegensatz mit der nicht sehr stabilen Lebensart der Glina-Gemeinschaften.

Tab. VIII. Vergleichende Tabelle – Schädel und Unterkiefer

Nr. Martin	Căscioarele-*Cotul Cătălui*	Drăgăneşti Olt-*Corboaica-Grab 4*
1	200	195
1d	198	
2	197	192
2a	186	
3	195	185
8	142	137
9	102	91
10	115	114
11		103
12	116	114
13		106
20	133	127
23		560
24		350
25		308
28		130
28/1		89
28/2		41
31		105
31/1		77
31/2		39 37 80
43		107
43/1		99
44		98
45	128	120?
46		90 95

47	116	116
48	65	66
50		23
51	39	38
52	32	29
54	22	22
55	52	54
57		21
57/1		22
62		46
63		36
63/a		39
65	117	
66	102	108
68		75
68/1	107	
69	37 35	35?
69/2	16 12 9	
70	62	58
70/3		16
71	33	33
71/1		36
79	123º	
79/4		76º
79/a		123º
79/1a		71º
3/1	71	
8/1		70,25
9/8	71,83	66,42
9/10	88,69	79,82
9/45	79,69	
12/8	81,69	83,21
20/1	66,50	65,12
20/3		92,70
20/8	93,66	
31/28		80,76
45/8	80,14	
47/45	90,62	96,66
48/45		55,00

52/51	82,05	76,31
54/55	42,30	40,74
63/62		78,26
66/45	79,68	
66/65	87,18	
68/65	91,45	
69/2/69	43,24	
71/70	53,22	
	Perianu, Udrescu 1989, Tab. 1;2	Comşa 1995, *Beilage 1*

Wie zu sehen ist, waren auch diese anthropologischen Analysen nicht von grosser Aussagkraft für eine korrekte kulturelle Zuordnung. Das bedeutet, dass trotz eines beträchtlichen Verbreitungsraumes (Muntenien, Oltenien, Nordbulgarien) und einer relativ langen Evolutionsperiode, zu denen noch die aussergewöhnliche Mobilität der Glina-Gemeinschaften und die kulturelle Vereinheitlichung, die sowohl im Siedlungs- und Haustypus, in der Keramik und anderen Gütern zu verzeichnen ist, hinzugerechnet werden muß, wir eigentlich sehr wenig oder fast nichts von dem Bestattungswesen wissen.

LITERATUR

BĂJENARU Radu
1995 *Cultura Glina/The Glina Culture*, in: M. Petrescu-Dîmboviţa et al. (Hrsg.), *Comori ale epocii bronzului din România/Treasures of the Bronze Age in Romania,* Bucureşti, S. 182-187.
BĂLTEANU Cezarina A.
2001 *Date antropologice asupra unor schelete din epoca bronzului – cultura Tei*, CCDJ, XVI-XVII, S. 243-245.
BERCIU Dumitru, ROMAN Petre
1984 *Morminte tumulare de la Verbiţa (jud. Dolj)*, TD, V/1–2, S. 15-21.
BURTĂNESCU Florentin
2003 *Epoca timpurie a bronzului între Carpaţi şi Prut*, BiblThrac XXXVII, Bucureşti.
COMŞA Alexandra

1995 *Date antropologice privind scheletul din momântul nr. 4 de la Drăgăneşti-Olt*, CAANT, I, S. 46-54.

COMŞA Eugen

1998 *Les tombes tumulaire à ocre sur le territoire de la Roumanie*, in: *The Thracian World at the Crossroads of Civilizations*, Bd. 2 (Hrsg. P. Roman *et alii*), Bucharest, S. 15-36

FÂNTÂNEANU Cristinel

1998 *A Few Considerations on the Funeral Rite and Ritual of the Early and Middle Bronze Age in the Oltenian Area*, in: *The Thracian World at the Crossroads of Civilizations*, Bd. 2 (Hrsg. P. Roman *et alii*), Bucharest, S. 463–476.

KAISER Elke

2003 *Studien zur Katakombengrabkultur zwischen Dnepr und Prut*, Archäologie in Eurasien, Bd. 14, Mainz am Rhein.

LEAHU Valeriu

1969 *Cu privire la sfîrşitul epocii bronzului în Muntenia*, SCIV 20, 1, S. 17-32.

1987 *Cu privire la ritul funerar practicat de purtătorii culturii Tei*, CCDJ, III-IV, S. 49-51.

2003 *Cultura Tei. Grupul cultural Fundenii Doamnei. Probleme ale epocii bronzului în Muntenia*, Bucureşti.

MORINTZ Sebastian

1978 *Contribuții arheologice la istoria tracilor timpurii.* I. *Epoca bronzului în spațiul carpato-balcanic*, Bucureşti.

MORINTZ S., IONESCU Barbu

1968 *Cercetări arheologice în împrejurimile oraşului Oltenița*, SCIV 19, 1, S. 95-128.

MORINTZ S., ROSETTI Dinu V.

1959 *Bucureştii de odinioară în lumina săpăturilor arheologice*, Bucureşti.

NANU Dan Basarab

1989 *Cercetările arheologice arheologice de la Căscioarele- Cotul Cătălui, jud. Călăraşi*, CCDJ, V–VII, S. 37–54.

NIKOLOV Bogdan

1982 *Epokha rannej bronzy v Severo-zapadnoj Bolgarii i nekropol'u sela Tyrnava*, Thracia Praehistorica, Supplement Pulpudeva 3, S. 192-200.

NIKOLOVA Lolita (with the contribution of Igor Manzura and C. Schuster)

1999 *The Balkans in Later Prehistory. Periodization, Chronology and Cultural Development in the Final Copper and Early Bronze Age (Fourth and Third Millennia BC)*, BAR International Series 791.

NIKOLOVA L.

2001 *Prehistoric Burial Customs. Diversity of Prehistoric Burial Customs. Part 1. Towards the Structure and Meaning of the Balkans in Settlements and in Graveyards in Later Balkan Prehistory*, Reports of Prehistoric Research Projects 5, S. 53-87.

NICA Marin

1999 *Zur Cernavodă-Kultur in Oltenien*, in: *Cernavodă III-Boleráz. Ein vorgeschichtliches Phänomen zwischen dem Oberrhein und der Unteren Donau. Symposium Mangalia/Neptun 18.-24. Oktober 1999* (mündlicher Beitrag).

2001 *Zur Cernavodă-Kultur in Oltenien*. In: *Cernavodă III-Boleráz. Ein vorgeschichtliches Phänomen zwischen dem Oberrhein und der Unteren Donau*, Studia Danubiana. Series Symposia II (Hrsg. P. Roman und Saviana Diamandi), Bucureşti, S. 279-298.

NICA Marin, FÂNTÂNEANU Cristinel

2000 *Câteva date despre piesele de cupru descoperite în tell-ul de la Drăgăneşti-Olt („Corboaica")*, Oltenia S.N., XII, S. 36-40.

NICA M., FLOROIU Zamfir, ZORZOLIU Traian

1994 *Tell-ul eneolitic gumelnițean de la Drăgăneşti-Olt, punctul „Corboaica"*, SCIVA, 45, 1, S. 41-59.

NICA M., FLOROIU Z., ZORZOLIU T., VASILESCU Mihai

1998 *Tell-ul eneolitic gumelnițean de la Drăgăneşti-Olt, Punctul Corboaica*, Oltenia S.N., (1990-1995), S. 5-25.

NICA M., SCHUSTER Cristian, ZORZOLIU T.

1995 *Cercetările arheologice în tell-ul gumelnițo-sălcuțean de la Drăgăneşti-Olt, punctul Corboaica-campaniile din anii 1993-1994,* CAANT, I, S. 9-45.

PERIANU Mihaela, UDRESCU Ştefan-Mircea

1989 *Studiul antropologic şi arheozoologic al materialului osteologic din mormîntul de la Căscioarele (jud. Călăraşi). Epoca bronzului (cultura Glina III)*, CCDJ, V-VII, S. 55-59.

PETRE-GOVORA Gheorghe

1986 *Asupra problemelor culturii Glina în nord-estul Olteniei*, TD, VII/1-2, S. 154-166.

995 *O preistorie a nord-estului Olteniei*, Râmnicu Vâlcea.

PETRESCU-DÎMBOVIȚA Mircea

1996 *Cultura Glina,* in: *EAIVR,* II, S. 195.

ROMAN Petre

1976 *Die Glina III-Kultur*, PZ, 51, 1, S. 26–42.

ROMAN P., DODD-OPRIȚESCU Ann, PÁL János

1992 *Beiträge zur Problematik der schnurverzierten Keramik Südosteuropas*, Heidelberger Akademie der Wissenschaften. Internationale Interakademische Kommission für die

Erforschung der Vorgeschichte des Balkans, Monographien Bd. III, Mainz am Rhein.

SCHUSTER Cristian
1997 *Perioada timpurie a epocii bronzului în bazinele Argeşului şi Ialomiței Superioare,* BiblThrac XX, Bucureşti.
1999 *Early Bronze Cultural Pattern in Romania*. In: *The Balkans in Later Prehistory. Periodization, Chronology and Cultural Development in the Final Copper and Early Bronze Age (Fourth and Third Millennia BC)*, Hrsg. Lolita Nikolova, BAR International Series 791, S. 325–335.
2003 *Zur Bestattungsweise in Südrumänien in der Bronzezeit*, in: *Burial Customs in the Bronze and Iron Age. Symposium, Čačak, 4–8 September 2002* (ed. Rastko Vasić), Čačak, S. 109–138.

SCHUSTER C., COMŞA Alexandra, SEMUC Cătălina
2004 *Zu den Bestattungssitten der Tei-Kultur*, Pontica, 36 (im Druck).

SCHUSTER C., POPA Traian
2000 *Mogoşeşti. Studiu monografic*, Giurgiu.

SÎRBU Valeriu
2003 *Arheologia funerară şi sacrificiile: o terminologie unitară* (*Funerary Archaeology and Sacrifices: An Unifying Termenology*), Sinteze Arheologice V, Brăila.

ŞERBĂNESCU Done
2001 *Contribuții la cunoaşterea ritului şi ritualului funerar practicat de purtătorii civilizației Tei*, CCDJ, XVI-XVII, S. 234-242.

ŞERBĂNESCU D., BĂLTEANU Cezarina
1998 *Considérations sur le rite, rituel funéraire et l'etude anthropologique des squelettes de la civilisation Tei*, in: *The Thracian World at the Crossroads of Civilizations*, Bd. II (Hrsg. P. Roman *et alii*), Bucharest, S. 482-496.

VULPE Alexandru
1975 *Äxte und Beile in Rumänien*, II, PBF, IX, 5, München.

Studia Antiqua et Archaeologica, X-XI, Iaşi, 2004-2005

CONSIDÉRATIONS SUR LA PÉRIODE MOYENNE DE L'ÂGE DU BRONZE DANS LE PLATEAU DE SUCEAVA. LE COMPLEXE CULTUREL KOMARÓW – COSTIŞA – BIAŁY POTIK.

BOGDAN NICULICĂ

Key words: Middle Bronze Age, K-C-B cultural complex, Romania, Podisul Sucevei

Résumé. *L'auteur réalisé un bilan de recherche concernant le complexe culturel Komarów-Costişa-Biały Potik, en suivent les étapes de l'investigation du XIXe siècle jusqu'à présent.*

***Abstract**. The author presents a statement of account for the research of the Komarów-Costişa-Biały Potik cultural complex, following the steps of investigation from the XIXth Century up to the present moment.*

Rezumat. *Autorul realizează un bilanț al cercetării privind complexul cultural Komarów-Costişa-Biały Potik, urmărind etapele de investigație din secolul al XIX-lea până astăzi.*

Grâce à l'emplacement et aux conditions géographiques favorables, à la richesse et à la diversité des ressources, Le Plateau de Suceava a été habité à partir du Paléolithique Moyen (le moustérien final) et Supérieur (le gravettien) (PĂUNESCU 1998, *passim*) jusqu'à nos jours. Dans l'ensemble de l'Âge du Bronze (environ 2500 – 1200/1150 av. J.-C.), sa période moyenne (environ 1800 – 1500/1400 av. J.-C.) – dans laquelle les communautés de la culture Costişa–Komarów ont evolué – est peu connue dans l'espace est-carpatique. C'est pourquoi, nous nous proposons dans cet article à contourner les principales contributions historiographiques liées de la période historique qu'on vient de mentionner.

Une analyse attentive des recherches archéologiques concernant l'Âge du Bronze dans le Plateau de Suceava révèle, premièrement, le fait que la grande majorité des sites signalés ne bénéficie pas jusqu'à ce moment-ci d'investigations systématiques, qui expliquent les problèmes liés de la stratigraphie verticale et horizontale et de la définition de certaines situations culturelles. Ainsi, l'état actuel de la recherche concernant toute l'époque du Bronze se caractérise par une pénurie des données sûres et des recherches interdisciplinaires; cette situation est causée pour l'instant par l'inexistence des chantiers archéologiques d'envergure, qui dévoilent, exhaustivement ou sinon, la plus grande partie

de surface de quelques sites. Comme il résulte d'ailleurs du répertoire des vestiges, la littérature consacrée à l'Âge du Bronze se rapporte, d'une manière prépondérante, aux découvertes résultées par des prospections de surface ou par de simples sondages.

Les premières signalisations relatives aux matériaux archéologiques appartenant au Bronze Moyen, dans la zone qu'on étudie, datent de la fin du XIXe siècle et appartiennent a l'archéologue autrichien J. Szombathy, qui, en 1893 et 1894, à effectué des prospections en six tertres d'une vaste nécropole tumulaire située sur territoire actuel de la commune Horodnic (département de Suceava), dans la zone du village Horodnicu de Jos. Certains tertres ont été „sondés" antérieurement ou dans la même période, par le professeur de Rădăuți, H. Klauser; la reprise des fouilles, en 1976, par M. Ignat, a occasionné l'encadrement juste de la nécropole parmi les monuments de type Komarów. Des données détaillées concernant les découvertes de ce site se retrouvaient dans une étude de référence du chercheur de Suceava (IGNAT 1981, 133-146)[1], étude qui constitue, d'ailleurs, l'unique synthèse jusqu'à nous jours, sur l'Âge du Bronze dans la partie centrale du Plateau de Suceava. On peut aussi rencontrer des mentions sur cette nécropole dans la *Charte archéologique de la Bucovine* (1894), réalisée par Dionisie Olinescu; on y rappele les fouilles de Szombathy, de l'année 1893, dans les tertres de Horodnic, Şipeniț et Hliboca, dans lesquels on a découvert des tombeaux et des tessons. En même temps, on mentionne aussi quelques trouvailles isolées, parmi lesquelles quelques-unes sont liées a l'Âge du Bronze; on doit souligner la présence des haches en pierre à Poiana Micului, Cacica, Iaslovăț et Romăneşti ou de divers artefacts en bronze (OLINESCU 1894, 66, 69, 77).

Dans l'ouvrage *Geschichte der Bukowina*, R. F. Kaindl reproduit certains plans des fouilles de Szombathy, les haches en bronze à disque et épine de Prelipca (aujourd'hui en Ukraine), ainsi que les haches en pierre de l'Âge du Bronze de Iaslovăț, Poiana Micului ou Ciudin (KAINDL 1896, 10 et pl. I-II).

Dans la monographie dédiée à l'habitat énéolithique de Cucuteni-Băiceni, sont illustrés des fragments céramiques du type Costişa–Komarów, mais, qui, à celle époque-là ont été mis en liaison avec la

[1] L'auteur de l'ouvrage souligne le fait que dans l'année 1884, l'ethnographe Simion Florea Marian recevait de l'Académie Roumaine la somme de 500 lei afin d'effectuer des fouilles dans la nécropole de Horodnic, mais on ne sait pas si celles-ci ont été réalisées.

céramique Cucuteni „C"; la même chose s'est passée avec une possible hache du type Pădureni[2], selon la démonstration ultérieure d'Alexandru Vulpe (SCHMIDT 1932, pl. 30/10; VULPE 1970, 46, no. 179; 1973, 22 et la note 78; 1975, 51, no. 234; IGNAT 2000, 29-30 et fig. 5/4; MAREŞ 2002, 222-223, no. 546 et pl. 47/1).

Des fragments céramiques appartenant au Bronze Moyen, decorés de triangles hachurés et cordons en reliefs horizontaux ont été signalés en 1967 à Baia–*Ţarna Băii* (dép. de Suceava), à la suite des investigations de surface effectuées par Dan Gh. Teodor et Ion Ioniță (TEODOR, IONIȚĂ 1967, 318, fig. 2/12, 17-19). On peut aussi trouver des informations utiles dans des ouvrages d'envergure (ZAHARIA, PETRESCU-DÎMBOVIȚA, ZAHARIA 1970[3] ; PĂUNESCU, ŞADURSCHI, CHIRICA 1976).

Les fouilles de Botoşana–*Dealul Crucii* (dép. de Suceava), qui visaient surtout la période géto-dace et le début de celle médiévale, ont occasionné aussi l'identification d'un niveau d'habitation datant du Bronze Moyen (TEODOR 1980, 45-60).

La même année, on a présenté et discuté les trouvailles de Şerbăneşti (com. de Zvoriştea, dép. de Suceava), où on a investigué un tombeau tumulaire d'incinération en ciste, manqué de mobilier; ce fait n'a pas permis sa datation précise (IGNAT, POPOVICI 1980, 657-662).

Les pièces métalliques – un hache en bronze à disque et épine et l'autre du type Bikács-Borleşti – présentent un intérêt particulier; elles ont été accidentellement trouvées à Cajvana (dép. de Suceava) et datent de la deuxième partie du Bronze Moyen (IGNAT 1981, 137-139; IGNAT, PÂȚU 1982, 493-495; IGNAT 2000, 31-35).

On doit mentionner la trouvaille extrêmement intéressante de Hârtop–*Sub Plopi* (com. de Preuteşti, dép. de Suceava), où on a effectué un sondage de sauvetage; il s'agit d'un tombeau plan d'incinération en ciste, avec un inventaire céramique consistant, qui a conduit, cette fois-ci, vers un encadrement culturel exact (URSULESCU, POPOVICI, 1987, 72-76). Dans la même étude on a signale des fragments céramiques découvertes sur le territoire de la ville de Suceava, dans la zone située aux environs de *Biserica Beizadelelor* et qui proviennent des fouilles plus anciennes[4] (URSULESCU, POPOVICI 1987, 76 et la note 21).

---

[2] La pièce respective est attribuée soit au type Pădureni, soit au type énéolithique Târgu-Ocna.

[3] À ce temps-là, pour le Plateau de Suceava on connaissait seulement les habitats de Baia–*Ţarna Băii* (dép. de Suceava) et Văleni–*Dealul lui Dănilă* (dép. de Neamț).

Des matériaux caractéristiques à la culture Costişa–Komarów ont été aussi récupères de l'habitat pluristratifié de Mihoveni–*Cahla Morii*, à la suite des prospections de surface (BATARIUC 2001, 40-41, pl. 53-54). Le découvreur les a attribués à la deuxième phase de cette culture.

De l'habitat fortifié de Baia–*Cetățuie* (= *Dealul la Comoară*) (dép. de Suceava) provient un fragment céramique decoré de triangles hachurés, appartenant au Bronze Moyen[5]; il est entré en 1991 dans la collection archéologique de la Faculté d'Histoire et Géographie de l'Université de Suceava.

Des références à des pièces métalliques appartenant à la période qu'on analyse se trouvent dans les ouvrages plus anciens de Al. Vulpe (1970), P. Şadurschi (1981, 1989) ou dans le répertoire archéologique du département de Iaşi (CHIRICA, TANASACHI 1984). Les données qui se rapportent strictement au Plateau de Suceava sont cumulées dans une récente contribution dédiée à la métallurgie de l'Âge du Bronze et de la première Âge du Fer, où l'auteur surprend et analyse les réalités locales du Bronze Moyen de la perspective des pièces métalliques (IGNAT 2000).

Des trouvailles du type Costişa–Komarów dans la partie septentrionale du Plateau de Suceava (à présent sur le territoire de l'Ukraine) sont mentionnées dans les deux éditions de la monographie sur l'archéologie de l'Ukraine (BEREZANSKAJA 1971, 354-363 et la carte 8; BEREZANSKAJA 1985, 428-437) et dans le répertoire archéologique de la région de Tchernovtsy (TIMOŠČIUK 1984, 109-171).

Les dernières années, l'étude des vestiges du complexe culturel Costişa–Komarów–Biały-Potik sur le territoire de la Roumanie s'est intensifié; on peut mentionner quelques ouvrages de référence, comme celui de Gh. Dumitroaia (2000), qui analyse en ensemble l'évolution des communautés humaines à l'est de Carpates dans la période de transition (énéolithique final), le Bronze Ancien et Moyen, ou la synthèse réalisée à l'occasion du colloque international *Les Carpates Orientaux à l'Âge du Bronz. Le complexe culturel Costişa–Komarov–Biały-Potok* (CAVRUC, DUMITROAIA 2001). Ces ouvrages viennent à l'accueil d'un besoin

[4] Il s'agit, probablement, des fouilles effectuées par I. Nestor dans les années '50 du siècle passé. Les matériaux qu'on vient de mentionner n'ont pas pu être identifiés par nous, dans les collections du musée de Suceava. Voir aussi URSULESCU 1973, 9 et la note 34.

[5] Le matériel a été mis à notre disposition avec bienveillance par le maître de conférences dr. M. Ignat, auquel nous voulons apporter nos remerciements.

toujours plus impérieux de cumuler les données concernant ce complexe culturel sur le territoire de la Roumanie.

Les prospections de surface effectuées en 2000 dans le village d'Adâncata (dép. de Suceava) ont occasionné l'identification, dans le lieu-dit *Imaş*, d'une nécropole tumulaire du type Costişa–Komarów (MAREŞ *et alii* 2002, 23-27; NICULICĂ *et alii* 2002, 11). Dès l'année 2001, dans ce site se déroulent d'amples fouilles systématiques, organisées en collaboration par le Musée de Suceava et la Faculté d'Histoire et Géographie de la même ville.

Finalement, dans le premier volume de la synthèse *Istoria Românilor*, récemment apparu sous l'égide de l'Académie Roumaine, bien qu'on puisse constater des progrès evidents de l'historiographie roumaine (en comparaison à l'état relevé en 1960 par I. Nestor, 1960, 102-103), Al. Vulpe présente brièvement les traits essentiels de la culture Costişa, sans rappeler les éléments de rite et rituel funéraire (VULPE 2001, 254-255).

Des informations qu'on a présenté ci-dessus, on peut détacher les suivantes étapes de la démarche scientifique pour l'étude de la culture Costişa:

- dans la première étape, qui débute à la fin du XIXe siecle, on signale, on carte, on fait des investigations et on publie, sans une datation précise, des tertres de la nécropole tumulaire de Horodnicu de Jos ou des matériaux de Cucuteni du type Costişa-Komarów.
- tout en commencent avec la seconde moitié du XXe, on constitue une base de données, comme résultat des fouilles entreprises à Baia, Botoşana, Şerbăneşti, Hârtop, Mihoveni, etc.
- à la fin des années '90 du siècle passé, une nouvelle étape de la recherche est constituée; elle se base sur les données antérieures et, très important, sur des fouilles archéologiques d'envergure. Des études sérieux apparaissent à cette époque et ils seront sans doute le point de départ d'un futur ouvrage de synthèse.

Les trouvailles du Plateau de Suceava appartenant à la culture de Costişa complètent et nuancent celles d'autres sites de la Roumanie: la station éponyme (VULPE, ZAMOŞTEANU 1962, 309-316), Borleşti (FLORESCU 1970, 51-81), Prăjeni (URSULESCU, ŞADURSCHI, BOTEZATU 1988, 48-52), Lunca (DUMITROAIA 2000, 142-146), Crasnaleuca (DASCĂLU, BURTĂNESCU 1997, 15), Păuleni (Ciomortan dans autres ouvrages) (CAVRUC, DUMITROAIA 2000, 57-62 et références), Siliştea (BOLOHAN, MUNTEANU, DUMITROAIA 2001, 229; BOLOHAN, MUNTEANU 2001, 44-46; BOLOHAN, DUMITROAIA, MUNTEANU 2002, 287-289), etc.,

tout comme d'Ukraine ou de Pologne. Elles s'inscrivent dans l'ensemble du grand complexe culturel comme des points de repère pour les futures recherches.

BIBLIOGRAPHIE

BATARIUC Paraschiva Victoria
2001 *Sat Mihoveni, com. Şcheia, jud. Suceava*, in: *Cultura Costişa în contextul epocii bronzului* (éds. V. Cavruc, Gh. Dumitroaia), Piatra-Neamț, p. 40-41.

BEREZANSKAJA Sofija
1971 *Komariv'ska kul'tura*, in: *Arheologija Ukrajns'koj RSR*, Kiev, p. 354-363.
1985 *Komarovskaja kul'tura*, in: *Arheologija Ukrainskoj SSR*, Kiev, p. 428-437.

BOLOHAN Neculai, MUNTEANU Elena-Roxana, DUMITROAIA Gheorghe
2001 *Siliştea, com. Români, jud. Neamț*, „*Pe Cetățuie*", Cronica 2000, p. 229.
2002 *Siliştea, com. Români, jud. Neamț*, „*Pe Cetățuie*", Cronica 2001, p. 287-289.

BOLOHAN Neculai, MUNTEANU Elena-Roxana
2001 *Sat Siliştea, com. Români, jud. Neamț*, in: *Cultura Costişa în contextul epocii bronzului din România*, (éds. V. Cavruc, Gh. Dumitroaia), Piatra-Neamț, p. 44-49.

CAVRUC Valeriu, DUMITROAIA Gheorghe
2000 *Descoperirile aparținând aspectului cultural Ciomortan de la Păuleni*, Angustia, 5, p. 131-154.
2001 *Sat Păuleni, com. Păuleni, jud. Harghita*, in: *Cultura Costişa în contextul epocii bronzului din România*, (éds. V. Cavruc, Gh. Dumitroaia), Piatra-Neamț, p. 57-71.

CHIRICA Vasile, TANASACHI Marcel
1984 *Repertoriul arheologic al județului Iaşi*, vol. I, Iaşi.

DASCĂLU Lidia, BURTĂNESCU Florentin
1997 *Crasnaleuca, jud. Botoşani*, Cronica 1996, p. 15.

DUMITROAIA Gheorghe,

2000 *Comunități preistorice din nord-estul României. De la cultura Cucuteni până în bronzul mijlociu*, BMA VII, Piatra Neamț.

FLORESCU Marilena

1970 *Problèmes de la civilisation de Costişa à la lumière du sondage de Borleşti*, Dacia N.S., XIV, p. 51-81.

IGNAT Mircea

1981 *Contribuții la cunoaşterea epocii bronzului şi a Hallstatt-ului timpuriu în județul Suceava*, TD, II, p. 133-146.

2000 *Metalurgia în epoca bronzului şi prima epocă a fierului din Podişul Sucevei*, Suceava.

IGNAT Mircea, PÂȚU Gheorghe

1982 *Un nou topor de bronz descoperit la Cajvana*, Suceava, IX, 1982, p. 493-495.

IGNAT Mircea, POPOVICI Dragomir

1980 *Un mormânt în cistă descoperit la Şerbăneşti* (*com. Zvoriştea, jud. Suceava*), Suceava, VI-VII, p. 657-665.

KAINDL Raimund Friedrich

1896 *Geschichte der Bukowina.* I. *Von den ältesten Zeiten bis zu den Anfängen des Fürtenthums Moldau* (*1342*), Cernăuți.

MAREŞ Ion

2002 *Metalurgia aramei în neo-eneoliticul României*, Suceava.

MAREŞ I., NICULICĂ B., BOGHIAN D., IGNĂTESCU S., BUDUI V., BUZDUGAN C.

2002 *Adâncata, com. Adâncata, jud. Suceava,* „*Imaş*", Cronica 2001, p. 23-27.

NESTOR Ion

1960 *Periodizarea epocii bronzului*, in: *Istoria Românie*i, I, p. 93-114.

NICULICĂ Bogdan, MAREŞ I., BOGHIAN D., IGNĂTESCU S., BUDUI V., BUZDUGAN C.

2002 *Necropola din epoca bronzului de la Adâncata* – „*Imaş*", Țara Fagilor, S.N., anul X, nr. 1 (38), ianuarie-martie, p. 11.

OLINESCU Dionisie

1894 *Charta arheologică a Bucovinei*, BSGR, an XV, tom I-II, p. 64-95.

PĂUNESCU Alexandru

1998 *Paleoliticul şi epipaleoliticul de pe teritoriul Moldovei cuprins între Carpați şi Siret*, vol. I/1, Bucureşti.

PĂUNESCU Al., ŞADURSCHI Paul, CHIRICA Vasile,

1976
Repertoriul arheologic al județului Botoşani, Bucureşti.
SCHMIDT Hubert
1932 *Cucuteni in der Oberen Moldau, Rumänien*, Berlin-Leipzig.
ŞADURSCHI Paul
1981 *Toporul cu gaura transversală descoperit la Oroftiana de Sus, pe Prut*, Hierasus, IV, p. 7-11.
1989 *Piese metalice din epoca bronzului descoperite pe teritoriul județului Botoşani*, Hierasus, VII-VIII, p. 157-182.
TEODOR Silvia
1980 *Vestigii sporadice din epoca bronzului şi a fierului la Botoşana* (*județul Suceava*), Suceava, VI-VII, p. 45-60.
TEODOR Dan Gh., IONIȚĂ Ion
1967 *Cercetări arheologice în Podişul Sucevei*, ArhMold, V, p. 309-325.
TIMOŠČIUK BORIS O.
1984 *Cerniveckaia oblastji*, in: *Dovidnik z arheologji Ukrainj*, Kiev, p. 109-171.
URSULESCU Nicolae, POPOVICI Dragomir
1987 *Contribuții la cunoaşterea ritului funerar din bronzul mijlociu în nordul Moldovei*, SCIVA, 38, 1, p. 72-76.
URSULESCU Nicolae, ŞADURSCHI Paul, BOTEZATU Dan,
1988 *Mormintele de inhumație de tip Costişa, descoperite la Prăjeni* (*jud. Botoşani*), SCIVA, 39, 1, p. 45-52.
VULPE Alexandru
1970 *Die Äxte und Beile in Rumänien*, I, PBF IX. 2, München.
1973 *Începuturile metalurgiei aramei în spațiul carpato-dunărean*, SCIV, 24, 2, p. 217-237.
1975 *Die Äxte und Beile in Rumänien*, II, PBF IX. 5, München.
2001 *Perioada mijlocie a epocii bronzului*, in: *Istoria românilor*, I, p. 247-272.
VULPE Al., ZĂMOŞTEANU Mihai
1962 *Săpăturile de la Costişa* (*r. Buhuşi, reg. Bacău*), Materiale, VIII, p. 309-316.
ZAHARIA Nicolae, PETRESCU-DÎMBOVIȚA Mircea, ZAHARIA Emilia
1970 *Aşezări din Moldova. De la paleolitic pînă în secolul al XVIII-lea*, Bucureşti.

Studia Antiqua et Archaeologica, X-XI, Iaşi, 2004-2005

CONSIDÉRATIONS PRÉLIMINAIRES SUR LES PRATIQUES FUNÉRAIRES DE LA NÉCROPOLE DU TYPE KOMARIV – BILYJ POTIK – COSTIŞA D'ADÂNCATA-„IMAŞ" (DÉP. DE SUCEAVA)

BOGDAN NICULICĂ, ION MAREŞ,
DUMITRU BOGHIAN, SORIN IGNĂTESCU

Key words:Bronze Age, funeral customs, Komariv, Bilyj Potik, Costişa, Adâncata.
Résumé. *Les auteurs présentent quelques considérations préliminaires sur les pratiques funéraires dans la nécropole d'Adâncata-"Imaş" (dép. de Suceava). Les fouilles ont mis en évidence neuf tumuli, mais l'article concerne la recherche des tertres T1-T6. Le rite et le rituel funéraires ont des ressemblances, mais aussi des différences évidentes par rapport aux autres découvertes de Roumanie (Prăjeni), de Pologne (Komarów), d'Ukraine ou de la République de Moldavie.*
Abstract. *The authors display in the present study a few considerations on the funerary practices incountered in the necropolis from Adâncata-"Imaş" (dep. of Suceava). The excavations have put into evidence nine tumuluses, but only the research done in the case of six of them are presented. The funerary rite and ritual presents resemblances, but also differences compared with other discoveries from Romania (Prăjeni), Poland (Komaóiw), Ukraina or the Republic of Moldavia.*
Rezumat. *Autorii expun în articolul de faţă câteva consideraţii preliminarii asupra practicilor funerare în necropola de la Adâncata-"Imaş" (jud. Suceava). Săpăturile au pus în evidenţă nouă tumuli, dar se prezintă cercetările efectuate doar în şase. Ritul şi ritualul funerar prezintă asemănări, dar şi deosebiri evidente, în comparaţie cu alte descoperiri din România (Prăjeni), Polonia (Komaóiw), Ucraina sau Republica Moldova.*

Le site d'Adâncata est situé à 10 km NE de la ville de Suceava et à 6 km de la vallée de la rivière Siret, dans la sous-unité du Plateau de Dragomirna, appartenant au Plateau de Suceava, à une hauteur absolue de 405-410 m, sur un revers de cuesta peu incliné, délimité par plusieurs ruisseaux locaux, appartenant au bassin hydrographique de la rivière Siret. Les recherches archéologiques d'Adâncata ont démarré en 2001 et, jusqu'à présent, on a investigué d'une manière exhaustive neuf tumuli. Le but de l'étude ci-jointe est d'analyser quelques aspects liés du rite et du rituel funéraire, comme ils résultent de la recherche des tertres T1-T6, les caractéristiques desquels seront présentées ci-dessous.

T1/2001. Diamètre: 13,00 m; hauteur: 0,50 m (fig. 1).

Dans le sol antique on a creusé une fosse presque rectangulaire, les coins arrondis et orientés ESE-ONO, ayant les dimensions comprises entre 3,50/3,75 m (E-O) et 2/2,5 m (N-S) et 0,20-0,35 m de profondeur. Au-dessus de cette fosse on a réalisé un premier tertre, formé d'un sol couleur brune foncée, compacte, extrêmement dure, probablement soumis à un compactage intentionné[1] (le noyau T1), dans lequel on a déposé, exclusivement, tous les matériaux archéologiques de ce tumulus. La tertre initial, ayant le diamètre compris entre 4,75 m (N-S), 4,25 m (E-O) et 5 m (NO-SE), et 0,40-0,50 m d'hauteur, avait un contour approximativement circulaire. Ensuite, pour offrir de la consistance et de l'ampleur au monument funéraire, on a déposé aux alentours et, probablement, au-dessus du premier tertre, une terre brune-grise foncée, qui constitue le manteau proprement-dit de l' entier complexe, ayant le diamètre d'approximatif 13,00 m. En ce qui concerne les matériaux archéologiques du T1, on souligne le fait que la fosse centrale et le noyau du tertre constituent l'aménagement du tombeau central (M1), dans lequel on a mis les os calcinés et les pièces de mobilier. On a identifié, dans la fosse du tombeau, deux zones distinctes:

a) un groupe de matériaux à l'est, sur le fond de la fosse, à 0,70–0,80 m de profondeur, dans lequel on a trouvé des os calcinés[2] (leur majorité formant une agglomération à –0,80 m), six pointes de flèche en silex gris, la base concave (–0,55/–0,60 m) et une hache-marteau perforée, en andésite basaltique (–0,80 m). En S. II NE, m. 1 (–0,75/–0,80 m), on a identifié un vase en pâte noire-grise, grossière, friable, duquel on a récupère seulement des fragments.

b) dans le deuxième groupe de matériaux, situé à l'extrémité Ouest de la fosse, à –0,44–0,65 m, on a trouvé des os calcinés, des restes de pointes de flèche calcinés et des fragments céramiques très corrodés, à une profondeur comprise entre 0,44 et 0,60 m. En plus, on a trouvé un vas entier, en forme tronconique, qui peut être reconstitué. Outre les pièces du tertre noyau, en T1 on n'a pas trouvé d'autres matériaux archéologiques.

T2/2001. Diamètres entre 17,5 m (N-S) et 16,10 m (E-O); hauteur: 1,40-1,50 m (fig. 2).

---

[1] On suppose qu'il s'agit de l'humectage et du tassement du sol.

[2] Malheureusement, pour le moment, on ne dispose pas de déterminations anthropo-zoologiques des matériaux ostéologiques récupérés.

Dans la première étape de construction du T2 un fossé a été creusé dans le sol antique, ayant la largeur comprise entre 0,15 et 0,40 m et 0,15-0,25 m de profondeur; celui-ci délimitait une zone approximativement rectangulaire, orientée E-O, ayant les dimensions de 3,5 m (E-O) x 2 m (N-S), située au centre du tertre, en respectant strictement l'ensemble de la construction du tombeau principal (M2).

Dans ce fossé il n'y avait pas d'autres traces archéologiques, à l'exception de quelques petites imprégnations de charbon. À l'intérieur de l'espace défini par le fossé, on à déposé des os calcinés (éparpillés) et inhumés. Il s'agit de deux crânes (adulte et *infans*) et d'une mandibule, conservées fragmentaire, et des portions des os longs, provenant de tibia, de péroné et de fémur, les derniers sans une connexion anatomique. Près du crâne d'adulte, entre les os longs, on a trouvé trois pointes de flèche en silex gris, avec la base concave. Aussi, du complexe avec les os calcinés, on a récupéré une molaire et une dent d'adulte, mais aucun fragment de vertèbre.

Au-dessus des restes ostéologiques, il y avait une construction, en dalles de grès, située entre S. I NO et S. I NE, entre le m 0 et 1,60; au-dessus de celle-ci, on a réalisé un dallage. Parmi les dalles, à –0,54/–0,65 m, on a éparpillé des os calcinés. Sur ce pavage, ont été déposés trois vases: deux étaient dans un état avancé de dégradation et le troisième représente une tasse à deux anses.

Après l'édification du manteau du T2, on a réalisé un cercle composé de dalles de grès, aux diamètres de 11,70 m (N-S) x 11 m (E-O).

En S. II NE, à 0,25–0,30 m de profondeur, on a identifié une fosse, le diamètre approximativement 0,30 m, où plusieurs fragments céramiques et os calcinés étaient déposés; cela indique la présence d'une tombe secondaire, d'incinération (M1/T2/2001).

Dans le remplissage du manteau, à des différentes profondeurs, on a trouvé des fragments céramiques appartenant à la culture Cucuteni, entremêlés à d'autres du type Komariv.

T3/2002. Diamètre: 7,60 m; hauteur: 0,65-0,75 m (fig. 3).

Dans une fosse circulaire, avec les diamètres de 1,10 m N-S şi 0,90 m E-O, les parois droits et le fond plat, à 1,48 m de profondeur, on a déposé des os calcinés, une éclat en silex noirâtre et une pierre plate (grès). Au-dessus de la fosse, dans la partie inférieure du manteau, on a trouvé une tasse fragmentaire, un vase miniature tronconique, déposé

avec la bouche en bas, rempli du matériel organique[3], des fragments céramiques provenant d'un vase friable, des pierres de rivière de petites dimensions et deux roues de char miniature, en argile cuite.

T4/2002. Diamètre: 8,00 m; hauteur: 0,65-0,75 m (fig. 4).

En S. I SO, à –0,80 m, dans le témoin central E-O, on a identifié une fosse, avec le contour ovale (notée F.1). En S. I NO, à la même profondeur, on a repéré le contour d'une autre fosse, de forme rectangulaire (notée F.2). Les deux fosses sont adjacentes, la différence entre elles étant donnée par les caractéristiques du remplissage, uniforme et avec une nuance plus foncée en F.1 et hétérogène en F.2. Des os humains calcinés ont été trouvés seulement en F.1. En T4, on n'a pas identifié d'autres matériaux archéologiques.

T5/2002. Diamètre: 12,00 m; hauteur: 0,50-0,60 m (fig. 5).

Dans le manteau on a trouvé de petites quantités d'os calcinés et des fragments céramiques du type Cucuteni et Komariv. Dans le sol antique on a remarqué un fossé circulaire, avec les diamètres de 6,00 m approximativement, 0,35-0,45 m de profondeur et 0,25-0,30 m la largeur re, qui contenait seulement quelques fragments de charbon. Lorsqu'on a démonte le témoin central E-O, on a observé que certains os étaient assis directement sur le niveau antique.

T6/2002. Diamètre: 18 m, hauteur: 1,00 m.

Tous les matériaux archéologiques, respectivement des éclats et des lames en silex, entières ou fragmentaires, une pointe de flèche en silex, ayant la base concave, plusieurs vases, parmi lesquelles on a trouvé quelques-uns entières et une parure en bronze (probablement une boucle d'oreille), ont été trouvés dans le manteau, à de différents profondeurs, entre –0,40 m (la partie supérieure) et –0,81 m (la base du tumulus). Parce que les fragments ostéologiques manquent, nous croyons qu'il s'agit, probablement, d'un *cénotaphe*.

*

En partant des éléments qu'on vient de présenter, dans la nécropole de Adâncata–*Imaş*, nous avons surpris des détails de rite et de rituel funéraire, qui, corroborés aux autres trouvailles contemporaines, nous permettent à faire quelques considérations sur cet important aspect

[3] Analyses effectuées dans le cadre du Laboratoire Zonal de Restauration et Conservation Suceava.

de la spiritualité des communautés du Bronze Moyen dans l'espace de référence.

I. Le rite funéraire

Dans la nécropole d'Adâncata–*Imaş* on a pratiqué autant l'incinération, ainsi que l'inhumation; on a découvert des matériaux ostéologiques incinérés ou inhumés, singuliers ou combinés, dans le même tombeau.

1. *L'incinération*

Elle a été mise en évidence en cinq des six tertres recherchés. En T1, dans la même fosse, ont existé deux agglomérations d'os intensément calcinés. Faute de résultats des investigations anthropologiques (pour instant), on peut avancer l'hypothèse qu il s'agit d'un tombeau double, avec deux individus, probablement des guerriers; on a formulé cette conclusion à cause de la présence des armes dans ce complexe funéraire.

Dans le T2, au-dessus des deux individus (un adulte et un enfant), desquels on a gardé partiellement les deux crânes et des portions d'os longs, des restes d'os calcinés ont été éparpillés dans la construction en pierre du centre du tertre, ainsi qu'au-dessus de celle-ci.

Donc, dans le T2 il s'agit d'une situation particulière: l'incinération et l'inhumation présentes dans le même tombeau indiquent plusieurs individus. Il est possible que les os incinérés soient mises en liaison avec un éventuel sacrifice, tenant compte du fait qu'ils ont été pratiquement éparpillés sur une surface assez grande, au centre du tertre, à des profondeurs différentes, parmi les os inhumés, aussi bien qu'au-dessus de la construction en pierre qui les protégeait.

On ne sait pas en quel but a été réalisé le tombeau secondaire (noté M1), contenant de la céramique du type Komariv. Ce tombeau pourrait avoir liaison avec un éventuel sacrifice ou même avec une réutilisation du tertre.

Dans les T3 et T4, les os incinérés ont été déposés sur le fond des fosses. Si au-dessus de la fosse du T3 on a déposé plusieurs objets, en échange, on n'a pas trouvé des matériaux archéologiques dans la fosse du T4 ou dans son manteau.

Dans le T5, les quelques fragments d'os calcines ont été assis sur le sol antique, mais aussi dans le manteau, à l'intérieur du fossé circulaire.

2. *L'inhumation*

Seulement dans le T2 nous avons trouvé des fragments d'os inhumés: deux crânes (un d'adulte, l'autre d'enfant) et des portions provenant des os longs des membres inférieures. Ils étaient déposés directement sur le sol antique, sans indiquer une connexion anatomique; entre ceux-ci, on a trouvé aussi des os calcinés fragmentaires. La présence du crâne d'enfant peut indiquer un membre de la famille ou un éventuel sacrifice.

3. *Le tumulus cénotaphe*

Comme on vient de mentionner, à Adâncata–*Imaş*, dans le T6 on n'a pas trouvé des tombeaux ou des matériels ostéologiques. En revanche, tout l'inventaire a été déposé dans le manteau, à des profondeurs différentes. Il est intéressant le fait que justement ce tumulus cénotaphe a des dimensions appréciables et a été, jusqu'à présent, le plus „riche" de la nécropole.

II. Le rituel funéraire

Le comportement funéraire des membres de la communauté par rapport aux défunts est différent, dans la nécropole de Adâncata, d'un tertre à l'autre, probablement en fonction de l'importance des individus dans le microsystème social duquel ils faisaient partie. Ainsi, on a distingué un soin tout à fait particulier en ce qui concerne la réalisation proprement dite des monuments funéraires (les tumuli) et dans la disposition des matériaux archéologiques aux complexes funéraires (les fosses et la construction en pierre).

1. *La structure des tertres*

Dans les nécropoles de Cajvana (T1 et T12) et Volovăț (T2 et T3) (IGNAT 2003), ont été saisis deux niveaux distincts des manteaux; la couche supérieure a le rôle de protéger celle inférieure, qui était composé d'un sol qui ne provenait pas de la zone immédiatement voisine du site. À Adâncata, seulement T1 présentait deux manteaux, respectivement un manteau noyau, superposé par un autre, qui a conféré au tertre des dimensions plus grandes et a fermé, pratiquement, le complexe funéraire. Il est difficile à croire que le manteau initial n'a pas été recouvert en totalité par celui supérieur. Le manque de celui-ci dans le centre du T1 est dû à l'érosion de la couche supérieure le long du temps. Comme on a observé, la terre de tous les deux manteaux a été apportée de la zone

environnante, la différence de couleur étant causé par la quantité de matériel organique (humus) amassé.

Lorsqu'on a fait des recherches, on a supposé que la terre du manteau initial a été apportée d'un horizon supérieur du sol, probablement par le rasage de la couche de surface, avec végétation, pendant que le reste de remplissage du manteau provient d'un horizon immédiatement inférieur du sol. Ces observations ont été confirmées, d'ailleurs, par les analyses pédologiques effectuées dans le cas de T2; la zone du tombeau central contenait de grandes quantités de matière organique, comparatif au reste du manteau (BUDUI *et alii* 2002; 2003).

En ce qui concerne l'endroit d'où on a apporté le matériel nécessaire pour dresser les tertres, tenant compte du fait que dans les manteaux de T2 et T5, on a trouvé, à des profondeurs différentes, des fragmentes céramiques qui appartient à la culture Cucuteni (phase imprécise), mêlés à ceux de type Komariv, on peut supposer qu'une partie de la terre des manteaux a été apportée de l'habitat Komariv, contemporain à la nécropole et situé à 300 m NE de celle-ci, où on a identifié l'association archéologique mentionnée. On a procédé de la même manière, probablement, dans le cas des autres tumuli, où la céramique Cucuteni manque, mais est présente celle appartenant à l'Àge du Bronze.

2. *Le cercle en pierre*

Comme nous venons de mentionner, nous avons mis en évidence, en T2, un cercle en pierre, de forme circulaire, 11 m de diamètre; à son intérieur se trouvait la construction en pierre qui abritait le tombeau central et le fossé de forme rectangulaire. Le cercle a été réalisé de dalles en grès volhynien, apportées des alentours du site, extraites de la couche de surface ou d'affleurements; les recherches de surface récentes[4] ont prouvé ce fait. Les dalles ne présentaient pas des traces d'intervention anthropique (brûlure ou polissage). La fonction de ce type de construction est liée, probablement, de la délimitation de l'espace sacré du tombeau, peut-être en relation avec le symbole solaire, le culte ouranien et la situation particulière du défunt/des défunts de cette construction funéraire. La plupart des matériaux archéologiques de ce tumulus a été trouvée à l'intérieur du cercle, à des profondeurs différentes. La stratigraphie du T2

[4] Pendant nos explorations de terrain (D. Boghian, B. Niculică 2001; V. Budui 2004), on a identifié, aux alentours de la nécropole, plusieurs zones où le grès de Sarmatien apparaît à la surface ou en exploitations.

este très évidente dans ce sens; conformément à celle-ci, les dalles en grès qui composaient le cercle, ont été assises après avoir fini la construction du monument funéraire et étaient visibles à ce temps-là[5].

3. *Les fossés*

En T2, les défunts ont été assis sur le sol antique, à l'intérieur du fossé de forme rectangulaire. L'association du fossé avec le cercle, la construction en pierre et les grandes dimensions du T2 (l'un de plus imposants de la nécropole) ne peut pas être accidentelle. La signification de ce fossé doit être mise en liaison avec la réservation d'un espace/noyau sacré, ayant un rôle protecteur pour les défunts.

Dans le T5 on a identifié un autre fossé, cette fois-ci de forme circulaire, qui délimitait la zone centrale du tertre. Bien que les matériaux archéologiques de ce tumulus ne fussent pas nombreux, leur majorité a été trouvée à l'intérieur de cet espace. Le fossé a été probablement réalisé afin de „sacraliser" le centre du tertre, où, sur le niveau antique et dans le manteau, les os calcinés ont été éparpillés. La présence des fragments de charbon dans le fossé, en quantités extrêmement réduites, peut être expliquée seulement par un apport et un dépôt faites intentionnellement.

4. *La construction en pierre de T2*

Au centre du T2, sur le niveau antique, dans la surface définie par le fossé rectangulaire, au milieu du ring en pierre, on a réalisé une construction en pierres de diverses dimensions (grès locaux volhyniens), qui couvrait la zone avec les restes ostéologiques. Tenant compte des observations qu'on a fait pendant l'exploitation de ce complexe, on peut affirmer qu'il ne s'agissait pas d'une ciste, mais d'une agglomération (tertre) de dimensions relativement réduites. Les défunts ont été assis directement sur le sol antique; on a déposé, entre leurs os, les pierres, mais sans une certaine organisation. On a réalisé, dans la partie supérieure de ce tertre, lorsqu'on a construit le manteau, une petite surface pavée aux tels grès; sur celle-ci, on a mis trois vases et des fragments d'os calcinés.

En Roumanie, des tombeaux plans ou tumulaires, à incinération ou à inhumation, en boîte de pierre, appartenant au complexe culturel Komariv – Bilyj Potik – Costişa, ont été trouvés à Cajvana (T1), Hârtop et

[5] T2 a, bien sûr tout en respectant les proportions, les caractéristiques d'un monument *mégalithique* local.

Şerbăneşti; d'ailleurs, ils peuvent être rencontrés à l'extérieur de l'aire de diffusion de ce complexe culturel.

5. *Les fosses des tombeaux*

Dans le T1, la fosse du tombeau central avait une forme approximativement rectangulaire, les coins arrondis et 1 m profondeur. Une situation tout à fait particulière a été saisie dans le T4, où on a trouvé deux fosses. Une de ces fosses était rectangulaire et à celle-ci était adossée une autre fosse en forme ovale. Toutes les deux mesuraient 1 m en profondeur. Les fosses ont été creusées en même temps, mais leur remplissage était différent. Il est intéressant que les os calcinés ont été trouvés seulement dans la fosse plus petite, pendant que de celle rectangulaire manquait tout mobilier. Il est difficile d'expliquer pourquoi on a procédé de cette manière, tenant compte du fait que T4 a été un de plus petits tertres de la nécropole; en plus, on n'y a pas trouvé de la céramique ou d'autres objets.

*

À Adâncata–*Imaş*, le rite et le rituel funéraire présentent des ressemblances, mais aussi des différences évidentes, par comparaison à d'autres découvertes de Roumanie (URSULESCU, POPOVICI 1987; URSULESCU, ŞADURSCHI, BOTEZATU 1988; IGNAT, POPOVICI 1980; IGNAT 1981, 2003), de Pologne, Ukraine ou la République Moldavie (SVEŠNIKOV 1967, 39-107; BEREZANSKAJA 1971; 1985; SAVA 1994). En ce qui concerne le mobilier des tombeaux, associé avec les dimensions des tumuli, nous sommes d'avis que la stratification sociale est évidente. Ainsi, on considère que dans le T2 (de grandes dimensions, avec cercle, construction en pierre et fosse) ont été déposés des individus qui ont eu un statut social particulier dans la communauté thrace de Adâncata.

Probablement, T6 a été construit afin de marquer la disparition d'un ou de plusieurs personnages importants, tenant compte de la dimension et du mobilier très riche. En échange, le mobilier du T1, c'est-à-dire la hache-marteau, les pointes de flèches, les deux vases et les os calcinés, groupés en deux zones distinctes, dans la même fosse, indique, selon notre avis, la présence de deux guerriers. Mais cette hypothèse devra être confirmée par l'analyse anthropologique (si celle-ci pourra être effectuée, tenant compte de l'état précaire de conservation des os).

T3, T4 et T5 (des tumuli de petites dimensions, ayant un mobilier réduit, comparatif à T1 et T2), contenaient, probablement, des individus d'un statut inférieur.

Sur le territoire de la Roumanie, on connaît huit nécropoles du type Komariv – Bilyj Potik – Costişa (v. l'Annexe): outre la tombe de Poduri (en Sous-Carpates), six d'entre elles se situent dans le Plateau de Suceava et seulement l'une dans la Plaine de Moldavie, toutes les deux des sous-unités du Plateau de Moldavie. On doit souligner le fait qu'aucune d'entre elles n'a pas été intégralement investiguée; d'ici résulte l'importance des fouilles d'Adâncata, où se trouve la seule nécropole de Roumanie appartenant au complexe culturel qu'on a mentionnée, en cours d'être recherchée.

Sans insister encore sur la nécessité de l'étude des comportements funéraires des communautés de diverses cultures de l'Âge du Bronze sur le territoire de la Roumanie, on rappelle le fait qu'a cette époque-là a commencé la généralisation de la pratique de l'incinération (URSULESCU 1994; CHICIDEANU 2002). Comparatif aux autres régions géographiques de Roumanie, dans le Plateau de Suceava les découvertes funéraires antérieures à l'Âge du Bronze et celles du Bronze Ancien sont insuffisantes et se résument aux trouvailles de Suceava–*Parcul Cetății*, selon lesquelles on a identifié, en 1975-1976, le *groupe culturel Suceava*, daté de l'Enéolithique final (URSULESCU 1997) et de Broşteni (dép. de Suceava), où on a fouillé un tombeau appartenant à la culture Jamnaja (PETRESCU-DÎMBOVIȚA 1950), qui, d'ailleurs, est attesté assez bien entre les Carpates et le Prut (BURTĂNESCU 2002, 214-276). Dans ce contexte, les découvertes funéraires du Bronze Moyen d'Adâncata apportent de nouvelles précisions sur le rite et le rituel funéraires, pratiqués dans le monde proto-thrace de l'Est des Carpates.

ANNEXE

Liste des tombes du type Komariv – Bilyj Potik – Costişa de Roumanie

1. ADÂNCATA, com. Adâncata, *Imaş* (dép. de Suceava)[6]
Bibliographie: NICULICĂ *et alii* 2002; 2003; MAREŞ *et alii* 2002; 2003; 2004; BUDUI *et alii* 2002; 2003.
2. CAJVANA, com. Cajvana (dép. de Suceava)
Bibliographie: IGNAT 2003, 155-159, fig. 1/1-2, 4, 6.
3. HÂRTOP, com. Preuteşti, *Sub Plopi* (dép. de Suceava)
Bibliographie: URSULESCU, POPOVICI 1987, 72-76.
4. HORODNICU DE JOS, com. Horodnic, *Vârful Colnicului* (dép. de Suceava)
Bibliographie: IGNAT 1981, 134-136 et les notes 14-20, avec des références; DUMITROAIA 2000, 134, point 29.
5. PODURI, com. Poduri (dép. de Bacău)
Bibliographie: MONAH *et alii* 2003, 51-54.
6. PRĂJENI, com. Prăjeni (dép. de Botoşani)
Bibliographie: URSULESCU, ŞADURSCHI 1988, 45-52.
7. ŞERBĂNEŞTI, com. Zvorâştea (dép. de Suceava)
Bibliographie: IGNAT, POPOVICI 1980, 657-662.
8. VOLOVĂŢ, com. Volovăț (dép. de Suceava)
Bibliographie: IGNAT 2003, 159-161, fig. 1/3, 5.

BIBLIOGRAPHIE

[6] En 2001 on a trouvé aussi l'habitat contemporain á la nécropole d'Adâncata (exploration de surface B. Niculică); matériaux inédits dans les collections du Musée de Suceava.

BEREZANSKAJA, Sofija S.
1971 *Komariv'ska ku'ltura*, in: *Archeologija Ukrajn'skoj RSR*, Kiev, p. 354-363.
1985 *Komarovskaja kul'tura*, in: *Archeologija Ukrainskoj SSR*, Kiev, p. 428-437.

BUDUI Vasile, BUZDUGAN Cătălina, MAREŞ Ion, NICULICĂ Bogdan, BOGHIAN Dumitru, IGNĂTESCU Sorin
2002 *Considerații pedogeografice asupra tumulului Adâncata–Imaş, jud. Suceava*, dans le volume dédie au Symposium de Géographie, IIIe édition, Université „Spiru Haret", Bucarest, 11 mai 2002 (sous presse).
2003 *Cadrul natural al sitului arheologic Adâncata – Imaş* (*județul Suceava*), Analele Universității „Ştefan cel Mare" Suceava, Section Géographie, X (sous presse).

BURTĂNESCU Florentin
2002 *Epoca timpurie a bronzului între Carpați şi Prut, cu unele contribuții la problemele perioadei premergătoare epocii bronzului în Moldova*, BiblThrac XXXVII, Bucureşti.

CHICIDEANU-Motzoi Ion
2002 *Cu privire la istoricul cercetării comportamentului funerar din epoca bronzului la Dunărea Mijlocie şi Inferioară*, SAI, LXVII, p. 5-28.

DUMITROAIA Gheorghe
2000 *Comunități preistorice din nord-estul României. De la cultura Cucuteni până în bronzul mijlociu*, BMA VII, Piatra-Neamț.

IGNAT Mircea
1981 *Contribuții la cunoaşterea epocii bronzului şi a Hallstatt-ului timpuriu în județul Suceava*, TD, II, p. 133-146.
2003 *Quelques vestiges de l'Âge du Bronze du Nord de la Moldavie,* SAA, IX, p. 155-166.

IGNAT Mircea, POPOVICI Dragomir
1980 *Un mormânt în cistă descoperit la Şerbăneşti* (*com. Zvoriştea, jud. Suceava*), Suceava, VI-VII, p. 657-662.

MAREŞ Ion, NICULICĂ Bogdan, BOGHIAN Dumitru, IGNĂTESCU Sorin, BUDUI Vasile, BUZDUGAN Cătălina
2002 *Adâncata, com. Adâncata, jud. Suceava, „Imaş"*, Cronica 2001, p. 23-27 et pl. 3-5.
2003 *Adâncata, com. Adâncata, jud. Suceava, „Imaş"*, Cronica 2002, p. 27-30.
2004 *Adâncata, com. Adâncata, jud. Suceava, „Imaş"*, Cronica 2003, p. 21-24.

MONAH Dan, DUMITROAIA Gh., MONAH Felicia, PREOTEASA Constantin, MUNTEANU Roxana, NICOLA Dorin

2003 *Poduri – Dealul Ghindaru. O Troie în Subcarpații Moldovei*, BMA XIII, Piatra Neamț.

NICULICĂ Bogdan, MAREŞ Ion, BOGHIAN Dumitru, IGNĂTESCU Sorin, BUDUI Vasile, BUZDUGAN Cătălina

2002 *Necropola din epoca bronzului de la Adâncata – „Imaş"*, Țara Fagilor, S.N., X, no. 1 (38), p. 11.

NICULICĂ B., MAREŞ I., BOGHIAN D., IGNĂTESCU S.

2003 *Necropola tumulară de la Adâncata – „Imaş", movila 2*, Țara Fagilor, S.N., XI, no. 2 (43), p. 25-26.

PETRESCU-DÎMBOVIȚA Mircea

1950 *Date noi asupra înmormântărilor cu ocru în Moldova*, SCIV, I, p. 110-125.

SAVA Eugen

1994 *Epoca bronzului – perioada mijlocie şi târzie* (*sec. XVII-XII î.e.n.*), TD, XV, p. 141-156.

SVEŠNIKOV Igor K.

1967 *Kultura Komarovska*. (*Na podstawie materialow z pln. Podkarpacia i zach Wolynia*), Archeologia Polski, XII, 1, p. 39-107.

URSULESCU Nicolae

1994 *Apariția înmormântărilor tumulare şi a incinerației la est de Carpați*, MemAnt., XIX, p. 193-199.

1997 *Les commencements de l'utilisation du rite de l'incinération dans le monde proto-thrace du nord de la Moldavie*, in: TWCC, I, p. 447-464.

URSULESCU Nicolae, POPOVICI Dragomir

1987 *Contribuții la cunoaşterea ritului funerar din bronzul mijlociu în nordul Moldovei*, SCIVA, 38, 1, p. 72-76.

URSULESCU Nicolae, ŞADURSCHI Paul, BOTEZATU Dan

1988 *Mormintele de înhumație de tip Costişa, descoperite la Prăjeni* (*jud. Botoşani*), SCIVA, 39, 1, p. 45-52.

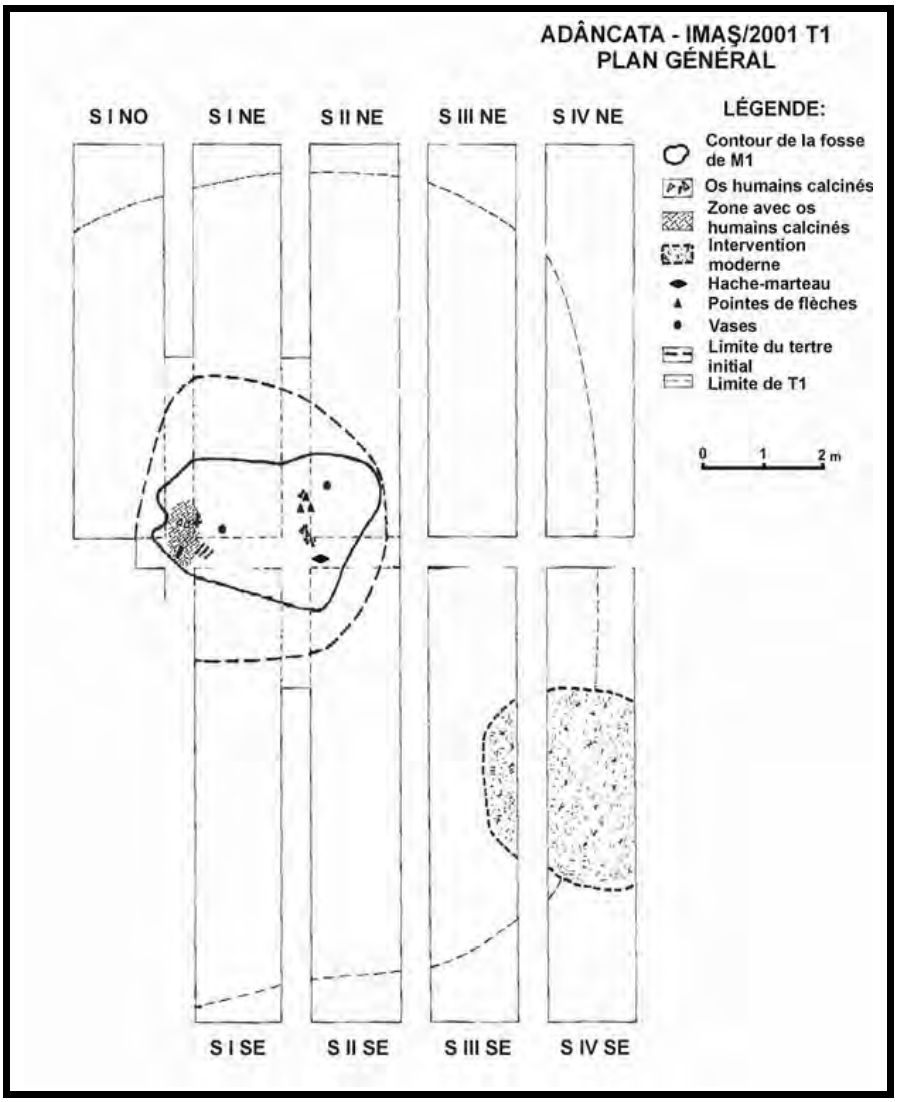


Fig. 1. Le plan général de T1/2001.

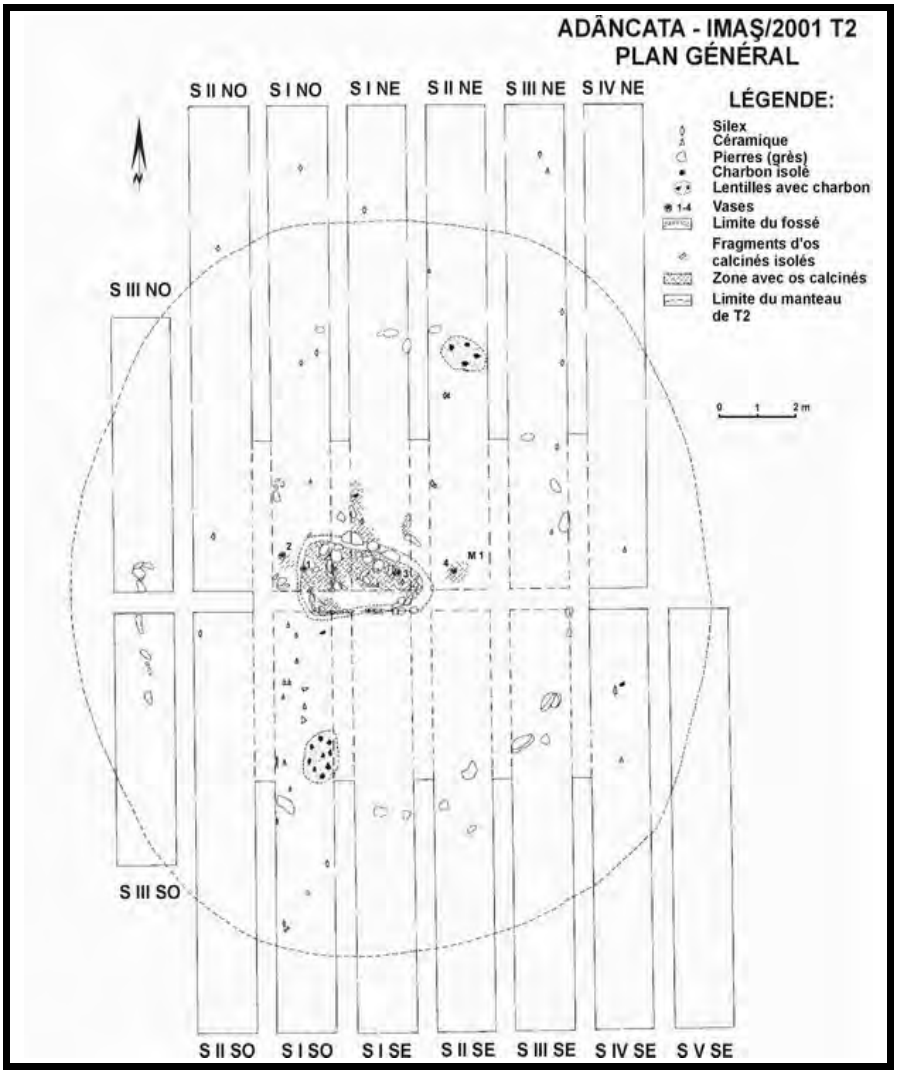
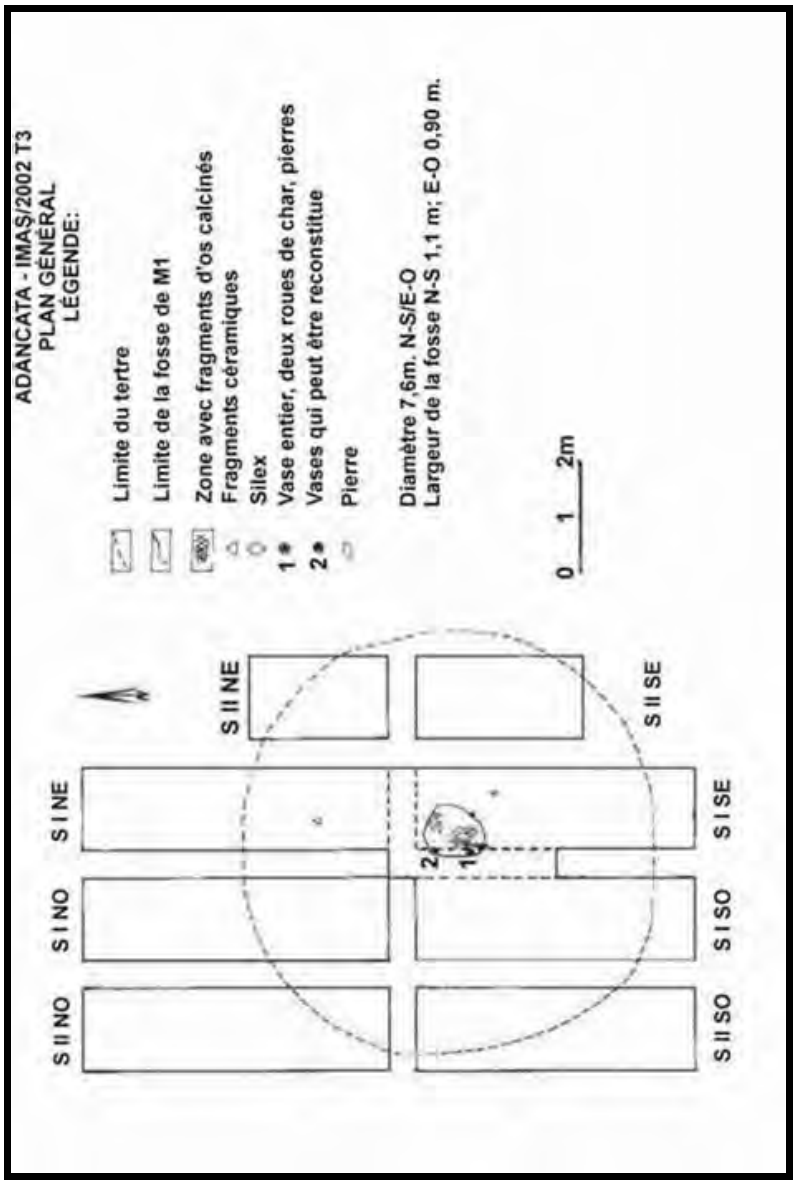


Fig. 2. Le plan général de T2/2001.


ADANCATA - IMAŞ/2002 T3
PLAN GÉNÉRAL
LÉGENDE:
Limite du tertre
Limite de la fosse de M1
Zone avec fragments d'os calcinés
Fragments céramiques
Silex
1 Vase entier, deux roues de char, pierres
2 Vases qui peut être reconstitue
Pierre
Diamètre 7,6m. N-S/E-O
Largeur de la fosse N-S 1,1 m; E-O 0,90 m.
0 1 2m
S II NE
S II SE
S I NE
S I NO
S I SE
S I SO
S II NO
S II SO

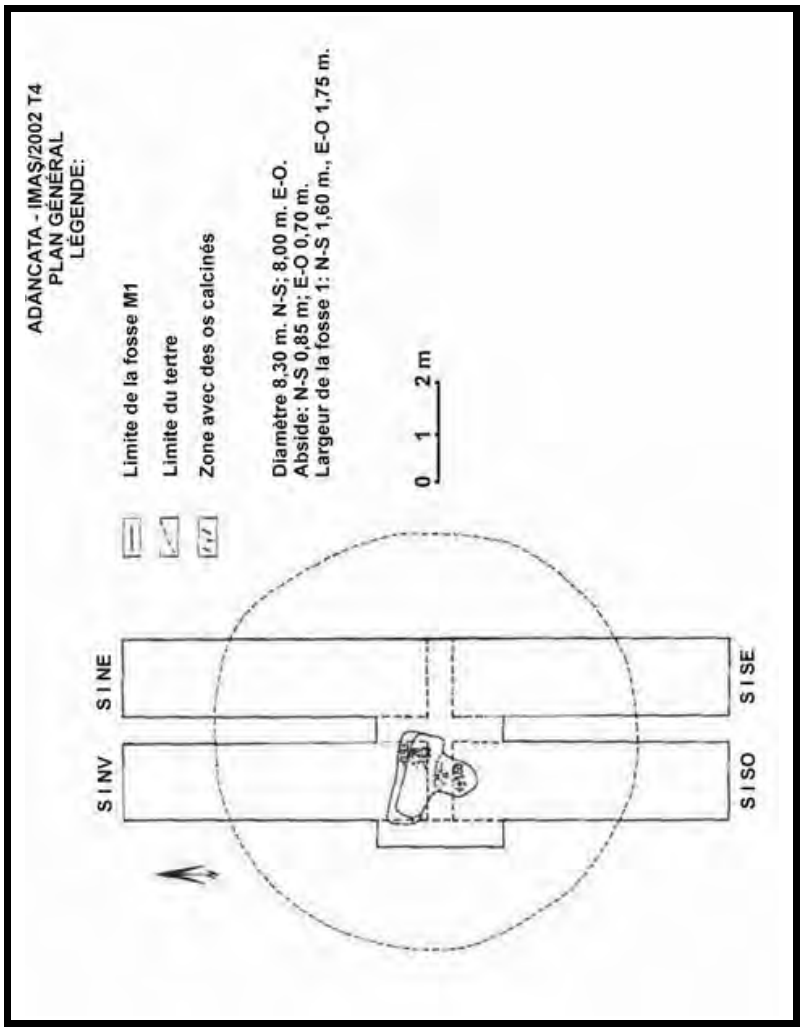


Fig. 4. Le plan général de T4/2002.

Fig. 3. Le plan général de T3/2002

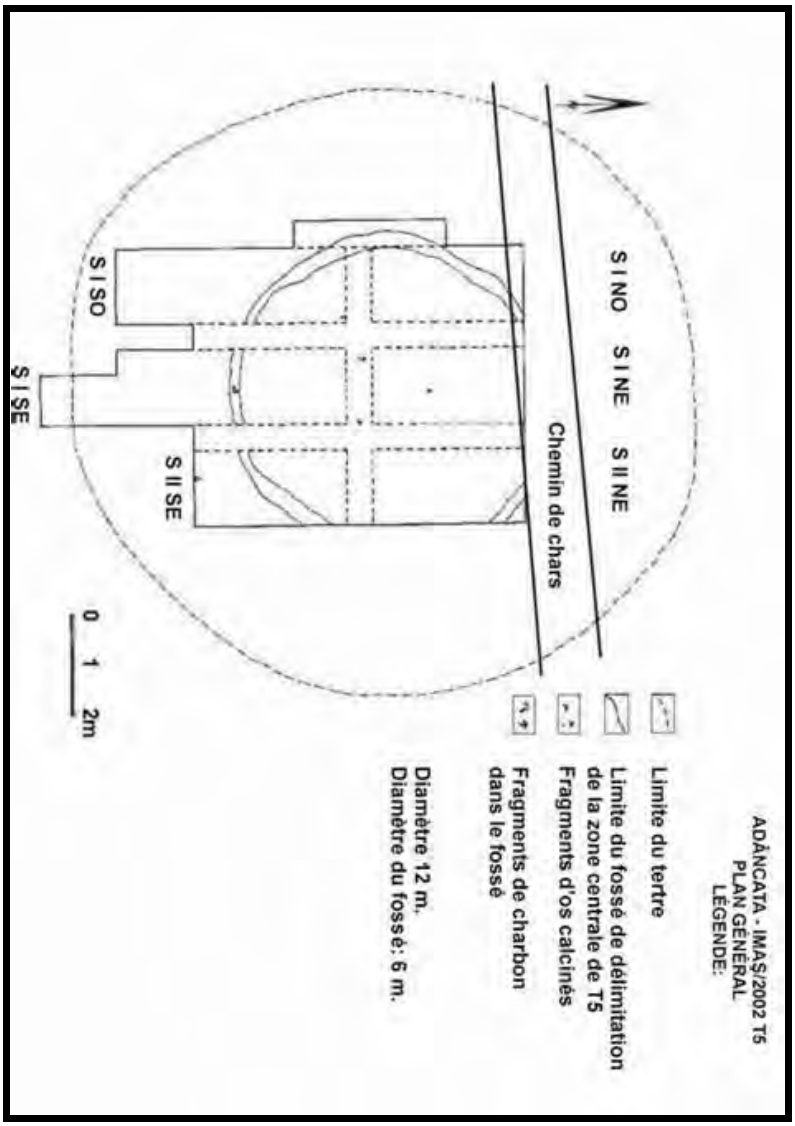


Fig. 5. Le plan général de T5/2002.

Studia Antiqua et Archaeologica, X-XI, Iaşi, 2004-2005

SOME THOUGHTS REGARDING THE SOCIAL VALENCES OF THE ARCHAEOLOGICAL EVIDENCE. THE MYCENAEAN SOCIETY AND ITS MOST IMPRESSIVE FUNERAL MONUMENTS

CRISTINA CREȚU

Key words: Social differences, archaeological record, Shaft Grave Period, *tholos* tombs.

Abstract. *The present article is structures in three parts. In the beginning we tried to map out a theoretical background regarding the modalities in which human interrelations were presented, with the aim of making more clear the modality and measure in which the archaeological material can be useful for the reconstitution of the past social aspects. The same objective is pursued in the second part of the study where we insisted upon the objective factors which can influence the "deciphering" of the information which the funerary contexts can offer us. Following this, we presented, from the perspective proposed by this article, the results of the research of the shaft graves from Mycenae and of the tholoi from the area of Mycenaean civilization.*

Rezumat. *Prezentul articol este structurat în trei părți. Se doreşte, la început, schițarea unui cadru teoretic privind modalitățile de reprezentare a relațiilor interumane, cu scopul de a facilita înțelegerea modalității şi măsurii în care materialul arheologic poate fi util reconstituirii aspectelor sociale din trecut. Acelaşi obiectiv este urmărit şi în a doua secvență, unde se insistă asupra factorilor subiectivi care pot influența "descifrarea" informațiilor pe care contextele funerare le-ar putea transmite. În continuare, sunt prezentate, din perspectiva propusă în acest articol, rezultatele cercetării mormintelor cu puț de la Micene şi a mormintelor cu falsă cupolă din aria civilizației miceniene.*

1. Social Differences and the Archaeological Record

The present essay[1] cannot be something else but a short travel through some of the yesterday and today social theories. The ideas that

[1] The present work represents a result of my sojourn in Greece as an Erasmus – Socrates student at the Aristotle University of Thessaloniki where I had the opportunity to have my theses supervised by Professor A. Papanthimou-Papaeftimiou, Professor Stelios Andreou and Professor Kostas Kotsakis. I wish to thank them for their help and comments on my scholastic papers used as source for the present work. I also wish to mention Professor Attila László and lecturer Neculai Bolohan's kindness; they provided me books and articles for a complete bibliography.

form the social theory in archaeology are so many and so eclectic that one could hardly provide a wide and deep study of everything that refers to social phenomena. The difficulty of choice comes from the complexity of what social phenomenon represents. The human interactions are so many and so diverse that the social theory has to explain a huge amount of specific phenomena. This makes a single social theory insufficient for the archaeologists' need to interpret the material record. There are many scholars, therefore many minds that produce numerous theories that vary in level of generality, degree of abstraction, empirical content. The present situation is required to be brought at a common point. Schiffer's (2000, 6) metaphor of "building bridges" emphasizes the need of a unitary approach of all the social phenomena. He proposes more strategies that can be used to achieve this aim. There is the possibility of constructing "metatheories" that subsume two or more related theories, or "to formulate themselves theories, models and laws that apply to specific behavioral and social processes that crosscut the societal levels".

We shall see now if the "social limits" approach (a syntagme often used in the theoretical archaeology vocabulary) is one of those that help the social theories being bridged. From the beginning the terms *border/limit* and *bridge* seem to be antagonist and incompatible. Since the *limit* is defined as something that "bounds, restrains or confines" or as" a point beyond which is impossible to go" (Webster's 1993, 1312), it seems to me unnatural to limit a society that implies infinite, multiple directed connections between people. What part of the whole should be broken off? How consistent should it be? Doesn't my fragmentation harm the analysis of the whole social structure, then? One might observe that there are domains influencing the social life that are physically bounded, like, for instance, the sex or the space. This category of notions is not longer considered isolated as one side factors influencing the human communities, they are now perceived as parts of the social interrelations and this position diminishes their limitative physical nature. In this context

the sex is seen as *gender*[2] and the space as *landscape*[3] as the recent theoretical archaeology emphasizes (GILCHRIST 1999, 1; INGOLD 1993, 152). It is the man that changes the law of nature by his power to communicate, imagine and recreate the world in accordance with his ideology, tradition and experience.

My attention stopped over another attempt of drawing a picture suitable to all kinds of societies so that being closer to the aim of "bridging" (WELSCH, TERRELL 1998, 52-53). In this approach the people are seen as players. Their actions (social actions) represent the game of living. The rules of the game are the law or the common agreed expectations about how people should behave. Their play takes place on a social field that is, in fact, an interweaving of social, economic, and political relations. This scheme fits somehow with my personal view on how the representation of the social system should be sketched. Still there are some problems that are not explained by means of the playing field that is a bounded space: the authors state that people are not only involved with their neighbours, but with "expansive regional and global systems" (WELSCH, TERRELL 1998, 52). What does it mean? That players leave their field and go to play on another one?

I have conceived another multidimensional scheme that fits better to the complexity of a society. My people acts like mobile atoms, that permanently move from one place to another interacting and producing social phenomena[4] that represents the smaller pieces of the whole social

[2] The sex has a biological dimension while the gender represents the cultural facet of it. Its qualities can be "conflicting, mutable and cumulative, contingent upon personal and historical circumstances" (GILCHRIST 1999, 1). Here I want to exemplify the mutable feature that gender implies. In the Vrancea region (Romania) certain girls are named as boys. They are addressed to using a word that combine the word *boy* with the feminine termination. The first impression is that those girls are supposed to have a behaviour similar to that of boys', but the real explanation is that the first born male in a family had some particular rights. (Nobody could say any more what rights the boy might has had since today the Romanian legislation provides equal rights to all children that a family has). If the family had no boys, then the boy's role was taken by the first born female that was called *băiată* (information provided by Professor Dan Gh. Teodor).

[3] According to Tim Ingold (1993, 152) the landscape is constituted "as an enduring record of, and testimony of the lives and work of past generations who have dwelt within it".

[4] Examples of social phenomena: a simple conversation between husband and wife, the action of ensuring the food for a period of time, the design

unit. All social phenomena are included then in bigger structures that I would like to call them social spheres. They have a more general character and comprise all the social phenomena that are related. The social spheres are populated by people that have contacts, therefore these spheres correspond to the kinds of communication that a man can establish. So far I identified two groups of communications: thematic and emotional[5]. These spheres cut across[6] each other so that they cannot be represented as independent units. They have a crossing area that allows the people to choose another sphere, to return, even to stay in the contact zone of two or many spheres. The size of the sphere is variable, their content is also variable, even new spheres could appear in time. Their variation depends on how the people perceive their world and how they choose to change it. So the cluster of social spheres is surrounded by an omnipresent big sphere which is the ideology. Between the ideology and people there is a permanent exchange of influence. The people produce change of ideology and the new ideology changes the people. The ideology objectified in social contexts makes people behave as functional requirements of the social system demand. But the people do not simply follow the requirements as they were machines. They have the power to judge, to contest and to modify little by little the aspects that do not correspond to their will. In that moment the social contexts change, therefore the ideology too.[7] Of course, the man's volitional act is immediately intended and with unconscious impact upon society.[8]

---

of a pot, the mourning gesture when somebody dies, etc.

[5] Examples of social spheres: a) thematic: economical, political, juridical, religious, ritual b) emotional: family, group of friends, whole community.

[6] Imagine the interaction between economical sphere and those correlated with emotional criterion (family and community here): in Luo community from Kenya (DIETLER, HERBICH 1998, 248-260) the pots are made exclusively by women who learn the craft after marriage from their mothers–in-law or other older woman in the husband's father's homestead. This economical matter implies a special relationship establish at the family level between younger and older women. The manufacturing of pots is an economical issue because these pots are further sold into the many markets within Luo territory near Lake Victoria. Into these markets another kind of interaction is established between those who sell and those who buy, namely the members of the communities.

[7] Within the Luo community, the potters are responsible for a permanent change of style that occurs at any stage of the technological chain (DIETLER, HERBICH 1998, 253).

[8] These thoughts are related with the 'agency" issue that some scholars today concern with (BARRETT 2001, 141-164).

The society, at its highest level of complexity knows three principal stages that seem to be generally accepted: a) bands represented by mobile hunter-gatherers, b) tribes and chiefdoms as intermediate societies and c) complex societies organized as states (SCHIFFER 2000, 4).

Each of these levels is represented by a typical social spheres cluster that can be found multiplied and personalized in each community, which corresponds to the respective level. If two societies / communities have contacts, then their clusters interrelate. The reverse situation (two communities situated in different parts of the world) implies two independent clusters. Here and only here, at the outer part of the social spheres I agree to see borders.

Inside the social spheres the social acts taking place have as result the polarization of some social entities. This polarization is never complete and is always in change. There are always certain degrees that characterize the social process. This is why I am not willing to see these social processes as bordering factors. I would rather accept a scale of differentiation.

The above approach is intended to respond to the need of bridging social theory in archaeology. I chose to bridge the processual view that treated societies as whole entities, as systems made up of subsystems, which socially determined the behavioral norms, with the opposite trend of seeing society from down towards its upper part, from particular towards general, that characterize the meaningful and humanistic approach of post-processualists. Generally, history knows cultural movements that appear as a reaction to the previous trend and so happened with the processualists and the post-processualists. They propose opposite research directions with different objects of study as starting points (society/people, respectively, individuals), but, in fact, the two trends are complementary.

As I said at the beginning, my system is multidimensional. The social component is cut across by another three components: the temporal one, the situational one and the material one. Till recently these units were seen as supporting and *describing* the social system. Space was just a physical place, a medium with a lot of objects forming the nature in which people were seen as biological entities belonging to it. Time was perceived like chronology, a scale with numbers where the events of the history were nicely attached (INGOLD 1993, 152-174). In this context, the material record was regarded as connected to certain behavioral categories, which appeared as functional responses to the systemic organized society (BARRETT 2001,146)

The interpretation that was proposed by the post-processualists comes from a change of perspective. They close the eyes of the modern critics that sit at their desks and watch the show of the history and they open the eyes of the prehistoric man. Now we are invited to see and fill the history the way he saw and felt it. For this there were proposed terms like *landscape* and *temporality* that represent the subjective facets of the space and time. "As the familiar domain of our dwelling it [the landscape] is with us, not against us, but it is no less real for that. And through living in it, the landscape becomes a part of us, just as we are a part of it" (INGOLD 1993, 154). We are "not spectators, but participants in the very performance of our tasks. […] The passage of time is none other than our own journey through the task scape in the business of dwelling"(INGOLD 1993, 159).

I owe the explanation about how the third dimension (the material one) crosses the social web. This is the key problem/ question of the whole archaeology: what do objects tell us about the social formations that produce them? A more realistic reformulation: Can they?

Starting with the 60's it has been argued that the ethnicity cannot be correlated with the distribution of material culture (DIETLER, HERBICH 1998, 233; STARK 1998, 9; WELSCH, TERRELL 1998, 50). For prehistory "ethnicity" is a contested and problematic modern concept that eludes translation into archaeological terms. Also it cannot be designated societies and cultures on the bases of material patterning.

Still, how can social groups and social processes be identified in the material record? The relation between the archaeological record and the social entities is a contextualized one (HODDER 1987). The past reality that has marked the artifact has multiple dimensions. It includes not only the material, but also the ideal and the imaginary (CRIADO 1995, 195). If we see past reality this way, then a simple artifact could tell us more.

But how could we "read" the archaeological record?

A notable trend in interpretative archaeology that implied intense and complex discussions, presents the material culture as a form of communication, a kind of "writing". For Shanks and Tilley "(1987, 102) the artifacts are a set of resources, "a symbolic order in practice, something drawn on in political relations, activated and manipulated in ideological systems ". The logic of their assertion could be correct, but the difficulty appears when a proper"translation" is required to be done.

Among other scholars Felipe Criado (1995, 201) thinks that such a reading is impossible to be realized since many components of the text are absent.The absent signs are related with his "will to visibility" concept that

states the selectivity of the archaeological record. This means that not all activities, all social processes, all people of the past can be traced in the archaeological record. The "will to visibility reflects a specific cultural rationality and is related to social representations and ideological discourses". Therefore the social rationality determines social actions whose results expressed in material terms, demonstrate different degrees of visibility (CRIADO1995, 197).

Then how could be the social reality identified only through the patterning of the archaeological record? Dietter and Herbich (1998, 233-234) consider that this attempt must rely on two methodological steps: (1) identifying "the conceptual tools by which archaeologists define patterns and (2) in what ways, and to what extent, the patterns they define may be related to social and cultural identity".

The usual "tool" for defining patterns in archaeological record was the style of the artifact. The style was regarded as a static feature, as describing the artifact, sometimes as simply a decoration. Considering the artifact as only an object does not help us to understand the social conditions that are inferred. We have to appreciate the processes by which style is created, namely the technological steps. The technique represents the link between things and society. The social rationality and the physico-technical environment determine certain choices within the operational steps. The technical system is based upon the concept of the *chaîne opératoire*, which regards the final product as a result of consecutive operational steps (DIETLER, HERBICH 1998, 237-238). These steps are socially determined. The man who makes the artifact can realize every step in the traditional way he was taught or may choose to modify the technical link of the operational chain. His choices determined by "dispositions" to act form the so called *habitus* concept of Bourdieu's and are influenced by the past material conditions (DIETLER, HERBICH 1998, 246).

Eventually, if scholars cannot reach the meaning of the archaeological record because of the missing parts, they could compensate it through an "excess of subjectivity" based on intuition (CRIADO 1995, 202). A great importance in interpreting archaeological data is attributed to the imaginative approach based on assumption. Both terms, assumption and imagination, are sustained by a theoretical framework that motivates the importance of using such means in scientific research. The assumptions are simple instruments for research. There is not need to be believed. What is important is to see their implications and the results they conduct to (PHELAN, REYNOLDS 1996, 89). Concerning the imagination, it

is seen risky since it is without a scientific ground, but it is necessary because it represents the engine which produces the questions whose answers form the interpretation (HODDER 2000, 67).But one should be careful to the answers. The questions are permitted to be fantastic but the answers, namely the interpretation, should reflect the probable truth.

*

The funeral evidence is considered to offer the most precisely information about the social dimensions of a past society because, generally, a grave is a closed complex. Thus, the inventory and the other elements of the mortuary practice expressed in variables like grave size, shape and expenditure, body position, orientation and preservation are closely linked with the social status of the deceased. For this paper that concerns with material record and its social implications, the mortuary evidence seems to be the most adequate issue to be analyzed. In the next lines I shall try to sketch a short theoretical framework regarding the restrictive factors in interpreting the funeral record, followed by two particular cases representing the most famous mortuary phenomena of the Mycenaean world: the shaft graves of Mycenae and the *tholos* tombs.

2. From Mortuary Data to Social Valences: Subjective and Objective Limitating Factors

A close analysis of all the elements that characterize the funeral depositions can provide clues about the social organization of the past society. There are three dimensions that should be combined in order to obtain mortuary patterns with social relevance: - the material one of grave goods, raw materials used for the grave elaboration and biological information (age, sex and pathology) provided by the human remains; - the time/chronology; - the micro- and macro-space (the place of the body/bodies and the offerings inside the grave, respectively, the place of the grave within the funeral space and the spatial relation with the other contemporary evidence of different type).

A large debate was on how the mortuary variability could be socially interpreted. One of the major objectives of the processsualists was to identify general rules of cultural and social behavior based on the archaeological evidence (TRIGGER 1990, 300, 302). Within this framework they sought to formulate lows of correspondence between patterns of the mortuary treatment and certain living status of the deceased (BINFORD

1972; PARKER PEARSON 1984, 63). But such universal, world-wide applicable laws are impossible to establish since the burial custom depend on the metaphysical believes concerning the living and the dead, believes that are always different from one community to the other. Moreover, they constantly change in time[9], in spite of the idea that the death perception is a constant issue that transcends the changing fashion, the economic evolution or the political compulsion (CAVANAGH 1998, 103). It is not rejected the idea of generalization, but the general rules must be colligated to the smaller cultural and territorial entities, in order to be better sustained by the particular context of study. This is, in fact, the essence of the contextual archaeology promoted by the post-processualists (HODDER 1987, 146).

Another issue concerns the fidelity the archaeological record (particularly the funeral one) shows in reflecting the social reality. Today the unanimous opinion is that "burial ritual is not a passive reflection of other aspects of life. It is meaningfully constructed and our cross-cultural generalizations must take the ideational and ideological into account"(HODDER 1982, 141). There is not always a direct correspondence between the mortuary record and social organization as it was considered few decades ago (BINFORD 1972; HÄRKE 1997, 21). The funeral customs do not "mirror" the social relationships, they distort the social reality (VOUTSAKI 1998, 41; 1995, 56, 57) according to the will of the living persons. Moreover, the same categories of funeral data might not have same meaning because the meaning of the material culture is given by the diverse contexts of the social practice. The material culture is not

[9] In order to illustrate the spatial and temporal variation it is relevant the Mycenaean *tholos* tomb case that is largely presented in the following sections. The same monumental tomb is thought to be royal in Mycenae (PELON 1990, 107) and not only royal in Messenia. For the later area could be cited Wilkie's (1987, 128) conclusion regarding the *tholoi* of Nichoria. She states that they might represent family tombs of wealthy and powerful people, but not necessarily royalties. As regards the temporal evolution, it can be argued that starting with LH III A a rise of the chamber tomb number can be signaled (VOUTSAKI 1995, 62). Although some *tholoi* continued to be reused and new ones erected, their number is overwhelmed by chamber tombs. For those sites where *tholoi* stop to be used it could be assessed that the former local rulers fit into the large category of population buried in poor chamber tombs, and this phenomenon do not characterize the entire nonpalatial area as Voutsaki (1995, 62) noted. The idea of a progressive restriction of *tholoi* to the palatial centres in LH III A (VOUTSAKI 1995, 62) cannot be sustained by the still numerous new built *tholoi* in nonpalatial sites.

the result of human behavior, but “the condition that facilitates certain strategies of social practice” (BARRETT 2001, 156).

Another risky factor in approaching material record consists in so called “naturalized power “issue. This thesis convicts the habit of seeing the reality through the present norms considered as being “normal”. The incapacity to delimit the today’s cultural limits regarding the essential issues of people’s identity conducts to a superficial interpretation of the ancient societies (MESKELL 2001, 198-199).

Relating these thoughts to the funeral data we easily observe that a wealthy grave is interpreted as belonging to a wealthy and high positioned individual because in our days the well positioned people are largely the richest. The reverse inference can be done for the poor. This rationalization is most of the time a correct one, but it becomes without value in front of some anthropological evidence that provides the equality of all the members of a community in front of their god.

3. The Mycenaean Society and Its Most Impressive Funeral Monuments

a) A Short View over the Funeral Customs of Middle and Late Helladic Society

The Middle Helladic community is seen as a small-scale society living in centres that had only a local importance and providing little external contacts, in comparison with the neighboring areas as Aegean and Crete. The evidence does not suggest an increase in the population during that time (DICKINSON 1989, 133). It even proves that the mainland suffered an important depopulation (WRIGHT 1995, 69).

The major remark on the Middle Helladic society consists in identifying the kinship as the major source of the social rules (VOUTSAKI 1998, 444). It seems that the wealth and the social status have not a significant importance in a society where the “feeling of togetherness” is still persistent (NORDQUIST 1990, 38). It involves large fractions of the population taking part in the events that mark the community life and it can be traced, especially, in the funeral data. The common practice is represented by the intramural burials. The burials that were placed around or even below the houses, don’t display a great expenditure in building and furnishing the grave. Most grave are simple earth-cut pits or pits cut into soft bed-rock. The grave-floor is often strewed with pebbles and the upper part is covered with one or more stone slabs. The adult were placed in

contracted position, while the children were generally buried in *pithoi* or coarse jars. The grave goods are rare and the grave marks are occasional (DICKINSON 1977, 33). The scarcity of rich graves could suggest the idea that the outstanding material or the elaborated grave-building weren't needed to express the social difference since the status of each person was inscribed in kin relations (DICKINSON 1977, 33).

To the end of the Middle Helladic period it can be observed how the phenomenon of extramural burial begins to manifest. While the intramural burials are still common, the cemeteries placed at some distance from the settlements represent an increasing tendency and it can be interpreted in social terms. The new funeral space is considered to be reserved for a certain group of people, a kind of elite. The idea is sustained by the greater attention paid to the extramural burials. Thus, the wish to emphasize the importance of certain members of the community caused the consistent expenditure put into the building of the grave and so appeared the necessity of choosing a formal funeral site (NORDQUIST 1990, 39).

The only other type of burial that is often practiced in Middle Helladic is the *tumulus*. The *tumuli* comprise central burials or constructions, signs of burning and burials in enormous *pithoi*. They show variation in wealth. They also cover different numbers of individuals up to whole families (DICKINSON 1977, 33). The general impression of poverty makes Dickinson (1977, 33) to consider the burial ritual as being uniform. On the other hand, Sofia Voutsaki (1998, 44) sees the mortuary practices of Middle Helladic as being characterized by "a wide diversity of forms and combinations". Anyhow, both of them agree that new important differences occurred in the funeral customs in Middle Helladic III. They can be structured as it follows: a) a greater diversity of grave types and the appearance of new ones, including the famous shaft graves and *tholoi*; b) the occurrence of formal disposal sites, namely the cemeteries; c) the modification of the ritual practices that include reuse of tombs and secondary treatment of the dead accompanied by the removal of the earlier grave goods; the animal offerings, libations, and "funerary meals" are also practiced (VOUTSAKI 1998, 44-45); d) more and more graves display richer offerings.

The cause of the transformation cannot be seen as being unilateral. Sofia Voutsaki (1998, 48) pleads for taking in account both the intrusion of foreign material and ideological values, and the inner will to create a separate identity. It is undoubtedly that the modification of the funeral rite represents the reflection of the changes that occurred within the dawn of the Mycenaean civilization. Some Middle Helladic settlements evolved into

important centers of the so called chiefdoms over much of the mainland, although having regional differences. In the Argolid, Mycenae manages to overtake the control and to have the exclusivity in displaying the most elaborate tombs and wealth. On the other hand, the Middle Helladic sites of Messenia have an equal development since the valuable goods are spread in the many sites in the area (VOUTSAKI 1998, 54).

The Late Helladic I phase represents a moment when the wealth is unequally distributed. The simple pits and cists are poor, while the first chamber tombs tend to be rich, but none of them reaches the extraordinary deposition found in the grave Circles in Mycenae. On the mainland, at this moment, the *tholos* tombs can be traced only in Messenia. During the next period (LH II) the differences of the wealth distribution become less sharp. It is the moment of the richest chamber tombs. The *tholos* tombs start to spread and, in Argolid, they are more and more adopted while the shaft graves are abandoned and the cists and pits tend to disappear (VOUTSAKI 1995, 58; DICKINSON 1977, 33). It is estimated that the *tholos* tombs were as rich the chamber tombs, but this assumption is not entirely sure because most *tholoi* were robbed. Since the chamber tombs and *tholos* tombs represent more than half of the total number of tombs during LH I-II (Fig. 1) it seems correct to appreciate the wealth of LH II period as being more equally and gradually distributed (VOUTSAKI 1995, 58). Mycenae is considered to have already achieved a position in the Argive Plane: at the time it had seven *tholoi* and a number of rich chamber tomb. Still, it hasn't the power to obstruct the development of the neighboring communities (VOUTSAKI 1995, 62).

Starting with the LH III A period there are two processes that can be clearly observed: one of them regards the increasing distinction between the elite living in the great centers of the chiefdoms and the rest of the population; the other tendency concerns the trend to uniformity that characterize the life of the people living outside the palatial centers. These processes continue in LH III B when the features of the ranked society become clearer than before. The centralized system smothers the authority of the local leaders and promotes a higher level competition between the main centers of the Mycenaean chiefdoms (VOUTSAKI 1995, 62). These centers retain the supremacy in richness and elaboration of tombs. This is why the funeral data are good indicators for the social and political changes. As regards the tomb type variety, it must be emphasized the wide utilization of the chamber tombs that represent more than ¾ of the total number graves (VOUTSAKI 1995, fig VII c). Many of the *tholoi* built

in the previous periods (LH I and LH II) continue to be reused, while new ones are constructed[10].

b) The Social Inferences of the Mycenaean Shaft Graves Evidence

At the beginning of Late Helladic the Shaft Grave Period[11] expresses the gradual passage to the new social and political conditions. In spite of the poor evidence from settlements, the shaft graves from the two Circles at Mycenae and the others less impressive from elsewhere in

[10] Being interested in analyzing the amplitude of the tholos tomb phenomenon, we used a complete catalogue of the Mycenaean *tholoi* (CAVANAGH, MEE 1998, 58, 59, 81, 82, 83, 98) to do some countings. Anyway the first phase is not very well represented during LH I (only 12 *tholos* tombs). Starting with LH II A the number of *tholoi* grows considerably reaching in all the number of 35 *tholoi* for the second phase (LH II A and L H II B). In the following temporal sequence, represented by LH III A and B, the total number of *tholoi* in use is the greatest: 71. Almost half of them represent reused tombs. The new t*holos* tombs building activity is intense. Throughout the LH III period there were erected 39 new tombs, especially in LH III A (22). Starting with LH III B, the cease of new tomb that characterizes the LH III C sequence began to make itself felt. At the end, LH III C period represents a span of time while the burial in *tholos* tombs transforms itself in memory. The number of tombs is considerably smaller (10) and the reused tombs are four times more than those erected now (2).

The statistical situation must be completed with the geographical evolution. The first *tholos* tombs were constructed in Messenia (DICKINSON 1977, 61; CAVANAGH, LAXTON 1981, 132). The earliest two at Koriphasion and Koukounara (Gouvalari 2) are considered to be built in MH and then reused (CAVANAGH, MEE 1998, 58 and the bibliography). By LH I the *tholoi* start to spread to the other Messenian sites: Pylos, Voidokoilia, Tragana 2, Koukounara, etc. In LH II A other regions begin to erect *tholoi* : Triphylia, Elis, Argolid,, Achaea and Attica. In Acarnania and Thessaly the *tholos* is present in LH II B (CAVANAGH, MEE 1998, 44).

For the LH III A and B, O. Pelon distinguishes two categories of areas where the amplitude of the *tholos* tomb phenomenon differed - major areas: Messenia, Argolid, Laconia, Attica, Beotia, Thessaly and minor areas: Achaia, Phocis, north-eastern Greece, Crete, Aegean Islands and Asia Minor (PELON 1976, 392- 423).

By LH III C the man regions where the *tholoi* are still in use are Kephallenia, Aetolia, Phocis, Thessaly, Asia Minor and Crete, a sort of " outer sphere of the Mycenaean world " (CAVANAGH, MEE 1998, 92). It is appreciated that in Thessaly, Messenia and Crete the *tholos* resisted up to the Dark Age

the Mycenaean world[12] represent a precious source. They could provide indices for the wide debated issue of the chiefdom emergence, especially in the Argolid.

The chiefdoms are the result of two processes: a) the centralization of power within certain regions and b) the hierarchical organization of the persons within those regional communities (SHENNAN SUSAN 1982, 28). A) While the important MH settlements from the Argive Plain as Lerna, Argos and Asine follow a descending line, Mycenae displays elaborate artifacts, some of them exotic. The opulence and the monopoly of the external contacts are sufficient to sustain the idea of centralized power in the favour of the Mycenaeans. B) The treatment of the deceased reflected

(CAVANAGH, MEE 1998, 92).

[11] The Shaft Grave Period, which is considered to include "several shorter - lived ceramics phases (MH III, LH I, early LH II A)" (RUTTER 2001, 125), lasts approximately 200 years whether we choose the year 1550 as the final time border to delimit the early part of the LH II A period. Here is a chronological scheme to help us understand the argument:

Middle Helladic
I 2050 / 2000 - 1950 / 1900
II 1950 / 1900 - 1750 / 1720
III 1750 / 1720 - 1680
Late Helladic
I 1680 - 1600 / 1580
IIA 1600 / 1580 - 1520 / 1480
IIB 1520 / 1480 - 1445 / 1415 (MANNING 1995).

Still, the scholars define the Shaft Grave Era as a period during which burials were made in Grave Circle A and B at Mycenae and they are temped to measure the span of time of the whole Shaft Grave sequence counting the generations that might have been buried only in the two grave Circles. This way, Dickinson finds four or at most five generations, which don't represent much more than a century (DICKINSON 1977, 51). Dietz (1991, 316-21) is more generous: 150 years. These assumptions are correct since they only refer to the graves from Mycenae. If the Shaft Grave Era was defined on the basis of all the shaft graves from Argolid, then we would observe that MH III A becomes a quite well represented period, with two possible shaft graves in Circle B (Λ2 and Φ) and another two at Argos (grave 82 from tumulus Γ and grave 3 from tumulus E) (DIETZ 1991, 246). Thus the archaeologists won't be tempted to see only the great number of MH III B- LH II A graves from Mycenae when they establish the limits of the Shaft Grave Era.

It seems difficult to explain how 100 or 150 years could cover a span of time of about 200 years well represented in all chronological levels from MH III A to LH II A. I think it should be either shortened the chronological scheme or extended the Shaft Grave Era. The last one seems more adequate.

in the body disposal, display of grave goods, elaboration of grave, position within the funeral space, are undoubtedly connected with the role the individual used to play as a member of the community. The special evidence of the Circles A and B from Mycenae indicates high positioned persons that could be part of the same family/clan since the presence of the children can be noticed. It is obvious that they couldn't gain a place in the Circles through individual merit, but inheriting the status (KILIAN-DIRLMEIER 1988, 164; NORDQUIST 1990, 38).

It should be noticed the predominance of men[13] and the correspondence between the military and social status (KILIAN-DIRLMEIER 1988, 164). The earliest mail burials do not show a constant pattern of grave goods association. They contain at most one weapon. Later in the second phase of the two Circles chronology[14], it can be distinguish a

[12] Beside the well known shaft graves from Mycenae, in the Argolid could be identified another five points where there were found graves that are thought to be of shaft type. The five locations are:
1) Argos, *Prokopion,* grave 82 from Tumulus Γ, dated MH III A;
2) Argos, *Od. Herakleous*, grave3 from Tumulus E, dated MH III A;
3) Asine, *Barbouna*, 2 shaft graves of LH I A;
4) Lerna, 2 shaft graves of LH I B;
5) Prosymna, *The Argive Heraeum*, 2 shaft graves or cists, dated MH III B / LH I A (DIETZ 1991, 276-277).

[13] Children and females are underrepresented in the Circle B: there are 15 men and only 5 women and children (DIETZ 1991,250, fig. 78). Cavanagh and Mee (1998, 129) state that there are seven child grave, most of them containing adults, too. For the Circle A the sex of the 19 persons is now difficult to be exactly established because the first estimations relied on the grave goods, not on the bone study (DICKINSON 1977, 48). Anyway, Mylonas (2001, 28) states that there were 8 men, 9 women and 2 children.

[14] The most difficult in analyzing the graves from Circle B is to establish a chronology. There are a few main attempts in this direction, which are based either on the pottery (mainly GRAZIADIO 1988 and DIETZ 1991) or on other issues that take into account the size and the elaboration of the graves and the non- pottery grave goods as well. The reuse of many of the graves and the similar finds in them make the establishment of a relative chronology difficult. A punctilious grave order cannot be done but distinguishing phases in the use of the Circle represents a more successful approach. This is the kind of approach the archaeologists adopted (DICKINSON 1977, 42-46; KILIAN-DIRMEIER 1988, 161-163; GRAZIADIO 1988, 343-372; DIETZ 1991, 264, fig. 77) and their opinions meet each other by means of promoting a tripartite scheme (Fig. 2). The three proposed chronological schemes from Laffineur's (1989, 234) table do not present big differences. There are some graves which are not in the same phase

certain group of men that have a complete set of weapons represented by sword, dagger and spear. Further on the pattern in the weapon association changes. The spear is not longer present while the long sword is always accompanied by a short sword or a dagger. The men with complete military equipment also have precious vessels and jewellery. It can be observed that the burial ritual reaches a fixed form that inscribes both the military and social status. The modality the two factors condition each other is difficult to determine (KILIAN-DIRLMEIER 1988, 161,162,164).

The fact that the shaft graves vary in size and offerings suggests differences in rank. Circle B contains a number of pit graves which

---

at all three schemes, but they find themselves in the next earlier or later phase (for example, I., Ξ, K). The only big difference concerns P grave.

Dietz has done a diagram of seriation for a wide range of graves from Argolid (including those from Circle B at Mycenae) on the bases of pottery form types and contexts of graves (DIETZ 1991, 243-246, fig. 77).In this diagram we can see that the first graves occurred during MH III A period, but most graves appeared in MH III B and LH I phases. If we consider only the shaft graves as they are delimited by Cavanagh and Mee (1998, table 4.3), then we observe that MH III A level is not longer represented in Dietz's chronological scheme , because the only two graves we meet here are not shaft graves. Also, if we eliminate the pit graves (A1, A2, Σ, H. Λ1, Λ2, Φ) from Dickinson, Kilian-Dirlmeier and Graziadio's distribution the first phase becomes less represented.

Another attempt is to add Dietz's scheme to the others. In this case, for the first phase correspond MH III A and early and middle MH III B. The second phase includes late MH III B and half of LH I A. The last phase can be assigned to the second half of LH I A and LH I B. Here is the detailed scheme:

The first phase	MH III A: Λ2 group 2, Φ;	
	MH III B:	- early: H, I2, Π, Λ 1;
		- middle: Z, Ξ2, Λ;
The second phase	MH III B:	- late: Δ2, Ξ1, I1, N2, Y, B, N;
	LH I A:	- early: Γ group 6,Λ1;
The third phase	LH I A:	- late: M, E group 2, Γ group 2, O group 3, O group 2;
	LH I B:	- O group 1, K, Δ1, E group 1, Γ

The above correspondence that I have established is very close to that of Graziadio's (1988, 343):
Early Phase (the first phase here)= MH;
Late Phase I (the second phase)= end of MH - early LH I A;
Late Phase II (the third phase)= LH I.

presumably represent individuals of lesser status. It is likely that the elite did not reject the humble members of the community. It would be interesting to figure out the criteria used for the selection for their acceptance inside the Circle. Were the poor fellows included in Circle just because they probably belonged to the same family or because of their personal virtues? On the other hand Circle A is reserved only for the elite.

It would be interesting to establish the report between the two circles in their contemporary phase. P. K. Watson (1996, 102) states that if different components of the funeral rituals characterize contemporaneous groups of burials placed in separate funeral spaces, then they represent social differentiation based on the kin descent, not on the hierarchical scale. This is the conclusion that Laffineur (1989, 237-238) also embraces after his analysis of the weapon imagery and the funeral ornaments. The Circles do not belong to the same family because the motifs that appear in Circle A are totally absent in Circle B. The further considerations about the Atreid family would be just speculations or induced ideas from Schliemann's first interpretation.

It has been argued that the funeral customs are connected with the status, but most see this relation as a direct reflection of the social role in the mortuary practice. Still, the funeral custom "do not simply legitimate status; they also create status in the process of differentiation" (VOUTSAKI 1995, 60). The successors that organize the mortuary ceremony are aware that the veneration of the dead and the richness of the offerings could ensure them a privileged position. The other individuals or groups that cannot display the same wealth risk losing power and social prestige (PARKER PEARSON 1984, 64; BARRETT 1996, 396).

The only difference consists in ascribing the Early Phase to the whole MH. He explains this choice by means of presence of pottery groups including "only long- lived MH examples and / or vases of late , but not strictly final, MH date" (GRAZIADIO 1988, 343).

As Dietz's (1991, 250, fig. 78) chronological diagram shows, the Circle A graves start to be used during LH I A phrase, then the major burial activity develops during LH I B period and, at the end, the final traces are from LH I A in grave I. Also Dickinson has reasonably argued that Circle B was still in use when burials in Graves VI, II, IV, V and probably III were made and that the Circle B sequence did not overlap more than half of Circle A burials (DICKINSON 1977, 51). Graziadio (1988, 371) states that the two Circles were contemporaneously used during his Late Phase II. Circle B had probably three phases corresponding to three generations, the last one overlapping the first of Circle A to which might have been ascribed two phases/generations.

Another way to gain prestige and legitimate the high status is through securing rare external prestige goods. The aim is to develop exchange relations with more developed societies and to retain the exclusivity of it (RENFREW 1982, 6; SHENNAN STEPHEN 1982, 38; WATSON 1996, 96). In the Early Mycenaean Period such external prestige goods were secured from Crete, Aegean Islands and Egypt.

c) The Social Valences of the *Tholos* Tombs

Because of its size and remarkable technique, the *tholos* tomb was considered to represent the royal funeral monument (PELON 1990, 107). Still, some specialists have been trying to show that the *tholos* tombs are not the graves of sovereigns, but of rich people. For instance, Darcque did a very simple counting. There are 50 sites with *tholos* tombs in the mainland (PELON 1976, 153-260, table IV, 483-490) on one hand, and, on the other hand, there are only four centers that can be considered palatial: Pylos, Mycenae, Tyrint and Thebe. Beside these sites, there are others that can be seen as "résidences de chef ": Menelaion, Orchomene, Zygouries, Phylakopi (DARCQUE 1987, 202). How could we consider all the *tholos* tombs as being royal since there are so little palaces? Can we than take as being royal the *tholos* tombs that are near the palaces, only? Pelon (1990, 107) states that at least for Mycenae this is true, but, on the other hand, Dickinson (1977, 62-63) sustains that the six tombs from Mycenae dated LH II A are too many to represent a succession of kings. Further on, Darque (1987, 202) analyses the report between the two most representative funeral monuments from Messenia: the *tholos* tombs and chamber tombs. He observes that the two grave types are exclusive. Among the 30 sites with *tholos* tombs that the scientist used for his study, only three contains chamber tombs, too. In this case, Darque asks whether it is correct to consider that in Messenia lived only sovereigns. A possible answer to that question is provided by Wilkie (1987, 127-128), who analyzed the *tholos* tombs of Nichoria and concluded that they might represent family tombs of those who had enough prestige and wealth to afford such a tomb, which could be reused when a member of the family was lost.

So far, we see that the *tholos* tomb corresponds to rich and powerful people (the erection of such a tomb requires a lot of work and the contribution of many people; they must have been controlled somehow by the person or the family for whom the *tholos* was constructed). But how

can we explain then the rich chamber tombs of Early Mycenaean Period? Weren't they belonging to rich people, too? So which are the criteria for choosing one grave type or the other? We cannot know. What we know for sure is that the people buried in *tholos* tombs had families interested in gaining power and prestige. Two arguments can be brought to sustain this affirmation. The first one is that the communities from Nichoria placed their *tholos* tombs along major roads. This suggests the wish to be known and respected by means of displaying an outstanding monument whose great dimensions could also be observed after its covering with earth (WILKIE 1987, 128). The other argument is more suggestive than conclusive. It concerns the human sacrifice that has been argued that was performed during the burial ritual. For instance, at Dendra, two supposed sovereigns, man and woman, are considered to be buried at the same moment. Another four skeletons on the floor or in a pit might also represent servants. The skeletons without offerings from Kazarma *tholos* and Thorikos were thought to be slaves (CAVANAGH, MEE 1998, 53).

It is often said that the *tholos* tombs were reused, some of them, for a long time. Since some *tholoi* had a short life and others a longer utilization, we wonder how can be interpreted the cessation of a *tholos* and the erection of another one? Here are some possible situations:
- the family abandoned this type of grave preferring a chamber tomb;
- the owner chose to construct another more impressive *tholos*;
- a family declined to the advantage of another family, after a period of competition;
- the *tholos* tomb collapsed;
- the tomb was robbed and so defiled.

Also, it is known that there were more such tombs in use during the same span of time in the same community[15].There are even case with more than three *tholoi* contemporaneously used. Thus, it becomes provocative to imagine how those local communities looked like. How was the dynamic of this phenomenon for the whole Mycenaean world? Is it the

[15] Let us have a short lock over the situation of some Messenian centers (Fig. 2). As we see, there are sites where many *tholos* tombs coexist for a short time (Kakoreata) or centres where a single *tholos* tomb has a long duration (Voidokoilia). Also, there are other communities where there are more than two *tholos* that are contemporaneously used for a longer period of time (ex: Peristeria, Pylos, Koukounara). The chronological dates about each tholos are provided by the Cavanagh and Mee's (1998, 58, 59, 81, 82, 83, 98) catalogue mentioned above and the attached bibliography.

same for every region? Are there differences between neighboring communities? How can be socially or politically explained the existing similarities or distinctions?

The answer to these questions should require an elaborate and detailed analysis that cannot be done here. Still I can comment upon Cavanagh and Mee's (1998, 64) interpretation. They consider the *tholoi* that are continuously used from Early Mycenaean beyond LH III A1 as being an indicator for the process of political centralization within the Mycenaean states. This assertion could be valid for instance, for Argolid, where Mycenae has its nine *tholoi*, while else where in the region burial in *tholos* tombs seems to stop at the end of LH III A. But for Messesia the situation is completely different. Here there are many sites with long lasting *tholoi.* They cannot represent the centralization phenomenon since they are so many.

On the other hand, Cavanagh and Mee (1998, 64) propose a correct interpretation for the medium-sized tombs built in LH III A and B in Thessaly, Attica and Messenia. They "could signal the rise to prominence of rulers at secondary centers: either towns subsidiary to the major palaces, or smaller independent or buffer states in the interstices between the major powers of LH III Greece".

*

The shaft graves of Mycenae and the *tholos* tombs of the Mycenaean world represent an invaluable source for identifying the past social reality. It is important to analyze them from as many angles as it could be done. Both the particular and the general perspectives provide important conclusions. Also, viewing them as parts of the people personal life and as components of elaborate social, cultural, economical, ritual structures, they could be totally capitalized.

BIBLIOGRAPHY

BARRETT John C.

1996 *The Living, the Dead and the Ancestors: Neolithic and Early Bronze Age Mortuary Practices,* in: Robert W.

Preucel and Ian Hodder, *Contemporary Archaeology in Theory. A Reader*, Oxford, Massachusetts, p. 394-412.

2001 *Agency, the Duality of Structure, And the Problem of The Archaeological Record,* in: I. Hodder (ed.), *Archaeological Theory Today*, Cambridge, p. 141-164.

BINFORD Lewis R.

1972 *Mortuary Practices: Their Study and Their Potential,* in: L.R. Binford, *An Archaeological Perspective*, New York, San Francisco, London, p. 208-243.

CAVANAGH William G.

1998 *Innovation, Conservatism and Variation in Mycenaean funerary Ritual,* in: K. Branigan (ed.), *Cemetery and Society in the Aegean Bronze Age,* Sheffield Studies in Aegean Archaeology I., Sheffield, p. 103-114.

CAVANAGH William G., LAXTON, R.R.

1981 *The Structural Mechanics of the Mycenaean Tholos Tomb,* BSA, 76, p. 109-137.

CAVANAGH William G., MEE Christopher

1998 *A Private Place: Death in Prehistoric Greece,* SIMA CXXV, Jonsered.

CRIADO Felipe

1995 *The Visibility of the Archaeological Record and the Interpretation of Social Reality,* in: Ian Hodder *et alii* (eds), *Interpreting Archaeology. Finding Meaning in the Past,* London, New York, p. 194-204.

DARCQUE Pascal

1987 *Les tholoi et l'organisation socio-politique du monde mycénien,* in: R. Laffineur (ed.), *Thanatos. Les coutumes funeraires en Egée à l'âge du bronze*, Aegaeum 1, p. 185-205.

DICKINSON Oliver T. P. K.

1977 T*he Origins of Mycenaean Civilization*, SIMA 49, Göteborg.

1989 *The Origins of Mycenaean Civilization Revisited,* in: R. Laffineur (ed.). *Transition: Le monde égéen du bronze moyen au bronze récent,* Aegaeum 3, p. 131-136.

DIETLER Michael, HERBICH Ingrid

1998 *Habitus*, *Technicques, Stile: An Integrated Approach to the Social Understanding of Material Culture and Boundaries,* in: M.T. Stark (ed), *The Archaeology of Social Boundaries,* Washington, London, p. 232-263.

DIETZ Søren
1991 *The Argolid at the Transition to the Mycenaean Age: Studies in the Shaft Grave Period,* Copenhagen.
GILCHRIST Roberta
1999 *Gender and Archaeology: Contesting the Past,* London, New York.
GRAZIADIO Giampaolo
1988 *The Chronology of the Graves of the B-circle at Mycenae: A New Hypothesis*, AJA 92, p. 343-372.
HÄRKE Heinrich
1997 *The Nature of Burial Data*, in: Kjeld Jensen, Karen Hoilund Nielsen (eds.), *The Chronological and Social Analysis of Archaeological Burial Data*, Oxford, p. 19-27.
HODDER Ian
1982 *Symbols in Action: Ethnoarchaeological Studies of Material Culture,* Cambridge.
1987 *Reading the Past,* Cambridge.
2000 *The Archaeological Process. An Introduction*, Oxford.
INGOLD Tim
1993 *The Temporality of the Landscape*, World Archaeology, 25, 2, p. 152-174.
KILIAN-DIRLMEIER Imma
1988 *Jewellery in Mycenaean and Minoan Warrior Graves*, in: E.B. French and K.A. Wardle (eds.), *Problems in Greek Prehistory*. *Papers Presented at the Centenary Conference Of the British School of Archaeology at Athens, Manchester, April 1986*, Bristol, p. 161-171.
LAFFINEUR Robert
1989 *Mobilier funéraire et hiérarchie sociale aux circles des tombes de Mycènes*, in: R. Laffineur (ed.), *Transition: Le monde égéen du bronze moyen au bronze récent,* Aegaeum 3, p. 227-238.
MANNING Sturt W.
1995 *The Absolute Chronology of the Aegean Early Bronze Age: Archaeology; Radiocarbon and History,* Sheffield.
MESKELL Lynn
2001 *Archaeologies of Identity,* in: I. Hodder (ed.), *Archaeological Theory Today*, Cambridge, p.187-213.
MYLONAS George E.
2001 *Mycenae. A Guide to Its Ruins and Its History*, Athens.

NORDQUIST Gullög C.
1990 *Middle Helladic Burial Rites: Some Speculations,* in: R. Hagg and G.C. Nordquist (eds)*, Celebrations of Death and Divinity in the Bronze Age Argolid : Proceedings of the Sixth International Symposium at the Swedish Institute at Athens, 11-13 June, 1988*, SkrAth. 4°, XL, Stockholm, p. 35-41.

O'SHEA John M.
1984 *Mortuary Variability. An Archaeological Investigation*, Orlando, Florida.

PARKER PEARSON Michael
1984 *Social Change, Ideology and the Archaeological Record,* in: M. Spriggs (ed.), *Marxist Perspectives in Archaeology*, Cambridge, p. 60-69.

PELON O.
1976 *Tholoi, tumuli et circles funéraires,* Athènes, Paris.
1990 *Les tombes à tholos d'Argolide: architecture et rituel funéraire,* in: R. Hagg and G.C. Nordquist (eds)*, Celebrations of Death and Divinity in the Bronze Age Argolid: Proceedings of the Sixth International Symposium at the Swedish Institute at Athens, 11-13 June, 1988*, SkrAth. 4°, XL, Stockholm, p. 35-41.

PHELAN Peter, REYNOLDS Peter
1996 *Argument and Evidence. Critical Analysis for the Social Sciences*, London, New York.

RENFREW Colin
1982 *Socio-Economic Change in Ranked Societies,* in: C. Renfrew and Stephen Shennan (eds), *Ranking, Resource and Exchange,* Cambridge, p. 3-9.

RUTTER Jeremy B.
2001 *The Prepalatial Bronze Age of the Southern and Central Greek Mainland*, in T. Cullen (ed.), *Aegean Prehistory: A Review,* Boston, p. 95-156.

SCHIFFER Michael B.
2000 *Social Theory in Archaeology. Building Bridges*, in: M.B. Schiffer (ed.), *Social Theory in Archaeology*, Salt Lake City, p. 1-13.

SHANKS Michael, TILLEY Christopher

1987 *Social Theory and Archaeology,* Cambridge.

SHENNAN Stephen

1982 *Exchange and Ranking: the Role of Amber in the Earler Bronze Age of Europe*, in: C. Renfrew and Stephen Shennan (eds.), *Ranking, Resource and Exchange,* Cambridge, p. 33-45.

SHENNAN Susan

1982 *From minimal to moderate ranking,* in: C. Renfrew and Stephen Shennan (eds), *Ranking, Resource and Exchange,* Cambridge, p. 27-32.

TRIGGER Bruce G.

1990 *A History of Archaeological Thought,* Cambridge.

VOUTSAKI Sofia

1995 *Social and Political Processes in Mycenaean Argolid: The Evidence from Mortuary Practices*, in: R. Laffineur and W. Niemeier (eds), *Politeia: Society and State in the Aegean Bronze Age*, Aegaeum 12, p. 55-66.

1998 *Mortuary Evidence, Symbolic Meanings and Social Change: A Comparison between Messenia and the Argolid in the Mycenaean Period*, in: K. Branigan (ed.), *Cemetery and Society in the Aegean Bronze Age,* Sheffield, p. 41-58.

WATSON Paul K.

1996 *The Archaeology of Rank*, Cambridge.

Webster's Third New International Dictionary of the English Language Unabridged. Springfield, Massachusetts, 1993.

WELSCH Robert L., TERRELL, John E.

1998 *Material Culture*, *Social Fields, and Social Boundaries on the Stepik Coast of New Guinea,* in: M.T. Stark (ed.), *The Archaeology of Social Boundaries,* Washington, London, p. 50-60.

WILKIE Nancy

1987 *Burial Customs at Nichoria: the MME Tholos,* in: R. Laffineur (ed.), *Thanatos. Les coutumes funéraires en Egée à l'âge du bronze,* Aegaeum 1, p. 43-50.

WRIGHT James C.

1995 *From Chief to King in Mycenaean Greece,* in: P. Rehak (ed.), *The Role of the Ruler in the Prehistoric Aegean*, Aegaeum 11, p. 65-80.

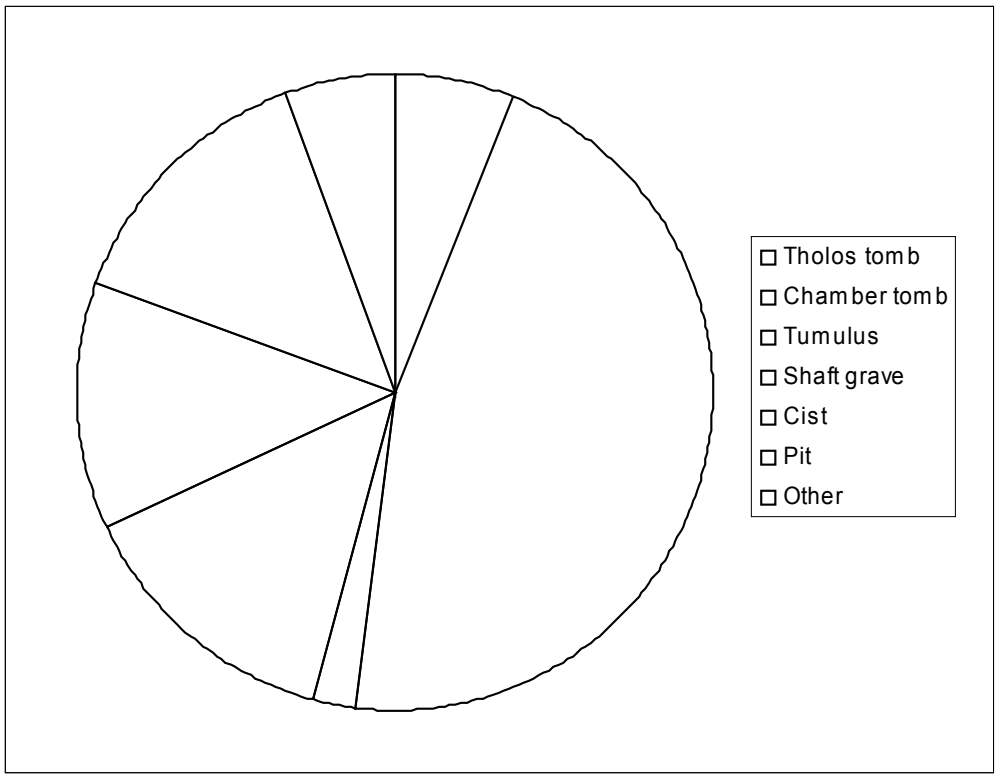


Fig. 1. Types of tombs in LH I-II (VOUTSAKI 1995, Pl. VII b).

	Dickinson	Kilian-Dirlmeier	Graziadio
The first phase	A1 A2 Z H Θ Λ2 Ξ1 Σ T Φ	A1 (3) Z (15) H (16) Θ (17) I (19-20) Λ2 (25-26) Ξ (32-33) Ξ1 (34) Σ (41) T (42) Φ (44)	A1 A2 (4) Z (15) H (16) Θ (17) I (19-20) Λ2 (25-26) Ξ (32-[33]) Ξ1 (34) [P] (39) Σ (41) T (42) Φ (44)
The second phase	 B I K Λ Λ1	A (1) B (5) Γ (6) Δ (10-11) E (13) Λ (22) Λ1 (24)	 B (5) [epichosis Γ] [epichosis Δ] [epichosis E] [epichosis Λ] Λ (23) Toit N

The third phase	A Ξ Γ Δ E Υ	N (30) A (2) Γ (7,8,9) O (35,36) Δ (12) P (39) E (14) Y (43) K (21) A (23)	[A] (2) Γ (7,8,9) Δ (12 or 11-12) Y (43) E (14) K (21)
	M N O Π P	M (28) N (31) O (37) Π (38)	Λ1 (24) M ([27]-28) N (31) O ([36]-37) Π (38)

See next page.

Fig. 2. The Circle B chronologies (LAFFINEUR 1989, 234).

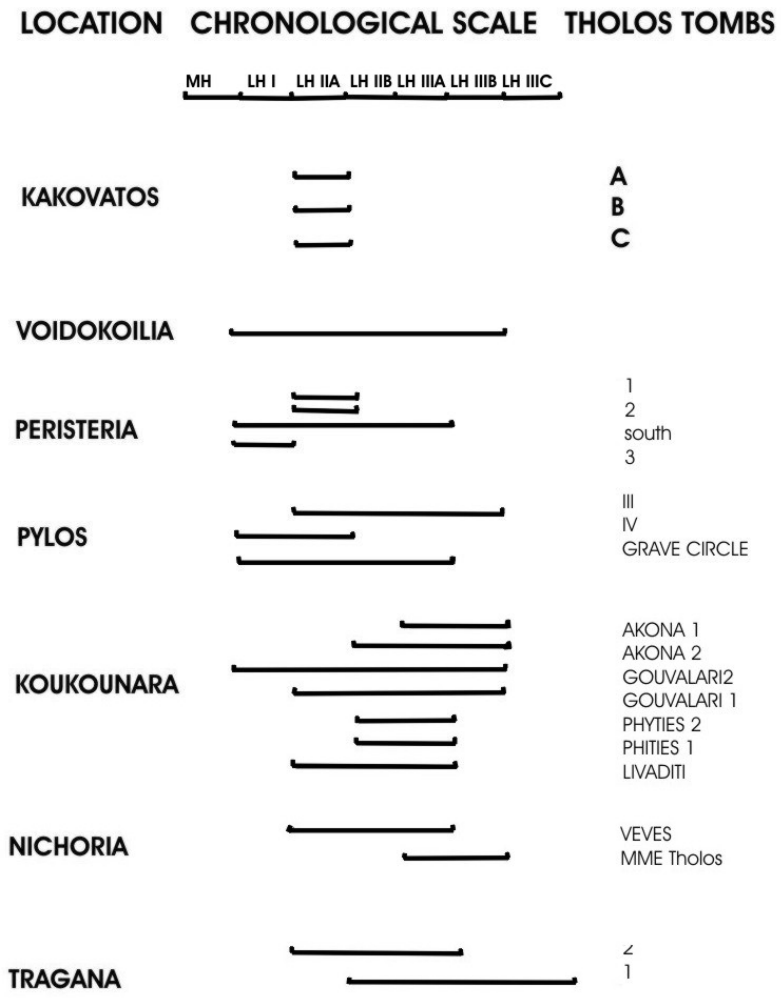


Fig. 3. Chronological dates of some Messenian *tholos* tombs. The source for this scheme is represented by the catalogues of Cavanagh and Mee's (1998, 58, 59, 81, 82, 83, 98; also see the bibliography).

Studia Antiqua et Archaeologica, X-XI, Iaşi, 2004-2005

ASPECTS OF THE CIRCULATION OF THE GREEK COIN (OTHER THAN THE WEST-PONTIC DOBRUDJAN ONES) BETWEEN THE DANUBE AND THE EUXINE SEA, DURING THE AUTONOMOUS PERIOD

GABRIEL TALMAȚCHI

Key words: Dobrudja, Greek colonies, autonomous Greek coins and of Macedonian model, 5th-1st centuries B.C.

Abstract. *The monetary circulation in Dobrudja (5th-1st centuries B.C.) is presented in the article. With the exception of the coins of the Dobrudjan West-Pontic colonies, the author deals with the presence of some monetary emissions of certain Greek centres that of Black Sea basin, in the Thracian area and to the West of Asia Minor, and with their effect on the local or regional economic and commercial relations.*

Rezumat. *În acest articol este prezentată circulația monetară din Dobrogea (sec. V-I a.Chr.). Cu excepția monedelor din coloniile dobrogene vest-pontice, autorul se ocupă de prezența unor emisiuni monetare ale unor centre greceşti din bazinul Mării Negre, din arealul tracic şi din vestul Asiei Mici, precum şi cu efectele acestor emisiuni asupra dinamicii relațiilor economice şi comerciale locale şi regionale.*

In the evolution of the autochthonous society from the second half of the first millennium BC, one can observe the transformations occurring in different stage of development of its material and spiritual culture, the forms of organization and manifestation in each of the past stages and the distinctions existing from one microzone to another. The alterations happening over time in their social and economic structure have allowed a significant development of the autochthonous society, thus creating, on the basis of the Greek influence, the possibility of using the coins that came from the colonial monetary workshops.

The problem of the relations appearing between the various Greek cities, both during the classical period and during the Hellenistic one is complex, but the coin can elucidate, in certain conditions, various aspects that are of interest. We do not analyse differentiated economic universes, but, maybe, some differences appearing in the mechanisms of the exchange, on the basis of an initial archaic infrastructure, as the foreign currency appeared

as a result of the development of production and exchange, with parallel and continuous evolutions. Commerce constitutes the perfect binder for various geographical areas, creating spaces of resonance in simple and robust economic systems.

For the Greek coins issued by different centres, situated closer to or farther from the analysed geographical space, there have been listed 48 discovery points, 15 of which having hoards and the rest being isolated.

The Greek urban centre of Histria has played a major role, as intermediary, for the foreign coins, starting with the 6th-5th centuries BC (ALEXANDRESCU 1974, 215), but especially in the 4th century (AVRAM 1989, 83), manifesting itself through an expanding economy, due to a penetration with a strong commercial character, first and foremost in the Pontic area.

The Cyzician stater established itself as a concentrated value, at the mouth of the Danube and in the Balkan Peninsula, as in the north-west of the Euxine Sea, the hoards constituting deposits of the Hellenic merchants (MIHĂILESCU-BÎRLIBA 1990, 43) and the coins being involved more rarely in a proper circulation. Its appearance at the mouth of the Danube and, from here, into the autochthonous environment, originated from the Hellespont, especially by sea (PREDA 1966, 369; 1974, 143; CONDURACHI 1988, 95-103; TALMAȚCHI 2003, 347), and, from here, through Histria (PREDA, NUBAR 1973, 50; OBERLÄNDER-TÎRNOVEANU 1978, 68), interested in adopting a currency that was appreciated and imposed on the Pontic market during the 5th-4th centuries BC, more certain in the 4th century BC (DIMITRIU 1957, 110; POENARU-BORDEA 1975, 26). It is worth mentioning three isolated discoveries, along the seacoast (an electrum hecta, a silver diobol and a bronze piece) and two hoards located along the banks of the Danube, which contained even more electrum coins, together with Histrian drachms, and issues from Apollonia, Mesembria and Histria respectively.

The monetary emissions from Olbia have had, as intermediary, the same prosperous centre – Histria (PREDA, NUBAR 1973, 49; TALMAȚCHI 2001a, 136) – probably joined by a direct penetration, through traders (PREDA 1980, 40; MIHAILESCU-BÎRLIBA 1990, 53-54), and, in this respect, note the constitutive material, i.e. bronze. The situation is well individualized in Dobrudja, where the northern half seems supplied by Histria, and the southern half (the limits of the discoveries being at Viile, Constanta county, in the south-west, and Mangalia, in the south-east) through traders who were

eager for profit in the autochthonous environment. They undoubtedly entered an economic area that was dominated by the Histrian coin, both at the Danube and on the seacoast, standing out, on the one hand, through two issues of the type "aes grave", on the other hand, through numerous coins of the type Borysthenes (more than half of the discoveries, dated to 330-300 BC, therefore, at the end of the 4th century BC). In other words, the Olbian monetary presence exhibits a visible acceleration during the Hellenistic period, with a particular documentary importance (TALMAȚCHI 2001b, 45; OBERLÄNDER-TÎRNOVEANU 1978, 68).

The rest of the discoveries of Greek coins take their well-deserved place in the analysed monetary landscape, though it is hard to establish certain correspondences with and certain ways of penetration through the west-Pontic boroughs of Histria (we also remark the ones of Perinth, Heraclea Pontica, Mesembria, Amissos, Maroneia), Tomis and Callatis. In general, one can also enumerate other discoveries originating from monetary workshops such as Gorgyppia, Panticapeum, the Tauric Chersonese, Fanagoria, Tyras, Dionysopolis, Odessos, Mesembria, the Pontic Apollonia, Byzantion, Sinope, Ephesus, Chalcedon, Abydos, Aegina, Histiaia, Miletus etc. The coins belonging to the west-Pontic and to the north-Pontic workshops have circulated even up to the time of the occupation of the territory situated between the Danube and the sea by the romans.

Among the most frequent monetary emissions are the ones from Dionysopolis and Mesembria. With the exception of a few discoveries at the Danube, the coins from Dionysopolis have been found on the seacoast, especially in the south or in the immediate vicinity, being bronze ones, dated back to the 4th-1st centuries BC. Its monetary workshop is well-known for the fact that it emitted numerous and various coins, during the autonomous era (CANARACHE 1957, 62).

Mesembria, with its monetary workshop, active from the 4th century BC, has supplied the areas situated to the north and to the south of the Danube in a greater quantity than it was thought until recently, deserving an important role among the most prolific Dobrudjan presences, both regarding hoards and isolated discoveries, 84 silver and bronze pieces, dated to the 4th-1st centuries BC. A very important role in its spreading has been played by the traders from Mesembria and not only from there, who have used chiefly the bronze coin, in their commercial relations with the Greek and the

autochthonous environment (PAVEL 2003, 43). Most of the coins belong to the type Athena-Alkis, which was generally wide-spread, in this kind of discoveries (DRAGANOV 1985, 15; KARAYOTOV 1992, 119; 1995, 24-38).

The emission of the coin has represented an evolved stage of the Greek polis's development and it corresponds to an increasing necessity to facilitate the forms of colaboration between the natives and the Greeks and between various Greek communities, and thus, genuine lines of exchange have been created, modified, starting with the 4th century BC, owing to the dynamics of the local or zonal political relations. We should note that, within the framework of the isolated discoveries, the presence of the north-westwrn Pontic mints adds up to approximately 29 %, the one of the western and south-western Pontic mints adds up to approximately 54 %, the one of the southern Pontic mints adds up to only 8 %, and the rest adds up to 10 %. Also, these discoveries have been made, in an overwhelming proportion, in Getic settlements and in Dobrudjan Greek boroughs from the seacoast, then in the centre of the region or near the Danube, but the identifications that have been made can offer us, out of caution, only a geographic direction.

When they talked about the existence of economic and commercial relations between various Greek centres, in the bibliography of speciality, the authors called our attention to the difficulty of establishing what their nature is, being classified as direct or intermediate penetrations, with economic and political affairs or human displacement (POENARU-BORDEA 1970, 133). A significant quantity of these discoveries from Dobrudja are passims, having to be, nevertheless, taken into consideration, if they are part of an accepted monetary phenomenon, hoping that, with the passing of time, their number and weight would diminish. In the last years, monetary pieces of real importance have appeared, following systematic research and some agricultural labour, to which we add the information that we owe to private collectors, amateur archaeology and numismatics enthusiasts.

A monetary category of little significance, from the viewpoint of its presence in Pontic Dacia, is made up by the emissions of the Hellenistic kings of Syria and Egypt. The ones belonging to Seleucus I have entered Dobrudja (ILIESCU 1965, 277; 1979, 8) at the beginning of the 3rd century BC, while the Egyptian ones have entered at the middle or the end of the same century. Their emergence is accidental, as the coins have been carried away in a

monetary flow by other emissions, especially Macedonian ones, and their association is frequent in hoards. Relating to the Egyptian ones, with two exceptions in the form of Danubian locations, the rest of the discoveries are concentrated on Tomis, and are bronze pieces with a low penetration power, reflecting human displacement (OCHEŞEANU 1974, 202).

Another important category of Greek coins is composed of late issues, specific to the 2nd – 1st centuries BC (PREDA 1998, 241; POENARU-BORDEA 1975, 29-30; 1983, 221-237; CONOVICI 1983, 67; MIHAILESCU-BÎRLIBA 1990, 83-84, 88), from Macedonia Prima, Thasos and Dyrrachium, appearing from the south and south-west and oriented towards the shops of good custom at the Danube, with a favourable circulation in both directions. In Dobrudja, 11 discovery points have been listed, 7 of which are hoards, and the rest are isolated finds. Compared to what was known until now, the number of isolated discoveries has risen (TALMAȚCHI 2001b, 46), especially Thasian ones (17), in the north of Dobrudja (11,7 %), in the "Cadrilater" (17,6 %) and passims (70,7 %). Altogether, concerning these pieces that are specific to the 2nd-1st centuries BC, their vast majority have been discovered at the Danube (80 %) and 20 % towards the interior of the province. At one time, it was considered, and with good reason, that their absence from Dobrudja was normal and that it was within the limits of the historical data of the moment (GRĂMĂTICU 1996, 26), considering the political and military context, defined by the conflict between Rome and Mithridates VI Eupator (the king of Pontus), in which the Greek colonies had been allies of the latter. The rest of the discoveries were even considered more or less doubtful (GRĂMĂTICU 1996, 25). But what seems to be true for the seacoast and for the area in its immediate vicinity does not seem to be true also for the rest of the territory and especially towards the Danube. Their presence can be attributed to the significant increase in the Roman state's presence, as they were used for commercial transactions, too, utilized as current silver coin (MITREA 1978, 95; OBERLÄNDER-TÎRNOVEANU 1978, 72).

We cannot conclude our exposition without mentioning the few golden and silver Greek emissions of a Macedonian model from the posthumous types Alexander III and Lysimachus, present in Dobrudja, issued by Byzantion, Chalcedon, Dionysopolis, Mesembria and Odessos. They appear both isolated and in hoards, being, however, numerically limited, but also important for understanding the realities of the Dobrudjan monetary life in

the 3rd-2nd centuries BC (PREDA 1998, 102-103, 112-113).

The numismatic material that is at the basis of our research, be it older or newer, through discoveries, allows us to prudently discern some directions for the investigation of the problem, directions that are oriented along the Danube, along the Euxine Sea's coastline and towards the centre or the south-west of the region. The Danube continues to be, due to its banks, the main economic and commercial means of communication for the Getic population and the Greek elements, in their orientation towards the north. The Greek coin, especially during the Hellenistic period, probably saw a current use, and met the various commercial demands that the Greek city of that era developed, transformed into a complex organism, but never as brilliant and powerful as in the archaic period (like in Histria's case). As a result of the strong presence of the Histrian and then of the Tomitan and Callatian currency in the territory, issues of some cities of the Pontic Basin appear (cities that were economic rivals), but not to such a degree that they would be countered and excluded. What is more, some centres become intermediaries for others, in an economic "game", more or less coordinated, but with a probable prosperity. The period comprising the 2nd-1st centuries BC is the most difficult for the Dobrudjan economic markets, as the coins of the west-Pontic colonies reveal the crisis that manifests itself deeply in society, first of all politically, and then commercially, since silver coins from Thasos, Macedonia Prima, Dyrrachium and republican Roman denars also appear.

For the 5th-1st centuries BC, we can also discern some hypothetical commercial strategies, as the safety of the traders and the possibility of guaranteeing and securing their occupation is uncovered by their particular "use" of the right Danubian bank and of the seacoast from the Dobrudjan space, the discoveries in the centre of the region being rare. Through their economic policy, they have managed to bring a superior civilization, from the Euxine Sea's shores to the autochthonous environment, imposed through incipient monetary mechanisms, too, the influences being irrefutable, assimilated by the local communities in a complex process that has left deep marks, underlined also through various specific types of the Greek-autochthonous symbiosis.

Lastly, the discovery of all these coins in the Danubian-Pontic territory proves the active participation of Dobrudja in the exchanges of

material and spiritual goods that have taken place in the Black Sea's basin, offering, with an acceptable probability index, some suggestions regarding the zones towards which these exchanges were headed and the political relations (their extent and their dynamics) or, sometimes, only geographical directions.

Translated by Liviu David

BIBLIOGRAPHY

ALEXANDRESCU Petre
1974 *Însemnări arheologice. Arheologia spațiului carpato-balcanic în veacurile VI-V î.e.n.*, SCIVA, 25, 2, p. 209-216.
AVRAM Alexandru
1989 *Pentru o fenomenologie a raporturilor dintre geți şi greci*, SympThrac, 7, Tulcea, p. 70-93.
CANARACHE Vasile
1957 *Monede autonome inedite din Dionysopolis şi cronologia lor relativă*, SCN, 1, p. 61-78.
CONDURACHI Emil
1988 *Les statères de Cyzique et les routes commerciales du Héllespont au Danube*, in: *Daco-Romania Antiqua*, Bucureşti, p. 95-103.
CONOVICI Nicolae
1983 *Contribuții privind cronologia drahmelor din Dyrrhachium şi Apollonia şi circulația lor în Dacia*, SympThrac, 1, Craiova, p. 66-67.
DIMITRIU Suzana
1957 *O monedă divizionară din Cyzic la Histria*, SCIV, 8, 1-4, p. 103-112.
DRAGANOV Dimităr
1985 *Monnaies autonomes de Messambria découvertes à Cabilé*, Bulletin des Muses de la Bulgarie du Sud-Est, Plovdiv, 8, p. 15-21.
GRĂMĂTICU Steluța
1996 *Un tezaur de tetradrahme ale cetății Thasos şi ale provinciei Macedonia Prima descoperit la Silistra*, CercNum, 7, p. 23-26.
ILIESCU Octavian
1965 *Caiet selectiv de informare asupra creşterii colecțiilor Bibliotecii Academiei R.P.R.*, Cabinetul Numismatic, Bucureşti, 12, aprilie-iunie, p. 277.
1979 *Note de numismatică greacă antică*, CercNum, 2, p. 3-14.
KARAYOTOV Ivan
1992 *Le monnayage de Mesambria*, Burgas.
1995 *La circulation des monnaies de Mésambria Pontica dans la région du Bas Danube,* in: *Numismatic and Sphragistic Contributions to*

Ancient and Medieval History of Dobroudja, International Symposium, Dobrich, 1993 (= Dobroudja, 12), p. 24-38.

MIHAILESCU–BÎRLIBA Virgil
1990 *Dacia Răsăriteană în secolele VI–I î.e.n. Economie şi monedă*, Iaşi.

MITREA Bucur
1978 *Monede pontice la daco-geții lui Burebista*, Pontica, 11, p. 89-96.

OBERLÄNDER–TÎRNOVEANU Ernest
1978 *Aspecte ale circulației monedei greceşti în Dobrogea de Nord (sec. VI î.e.n.-I e.n.)*, Pontica, 11, p. 59-87.

OCHEŞEANU Radu
1974 *Câteva monede ptolemaice şi alexandrine descoperite în Dobrogea*, Pontica, 7, p. 199-203.

PAVEL Viorica
2003 *Două monede autonome din Mesambria descoperite în jud. Alba*, BSNR, 92-97 (1998-2003), 146-151, p. 39-45.

POENARU–BORDEA Gheorghe
1970 *Discuții pe marginea câtorva monede străine din Dobrogea antică*, SCIV, 21, 1, p. 133-144.
1975 *Studii de numismatică greacă în România între 1947–1973*, BSNR, 67-69 (1973-1975), 121-123, p. 17-41.
1983 *Circulation des monnaies d'Apollonia et de Dyrrachion en Dacie pre-romaine et dans la région du Bas-Danube*, in: *L'Adriatica tra Mediterraneo e Penisola Balcanica nell' Antichità*, Istituto per la storia e l'archeologia della Magna Graecia, Taranto, p. 221-237.

PREDA Constantin
1966 *Câteva tezaure monetare descoperite în regiunea Bucureşti*, SCIV, 17, 2, p. 363-374.
1974 *În legătură cu circulația staterilor din Cyzic la Dunărea de Jos*, Pontica, 7, p. 139-146.
1980 *Descoperirea de la Murighiol (jud. Tulcea) şi unele aspecte ale circulației monedelor olbiene la Dunărea de Jos*, SCN, 7, p. 35-42.
1998 *Istoria monedei în Dacia preromană*, Bucureşti.

PREDA C., NUBAR Hamparțuchian
1973 *Histria III. Descoperirile monetare 1914-1970*, Bucureşti.

TALMAȚCHI Gabriel
2001a *Contribuții privind circulația monetară dobrogeană în secolele VI-I a.Chr.*, Analele Universității Creştine "Dimitrie Cantemir", Seria Istorie, 4, p. 120-145.

2001b *Aspecte ale prezenței monedelor greceşti, dacice şi romane republicane în Dobrogea (secolele V-I a.Chr.)*, CCDJ, 18, p. 44-49.

2003 *Două monede de argint emise de Cyzic şi Milet descoperite în Dobrogea*, BSNR, 92-97 (1998-2003), 146-151, p. 347-349.

Studia Antiqua et Archaeologica, X-XI, Iaşi, 2004-2005

JUSTICE AND VENGEANCE OF GODS IN THE WESTERN MICROASIAN EPIGRAPHICAL SOURCES

IULIAN MOGA

Key words: vengeance, justice, personal sin, divine mercy, punishment.
Abstract. *The article analyses the main topics related to the epigraphical sources in the western region of Asia Minor concerning the gods of justice and vengeance establishing the geographical area of their expansion, the specific period of composition, the typology, their purpose and content, the causes and types of punishments, and the role these deities played within the frames of the local rural conservative society*.
Résumé. *L'article analyse les principaux problèmes à l'égard des sources epigraphiques de la région occidentale de l'Asie Mineure en ce qui concerne les dieux du justice et de vengeance pour établir le territoire d'éxpansion, la période de la conception, la typologie, leur buts et contenus, les causes et types des punitions et le rôle joué par ces divinités dans le cadre d'une société locale rurale et conservatrice.*
Rezumat. *Articolul analizează principalele probleme privind izvoarele epigrafice din vestul Asiei Mici cu referire la zeii justiției şi răzbunării, cu scopul de a stabili teritoriul de expansiune, perioada de concepție, tipologia, țelurile şi conținuturile, cauzele şi tipurile de pedepse şi rolul jucat de aceste divinități în cadrul unei societăți rurale şi conservatoare.*

A definite amount of epigraphs were discovered on a relative large *geographical area* comprising especially the North-Eastern side of Lydia, and the surrounding regions of Phrygia and Mysia, between the upper Hermos valley and the Meander. Their case is singular in the entire Graeco-Roman world. In the ancient times special denominations for this peculiar category of inscriptions didn't exist. Therefore, only the modern scientists have tried to find a specific term in order to define them: 'confessional' or 'propitiatory inscriptions', 'Beichtinschriften', 'Sühne-Inschriften', and 'stèles de confession'. The *period* of time they were dedicated can be strictly traced especially thanks to the mentions on the stelae and is comprised between the second half of the first century and the third quarter of the third century A.D. The oldest and one of the shortest dates from 57/58 A.D. (142 Sullan era), referring to Mên Artemodorou Axiottenos (*EA*, 22, 1994, no. 56), and the most recent is dedicated to the Great Zeus of the sacred oaks

(Mevga" Zeu" ej<g> D eduvmwn) in 263/264 A.D. (348 Sullan era) by a certain Athenaios after having been addressed by the god through a vision while sleeping (*EA*, 22, 1994, no. 11).

A 'standard' confessional inscription implies most often a certain *typology*:

a) the admittance of the great powers of the god and of the sin commited against the deity;

b) the punishment given by the god himself and the way of manifesting his powers;

c) redemption of the wrongdoer;

d) the final statements including the warning that no one is allowed to treat the god lightly.

The redemption of the wrongdoer was a consequence of the dedicant's submittance to the commandments given by the god himself directly, without intercessors, through dreams and visions (MACMULLEN 1987, 59-60, 102-106; MITCHELL, I 1993, 192-194; MILLER 1985, 67; *EA*, 22, 1994, nos. 1, 9, 11, 33, 34, 65, 106; BURKERT 1987, 12-29). For instance, on a second century stele found at Buldan the dedicant had been informed by the deity himself that, as a consequence of a promise he got impure (*EA*, 22, 1994, no. 98). But when the intercessors did appear, they should represent a 'qualified personnel' in the service of the god: (1) angels or gods subordinated to another higher, greater one, (2) priests and prophets or even associations of friends of angels. These conceptions are widespread especially in Lydia, Mysia and Phrygia, but also in Galatia as well and do not pertain only the category of confessional inscriptions. In the case of Hosios kai Dikaios ('The Holy and the Just'), an imprecation stele discovered at Hadrianoutherai in the central Mysia presents him as a messenger, a!ggelo", of the god Helios (*IGSK*, 52, 19). To these two solar gods of justice and vengeance Stateilia's husband addressed after her death a Galatian epigraph discovered at Karahoca in order to have her dowry back, on the ground that 'Stateilia, while living and conscious gave in trust to someone a green woolen garment and two silver bracelets and unless he returns them, may you, Holy and Just, and Lord Helios (@Hlie kurie), avenge her, a corpse, and her living children' (*RECAM*, II, 242). Aurelius and a certain Association of the Friends of Angels made a vow to Hosios kai Dikaios at Yayla Baba köy, while at Temrek near Borlu (Lydia), a certain individual '... and Lucia, through the agency of the prophet Alexander of Saittai, set this up in

thanksgiving to ... and to the holy and just angel' (SHEPPARD 1980/1981, nos. 8, 9). It is also to Hosios kai Dikaios that Telesphoros and Hermogenes of Stalla set up a stele of confession because of their having commited perjury, even if the name of the deity is not clearly indicated within the text itself (DREW-BEAR 1976, no. 17 = *EA*, 22, 1994, no. 105; MITCHELL, II, 1993, 25-26).

An interesting example regarding the above-mentioned typology is represented by a dedication adressed to Mên Axiottenos in 164-165 A.D. which was discovered at Köleköy, a location probably situated on the teritory of the Lydian city of Saittai: 'Great is Mên Axiottenos, king in Tarsi! When the sceptre had been set up in case anyone stole anything from the bath-house, since a cloak was stolen, the god took vengeance on the thief and made him bring the cloak to the god after a time, and he made confession. So the god gave orders through an angel that the cloak should be sold and his powers written up on a stele. In the year 249 (= A.D. 164/5)' (*cf*. SHEPPARD 1980/1981, no. 10 = *CMRDM*, I, 69 = *EA*, 22, 1994, no. 3).

These dedications were set as a proof that the names and the influence of the gods should not be treated lightly as well as a *warning* for the other members of the communities or the passersby (ROBERT 1987, 360) and placed most probably on the walls of the sanctuaries belonging to some specific indigenous deities: Zeus Didymeites, Zeus Oreites, Zeus Trosou, Zeus Orkamanites, Zeus Ogmenos, Mên Axiottenos, Mên eg Diodotou, Mên Petraeitis, Mên Labanas, Mên Tiamou, Zeus Sabazios, Meter Atimis, Meter Hipta, Meter Tarsene/Tazene, Meter Karpime, Meter Leto, Meter Phileis, Meter Talimmene, Meter Theon, Artemis Anaitis, Apollo Axyros/Azyros, Apollo Bozenos, Apollo Propylaios, Apollo Tarsene, Apollo Lairbenos, Hosios kai Dikaios, and Theos Tarsios. Yet, most of the locations are very scattered. The densest groups of inscriptions belong to the sanctuary of Apollo Lairbenos, situated near Motella, but on the other bank of the Meander river, to the sanctuary of Meter Phileis located several miles away from the Lydian town of Philadelphia, on the upper valley of Cogamus, and to the Maeonian group dedicated especially to the local Mên and Anaitis and placed around the sites of Saittai, Collyda and Kula.

The *content* of the inscriptions refers to the injuries suffered by certain individuals who neglected the powers of the gods and were given divine punishment in return. One of their specific features that set them apart from the rest of the epigraphs found in the area is that the wrongdoer should have *publicly admitted personal sins* so as to be

forgiven (if it were not already too late for the individual to express personal feelings of regret) and subsequently erect a penitential stele (LANE FOX 1997, 135). On the other hand, it was necessarily for him/her to *beg for the god's mercy* unless the divine vengeance should extend to the closest relatives as the enraged Apollo and the mistress Anaitis were invoked to set a vengeance for he who dared to desecrate a monument 'unto his children's children and his descendants' descendant' (MITCHELL, I, 1993, 188). In a similar way, a certain Pollio was careful to offer in 238/239 A.D. numerous gifts, including wine, food, and animals to the gods Mên Axiottenos, 'the king of Perkos/Perkon' and the Great Zeus Oreites for the divine rage to be tempered and for the gods' favours be established upon their children's children together with their own descendants. There are at least three other examples to sustain this theory. For instance, an inscription from Kula dedicated to Mên Artemidorou Axiot(t)enos entrusts us that a 13 years old girl, Herakleides, had to suffer because of her mother's intention to hide an event that clearly proved the manifestation of the great powers of the god thus refusing to make public and properly worship the deity and acting 'rather for the benefit of people than to the god'. Discovering that a specific stone of hyacinth which belonged to the family had been stolen, Syntyche, Theogenes' wife and Herakleides' mother, addressed her prayers to Mên Artemidorou Axiot(t)enos for the thief to be found. In the very 31st day afterwards the god plainly made use of his powers and tore up the thief, a girl named Apphia. But on the girl's mother request, Syntyche did not make this public, a deed that caused the god's rage (*EA*, 22, 1994, no. 59). Another story is narrated on the epigraph found at Ibrahim Ağa köy. Zeus Peizenos caused an eye injury to Diogene's daughter, Tatiane, for his not having fulfilled the promiss to the god. The vow being accomplished, the god was pleased and they subsequently erected the stele (*EA*, 22, 1994, no. 45). The third instance refers to the lethal punishment against Socrates, in the very same day when his own mother, Tatias, uttered injuries and curses in the temple while not admitting her own sins (*EA*, 22, 1994, no. 69).

Still, there are instances when the real cause of the punishment remains unclear, either because the discovered stelae are damaged (i.e. most of the inscriptions addressed to Meter Phileis in her sanctary situated on the NE of Philadelphia: *EA*, 22, 1994, no. 83, 86-88, 91-93) or for the simple fact that the dedicant did not mean to state it (*EA*, 22, 1994, no. 40, 41, 104, 109, 118). For example, Epityncha nos raised a stele to Apollo Propylaios at Eumeneia because of a specific reason he omitted to state

(DREW-BEAR 1976, no. 15 = *EA*, 22, 1994, no. 104); and the same does Isias, who had been punished by Meter Talimmene (?) (*EA*, 22, 1994, no. 42; *NIS*, I, p. 25) or Gaius whose incomplete dedication doesn't allow any speculation about the 'blessed reason' he was referring to (*EA*, 22, 1994, no. 124).

There always existed a *reason* for the gods to commit vengeance upon the dedicants, even if the *sins* or personal errors were done unintentionally (*EA*, 22, 1994, no. 10, 11, 76) or on purpose:

a) poisoning, spells, and magic (*EA*, 22, 1994, no. 69);
b) sexual offences, desires, and rapes (*EA*, 22, 1994, no. 5, 110, 111, 117; MITCHELL, I, 1993, 194 – masturbation in the *hieron*);
c) ritual impurities or being in an impure condition (MACMULLEN 1987, 96-97); (*EA*, 22, 1994, no. 36, 110, 112, 115, 116, 120); eating meat not sacrificed to the god (*EA*, 22, 1994, no. 1, 123); wearing impure clothes (*EA*, 22, 1994, no. 43, 55, 110);
d) perjuries (MACMULLEN 1987, 100); (*EA*, 22, 1994, no. 52, 54, 68, 102, 103, 105, 106, 107, 110, 120);
e) curses in the temple (*EA*, 22, 1994, no. 69) or uttering unproper words (*EA*, 22, 1994, no. 95);
f) thefts (*EA*, 22, 1994, no. 13, 59, 68, 106, 107);
g) unfulfilled promisses and vows (*EA*, 22, 1994, no. 45);
h) violation of the sacred precinct (*horion*) and the distruction of the things that belonged to the god: sacred pidgeons, (*EA*, 22, 1994, no. 50, 106) and sacred trees (*EA*, 22, 1994, no. 7, 10, 11, 76);
i) refusal or delay in accomplishing a task or a ritual act (*EA*, 22, 1994, no. 71, 113) or to take part to the celebration of their mysteries (*EA*, 22, 1994, no. 108);
j) refusal to 'advertize' the god's deeds and powers (*EA*, 22, 1994, no. 59);
k) ignoring the gods' warnings (*EA*, 22, 1994, no. 7);
l) interference of other civil or military authority (*EA*, 22, 1994, no. 49 = *CCIS*, II, 36; *EA*, 22, 1994 = *NIS*, I, p. 26);
m) refusal to return sums of money (*EA*, 22, 1994, no. 54; ROBERT 1963, 267-270);
n) doubt or lack of trust in the deity (*EA*, 22, 1994, no. 10, 12);

When the punishment was too severe and caused the death of the individual or impeded him/her to erect his/her own penitential stele, *the*

closest relatives or even their adoptive children (*EA*, 22, 1994, no. 4) should ask for deity's mercy to unbreak the curse or the punishment and its consequences so that the deceased rest in peace. This was the case of Asklas who, together with his nephews Asklas and Apollonides, dedicated at Küpüler, in 173/174 A.D. a stele for a sin committed by his own father (*EA*, 22, 1994, no. 24). In a similar way, Thalamos dedicated an inscription to Zeus Orkamanites because of his wife's perjury (*EA*, 22, 1994, no. 102; see also DREW-BEAR, NAOUR 1990, 1939-1944). Even more dramatic was the case of Apollonios, who refused to return asum of 40 denars to Skollos, swearing on the name of the gods Meter Atimis and Meis Tiamou to have given it back. After Skollos implored the goddess to make justice for him, Apollonios was punished to death by her, and it was only Apollonius' daughter, Tatias, who could cancel the sworn and its fatal consequences (*EA*, 22, 1994, no. 54).

The types of *punishments* can be divided into several categories such as a) **diseases** (eye or chest injuries, backside or legs diseases or affections, divine possessions of the body) (*EA*, 22, 1994, no. 5, 45, 49, 50, 75, 84, 85, 89, 93, 95, 123; MACMULLEN 1987, 88), b) **madness** (*NIS*, p. 25; L. ROBERT 1963, 268-270), c) **dumbness** (*EA*, 22, 1994, no. 1), d) **lethal accidents** or those that could have led to death unless the gods intervention (*EA*, 22, 1994, no. 7, 10, 11, 59), and e) **others** (*EA*, 22, 1994, no. 12, 36, 96, 100) that are not specified in the texts of the inscriptions.

A monument raised at Ayazviran in 118/119 A.D. mentions the harsh punishment Trophime, the daughter of Artemidoros, was subject to because of her disobedience in accomplish a task given by the god himself (through a vision?). She became a lunatic, but after consulting the will of Meter Tarsene, Apollo Tarsios, and Mên Artemidoros Axiottenos, she decided to raise the stele to confess about their vengeance (nevmeſi") and to put herself in the service of the gods (*EA*, 22, 1994, no. 57 = *CMRDM*, I, 47 = Sartre 1995, 326).

Around the sanctuaries and temples there were strictly defined sacred precincts over which the direct jurisdiction of the gods extended directly. Crossing its boundaries in an impure state was a major crime. Inside, the supplicants felt that they were protected by the gods themselves and believed to be closer to their presence. It was here that many pilgrims or visitors have found asylum or were lodged even for weeks expecting the gods to manifest their powers through numerous *epiphaneiai*, to get cured or to receive a commandment, an oniric vision or

an oracle. Such oracles for instance could be rendered for example by the indigenous god Apollo Lairbenos (MILLER, 1985, p. 48; CEYLAN, RITTI 1997, 57-67; LANE FOX 1997, 44-45, 246-250), and his true followers could initiate themselves in the mysteries of the god (*EA*, 22, 1994, no. 108).

The gods were viewed as *omnipotent* having a great upon the destinies of the individuals. A dedication of Aphias, the daughter of Theodoros, addressed to Meter Leto in the sanctuary of Apollo Lairbenos near Motella states that the goddess is the one 'who makes the impossible possible' (*EA*, 22, 1994, no. 122). Another epigraph that belonged to the sanctuary and discovered at Ortaköy and dedicated probably to the same local Apollo addressed as master (𝔨𝔲𝔳𝔯𝔦𝔬") attests that the god was considered the master of the dedicant's body, who saved it and rendered it back after his penitence (*EA*, 22, 1994, no. 123).

Some were even considered to rule as kings (𝔟𝔞𝔰𝔦𝔩𝔢𝔲𝔬𝔴) or to master the communities in those specific locations: (1) Mên Axiottenos for Perkos/Perkon (*EA*, 22, 1994, no. 6), Tarsi (?) in the territorium of Saittai (*EA*, 22, 1994, no. 3) or Koresa (*EA*, 22, 1994, no. 57), and (2) Meter (?Tarse)ne, Mis Labanas, and Mis Artemidorou for the village (*kome*) Dorou (*EA*, 22, 1994, no. 40).

They were thus perceived as the highest moral authority, the only one that could intervene not only to protect the dead, but also to regulate the behaviour and the relationships between the members of the commmunity (MITCHELL I, 1993, 189). We can therefore discover many interesting things about the psychology, institutions and religious mentality of the dedicants, their needs and expectations, and their way of perceiving the divine world, that set them apart from those promoted by the urban milieu. Stephen Mitchell underlined the carefull distictions that should be done between these *worlds apart*, the city and the rural ones: 'The villages of rural Asia Minor lived a life that differed radically from that of the cities. Language and nomenclature, diet and lifestyle, cults and patterns of authority marked them as worlds apart. Villagers will have been regarded with a mixture of contempt, suspicion, and incompression by most city dwellers' (MITCHELL I, 1993, 195).

Thus, the gods acted as a sort of *divine moral council* in a region dominated by a very conservative rural lifestyle and morality (*NIS*, 23-24; MITCHELL I, 1993, 189-190; LANE FOX 1997, 136). Civil and military authorities were not allowed and should not have interferred in any respect because 'dans ces sociétés paysannes et religieuses (...) les

délits de toute sorte sont jugés et punis par les dieux' (*NIS*, 26). If that happened by any chance, the wrongdoers should have suffered the consequences. The two following examples are relevant. The first one concerns the sacred slave (i&erodoulo") Trophimos, and is narrated on a dedication to Meter Hipta and Zeus Sabazios found at Ayazviran (*EA*, 22, 1994, no. 49 = *CCIS*, II, 36). It is not yet very clear what sort of right the dedicant had over this sacred slave, but the fact that he determined his seizing/arresting (?) by certain a authority or magistrate (*NIS*, I, p. 26; see *DGF*, p. 712 for the potential meanings of e*grousiva) caused the rage of gods who punished him with a injury at his eyes. The second refers to a certain woman from Motella, whose real name is unknown, had taken soldiers to the sanctuary to protect herself from enemies (*EA*, 22, 1994, no. 114; *NIS*, I, p. 26) or even to revenge herself on an enemy (MITCHELL I, 1993, 194).

But we should also take into account another aspect concerning the dedicants who belong to this conservative rural society: their social and financial position was not meagre at all. Some of them were among the notables of the community. They should have been reach enough to have their stones carved by local specialists and their costs were expensive (LANE FOX 1997, 136). Still, there were also some sacred slaves (*hierodouloi*) to make such dedications. An example is that of Theodoros, who had been emprisoned and blinded but subsequently realeased by Zeus and the Great Mên Artemidorou because of his repeated sexual experiences, especially with unmarried women (*EA*, 22, 1994, no. 5). Another stele was erected by the sacred slave Trophimos, on the request of Zeus Sabazios (*EA*, 22, 1994, no. 77 = *CCIS*, II, 34). This category of sacred slaves were not uncommon in Asia Minor, even if they formed only a definite minority among the whole population. The most elloquent cases of their presence are known at the sanctuary of Apollo Lairbenos near Motella and at the temple-states of the two Comanas (the Pontic and the Cappadocian ones). Some may hav been true-born and some other have been entrusted by their relatives or slave-owners in the service of specific gods (MITCHELL I, 1993, 193).

Yet, one should be careful in drawing too abrupt a line between the local particularism and the general features of the other Oriental cults. It is true that, at least on the ground of typological features and the manner of expressing the public confessions, divine vengeance and punishment of the sinners, we witness an unique case in the Roman Empire. Besides, all these dedications are addressed to the local gods. But we should also take into account the fact that they follow phenomenologically the same

trend with and present similar features to the other Oriental cults in general and especially to the microasian ones.

BIBLIOGRAPHY

DREW-BEAR Thomas
1976 *Local Cults in Graeco-Roman Phrygia*, GRBS, 17, 3, p. 247-269.
DREW-BEAR Thomas, NAOUR Christien,
1990 *Divinités de Phrygie*, ANRW, II, 18.3, p. 2032-2043.
BURKERT Walter
1987 *Ancient Mystery Cults*, Harvard University Press, Cambridge, Massachusetts and London, England.
CEYLAN Ali, RITTI Tullia
1997 *A New Dedication to Apollo Kareios*, EA, 28, p. 57-67.
LANE Eugene N.
1970 *Three New Inscriptions from Ayasören*, AS, 20, p. 51-52.
LANE FOX Robin
1997 *Païens et chrétiens. La religion et la vie religieuse dans l'Empire Romain de la mort de Commode au Concile de Nicée*, présenté par Jean-Marie Pailler, traduit par Ruth Alimi, Maurice Montabrut, Emmanuel Pailler, Presses Universitaires du Mirail, Toulouse.
MACMULLEN Ramsay
1987 *Le paganisme dans l'Empire Romain* (traduit par A. Spiquel et A. Rousselle), PUF, Paris.
MILLER Kevin M.
1985 *Apollo Lairbenos*, Numen, 32, 1, p. 46-70.
MITCHELL Stephen
1993 *Anatolia. Land, Men, and Gods in Asia Minor*, I-II, Oxford.
ROBERT Louis
1963 *Noms indigènes dans l'Asie Mineure gréco-romaine*, Paris.
1987 *Documents d'Asie Mineure*, École Française d'Athènes, Athènes.
SHEPPARD A.R.R.
1980/1981 *Pagan Cults of Angels in Roman Asia Minor*, Talanta, 12-13, p. 77-101.

Studia Antiqua et Archaeologica, X-XI, Iaşi, 2004-2005

NEW METHODS CONCERNING THE PROBLEM OF APPROACHING THE POTTER'S MARK "PHENOMENON"

CRISTINA PARASCHIV-TALMAȚCHI

Key words: potter's mark, early Middle Age, catalogue, trade.
Abstract. *The author develops the ways already used for the elucidation of the "phenomenon" of potter's marks (similar to others from other countries – chronologically speaking, and according to the number of pieces) to which we add new methods: making a catalogue of potter's marks discovered in Romania (manuscript); making a map with such discoveries and kilns for burning the pottery in the early Middle Age with the afferent conclusions; the making of a map where the commercial routes and the settlements with such discoveries that go together with them are pointed out.*
Rezumat. *Autoarea abordează metodele deja folosite pentru lămurirea "fenomenului" mărcilor de olar (similare cu cele din alte țări, la acelaşi nivel cronologic şi cu aceeaşi reprezentare cantitativă), la care se adaugă noi metode: alcătuirea unui catalog de mărci de olar, descoperite în România (ms.); alcătuirea unei hărți cu aceste descoperiri şi cu cuptoarele pentru arderea ceramicii în Evul Mediu timpuriu, cu concluziile de rigoare; alcătuirea unei hărți în care sunt reliefate rutele comerciale şi aşezările cu astfel de descoperiri de pe aceste trasee.*

The potter's mark phenomenon has been carefully discussed in Romanian historiography, from the moment it came to the attention of the specialists, and one could say that, with a few exceptions, it "enjoys" the same position of "priority" nowadays, too. Few researchers, past and present, on the occasion of discovering such signs in a site, have stopped to draw up a more ample presentation, in order to try to clarify their origin and meaning (COMŞA 1961, 291-305; DIACONU 1983, 290-293; DIACONU 1992, 355-358; SÎRBU 1979, 35-39). There have been and still seem to be uncertainties regarding the culture that defines the 8th–10th centuries. Successive generations have supported or contested the ideas of their predecessors, utilizing, as arguments for their opinions, a lot of studies concerning settlements, dwellings, ceramic categories, rites and rituals etc., necessary and very useful links which help to clarify the general image and not only that. The potter's mark phenomenon represents a still "unwelded" link and, we

dare say, one as important as the others. That is exactly why we have decided to bring it back to the attention of the researchers, without whose informations referring to such discoveries we cannot clarify this phenomenon, as we do not claim to settle it for good.

The great quantity of potter's marks, discovered in the territories inhabited by Slavs, has determined some specialists, initially, to ascribe a Slavic origin to this phenomenon (FLORESCU, FLORESCU, DIACONU 1958, 225-226). But it was ascertained that it was a fallacious conclusion and that this usage is much older, occurring also with the Celts and the Romans (DIACONU 1992, 358), and the late core of the latter race's culture constitutes its means of transmission to the ceramics of the early medieval period (DIACONU 1992, 358; DIACONU, VÎLCEANU 1972, 136; ZAHARIA 1967, 92; TOROPU 1976, 171; COMŞA 1978, 97; SÎRBU 1979, 37; DIACONU 1994, 17). However it is not on this idea that we want to dwell.

The craftsmen that maintained this phenomenon, romanized natives, Slavs and not only them, were, actually, real production "centres" of necessary objects. But the intensity of its practice and of the marked vessel's use differ from one area to another.

On Romanian territory, the highest number of marks, about 530, has turned up at Garvăn-Dinogeția (Tulcea county) (ŞTEFAN, BARNEA, COMŞA, COMŞA 1967, 205), which surpasses any attempt at competition. It is followed by Capidava (Constanța county), with about 100 marks (FLORESCU, FLORESCU, DIACONU 1958, 215), Moreşti (Mureş county), with about 50 (HOREDT *et alii* 1953, 288, fig. 11; HOREDT 1984, 44, fig. 24 and 45, fig. 26), Bucov (Prahova county), with about 47 (COMŞA 1978, 96, fig. 87), Dridu (Ialomița county), with about 44 (ZAHARIA 1967, 90; IONIȚĂ 1996-1998, 307, 317 and fig. 15; MIHAI 1983, 442, fig. 2/14), Hârşova (Constanța county), with about 40 (ARICESCU 1971, 360, fig. 9; 361, fig. 10 and 362, fig. 11), Epureni (Vaslui county), with about 31 (TEODOR 1987, 150), Histria (Istria, Constanța county), with about 30 (FIEDLER 1992, Taf. 16-35), Sultana (Călăraşi county), with about 25 (MITREA 1988, 113 and passim; FIEDLER 1992, Taf. 39-41), Obârşia Nouă (Olt county), with 10 (TOROPU 1976, 71) etc.

Relating to percentage, the situation stands thus: in Garvăn-Dinogeția, the marked pots constitute between 50 % (groups I and II) and 90 % (group IV) (ŞTEFAN, BARNEA, COMŞA, COMŞA 1967, 205-206). In Epureni,

35-40 % of all the discovered pots bore such marks (TEODOR 1987, 165), in Chiscani (Brăila county), about 29 % (SÎRBU 1979, 35), while in Păcuiul lui Soare, only 3-4 % (DIACONU, VÎLCEANU 1972, 131; SÎRBU 1979, 38).

It is a well-known fact that the spreading area of the potter's marks transcends the limits of our country[1]. For a short comparison, we shall enumerate such discoveries from other regions.

In the Moldavian Republic, the locality that has the largest percentage seems to be Pohărniceni-Petruha L3, with 15 % (from a total of 200 pot bottoms, 30 bore marks)[2] (TENTIUC 1996, 113). It is followed by Hansca, with 7 - 10,4 % (217 of the pot bottoms bore marks) (POSTICĂ 1994, 52); Pohărniceni-Petruha L2, with 8,03 % (from a total of 112 discovered pot bottoms, only 9 were marked) (TENTIUC 1996, 113) and Brănişte XIII, with 2,41 % (from a total of 124 pot bottoms, 3 were marked) (TENTIUC 1996, 113) etc.

From the territory of the former Soviet Union, we can mention the discovery of 306 marked pot bottoms (regarding percentage, in the archaeological campaign of 1936, we have 11,4 %, and in the one from 1937 – 14,4 %) in Kiev (ŠOVKOPLEAS 1964, 56), 200 in Vščija (5 %) (ŠOVKOPLEAS 1964, 57), 108 in Plesnek (KUČERA 1960, 122). From the middle reaches of the Donets (peregrination and research) have been gathered 380 of them (18 % of these, taken from kitchenware, 6,5 % from grey ceramics and 1,5 % from "containers") (KRASIL'NICOV 1999, 175), in Calfa, the percentage of the discovered pot bottoms bearing marks is of 15 % (ČEBOTARENKO 1973, 20), and in the sites of the old Reazan, Pronsk and the old Novgorod, it is about 1 % (ŠOVKOPLEAS 1964, 56).

From the territory of Bulgaria, we can mention the discovery of 39 marked pot bottoms in Blaskovo (30 %)[3] (DIMITROV 1967, 141), 27 in Brestak

---

[1] Pots with mark have been discovered in Russia, the Ukraine, the Moldavian Republic, Romania, Bulgaria, Serbia, Hungary, Poland, Sweden etc.

[2] Because of a regretable error in the article in Romanian – the one that is going to appear in the "Ialomița" magazine no. IV (Slobozia) – the discoveries from Pohărniceni-Petruha L3 have been classified in a 1,5 percentage, the real one being 15 %.

[3] The author states that, generally, in the early medieval sites from Bulgaria, only 10% of the ceramic vessels had marks in relief on their bottom, Blaskovo being an exception.

(about 20 %) (DIMITROV 1969, 129) etc.

Therefore, we observe that, at least for now, we do not possess information about the discovery, in a site, of a larger number of marks than the one from Garvăn – Dinogeția, which exceeds with about 224 items the next one on the list – Kiev, with about 313 the one from Hansca, with about 330 the one from Vşcija, and with about 419 the one from Blaskovo.

Indeed, regarding the leading sites (settlements with afferent necropoleis), we do not think there should be any hesitations in placing them in the category of the centres producing marked ceramic vessels, but where can we include the ones in which such discoveries do not exceed 20-30 items?

Can we call "pottery centre" a site in which just 20-30 marks have been discovered? Theoretically, not really, 20-30 marked vessels could be brought over time (in 10-15 years, with a maximum of 2 vessels a year), by way of trade, from other settlements, presumed to be the true production centres. But the question is: where from? Because, if we look at the sites around them, with similar discoveries, we observe that, as a rule, they display an even smaller number of marks. So, are these settlements also production centres? It is, in fact, possible, especially if we have approximately 10 items with a certain type of mark, assuming this would constitute the local craftsman's sign or the sign of the person that ordered the product. But, in this situation, we lose sight of the eventuality that some of these signs might have a symbolical value. In order to try to solve this problem, at least partially, we have drawn up a catalogue of the potter's marks discovered on Romanian territory. By means of this catalogue, we shall identify the possible production centres and we hope that we shall be able to point out, if need be, the circulation of some mark-bearing pots, at least in the territory that is close to them. So as to complete the information from the catalogue, we shall bring you a map on which we have indicated the settlements where kilns funtioning in the early Middle Ages have been identified. Thus, it is confirmed that the practice of marking the vessels was not used by all potters. We have centres, like the ones in Radovanu (Călăraşi county) (COMŞA 1975, 335; TENTIUC 1996, 110) and Borcea (Călăraşi county) (PAPASIMA, OPREA 1984, 237), where kilns are present (therefore, they are certain pottery centres), but not marked vessels, too. The same way that in Slobozia (Călăraşi county)

(RĂDULESCU, IONESCU 1955, 300) and Otopeni (Ilfov county) (LEAHU 1969, 9, 12) we have marked ceramics, but no kilns have been discovered yet.

Then, could it be that these settlements were only "consumers" of such goods, but not also producers? Here is a question that we hope to be able to answer, by corroborating the results obtained after finishing the potter's mark catalogue with the ones refering to the economic life of the initial mediaeval period. Therefore, we consider that another method through which we could clarify certain aspects of the problem would be to compare the map that indicates such discoveries with the commercial routes identified for that specific period.

In 1983, the researcher Maria Comşa was tracing a commercial route that, going along the right limit of the Danube, was connecting the settlements of northern Dobrudja with the ones in the region around Durostorum (Silistra) (COMŞA 1983, 101 and passim). On this route, or in its immediate proximity, we now identify the following settlements and necropoleis where vessels with potter's marks have been discovered (from north to south): Dinogeția (ŞTEFAN, BARNEA, COMŞA, COMŞA 1967, 205 and anothers), Hârşova (ARICESCU 1971, 360-362), Capidava (FLORESCU, FLORESCU, DIACONU 1958, 215 and anothers), Cernavodă (BARNEA 1960, 77), Cochirleni (the commune of Rasova) (DIACONU 1973-1975, 204, 212), Satu Nou (MITREA 1961, 555; MITREA 1962, 644; FIEDLER 1992, Taf. 3-6), Canlia (HARHOIU 1972, 574, fig. 7/1), Gârlița (the commune Ostrov) (CÂRJAN 1968, 411, 416), Păcuiul lui Soare (DIACONU, VÎLCEANU 1972, 131 and anothers), Oltina[4]. In other words, 11 of a total of 26 locations, all from Dobrudja, that is 42,30 %. We can find another six of them if, departing from the Danube and heading towards the sea, we go down along the old valley of Carasu: first Cernavodă, already mentioned above, then Țibrinu (the commune of Mircea Vodă) (COMŞA 1957, 326), Dobrogea – on the route of the stone wall (COMŞA 1951, 236), Medgidia (HARȚUCHE 1971, 253, 257) Castelu (RĂDULESCU, HARȚUCHE 1967, 91-93, 118-125), Medgidia, Basarabi (BARNEA 1962, 355) and Constanța (CÂRJAN 1969, 389).

We can find another accumulation of such discoveries in Wallachia, along the path that, coming from the lands situated north of the Carpathians, lead to the Danube, on the route: Slon – Bucov – Bucureşti – Oltenița

[4] In the archaeological campaigns of 2001-2003, about 20 marked pot bottoms have appeared here. An information from C. Chiriac, whom we thank in this way.

(COMŞA 1983, 101 and anothers). On it or near it, we find 8 of the 32 locations identified for this region: Bucov (Prahova county) (COMŞA 1978, 94-97), Şirna (Prahova county)[5], Otopeni (Ilfov county) (LEAHU 1969, 9, 12), Bucureşti-Băneasa Străuleşti (CONSTANTINIU, PANAIT, CRISTACHE-PANAIT 1965, 110-112; MĂNUCU-ADAMEŞTEANU 1992, 64), Bucureşti-Bucureştii Noi (PANAIT 1963, 118 and fig. 22/2, 116; MĂNUCU-ADAMEŞTEANU 1992, 58), Bucureşti-Curtea Veche (MORINTZ *et alii* 1962, 768 and 769, fig. 7/8), Bucureşti-Piața cu Flori (PANAIT 1963, 140) and Vadu Anei (Ilfov county) (TEODOR 1998-2000, 169, pl. XII).

The structure of the paper does not allow us to mention anything else, on that. But we note that, on the whole, of the 58 locations identified for the territory of Wallachia and Dobrudja (32 and 26 respectively), 42 are placed on or in the vicinity of the commercial routes of those times.

So, were these vessels commercialized or not? The percentage of 72,41 % determines us, at this time, to answer in the affirmative, and the only thing left, after finalizing the catalogue, will be to settle the matter of the production centres and, if the situation permits, of their area of commercialization.

We have seen in what quantity, numerically and in terms of percentage, are marked vessels to be found in the sites of the early Middle Ages; we have observed, succintly, to what extent were the settlements and necropoleis with such discoveries situated on or near the commercial routes that were utilized in that specific period; we shall focus now on the chronological aspect. The means of transmission of this phenomenon to the ceramics of the beginning of the Middle Ages constitutes an already clarified point (DIACONU 1992, 358). But what are the prime regions in which it has regained a great amplitude, during this time?

On the territory of Romania, the practice of marking the vessels was used over a relatively long period of time: the 8th – 15th centuries A.D. Curiously, in the beginning of this epoch, we come across such discoveries mostly in necropoleis and in isolated graves: Izvoru (Giurgiu county – 8th century) (MITREA 1967, 443-461), Frăteşti (Giurgiu county – 8th century) (ISĂCESCU 1982, 201-205), Sultana (Călăraşi county – 8th-9th centuries)

[5] Unpublished material. An information from Şt. Olteanu, whom we thank in this way.

(MITREA 1988, 110), Şarânga (Buzău county – 8th-9th centuries) (CONSTANTINESCU 1999, 25), Platoneşti (Ialomița county – 8th-10th centuries) (MATEI, COMAN 2002, 238) etc. Although rare, discoveries from the settlements are not missing completely, and we can mention: Vadu Săpat (Prahova county – 8th-9th centuries) (DIACONU 1978, 291-301), Vladimirescu (Arad county – 8th-10th centuries) (COSMA 2002, 609), Grojdibodu (Olt county – 8th-9th centuries) (DRĂGUŞ 1981, 76, 88), Bucov (Prahova county – second half of the 8th century – 10th century) (COMŞA 1978, 97).

At the opposite end, we have the discoveries from Curtea de Argeş (Argeş county – 12th-14th centuries) (CONSTANTINESCU 1984, 122), Siret (Suceava county – 14th-15th centuries) (CHEPTEA 1972, 348), Piatra Neamț (Neamț county – 14th-15th centuries) (MĂTASĂ, ZAMOŞTEANU, ZAMOŞTEANU 1961, 347), Iacobeni (Cluj county – 14th-15th centuries) (PINTEA 1967, 531) and Floreşti (Cluj county – 14th century – first half of the 15th century) (RUSU 1993, 291). However, the period of maximum development of this phenomenon is recorded starting with the second half of the 9th century and lasting until the beginning of the 11th century.

In Bulgaria (DONČEVA-PETKOVA 1980, 25) and Moravia (COMŞA 1961, 296), vessels with marks on appear, as in Romania, even from the end of the 8th century A.D., while, in the eastern zones, they are to be found, at the earliest, in the sites from the end of the 9th century A.D. (in the settlements and necropoleis from the middle reaches of the Donets, they are registered starting with the 9th century and lasting until the 10th century (KRASIL'NIKOV 1999, 174); in Kiev, we have marks also on the ceramics from the 9th10th centuries, but the majority are on the pottery from the 11th-13th centuries (ŠOVKOPLEAS 1964, 57); in Plesnek, they are to be found on the bottoms of the vessels from the 11th-13th centuries (KUČERA 1960, 118)).

Thus, we observe that Romania numbers itself among the first areas of rebirth of this phenomenon.

Another point, which is neither new, nor easy to clarify, refers to the signification of these marks. In the special historiography of this domain, two ideas have been the most prevalent: a symbolical-magical signification and a practical one (craftsman's sign). K. I. KRASIL'NIKOV considers that the marks are protective signs (KRASIL'NIKOV 1999, 176), V. I. Sizov thinks they are religious symbols (ŠOVKOPLEAS 1964, 69), N.V. Tuhtina and B. Polla consider that they are cult signs (ŠOVKOPLEAS 1964, 69). V. Sîrbu (1979, 38)

attributes a magical signification only to certain signs, while M. Comşa and P. Diaconu acknowledge the same meaning only during a first phase of the craft, its development being what transformed them into the craftsman's signs (COMŞA 1961, 299-301; DIACONU, VÎLCEANU 1972, 133-134). M. P. Kučera, B. A. Rybakov and M. K. Karger consider that these marks are signs through which the potters marked their production (ŠOVKOPLEAS 1964, 70), V. E. Kozlovskaja asserts that only the best artisans marked their vessels, but not all vessels (ŠOVKOPLEAS 1964, 70), and A. A. Mansurov asserts that only the vessels which were intended to be commercialized bore a sign (ŠOVKOPLEAS 1964, 70). Z. Kołosówna (1949/50, 452) and S. A. Pletneva (1959, 230) consider that the sign was handed down from father to son, and Z. Kolosowna even identified a "family tree" of the marks. Dan G. Teodor (1987, 151-152) also accepts the hypothesis that they could be signs of the potters, but he is inclined to believe that the little differences between certain marks does not indicate a genealogy of the makers, but the seal of one series of pots baked in the kiln,of one firing. Again, they are considered to be signs, but of the ones ordering the fabrication of the vessels, by G. M. Šovkopleas, K. Ciornogorskii and R. L. Rozenfeldt (ŠOVKOPLEAS 1964, 70), while Z. Kolos-Şafranska, O. L. Mongait, A. Kotlearevskii (ŠOVKOPLEAS 1964, 69-70) and M. Comşa (ŞTEFAN, BARNEA, COMŞA, COMŞA 1967, 206) do not reject the idea that they might be the signs of the regional ruler (kneaz) or of the feudal lord on whose lands the potter's workshop was situated.

On a close analysis, we observe that:

- the practice of marking the vessels has been handed down to the potters of the 8th – 10th centuries A. D. , through the agency of the Romans;
- at least at this stage of the discoveries, Romania is placed among the first areas of rebirth of this phenomenon;
- for the moment, Garvăn-Dinogeția excells, numerically, in terms of discoveries (about 530 marks);
- the catalogue of the potter's marks shall help us, at least partially, to separate the centres producing such goods from the ones „consuming" them;
- the vessels with marks on them were objects that were commercialized on the traditional routes, along with other products;

- the matter of the signification of the potter's marks has not been settled yet;

- the vast chronological analogy with similar discoveries from the territory of Romania and of other countries, the catalogue of the potter's marks, the identification of the routes on which such products were commercialized are all problems whose solution will lead to the clarification of many aspects referring to the potter's mark „phenomenon".

Translated by Liviu David

BIBLIOGRAPHY

ARICESCU Andrei
1971 *Noi date despre cetatea de la Hârşova*, Pontica, 4, p. 351-370.
BARNEA Ion
1960 *Date noi despre Axiopolis*, SCIV, XI, 1, p. 69-80.
1962 *Ceramica din cariera de cretă de la Basarabi (reg. Dobrogea)*, SCIV, XIII, 2, p. 349-371.
CÂRJAN Corneliu
1968 *Cimitirul feudal-timpuriu de la Gârlița-Ostrov*, Pontica, I, p. 409-425.
1969 *Ceramica de epocă feudal-timpurie descoperită pe teritoriul oraşului Constanța*, Pontice, II, p. 111-134.
ČEBOTARENKO G. F.
1973 *Calfa – gorodišče VIII-X vv. na Dnestre*, Chişinău.
CHEPTEA Stela
1972 *Descoperirile arheologice din 1963 de la Siret*, ArhMold, VII, p. 345-357.
COMŞA Eugen
1951 *Cercetări şi observații în legătură cu valurile din Dobrogea*, SCIV, II, 2, p. 233-238.
1957 *Câteva descoperiri arheologice din raionul Medgidia (regiunea Constanța)*, MCA, IV, p. 325-334.
COMŞA Maria

1961 *Cu privire la semnificația mărcilor de olar din epoca feudală timpurie*, SCIV, XII, 2, p. 291-305.

1975 *Unele date privind aşezarea din sec. VI-VII de la Radovanu, județul Ilfov*, MN, II, p. 335-341.

1978 *Cultura materială veche românească (Aşezările din secolele VIII-X de la Bucov-Ploieşti)*, Bucureşti.

1983 *Drumuri comerciale între Carpați şi Dunăre în sec. IX-X*, MN, VII, p. 101-107.

CONSTANTINESCU Eugen-Marius

1999 *Aspecte privind evoluția nord-estului Munteniei în secolele II-XI d.Hr. Considerații bazate pe analiza unor descoperiri fortuite din județul Buzău*, Mousaios, V, p. 19-31.

CONSTANTINESCU Nicolae

1984 *Curtea de Argeş (1200-1400). Asupra începuturilor Țării Româneşti*, Bucureşti.

CONSTANTINIU Margareta, PANAIT Panait I

1963 *Săpăturile de la Bucureştii Noi din 1960*, CAB, I, p. 77-137.

CONSTANTINIU M., PANAIT Panait I., CRISTACHE-PANAIT Ioana

1965 *Şantierul arheologic Băneasa-Străuleşti*, CAB, II, p. 75-237.

COSMA Călin

2002 *Vestul şi nord-vestul României în secolele VIII-X d.H.*, Cluj-Napoca.

DIACONU Gheorghe

1978 *Sondajul arheologic de la Vadu Săpat (jud. Prahova)*, SCIVA, 29, 2, p. 291-301.

DIACONU Petre

1973-1975 *Date noi privind « valul mare de pământ » din Dobrogea*, Peuce, IV, p. 199-212.

1983 *« Marcă de olar » având ca reprezentare un cal*, SCIVA, 34, 3, p. 290-293.

1992 *Din nou despre originea practicării mărcilor de olar*, Pontica, XXV, p. 355-358.

1994 *Realități arheologice şi considerații istorice. O lucrare despre culturile materiale de la Dunărea de Jos în sec. VII-X*, CCDJ, XII, p. 9-17.

DIACONU Petre, VÎLCEANU Dumitru

1972 *Păcuiul lui Soare. Cetatea bizantină*, vol. I, Bucureşti.

DIMITROV Dimitri

1967 *Rannosrednovecoven necropol pri s. Blaskovo, Varnencki ocrăg*, Izvestija na Narodnja Muzej Varna, III (XVIII), p. 127-147.

1969 *Rannobălgarsko selišče pri s. Brestak, Varnencko*, Isvestija na Narodnja Muzej Varna, V (XX), p. 113-136.

DONČEVA-PETKOVA Ljudmila

1980 *Znați v'rhu arheologhičeski pametniți ot srednovekovna Bălgaria VII-V vek*, Sofia.

DRĂGUŞ Dan

1981 *Raport asupra cercetărilor arheologice de la Grojdibodu*, *jud. Olt*, CercArh, IV, p. 76-89.

FIEDLER Uwe

1992 *Studien zu Gräberfeldern des 6. bis 9. Jahrhunderts an der unteren Donau*, 1-2 Bd., Bonn.

FLORESCU Grigore, FLORESCU Radu, DIACONU Petre

1958 *Capidava. Monografie arheologică*, vol. I, Bucureşti.

HARHOIU Radu

1972 *Câteva observații asupra necropolei de la Canlia, județul Constanța*, Pontica, 5, p. 567-576.

HARȚUCHE Nicolae

1971 *Contribuții la repertoriul arheologic al Dobrogei*, Pontica, 4, p. 247-261.

HOREDT Kurt

1984 *Moreşti*, Bd. 2, *Grabungen in einer mittelalterlichen Siedlung in Siebenbürgen*, Bonn.

HOREDT K. *et alii*

1953 *Şantierul Moreşti*, SCIV, IV, 1-2, p. 275-311.

IONIȚĂ Adrian

1996-1998 *La céramique du Haut Moyen Âge de Dridu-«La Metereze» (dép. de Ialomița)*, Dacia, N.S., XL-XLII, p. 305-382.

ISĂCESCU Constantin

1982 *Noi date privind necropola feudală timpurie de la Frăteşti, jud. Giurgiu*, CercArh, V, p. 201-214.

KOŁOSÓWNA Zoja

1949/50 *Des recherches sur les marques de potier protohistoriques* (résumé), Slavia Antiqua, Poznan, II/2, p. 438-452.

KRASIL'NIKOV K. I.

1999 *K uhonna keramika ta keramični vyroby special'nogo priznačennja Saltovo-Majatskai kul'tury seredniodoneččja*, Vita Antiqua, Kiev, 2, p. 170-177.

KUČERA M. P.
1960 *Gončarnoje kleima iz raskopok drevnega Plesneka*, KS-Kiev, 10, p. 118-123.

LEAHU Valeriu
1969 *Săpăturile arheologice de la Otopeni (II)*, Bucureşti. Materiale de istorie şi muzeografie, 7, p. 5-12.

MATEI Gheorghe, COMAN Radu
2002 *Platoneşti, com. Săveni, jud. Ialomița*, Cronica 2001, Buziaş, p. 238-239.

MĂNUCU-ADAMEŞTEANU Gheorghe
1992 *Aspecte ale culturii materiale vechi româneşti în lumina descoperirilor de la Bucureşti (secolele IX-XI)*, CAB, IV, p. 57-73.

MATASĂ C., ZAMOŞTEANU I., ZAMOŞTEANU M.
1961 *Săpăturile de la Piatra Neamț*, MCA, VII, p. 339-349.

MIHAI Viorica
1983 *Cercetările arheologice de la Dridu – „La Metereze" (jud. Ialomița) (1979-1980)*, Materiale, XV, p. 439-445.

MITREA Bucur
1961 *Şantierul arheologic Satu Nou, Necropola feudală timpurie nr. 1*, Materiale, VII, 551 – 560.
1962 *Săpăturile de la Satu Nou. Necropolele feudale timpurii (r. Adamclisi, reg. Dobrogea)*, Materiale, VIII, p. 643-660.
1967 *Unele probleme în legătură cu necropola prefeudală de la Izvoru (r. Giurgiu)*, SCIV, 18, 3, p. 443-461.
1988 *La nécropole birituelle de Sultana. Résultars et problémes*, Dacia, N.S., XXXII, 1-2, p. 91-139.

MORINTZ Sebastian *et alii*
1962 *Săpăturile arheologice din Bucureşti*, Materiale, VIII, p.761-794.

PANAIT Panait I.
1963 *Observații arheologice pe şantierele de construcții din Capitală*, CAB, I, p. 139-176.

PAPASIMA Tudor, OPREA Vasile

1984 *Un cuptor pentru ars oale din epoca feudală timpurie*, Pontica, XVII, p. 237-240.

PINTEA Vasile

1967 *Cu privire la aşezarea feudală de la Sopor-Iacobeni*, AMN, IV, p. 523-541.

PLETNEVA S. A.

1959 *Keramika Sarkela-Belaj Veji*, MIA, II, 75, p. 212-272.

POSTICĂ Gheorghe

1994 *Românii din codrii Moldovei în evul mediu timpuriu (Studiu arheologic pe baza ceramicii din aşezarea Hansca)*, Chişinău.

RĂDULESCU Adrian, HARȚUCHE Nicolae

1967 *Cimitirul feudal-timpuriu de la Castelu*, Constanța.

RĂDULESCU Gheorghe, IONESCU Mihai

1955 *Noi puncte arheologice pe harta raionului Giurgiu*, SCIV, VI, 1-2, p. 297-302.

RUSU Adrian Andrei

1993 *Cetatea medievală de la Floreşti (jud. Cluj) (Cercetări arheologice din anii 1990-1991)*, EphNap, III, p. 281-298.

SÎRBU Valeriu

1979 *Semnele în relief de pe ceramica feudală timpurie descoperită în județul Brăila*, StCom-Focşani, II, p. 35-39.

ŠOVKOPLEAS G. M.

1964 *Znaki na drevniorus'komu posudi z Kieva*, Arkheologhija, Kiev, XVII, p. 56-71.

ŞTEFAN Gheorghe, BARNEA Ion, COMŞA Maria, COMŞA Eugen

1967 *Dinogeția I. Aşezarea feudală timpurie de la Bisericuța-Garvăn*, Bucureşti.

TENTIUC Ion

1996 *Populația din Moldova centrală în secolele XI-XIII*, Iaşi.

TEODOR Dan Gh.

1987 *Aşezarea feudală timpurie de la Epureni-Vaslui*, ArhMold, XI, p. 141-167.

TEODOR Eugen Silviu

1998-2000 *Aşezări din evul mediu timpuriu la Vadu Anei*, CercArh, XI/1, p. 125-170.

TOROPU Octavian

1976 *Romanitat ea târzie şi străromânii în Dacia traiană sud-carpatică (secolele III-XI)*, Craiova.

ZAHARIA Eugenia

1967 *Săpăturile de la Dridu. Contribuții la arheologia şi istoria perioadei de formare a poporului român*, Bucureşti.

Studia Antiqua et Archaeologica, X-XI, Iaşi, 2004-2005

THE ANIMAL ECONOMY OF THE FREE DACIANS (II –III CENTURY A.D.) FROM THE NORTHERN AND CENTRAL PART OF THE SPACE BETWEEN THE CARPATHIANS AND THE RIVER PRUT, REFLECTED BY THE FAUNAL MATERIALS

SERGIU HAIMOVICI

Key words: Free dacians, Carpathes-Pruth, archaeozoology, animal economy.
Abstract. *The author studies using the archaeoyoological method the faunistic material from eight sites belonging to the Free Dacians from the area between the Carpathians and the Prut river. He put emphasies on the animal economy of these Dacians, stressing the importance of the ambient for the carrying on of the socio-economic life of that population.*
Résumé. *L'auteur analyse, par les méthodes de l'archéozoologie, le matériel faunique de huit stations des Daces libres entre les Carpates et la rivière Prut, en s'occupant surtout de l'élevage; on souligne, en même temps, l'importance de l'environnement pour la vie économique et sociale de cette population.*
Rezumat. *Autorul studiază, prin metodologia archeozoologiei, materialul faunistic provenit din opt situri ale dacilor liberi dintre Carpați şi Prut, ocupându-se mai ales de economia animalieră a acestora; se arată totodată importanța ambientului în desfăşurarea vieții economico-sociale a respectivei populații.*

It is known that the Dacians from La Tène used to live on a larger territory than of the future Roman province Dacia. After the Trajan wars, a great part of them, who remained out of the Roman Empire, used to keep them under surveillance, the conflicts being quite often. The one on eastern part of the Oriental Carpathians are often mentioned in the documents as the Carps, living especially on west of Siret river, in the north-east of Moldavia, over the left side of the Siret river being another group known as Costoboci. As we do not want to further detail regarding these aspects, sometimes counter versed, we will use the appellative Free Dacians taking into consideration that the animal economy was quite similar for the whole territory mentioned in the title of the paper. As there sometimes seem to be some slight differences in the economical characteristics of the sites inhabitants, that we consider a result of the environment influence, we will deal first with the repartition of the species inside the four sites on the left of the river Siret and then with those from the other four sites on the right of the same river. (see the map for the sites positions)

We must state from the very beginning that the eight sites, although as we have said, with environmental characteristics, sometimes slightly different, are placed in the east–central geographical area of Europe, on almost the same latitude, on 200–400 m altitude, as regarding the vegetation (nowadays almost humanized) on the lowest level of the forest, *Quercetum mixtum* (mixed Oak forests). The soil layer is dominated by forest soils (sub fossil), mosaic, in different stages of changing to chernozems. From the climatic point of view, the Free Dacians civilization has developed in the last (present) phase of the Holocene – the beech phase.

A number of 6567 animal remains from which 6536 belong to mammals and only 31 (0.97%) to other animal group such as: mollusks represented both by lamellibranchiate valves and gastropod shells, fish bones and birds have been discovered in the eight sites. We should mention that the accurate determination by sites could be made for almost 85% of the fauna material; at the same time, the fragments considered undeterminable (such as bone fragments and rarely teeth with very similar characteristics as, firstly, rib fragments, bodies or apophysis vertebrae, very small bony splits, bony shivers influenced by environment factors like soil acidity, burning and so on), belong to mammals too, reflecting the overwhelming role of this animal group, evidently manipulated by man, placed in the animal economy in a larger acceptance (as we will see), of the human society from the eight sites.

The determined material and summarized at 2535 remains, coming from the four sites on the left of the Siret river, is not too much, from the quantitative point of view, representing only 38,60% (so over 1/3 of all) distributed like this: 1. Suharău–*Ruginosu* (HAIMOVICI, UNGUREANU 2001, 189) 436 remains – 435 belonging to mammals and only one bony fragment, 0,23%, belonging to a bird – a hen (*Gallus domesticus*); 2. Brăieşti (HAIMOVICI 2000-2001, 361-371) – only 74 remains, all belonging to mammals; 3. Botoşani–*Groapa lui Ichim* (HAIMOVICI, TARCAN 1994, 321-329): 502 remains – 501 belonging to mammals, and a fragment (0,20%), a piece of egg shell, rather thick, coming from a very big bird – taking into consideration the local fauna – a stork or even an ostrich, whose broken egg (initially used as a bibelot, for decorative purposes) might have got into the domestic pit; 4. Drăgeşti (HAIMOVICI, 1981-1982, 57-65): 1523 remains – 1519 of mammals, a valve fragment of *Unio* (0,006%) and three bony fragments of *Gallus domesticus* (0,19%). So, we have 2535 fragments, 2529 of mammals and only 6 from other groups.

We should mention that the four sites are relatively dispersed, three of them being somewhat concentrated in the so – called „plaine" in the north-east of Moldavia, close to the much higher hills that separate the Jijia basin from the Siret one (all of them in Botoşani county), and the fourth, much southern, to the north–western part of the Moldavian Central Plateau – much higher – on the upper course of river Bârlad (Vaslui county), that is to become a left affluent of the river Siret. These four sites are all placed by small rivers with no meadows.

The four sites on the right of the river Siret gather a greater quantity of fauna remains, almost 2/3 of total: 4032 (61,40%), the sites variation being quite big here too. The remains are: 5. Homiceni (HAIMOVICI, KOGĂLNICEANU 2001, 415-428) with 636 remains – 624 from mammals and other 12 (3,88%), 10 from Mollusks, 8 shells of terrestrial snail (*Helix,* the gastropod and a smaller one, *Cepaea*) and 2 valves of *Unio*, a lamellibranchiat; there are also two bones from a wild bird (something smaller than the domestic hen) representing only 0,31% of total remains; 6. Izvoare–B zone (HAIMOVICI, 1983-1985, 264-271), with 278 remains, all from mammals; 7. Vlădiceni (HAIMOVICI, PANOVE 1990,253-262) – 1799 remains, all from mammals and, 8. Poiana Dulceşti (HAIMOVICI, TEODORESCU 1995, 195-208) with 1319 remains, 1306 of mammals and other 13 (0,98%): eight *Unio* valvae, a teleostean fish vertebrae of rather big seize, and two bones coming from a domestic hen (*Gallus domesticus*) 0,15% of the total; in this site two different components have been studied, one – Silişte, with little remains: 227 mammal fragments and the other – Varniță, with richer mammalian material, 1079 remains.

We state that the four sites are rather concentrated, placed in the precarpathic area, with a height of about 400 m, but lower on river valleys, especially for Poiana Dulceşti; three of them are placed either near or on the banks of rivers like Valea Neagră and Valea Mare, but especially on Moldova river, this one with a meadow (the four sites are placed in Neamt county).

The eight mentioned papers contain data about fragments frequency and presumed individuals for every species, especially mammals (see the eight tables); morphological studies and measurements have been made in order to establish some metrical characteristics including seize and gender; whenever was necessary and possible the slaughtering age was determined, the weight of each of them for diverse uses but also the wild – domestic mammals rate, in other words the contribution of animal husbandry and hunting to food provisions,

especially the necessary animal proteins for the inhabitants of the eight sites, the importance of every species and group not only as food, the reports between species, between groups and environment and, subsidiary, man – society – environment relationship, the role of some species for activities other than economic in the Free Dacians society and so on. We have to summarize the results of studying the palaeofauna material coming from the eight sites for a better understanding of the activities and society characteristic for the Free Dacians civilization.

1. From the very beginning we should say that the absolutely ancestral occupation of picking small animals had no longer a great weight in the global economy for the respective society. The few snail shells and shell valves stand as a proof that evidently, for all the eight sites the environment conditions were proper, especially for terrestrial snails picking, and at the same time, especially in the longer rivers in the pre-carpathian area, like Moldova river with dry branches and meadow, the *Unio* shells were rather many and in compact groups, so easy to be gathered. We believe that the lack of some parts of the skeleton belonging to a water turtle (*Emys*) among the fauna remains from Poiana-Dulceşti, is an argument for this. It is possible that a relatively flourishing economy, might have spared the inhabitants from using the mollusks as food, the lamellibranchiate valves being only a calcium carbonate source.

2. We can say the same thing about another occupation, pretty old too, fishing. The presence of a single fish vertebra, only at Poiana-Dulceşti (even if the fish bones are supposed to be more fragile and less resistant, especially vertebrae from fish reaching big seize: carp, sheet fish, pike perch, or ceratobranchials with pharyngeal teeth from diverse species of *Cyprinidae***)**, might have been among house remains if they had been thrown. So, it is obvious that different fishing techniques were sporadically used – in low water pools fish could be caught by hand or with a kind of splinter. Moldova river must have had a great number of the known species; the relatively flourishing economy made the fish meat proteins not to bring a significant contribution in the inhabitants diet.

3. We cannot talk about wild birds, (some of them eatable) hunting/ gathering; only in one settlement (Homiceni) two fragments from a rather small native bird were found. Taking into consideration this aspect, we could state that the economy of the respective population did not required this difficult way of getting food. We don't think they used to gather wild birds eggs, as there were no environmental conditions for an economic and efficient practicing (very large water and marsh areas).

4. Taking into consideration the mentioned above, we may say that there were two main activities: animal breeding on one side (in fact only domestic mammals), and hunting on the other hand (mammals too).If we are to compare them, hunting has a lower weight. We should say from the very beginning that this 4 deals with hunting as a way of providing food necessities for the inhabitants, especially the animal protein, with the greatest impact on some human society, the defining element for its civilization and economical welfare.

a) Hunting had a reduced weight, as we can see in the eight tables, at most 1/10 of the considered frequency for the animal breeding (if we considered the presumed individuals and due to the small quantity of remains belonging to wild species the individual estimation is a little exaggerated). Hunting was as well defined occupation not like a pastime as it is nowadays. The variation on settlements appears rather random but we believe that in the settlements on the east side of Siret river, it was less important than in the pre-carpathian area, the present Neamț county and at the same time with a lesser weight than in La Tène settlements from the same area. Studying the determined species and their frequency we may say that the red deer and wild boar hunting had a „food" character, as they had the greatest weight, as well as the roe deer, for additional animal proteins (we should mention that although the bear, the beaver and the hare were eatable too, the first was at the same time a beast and the other were almost too small to be considered a protein source). We should mention that the aurochs (rather difficult to be hunted) seemed to be quite rare. The wolf, a beast who clearly hindered the human activity, attacking both the domestic and wild species (as the red deer, roe deer, maybe wild boar) economically important too, was hunted firstly in order to be eliminated from the natural biologic circuit, the Free Dacians unconsciously interfering in the trophy chain. We should mention that for the red deer, roe deer and wild boar, hunting is somewhat planned, preserving the young ones and maybe the females too.

As they are wild mammals, closely related to environment, we should mention that almost all the hunted species (the red deer, wild boar, roe deer, bear and beaver – the last one requiring still waters and forests, especially falling leaves forests) are part of the ecological group named „ forest", so they are stenoec; the red deer and especially the bear could be seen at the beginning of the Ist millenium A.D. in the settlements on East of Siret river, so rather distant from their present pericarpathic area, the woods being specific for all those regions. Only the hare prefers open areas, avoiding the higher ones; the wolf is definitely eurioec**.**

b) Domestic animals breeding must be considered as a primary, even basic activity over plant growing about which we can give some indirect but certain data. Some mammals like: big horned, pigs, *Ovicaprinae* were breed, the horse but not the ass, and evidently the dog. Starting from La Tène the domestic hen was specific for the whole Romanian territory (HAIMOVICI 1987, 144-153).

Let us talk about the last one. As we ascertain in the introduction, *Gallus domesticus* appears sporadic, only in some settlements, being even more rarely than for the Geto-Dacians from Le Tène. It was small sized, evidently unimproved. As for the meat quantity it is rather insignificant, a special product of her, the eggs confer a mentionable importance, as the eggs improved the Free Dacians menu (eggs could be eaten as such and especially as an indispensable ingredient for some complex final products like some dishes and baked products). Evidently the domestic hen was not common for the economical circuit of the Free Dacians, incompletely assimilated by the respective people. We should say this, as in the IVth century, its frequency in the archaeological material is higher and higher, being sometimes mainly put as offers in the graves.

Bos taurus has the highest frequency of domestic mammals remains, but almost exclusive as individuals, as a big seized species, offering the most part of the fragments in a fauna lot (especially the long feet bones, the ribs, the skull etc. cut to pieces like for other species) the difference between the fragments frequency and even presumed individuals of *Bos taurus* and of the other eatable species like: pigs, *Ovicaprinae* and the horse, with *ab initio* lesser fragments, is considerable. Due to its big size, so the great quantity of proteins, *Bos taurus* ranks first offering 40 to 60% (maybe more in Vlădiceni) of the meat available for the inhabitants of the eight settlements. From the morphological point of view the horn fragments of *Bos taurus* have usually a relatively small plug**,** of *brachyceros* type, rarely passing the inferior variation limit for the *primigenius* type; no individuals without horns have been reported. The neural skull fragments have also a brachyceros form. All the measurements indicate a relatively gracile, with reduced sexual dimorphism skeleton of the long bones. The wither height is about 106-107 cm for all the sites, and is somehow disturbed by the female dominance and the existence of both gelded and male individuals (the female high frequency indicate a relatively low size). So, the cattle belonging to the Free Dacians were smaller than the ones from the same region during La Tène (HAIMOVICI 1987, 145-148).The dominance of

material coming from female adult and mature individuals is normal (generally, at birth for all the mammals the *sex ratio* is 1:1, the human being had been trying even from the Neolithic to get rid of this uneconomic reality).The lesser number even the lack of the gelded individuals – cattle - in some of the sites is almost unexplainable, phenomenon to be remarked for the Dacians in La Tène. Watching the slaughtering age curve we may say that the young (but not too little calves), adults, especially mature (most of them between 4-5 and 7-8 years, so at the optimum economic exploitation period), old and rarely even very old individuals of 12-13 years used to be slaughtered. It is noticeable the fact, still unclear, that the sacrificed adult frequency, aged between 2 to 3 years was very high in Vlădiceni, the great number of bony fragments proving that the phenomenon is not random.

Especially in two of the sites in Neamț county, Vlădiceni and Homiceni (were there are many bony fragments), a few bony fragments have been pointed out, longer and more massive, but relative to the measurements medium unreaching the inferior variation limit for *Bos primigenius* (a mandible fragment was found in Vlădiceni). It is well known that the Romans properly used the racial improvement means – evidently for the cattle whose size was increased – which they took with them in the conquered territories or they used these methods at place. Either by direct trade over the Carpathian passes or by plunder, the Free Dacians (the Carps) may got some improved cattle; we cannot say that this population used to practice on purpose and with positive results the racial improvement for the great horns, especially because this tall and bulky individuals (maybe bulls) were in fact a *rara avis* for the bony material coming from cattle and at the same time their presence is characteristic only for the sites on the right of Siret river, nearer to Roman Dacia.

The pigs (*Sus scrofa domesticus*) are ranked second as frequency, rarely overtaken by the *Ovicaprinae*; in Silişte, they surpass the number of cattle. Generally the quantity of remains is smaller in comparison to the one coming from cattle, but as we know there are many jaws (more massive) with teeth coming from the pigs, so the number of the presumed individuals is higher; the material coming from pigs is usually broken, so lesser measurements can be done. We ascertain the presence of a low sized pig, of medium size at most, with primitive characters: long muzzle, with the oblong lachrymal (there is a fragment with this bone almost square in Homiceni), relatively well preserved sexual dimorphism, especially for defense, relatively strong anterior train, with the characteristic hunch (wild boar characters), so the wither height calculated

only for two individuals is something over 72 cm. *Sex ratio* varies more for the matures, usually the females dominating over the males, but there can be vice-versa too; the gelded males couldn't be pointed out. The slaughtering age varies, let's say normal for the pigs; there are no young pigs but only between six months and a year. The peak of the curve is at the age of two or something over two, another primitive character, called late, slow growing, the optimum weight being at this age. We may find fragments belonging to older individuals of 4-5 years, and even of 7-8 years, but relatively rare, belonging to good boars or prolific female pigs. There is no racial improvement.

We may state that the pigs are a monovalent species, bred with a single purpose: the alimentary one, offering meat and eventually for fat (in the old times being used for non – alimentary purposes). According to their size evidently smaller than the cattle one, for the eight sites it appears smaller to the medium; they contributed with 15-20% of the animal proteins in the studied site (see the frequency tables).

The *Ovicaprinae* or the small horned (*Ovis* and *Capra*) especially the sheep are well represented, the goats being rare or even missing. It is known that the generic determination between *Ovis* and *Capra* is very difficult, if not impossible for some bony fragments and for the teeth. As regarding the eight sites, in three of the ones from the left of the Siret river, the goats were not pointed out at all (this does not indicate their absence but perhaps a very low frequency), and in Drăgeşti, the *Capra* - *Ovis* ratio being 1/12; it is evidently commoner in the sites from the Neamt county, lacking at Izvoare, with about 1/2 ratio in Vlădiceni, 1/2 in Poiana Dulceşti and about 1/1 in Homiceni. It is clear that in the pre-carpatian area, *Capra* was well represented almost similar to *Ovis*. The difference between the two site groups emerges from the eco-etology of the two genders, evidently correlated with the environment. *Capra* and *Ovis* does not exclude each other from eating, the sheep grazing on the lawn and the goat eating the leaves and stems of the higher herbs, the offshoots from the forest skirts, each of them covering an ecological recess. This could mean that there were some differences for the medial environment for the two site groups: in the eastern sites of lower altitude there were greater and richer secondary lawns, as a result of deforestation, ideal for the sheep (only Drăgeşti is placed in the higher "Podiş Central Moldovenesc"), and in higher pre-carpatian area, the woods were large, their offshoots and the clearing areas, so called "runc" being a proper environment for the goat.

The *Ovicaprinae* ranks third as frequency, after the pigs, easy overtaking them in Vlădiceni and Groapa lui Ichim, but only in number, but if we take into account the muscular mass and their weight, they are always behind, so the quantity of protein resulted from these small horned slaughtering is negligible, being even smaller than the one resulted from hunting.

As regarding the *Ovis* gender we may say that morphologically, there have been pointed out male individuals with typical but gracile horns (with triangular section) easy twisted, and female individuals, some of them with relatively great horns and more rarely females without or almost without horns. The wither height is about 60cm, some individuals of only 55-56cm as seize; only in Drăgeşti there are some taller sheep, one individual being of 66,4cm. Anyway the sheep can be considered low sized.

From the morphological point of view we have only a female horn typical for the *prisca* form belonging to *Capra*. It is very small and gracile, with a height of 61-62 cm (in Vlădiceni).

The sacrificial curve is characteristic for some multivalent domestic species: we find young individuals, but not kids under a few months, but mostly adults, matures, some of them being sacrificed at the age of 4-5 years, so at the optimum economic exploitation period; there are old individuals too if we know that zootechnical exploitation age is shorter for the small horned about 7 to 8 years, in comparison with the *Bovidae*.

The following in rank is a domestic mammal of great size, the horse (*Equus caballus*). For all the eight sites of the Free Dacians civilization the horse generally overtakes the cattle, as individual mass. Polyvalent too, especially at the beginning, was used in alimentation so its contribution to the animal protein necessary should be taken into consideration. Its frequency is higher, somewhere after the pigs, but evidently before the *Ovicaprinae* and even before the eatable hunted mammals.

Most of the remains coming from horse are as fragmentary as the ones from other mammals, their cutting being done according to the same criteria (as a high sized animal, almost the same as for the cattle). Even where there is little material, next to the so called „dry" bones we find fragments coming from segments wrapped in meat, and which is more some of them have burning, even calcination marks. The wide range of slaughtering curve (maybe of natural death too) indicates that this species was used for food too. So, we find individuals from 2-4 years (with some of the teeth unshed), aged between 5-7, 8-10, 10-12-13 years, about 15-17

and up to over 20 years with no dental enamel on the occlusion surface (the maximum zootechnical exploitation age is 25).

The old horses might have died of old age but the others were evidently sacrificed; the young ones, almost too young to be used for riding or traction could have had an accident so, their slaughtering and usage as an aliment was a necessity. As regarding the *sex ratio*, considering the *caninus*- teeth, there were many gelded individuals.

From the morphological and metrical point of view, the horses from the eight sites belonging to the Free Dacians civilization have a series of notable characteristic features. Judging from the characteristics of the upper jugal teeth occlusion surface, we may say they have a small protoconus, and the islands have their enamel with very few folds, both characteristics being specific for the eastern horses; the crown of the inferior jugal teeth has right under the occlusion surface two parallel cross stripes, characteristic for the eastern group of the domestic horses.

As regarding the metrical characteristics of the long bones remains we may say that there are relatively small horses on one hand, tall horses on the other hand, both of them being gracile. Nine intact long bones have been found, allowing an exact estimation of the wither height for those individuals. It varies from 1282mm to 1444mm with an average size of 1359mm. Three other sizes indicating tall horses have to be mentioned: 1433mm at Drăgeşti – Vaslui, 1378mm at Vlădiceni – Neamț and 1444mm at Homiceni – Neamț; these metapodal bones are both thin and half – thin. The horses in the two sites in Neamt county may come as those high cattle from the Roman Dacia province, but the one from Drăgeşti, farer from the province border, could be out of the place. It is known that the Geto-Dacians from La Tène used to have both common horses, of medium seize which they used for different works and high sized horses of over 1,40m, endowed with special characteristics, as a result of racial improvement techniques, so the so- called „ elite" horses, used by the leading class for riding, wars and parades (HAIMOVICI 1983, 79-107). We do not know for sure if the Free Dacians in Moldova used to have (or might have inherited) horses like those, or the ones found by us in the three sites were really coming from the Roman Dacia, where the improved horses were available. The problem is still open at least until the archaeological material from the new diggings will be studied.

The ass (*Asinus domesticus*), known under the name of donkey, is a termophilic element, originated from the north of Africa and / or Somalia, tamed long ago and who was coming from the south, from the Balcan

Peninsula, maybe since the early Hallstatt (HAIMOVICI, CREȚU 2001, 403-413), but assimilated very late by the Romanian cultures and civilizations, being common only in Dobrogea. The fragments found in the northern areas are coming from individuals brought by different people, especially merchants, who used them for carrying goods. These humble animals might have died of cold weather specific for our country latitude of 45°. The Free Dacians in Moldova, hardly knew it at evidently they did not breed it as a domestic species. It was found as an osteological material in Groapa lui Ichim (HAIMOVICI, TARCAN 1994, 327), with only one fragment, this site being probably the most northern site he reached (47°,45`) as a sub fossil and with a single fragment at Vlădiceni too (HAIMOVICI, PANOVE 1990, 260).

We should consider the dog (*Canis familiaris*) a domestic mammal, one of man companions from very old times. In the eight sites, the dog remains are distributed as such: he misses at Suharău and for all the other sites it has a very low frequency. At Poiana Dulceşti-Varniță and Brăieşti ((HAIMOVICI, TEODORESCU 1995, 195-208, HAIMOVICI 2000-2001, 361-371) dogs were discovered, put as offers in graves, and we shall discuss again about this matter. These dogs from different sites are of diverse sizes both metrical and morphological, from little to medium and from medium to high or almost high, the wither height, either direct or indirect determined (by measurements on the inferior jaw) being of 51 to 76cm.

These dogs did not seem to be used for other purposes, such as food. They were used for work although they weren't too specialized individuals; we do believe they weren't bred as companions. Their remains are easily fragmentary (if we don't count the ritually offered dogs) .The old individuals are rare, with marked traces of teeth erosion, and the youth have no sheded teeth or un-epiphysed long bones.

5. Some of the domestic mammals are considered polivalent: *Bos taurus, Ovicaprinae* and horses. We must say that at least for the time being, it is very difficult for an archaeozoologist to circumscribe all this functions, on the basis of the morphological characteristics of the skeleton; rather indirect data are used: like frequencies, different sacrificial ages, *sex ratio*, and also data from the comparative etnography.

Due to the cow dominance we may consider that they were bred for milk and its derivate products. The importance of the great horned as contributors to the animal protein necessary for the human society, is increasing but at the same time, for the animal fat such as cream and butter. The cattle were also used as an animal motor, (it is rather difficult

to appreciate the weight in carts traction, farming tools like the plough, carrying goods and so on).The lack of the gelded individuals raise a question; could the cows be used, if not usually at least sporadically for these multiple usages, this implying a diminished quantity of milk.

The *Ovicaprinae* are a milk source too but due to their small weight, the usage as an animal motor is excluded. As we know, the goats give the greatest quantity of milk from all the domestic species. The sheep offer milk too and we must say that only the diary products were usually eaten and some of them, like the green cheese, could be preserved for winter when the quantity of milk was diminishing even with the cows and the human society had to face not only a lack of animal protein. The sheep offers a remarkable product, especially for the temperate regions (the latitude of our country too), the wool, that can be easily processed under different forms (faster and more efficient than the vegetal textile fibers).

Taking into consideration both the frequencies and the weight differences between the cattle and the *Ovicaprinae* we may state that the Free Dacians had an animal economy based on fully breeding of the big horned and not the small ones, the last ones being characteristic for the mediteranean and sub mediteranean latitudes. Nevertheless the sheep had their precise economical role.

As regarding the horses (the ass is excluded as it characterizes the circum mediteranean latitudes) we study only the domestic horse, which was used as food too, but his main functions were different. We can consider the horse as an animal motor but it is difficult to appreciate its weight over the cattle. Evidently the horse was used for riding, and those high individuals, (descendants of the elite horses of the Geto–Dacians from La Tène) may have been used only for this purpose, due to their mentioned morphological characteristics. It is almost certain that for the others of medium height, the multiple functions deriving from their usage as an animal motor were present; we should say that the for the horses, the gelded individuals were in great number and their age was rather high, many individuals being aged somewhere over ten years, some of them even over twenty years.

6. We should say, in subsidiary, that all the mammal species, either domestic or wild, offered at their slaughtering (either hunted or ageing death) a series of products, basic for the economy of a society, but with some primitive characteristics: antlers, more the ectodermal part of the bull horns, used for making different objects and tools, even arms, skins or furs (especially from sheep) usually processed but used as such

too, bones, tendons and some internal organs like the bowels or the urinary bladder (the latter couldn't be preserved as they are flabby organs).

7. We may consider that the Free Dacians economy was well developed and very diverse, maybe with a greater weight than the agriculture (with all its types), an agriculture rather of subsistence (taking into consideration the lack of the gelded cattle), the animals being more mobile, moved alive, easily to do if they are in great number, so more proper for a real trade economy. Nevertheless their economy was behind the economy of the Geto-Dacians from La Tène, the Romanian extracarpathic area (HAIMOVICI 1987, 144-153). Even if the Geto – Dacians succeeded in improving a horse type we named „ elite" horse, it seems that later, after the beginning of the II century A.D., when the Romans conquered a part of the territory inhabited by the Geto–Dacians, constituting the imperial province Dacia, it disappeared. Anyway, some of the lacks of Geto-Dacian society, from the economical point of view, was that they didn't practiced racial improvement for the domestic species, excepting the so- called „elite" horse (HAIMOVICI 1987, 149-151)

8. A fact that seems trivial but in strong connection with the economical development stage is the presence in a supply storage (pit) of some remains belonging to a small rodent, almost certain a mouse (*Mus musculus musculus*), which had already become a comensal, as he had found a more proper environment in the human settlements (another recess) – a relatively developed economy with many food rests and stored supplies – than the natural one whom he deserted and is nowadays specific for the wild rat (*Mus musculus*).

9. As we showed, a sheleton belonging to a dog was found in a pit in Brăeşti, but there wasn't found any skull in the proximity, (so a decapitated individual must have been ritually offered) (HAIMOVICI 2000-2001, 361-371).

In Varnița site, Poiana Dulceşti, there are two holes in which dogs were found (one with an integer individual and the other with a skull) and in other six holes whole individuals of hare (*Lepus europaeus*) (HAIMOVICI, TEODORESCU 1995, 204-206). We should mention that for all the fragments there were no emaciated tracks, this being a proof of their throwing or bearing alive or the deposition of their fresh remains, as a result of their slaughtering, even cutting, by methods that didn't destroyed the skeleton but only the flash. We dealt with these aspects in the respective papers so we will not insist on aspects that are not closely related to economy. We would like to say that the gets from La Tène, in

the South of the country, used to deposit horses as an offer not only in royal tombs (Agighiol, Peretu) but also to bury horses or parts of them inside a necropolis (Zimnicea) at a site limits (Cătunu) or far from them, the „lonely" horses from Căscioarele (HAIMOVICI 2000, 195-201). In the Geto–Dacians site on both parts of the Carpathians (UDRESCU 1992, 268-270) we also find dogs or parts of dogs, but more recently deposited as offers in holes.

10. In the end, as we repeatedly observed, the existence of a strong connection between the environment and economical characteristics, these external factors are if not causes, at least conditions for the evolution and development of human society, their action being more pregnant if we refer to a less evolved society and more primitive economy, so we decided to characterize the environment from which the Free Dacians society emerged and evolved two thousand years ago, on the basis of the data offered by our archaeozoological study.

As we showed at the beginning of this paper, the environment characteristics specific for the time, were not different from the present as regarding the climate, native vegetation and wild fauna, but first rank related with the usually human destructive action, so complex and hard to master so-called humanizing, more and more pregnant as times passes. Some aspects of the human activity were described as having some role in the evolution of society, concerning some economic aspects we pointed out before.

We consider that the Free Dacians society developed in a forest environment, still unitary, but slightly troubled, especially in the lower areas on the left of the river Siret. The dominant biocenosis was the oak forest, with different dominant oak species according to altitude; it is known this is the best represented formation in East Central Europe, from the economical point of view and not only, with the most interrelations among its components. We believe that, although the forest was deforested for its many usages, it could naturally and continuously regenerate itself, the humanized areas with relatively artificial, secondary biocenosis, meaning all kinds of crops and secondary grasslands occupying small areas continuously alternating, have been got from the forest areas. In such an environment, an extensive subsistence agriculture, with not too great but satisfying crops for a population with a demographic index not too high, can be developed simultaneous with a domestic animals breeding, especially cattle and pigs (their wild forefathers being part of the ecological forest group), the slightly humanized environment offering great living conditions, as it is well known

that these animals did not live in stabling. At the same time, the forest environment was not proper only from the economical point of view but it offered protection against natural calamities resulting from the intensive deforestation like, changing in the water regime, soil erosion, ground glidings, even slight climate changes and the increasing of its variation, unknown by our ancestors, due to the great areas covered by the forest environment.

Translated by *Monica Popa*

BIBLIOGRAPHY

HAIMOVICI Sergiu

1981-1982 *Studiul paleofaunei din aşezarea aparţinând secolelor II-III e.n. de la Drăgeşti (jud. Vaslui)*, AMM, 3-4, p. 57-65.

1983 *Caractéristiques des chevaux des Gètes découverts dans la nécropole de Zimnicea*, Dacia N.S., 27, p. 79-107.

1983-1985 *Studiul materialului faunistic provenit din aşezarea de la Izvoare – Piatra Neamţ, zona B, aparţinând sec II-III e.n.*, MemAnt, 15-17, p 264-271.

1987 *Creşterea animalelor la geto-dacii (sec. IV î.e.n. – sec I e.n.) din Moldova şi Muntenia*, TD, 8, 1-2, p. 144-153.

2000 *Features of the ritually buried horses by the Geto-Dacian population during the second epoch of the Iron Age in the South Eastern Romania. Their Socioeconomic and worship importance.* In: *Actes du Ier Colloque International d'Archéologie Funeraire,* Tulcea 2000, p. 195-201.

2000-2001 *Materiale osteologice din siturile de la Brăeşti*, ArhMold, XXIII-XXIV, p. 361-371.

HAIMOVICI Sergiu, CREŢU Cristina

2001 *Unele probleme de arheozoologie privind o aşezare hallstattiană: Sărăţica (comuna Girov, jud. Neamţ),* MemAnt, XXII, p. 403-413.

HAIMOVICI Sergiu, KOGĂLNICEANU Raluca

2001 *Studiul materialului faunistic descoperit în urma săpăturilor arheologice executate în aşezarea dacilor liberi (sec.II-III d.Ch.) de la Homiceni (com Bârgoani, jud. Neamţ)*, MemAnt, XXII, p. 415-428.

HAIMOVICI Sergiu, PANOVE Cristina

1990 *Studiul arheozoologic al materialului provenit din stațiunea din sec. II-III de la Vlădiceni (jud. Neamț)*, TD, 11, 1-2, p. 253-262.

HAIMOVICI Sergiu, TARCAN Carmen

1994 *Studiul arheozoologic al materialului provenit din aşezarea dacilor liberi de la Botoşani – „Groapa lui Ichim”* (secolele II-III), ArhMold, 18, p. 321-329.

HAIMOVICI Sergiu, TEODORESCU, M.

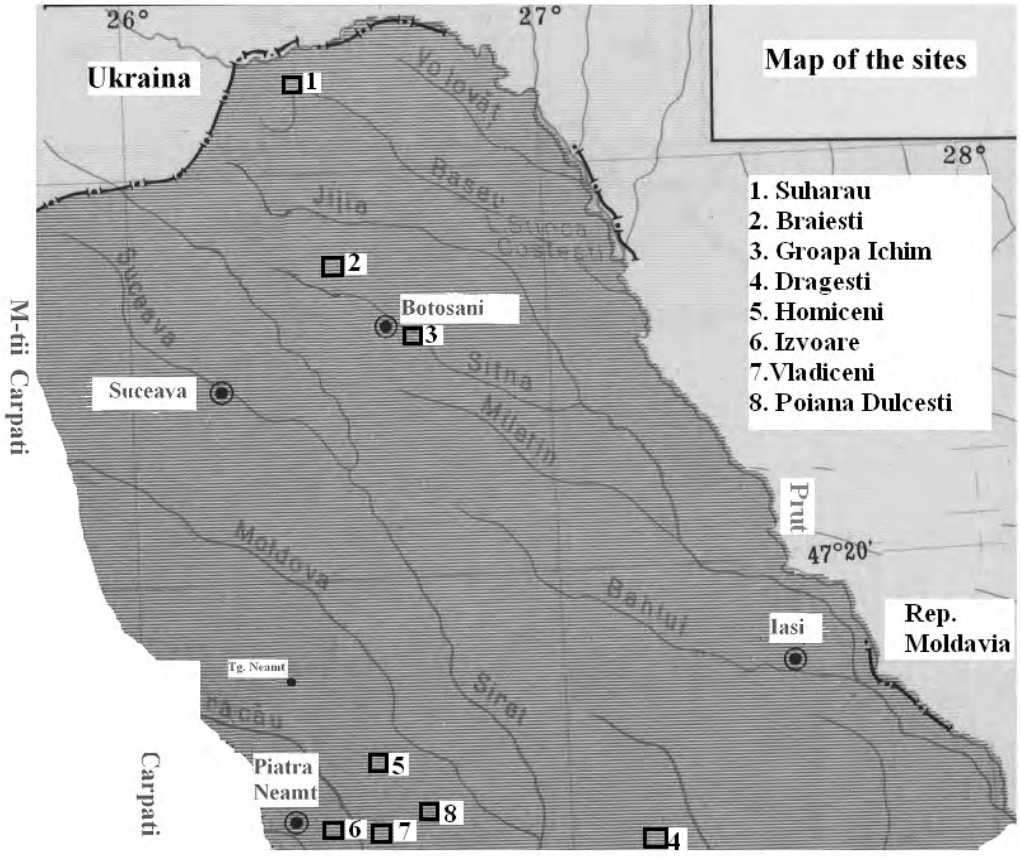
1995 *Studiul arheozoologic al materialului descoperit în două situri (Varniță şi Silişte) de la Poiana Dulceşti (județul Neamț) aparținând dacilor liberi (sec II-III D. H.)*, MemAnt, XX, p. 195-208.

HAIMOVICI Sergiu, UNGUREANU Aurelia

2001 *Caracteristicile materialului paleofaunistic descoperit într-un sit aparținând dacilor liberi (Costoboci?), situat în nordul Moldovei: aşezarea de la Suharău*, Suceava, XXVI-XXVIII, (1999-2001), p. 189-201.

UDRESCU Mircea

1992 *Unele date despre „mentalitatea rituală” în secolele III–IV e.n.; gropile rituale cu câini de la Stolniceni – Râmnicu-Vâlcea,* Istros, VI, p. 268-270.



The map of the eight sites

The eight tables representing the mammal species frequencies: the domestic ones are in decreasing order and the wild ones (separated with a thick line) in their systematic order.

1. Suharău

Species	Fragments		Individuals	
	Nr. abs	%	Nr. abs	%
Bos taurus	281	64,59	17	40,47
Sus domesticus	73	23,80	10	23,80
Ovicaprinae (Ovis)	64	14,76	8	19,04
Equus caballus	6	1,37	2	4,76
Ursus arctos	1	0,22	1	2,38
Cervus elaphus	9	2,06	3	7,17
Capreolus capreolus	1	0,22	1	2,38
Total	**435**		**42**	

2. Brăieşti

Species	Fragments		Individuals	
	Nr. abs	%	Nr. abs	%
Bos taurus	46	62,16	11	45,84
Sus domesticus	11	14,87	5	20,84
Ovicaprinae	8	10,82	3	12,50
Equus caballus	5	6,75	1	4,16
Canis familiaris	2 (46)*	2,70	2	8,34
Cervus elaphus	1	1,35	1	4,16
Capreolus capreolus	1	1,35	1	4,16
Total	**74**		**24**	

*it was considered only one fragment for the buried dog.

3. Groapa lui Ichim

Species	Fragments		Individuals	
	Nr. abs	%	Nr. abs	%
Bos taurus	309	61,68	23	37,70
Ovicaprinae (Ovis)	82	16,38	15	24,59
Sus domesticus	74	14,79	12	19,68
Equus caballus	31	6,19	6	9,83
Asinus domesticus	1	0,19	1	1,64
Canis familiaris	1	0,19	1	1,64
Sus scrofa ferus ?	2	0,39	2	3,28
Cervus elaphus ?	1	0,19	1	1,64
Total	**501**		**61**	

4. Drăgeşti

Species	Fragments		Individuals	
	Nr. abs	%	Nr. abs	%

Bos taurus	957	63,00	87	50,88
Sus domesticus	202	13,30	27	15,78
Ovicaprinae (Ovis et Capra)	190	12,50	27	15,78
Equus caballus	128	8,43	11	6,43
Canis familiaris	16	1,06	5	2,92
Lepus europeus	2	0,13	1	0,59
Canis lupus	2	0,13	1	0,59
Ursus arctos	1	0,06	1	0,59
Sus scrofa ferus	6	0,40	4	2,34
Cervus elaphus	13	0,86	6	3,51
Capreolus capreolus	2	0,13	1	0,59
Total	**1519**		**171**	

5. Homiceni

Species	Fragments		Individuals	
	Nr. abs	%	Nr. abs	%
Bos taurus	300	48,08	29	40,28
Sus domesticus	194	31,09	17	23,61
Ovicaprinae (Ovis et Capra)	65	10,42	9	12,80
Equus caballus	27	4,33	5	6,94
Canis familiaris	6	0,96	3	4,17
Canis lupus ?	1	0,16	1	1,39
Sus scrofa ferus	7	1,12	2	2,78
Cervus elaphus	16	2,56	4	5,55
Capreolus capreolus	8	1,28	2	2,78
Total	**624**		**72**	

6. Vlădiceni

Species	Fragments		Individuals	
	Nr. abs	%	Nr. abs	%
Bos taurus	1275	70,88	103	57,56
Ovicaprinae (Ovis et Capra)	174	9,69	26	14,54
Sus domesticus	156	8,67	25	13,96
Equus caballus	166	9,24	13	7,28
Asinus domesticus	1	0,05	1	0,55
Canis familiaris	3	0,16	2	1,11
Castor fiber	1	0,05	1	0,55

Canis lupus ?	1	0,05	1	0,55
Sus scrofa ferus	3	0,16	2	1,11
Cervus elaphus	18	1,00	4	2,24
Bos primigenius	1	0,05	1	0,55
Total	**1799**		**179**	

7. Izvoare

Species	Fragments		Individuals	
	Nr. abs	%	Nr. abs	%
Bos taurus	179	64,38	19	44,18
Sus domesticus	44	15,83	8	18,60
Ovicaprinae (Ovis et Capra)	28	10,08	6	13,95
Equus caballus	19	6,84	4	9,30
Canis familiaris	1	0,36	1	2,33
Ursus arctos	1	0,36	1	2,33
Sus scrofa ferus	1	0,36	1	2,33
Cervus elaphus	4	1,43	2	4,65
Capreolus capreolus	1	0,36	1	2,33
Total	**278**		**43**	

8. Poiana Dulceşti

Sit	Varnița				Siliştea			
Species	Fragments		Individuals		Fragments		Individuals	
	Nr abs	%	Nr abs	%	Nr abs	%	Nr abs	%
Bos taurus	475	44,03	63	29,30	114	50,23	8	26,67
Sus domesticus	365	33,82	73	33,96	58	25,56	9	30,00
Ovicaprinae (Ovis et Capra)	150	13,90	38	17,67	25	11,02	5	16,67
Equus caballus	61	5,65	21	9,78	21	9,22	4	13,33
Canis familiaris	6(87)*	0,56	4	1,86	1	0,45	1	3,33
Lepus europeus	6(137)*	0,55	6	2,79	-	-	-	-
Castor fiber	2	0,19	2	0,93	-	-	-	-
Sus scrofa ferus	5	0,46	2	0,93	3	1,32	1	3,33
Cervus elaphus	6	0,56	3	1,39	5	2,20	2	6,67
Capreolus capreolus	3	0,28	3	1,39	.	-	-	-
Total	**1079**		**275**		**226**		**30**	

*there were considered 6 buried hares, for fragments in order not to influence the frequency; we did the same for the dog.

Studia Antiqua et Archaeologica, X-XI, Iaşi, 2004-2005

ARCHAEOZOOLOGICAL DATA CONCERNING THE HUNTING OF THE DEERS IN MEDIAEVAL MOLDAVIA

LUMINIȚA BEJENARU, SIMINA STANC

Keywords: Cervids, hunting, Middle Ages, Moldavia, archaeozoology, ecology.
Abstract. *This study provides some evidences for the ecological conditions in Medieval Moldavia proceeding from the hunted cervids remains. Hunted deers are described in terms of their frequencies based on the number of remains (NR). Deer species are considered in different groups, corresponding to their ecological characteristics. The paper, which synthesizes the fauna data from 20 archaeological contexts, refers to environment, importance of hunting, and the distribution of some deer species in the Moldavia territory during the Middle Ages.*
Résumé. *Le présent article essaie de mettre en évidence certains caractéristiques écologiques de la Moldavie médiévale, en considérant les restes squelettiques des cervidés chassés. Les cervidés chassés sont décrits conformément à leurs fréquences évaluées comme nombre de restes (NR). Les espèces sont considérées en groupes conformément aux leurs caractéristiques écologiques. L'étude, qui synthétise des données fauniques de 20 contextes archéologiques, se réfère à l'environnement, l'importance de chasse et la distribution des certaines espèces de cervidés sur le territoire de la Moldavie médiévale.*
Rezumat. *Articolul doreşte să evidenţieze unele caracteristici ecologice ale Moldovei medievale, pe baza resturilor osteologice de cervide vânate. Acestea sunt descrise după frecvenţa numărului de resturi (NR). Speciile sunt considerate pe grupe, în funcţie de cartacteristicile lor ecologice. Studiul, care sintetizează datele faunistice din 20 de contexte arheologice, se referă la mediul înconjurător, importanţa vânătorii şi răspândirea unor specii de cervide pe teritoriul Moldovei medievale.*

Introduction

The present study provides some evidence for the ecological conditions in Medieval Moldavia proceeding from the hunted cervids remains. Hunted deer remains of Medieval Moldavia are described in terms of their frequencies based on the number of remains. Deer species are considered in different groups, corresponding to their ecological characteristics. The paper, which synthesizes the archaeozoological data of previous studies as well as our unpublished results, refers to environment, importance of hunting, and the distribution of some deer species in the Moldavia territory during the Middle Ages.

After the Roman occupation came to an end and its influence waned in Dacia, a number of groups passed through the area: the Huns, the Ostrogoths, and the Slavs. The Bulgarians, the Magyars, the Pechenegs, the Mongols also held sway temporarily. In the 13th century, Hungary expanded into the area and established a line of fortifications in Moldavia, near the Siret River. The region came under Hungarian suzerainty until Prince Bogdan established an independent Moldavian principality in 1349. The principality was named Moldova, after the Moldova River, in present day Romania (SPINEI 1994). During the first half of the 16th century Moldova succumbed to the Ottoman power and was a tributary state of this empire for the next 300 years (GEORGESCU 1992).

Medieval Moldavia, stretched from the Carpathian Mountains to the Nistru River, presents three relief steps: the Eastern Carpathian Mountains, the Moldavian Sub-Carpathians and the Moldavian Plateau. The Eastern Carpathians, to the east of Moldavia, have a relatively reduced massiveness, an accentuated fragmentation and medium heights; these characteristics have facilitated contacts between the inter- and peri-Carpathian regions. The Moldavian Sub-Carpathians is divided by many depressions. To the east lies the Moldavian Plateau. The north region of this plateau consists of a depression (depression of the Middle Prut), surrounded by high hills (250-600 m). In the south region of the Moldavian Plateau there are many hills, which broaden and lower progressively to the south. Stretching for towards the North of the Danube and the Black Sea, there is a plain named Bugeac, east of Prut River (ENCICLOPEDIA ROMÂNIEI 1938). The Moldavian territory has a temperate continental climate, with a more accentuated continental influence towards the east.

Materials, results and discussion

The present paper synthesizes the archaeozoological data of previous studies as well as our unpublished results.

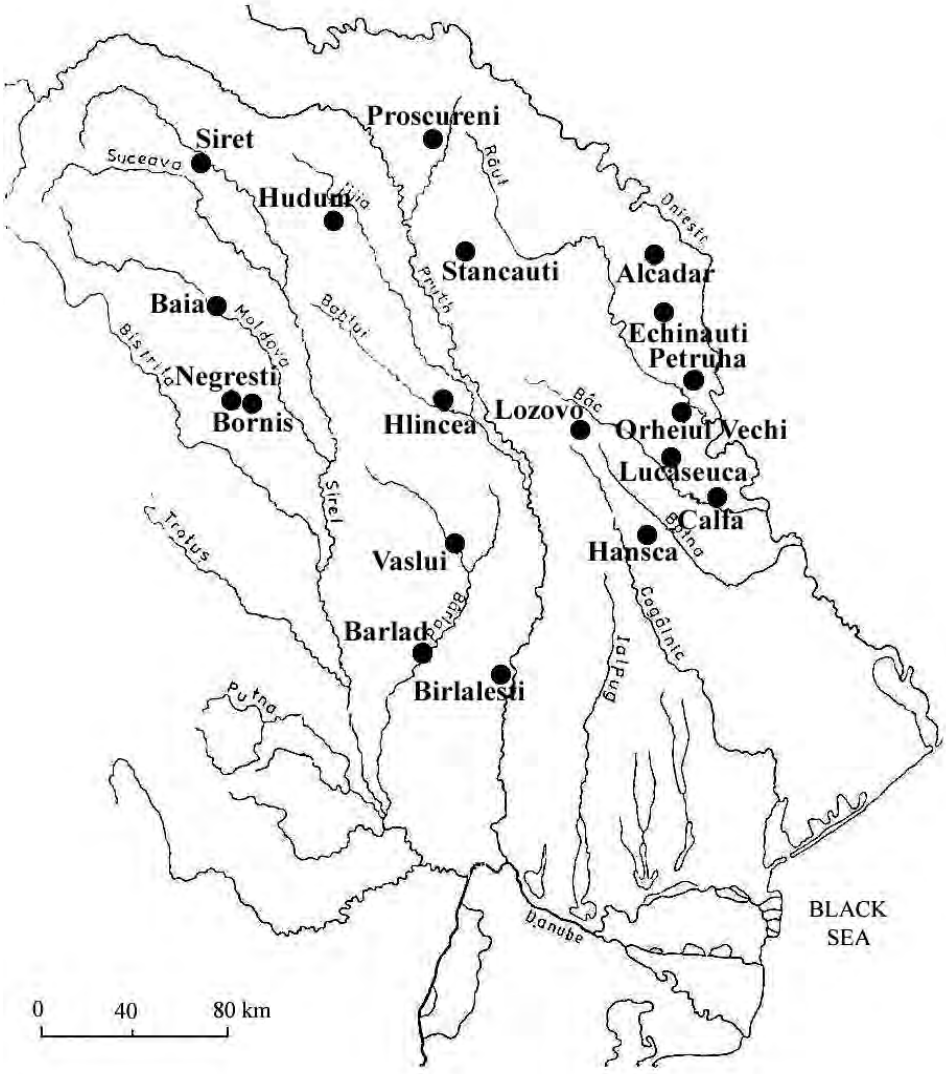


Fig. 1. Map of Medieval Moldavia showing the sites that have been archaeozoologically analysed.

The archaeozoological samples are represented by the fauna remains discovered during the archaeological diggings performed in certain sites of Medieval Moldavia. Twenty archaeozoological samples from medieval settlements are referred to in the present paper (Fig. 1). Chronologically, the settlements are dated to a quite long time span, the first half of the second millennium, and they are located in different geographic units: the sub-Carpathian area and the Moldavian Plateau (Table 1).

Table 1. Assemblages referred in the present paper.

Present-day Romania		Republic of Moldavia	
Site	Reference	Site	Reference
Moldavian Plateau		**Moldavian Plateau**	
1. Baia	Bejenaru 2003	10. Proscureni	David 1982
2. Siret	Haimovici *et al*. 1993, Haimovici and Bejenaru 1994, Bejenaru and Tarcan-Hrişcu 1996	11. Pohorniceni	*Ibidem*
		12. Hansca	*Ibidem*
		13. Lucaşeuca	*Ibidem*
		14.Orheiul Vechi I	*Ibidem*
3. Hudum	Haimovici 1993	15.Orheiul V. II	Bejenaru *et al*. 2003
4. Hlincea	Haimovici and Cojocaru 1987		
5. Vaslui	Haimovici 1992	16. Lozovo	David 1982
6. Bârlad	*Idem* 1980	17. Stâncăuți	*Ibidem*
7. Bârlăleşti	*Idem* 1984	18. Alcedar	*Ibidem*
		19. Echimăuți	*Ibidem*
Sub-Carpathians		20. Calfa	*Ibidem*
8. Negreşti	Haimovici and Cojocaru 1987		
9. Borniş	Haimovici 1994		

The archaeozoological remains, sampling under the guidance of the archaeologists, have been subjected to anatomic and taxonomic identification analysis and to quantification. The quantification of the archaeozoological data has been performed by the calculation of the number of remains for every species (NR).

As Table 2 shows, the percentages of wild mammals vary from one region to another, as well as from one site to another. The frequencies of wild mammal remains were calculated from the total number of the identified animal remains. West of the Prut River the frequencies, with a mean of 3.76 %, range between 0.40 % at Vaslui and

12.41 % at Bârlad. East of the Prut River the percentages of wild mammals are slightly higher, with a mean of 7,09 %: from 0.30 % at Echimăuți at 24 % at Calfa. Documentary sources show that restrictions were applied to ordinary people. Poor people were allowed to hunt only in order to pay their obligations in meat and furs (GIURESCU 1976, 55). Both, private and state regulated domains were protected against the utilisation of wood, grazing, fishing and hunting.

The list of identified deer species is not long and is shown in Table 2. The most frequent species, *Cervus elaphus*, are present in the majority of the assemblages while rare species, such as the *Cervus dama*, *Alces alces* appear mostly in the larger samples. The quantification of species by NR (number of remains) shows different proportions between identified deers (Table 2). We can notice the predominance of *Cervus elaphus* and *Capreolus capreolus*. The red deer dominates in 18 cases and in the Vaslui sample both red deer and roe deer are with 16 remains. Because the deer species are generally large animals, we can assume that the main aim of them hunting was food procurement. Hunting may also have been practised to obtain hide (e.g. elk), and even for enjoyment.

From the ecological point of view, a list of hunted animals suggests the exploitation of a certain biotope. Identified cervids were grouped corresponding to ecological characteristics in: forest species (*Cervus elaphus, Alces alces, Cervus dama*), and skirt (transitional zone between forest and steppe) species (*Capreolus capreolus*). As Figure 1 shows, in more than half of the assemblages, forest species are predominant, while in the rest of the samples a skirt environment are indicated.

In the case of forest species, archaeozoological identifications correspond to the existence of large forests that are known from documentary sources (GIURESCU 1976). *Cervus elaphus*, considered as present day Carpathian (COTTA 1982, 58, 133), had in the Middle Ages a large extra-Carpathian distribution (Fig. 2). There is a single archaeozoological record of *Alces alces*, east of Moldavia; this animal probably arrived here during its hibernal migration, from the North-East. Archaeozoological identification of *Cervus dama* at Orhei suggests the presence of a hunting reservation in the region, at the time of the 15th-16th centuries. As a termophilic species, native to the Mediterranean region and Asia Minor, the fallow deer was probably acclimated in a hunting reservation in the Codrii Orheiului. Unlike most other deer species, fallow deer easily becomes semi-domesticated and has been established as a "park deer" in many parts of the world. For this species were identified the following remains: a proximal fragment of metacarpus

(proximal width = 28 mm), a distal fragment of radius (distal width = 32 mm), and a pelvis fragment (anterior-posterior diameter of acetabulum = 29 mm).

The distribution of the skirt species appears generally similar to the previous case (Fig. 2).

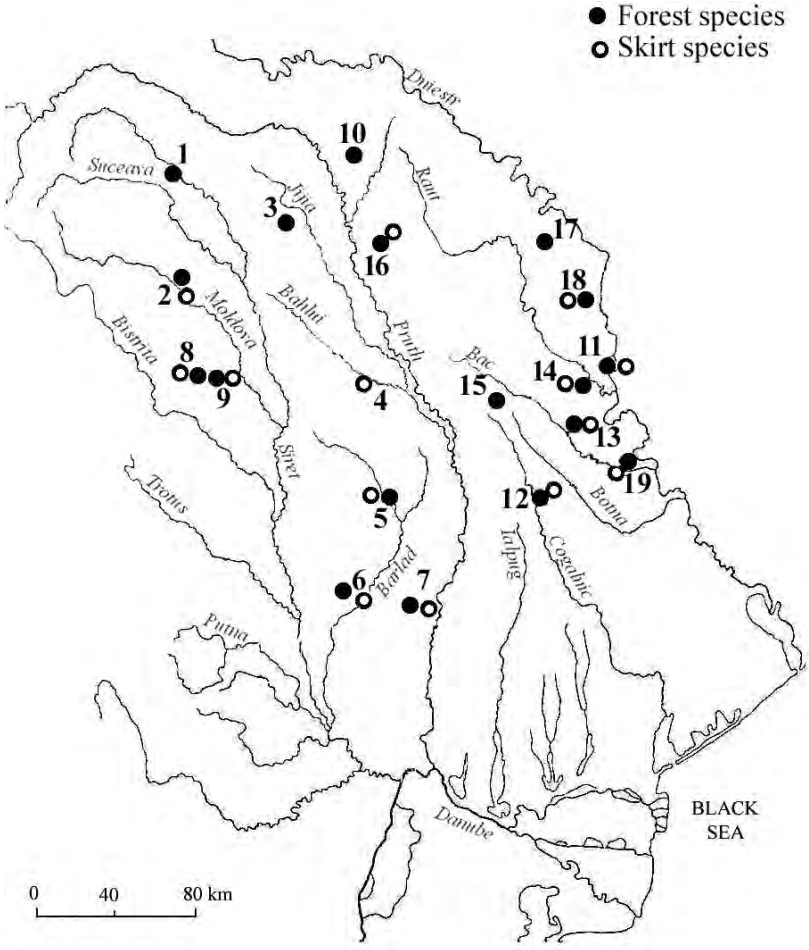


Fig. 2. Distribution of the deer species identified (1. Siret; 2. Baia; 3. Hudum; 4. Hlincea; 5. Vaslui; 6. Bârlad; 7. Bârlăleşti; 8. Negreşti; 9. Borniş; 10. Proscureni; 11. Pohorniceni-Petruha; 12. Hansca; 13. Lucaşeuca; 14. Orheiul Vechi; 15. Lozovo; 16. Stâncăuți; 17. Alcedar; 18. Echimăuti; 19. Calfa).

Conclusions

Mammal hunting was generally of low importance during the Middle Ages in Moldavia, probably mainly due to hunting rights and restrictions. Increased emphasis on hunting for some medieval Moldavian settlements suggests an important contribution of the wild animals to the diet. We noticed the dominance of the large animals hunted especially for food procurement such as deer.

Four cervid species were archaezoologically identified for the Medieval Moldavia. The assemblage size has an important effect on the number of deer species identified. The frequencies obtained for each species vary from one site to another, mainly due to local environmental factors. The red deer was generally the most frequently hunted species. This forest species was probably abundant on the medieval Moldavian territory and was probably hunted more. Moreover, the existence of the some hunting reservations is proved by the identification of the *Cervus dama*.

Towards the end of the Middle Ages the environment of Moldavia underwent changes. The intensification of human activities led especially to deforestation. As a result, the distribution area of some species such as *Cervus elaphus* decreased.

Table 2. The relative importance of wild mammal species (1. Baia; 2. Siret; 3. Hudum; 4. Hlincea; 5. Vaslui; 6. Bârlad; 7. Bârlăleşti; 8. Negreşti; 9. Borniş; 10. Proscureni; 11. Pohorniceni-Petruha; 12. Hansca; 13. Lucaşeuca; 14. Orheiul Vechi I; 15. Orheiul Vechi II; 16. Lozovo; 17. Stâncăuți; 18. Alcedar; 19. Echimăuți; 20. Calfa).

		1	**2**	**3**	**4**	**5**	**6**	**7**	**8**	**9**	**10**	**11**	**12**	**13**	**14**	**15**	**16**	**17**	**18**	**19**	**20**
Total identified remains	NR	3471	4947	60	145	1484	580	907	281	1760	1691	1176	5997	797	8175	1185	373	67	990	3915	100
Wild mammals	NR	42	13	2	4	6	72	21	24	18	35	55	112	57	519	92	20	10	36	12	24
	%	1.21	0.46	3.33	2.75	0.40	12.41	2.31	8.54	1.02	2.06	4.67	1.86	7.15	6.34	7.76	5.36	14.92	3.63	0.30	24
Alces alces (Elk)	NR	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	11	-	-
	%	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	30	-	-
Capreolus capreolus (Roe deer)	NR	12	-	-	2	1	8	5	3	4	-	14	10	10	20	12	-	1	-	3	2
	%	29	-	-	50	17	11	24	13	22	-	25	9	18	4	13	-	10	-	25	8
Cervus elaphus (Red deer)	NR	13	2	2	-	1	59	12	8	12	17	28	40	16	479	68	5	2	20	6	13
	%	31	15	100	-	17	82	57	33	67	48	51	36	28	92	74	25	20	56	50	54
Dama dama (Fallow deer)	NR	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3	-	-	-	-	-
	%	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3	-	-	-	-	-
Other wild mammals	NR	17	11	0	2	4	5	4	13	2	18	13	62	31	20	9	15	7	5	3	9
	%	40	85	0	50	66	7	19	54	11	52	24	55	54	4	10	75	70	14	25	38

BIBLIOGRAPHY

BEJENARU Luminița
2003 *Arheozoologia spațiului românesc medieval*, Editura Universității "Al.I.Cuza" Iaşi.
BEJENARU L., BACUMENCO Ludmila, STANC Simina
2003 *Date arheozoologice privind complexul arheologic Orheiul Vechi*, Tyragetia, XII, p. 85-91.
BEJENARU L., TARCAN-HRIŞCU Carmen
1996 *Date arheozoologice din aşezarea medievală Siret,* ArhMold, XIX, p. 311-319.
COTTA Vasile
1982 *Vânatul*, Bucureşti.
DAVID Anatol
1982 *Formirovanie teriofauni Moldavii v antropogene*, Kišinev.
Enciclopedia României (III)
1938 Asociația ştiințifică pentru Enciclopedia României, Bucureşti.
GEORGESCU Vlad
1992 *Istoria românilor de la origini pînă în zilele noastre*, Bucureşti.
GIURESCU Constantin C.
1976 *Istoria pădurii româneşti din cele mai vechi timpuri pînă astăzi*, Editura Ceres, Bucureşti.
HAIMOVICI Sergiu
1980 *Resturile faunistice din aşezarea de la Bîrlad din secolele XIII-XIV*, ArhMold, IX, p. 85-91.
1984 *Studiul materialului paleofaunistic din aşezarea datînd din secolele X-XI e.n., de la Bîrlăleşti (județul Vaslui*), AMM, V-VI (1983-1984), p. 205-212.
1992 *Studiul arheozoologic al materialului aparținând secolului XV provenit din oraşul medieval Vaslui*, AMM, XII-XIV (1990-1992), p. 64-92.
1993 *Studiul materialului paleofaunistic medieval (secolul XIV) descoperit în cătunul Hudum, județul Botoşani*, Hierasus, IX, p. 229-234.

1994 *Studiul arheozoologic al resturilor din două aşezări medievale situate în județul Neamț*, MemAnt, XIX, p. 431-452.

HAIMOVICI S., BEJENARU L.

1994 *Studiul materialului arheozoologic aparținând sfârşitului secolului XIV şi începutul celui de-al XV-lea, provenit din oraşul medieval Siret,* Suceava, XXI, p. 41-55.

HAIMOVICI S., COJOCARU Ion

1987 *Studiul materialului paleofaunistic din unele aşezări feudale rurale din Moldova,* ArhMold, XI, p. 259-266.

HAIMOVICI S., TARCAN Carmen, AMAXIMOAIE Gabriela

1993 *Studiul arheozoologic cu privire la materialul provenit din oraşul medieval Siret (secolele XIV-XV),* ArhMold, XVI, p. 311-320.

SPINEI Victor

1994 *Moldova în secolele XI-XIV*, Chişinău.

Studia Antiqua et Archaeologica, X-XI, Iaşi, 2004-2005

COMPTES-RENDUS

VALERIU SÎRBU, *Arheologia funerară şi sacrificiile: o terminologie unitară [Funerary Archaeology and Sacrifices: An Unifying terminology]*, Istros Publishing House, Brăila, 2003, 123 p. (out of which 14 plates)

The preoccupation of the researcher Valeriu Sîrbu for the funerary field is not a new one, as it can be seen from the short biographic presentation at the beginning of the book. Completely new in the present volume is the computerized approach to the subject of funerary archaeology. Books talking about the use of computer in archaeology are rare in the Romanian literature. We can mention the one written by Gh. Lazarovici and D. Micle[1], which tries to survey a series of computer programs and statistic notions, difficult to understand by a person without a minimum background in the informatics field. Another book belongs to Irina Gavrilă[2] and enters our field of interest only because it explores this new tendency of explaining the ways in which the computer can be successfully used in the field of humanistic studies. These two books, together with the one presented here are important steps on the way of trying to modernize the historic research. We take the opportunity of reminding that in the occidental space these practices are so common that about them is written only as part of a chapter in a manual of archeological theory, without being assigned special volumes. But as such a manual doesn't exist in the Romanian space (with the exception of the attempt of M. Ciută[3]) we are not surprised by the choice of the author of approaching this subject in an independent book. When watching critically this volume arouses a difficulty, given by its interdisciplinary character: one does not know what to analyze: the book itself or the database created and presented in it.

The volume has a bilingual edition (Romanian and English). With regrets, we must mention that the praiseworthy step of presenting, in parallel, an English translation (which, on one hand, would help to a better circulation of the volume and, on the other hand, offers a useful dictionary

[1] Gh. Lazarovici, D. Micle, *Introducere în arheologia informatizată*, Timişoara, 2001.
[2] I. Gavrilă, *Statistică matematică şi informatică în cercetarea istoriei*, Brăila, 2003.
[3] M. Ciută, *Metode şi tehnici moderne de cercetare în arheologie*, Alba Iulia, 2003.

of specializes terms) begins with a translation mistake right in the title: *an unifying*. It would have been correct to say *a unifying*, u being, in this situation, a semi-vowel which behaves like a consonant in the case of articles (definite or indefinite).

The book's structure is simple, opening with an *Introduction* (I., p. 7-14) followed by two chapters which constitute the body of the work: *Funerary archaeology and sacrifices* (II., p. 15-53) and *Clay vessels from the Geto-Dacian world* (III., p. 55-77) and ending with the *Bibliography* (IV., p. 79-80) and the *Illustration* (V., p. 81-123).

In the *Introduction*, the parts that make up the book are presented and explained, with the mention that the volume had in view especially the Thracian world (p. 7). This aspect is obvious all along the book, reason for which we consider that the title of the volume should have expressed this more clearly. Another statement which practically excuses all the possible shortcomings of the work is that the created system is one that is opened to any kind of data, data that even was not perceived by the authors, or will appear in the future discoveries (p. 8). The database is presented as split into two large parts (the funerary domain and non cremated human bones in non-funerary contexts), each of these being structured on three levels (the monument's type and its essential characteristics, the archaeological complexes in which the dead were discovered and the dead with its personal characteristics and its grave goods (p. 8). The difficulties of the systematization of the data due to the lack of sufficient information for the cases researched up to the present moment were also described in this introductory part. It is a pity that the author didn't offer some more clear models for the registration of the data on the field, fact which would have assured a better way of keeping track of the information. The hardware and software information related to the created database were presented at the end of the *Introduction* (p. 13-14).

The second chapter, dealing with the funerary archaeology and sacrifices, is structured in two main parts: a dictionary of terms and a general lexis (if we are to follow the author's own translation, even if *dictionary of terms* looks very much like a pleonasm.

The *Dictionary of terms* tries to define the general terms of the funerary field with the desire / hope of stimulating a future unified language which would eliminate the so frequent confusions due to the more or less chaotic use of specialized terms. The words that are more or less ambiguous were followed by commentaries that try to explain the choice made by the author. One of the most interesting terms, largely discussed, is that of *cemetery / necropolis* (p. 16-17). The statement that

"it is only in advanced civilizations and in exceptional ways that some necropolis or tombs were found in the habitat" can apply only in the case of the necropolis, isolated tombs inside the habitat being a frequent discovery in the period anterior to the appearance of the necropolis. The attempt to set some numerical limits for considering a discovery as belonging to a necropolis or to a group of tombs is interesting and praiseworthy, even if the limit of six tombs for a cemetery seems to us a little to low.

Another interesting group of commented terms is that composed of *putting into ground*, *inhumation* and *burial* (p. 18-19). The sensible differences observed and established between these three terms can be marked as a model of analysis for other terms that belong to the archaeological vocabulary, with the condition that such an enterprise should not remain at the theoretical level, but must be also put into practice. Another similar pair of words is formed by *funerary inventory* and *grave goods* (p. 18, 20).

One of the terms for which the attempt of definition was not completely successful is that of *tomb / grave* (p. 21). It is said that one of the characteristics of the grave is "the deposition in an established place (cemetery)", being forgotten the cases of isolated tombs or those in small groups which do not belong to a cemetery. Another term with whose definition we do not agree completely is that of *sacrifice* (p. 25). It is asserted that this would imply also the "offering of other goods (food, liquids, weapons, ornaments etc.)", while these would better fit the funerary offering category, according to the definition of this term (p. 21).

The *General lexis* presents the component elements of the data base up to its last ramification. If the logical structure of the database doesn't come out very clear from the presentation made to it in this part of the volume, the lexicon can be taken as a model for the registration of the information, both because of the systematization of its various segments and because it offers a pack of clearly defined terms. We cannot avoid underlying certain shortcomings (which could be overcome at an ulterior moment) and even some errors (we consider them such).

Thus, in the case of "non-cremated human bones in non-funerary contexts" (p. 26), we have "inhumation as a result of natural death (infants)" for the "02" code. Our observation is that as long as we are talking of an inhumation, be that the one of an infant, the context cannot be but funerary, which does not fit the group into which was placed that particular entry.

In the case of the larger group, II, of funerary monuments (p. 26-30), it would have been more logical that the first sub-groups be presented in another order, such as II.3 (types of monuments), II.2 (types of graves0, II.1 (types of rites in necropolis, groups of graves and single graves), going from general to particular.

More observations are to be made for the part were the deceased are discussed (p. 33-36):

- there is no section designed for the presentation of the state of the grave or of the skeleton;
- when discussing the sex (p. 34), the entries “01. no data available” and “04. unidentifiable (copil)” are not sufficient to cover all the situations in which there is a lack of data. Three entries: “the anthropological analyses have not been done”, “unidentifiable” and “unidentifiable (copil)” can explain more clearly the exact situation for each skeleton. We make this observation because one of the declared aims of the database is to facilitate the more rapid and easier exchange of information among specialists and a registration of the “no data available” type does not explain the reason for which there is this lack of data. If the reason is clearly expressed, this could determine the ulterior taking of a correct decision (if there is no data because the anthropological study have not been done, then it should be seen if this expertise can be done, or if there is no data because the skeleton was into a fragmentary state, then someone can direct its interest toward genetic analyses).
- when talking about dimensions (p. 34), another category, that of “stature” (which differs from the skeleton’s length) should be introduced along with its sub-categories, according to sex: small, under-medium, over-medium, medium, tall etc.).
- the attempt of setting some precise limits for the various degrees of crouching (p. 35) is praiseworthy, but the limit of 100° for a weak crouching seems to high for us. We think that this limit should be lowered toward 140-145-150°.
- the “hand position” (p. 35) offers a too small number of variants compared with the realities observed in the field and the position “05. hands are in different position compared to one another” is superposed by the positions “07.” and “08.”, which refers to a hand lying by the body and another hand raised.

- there isn't any set of variants to describe the position of the legs and of the head, both these elements being important when analyzing the funerary rite.

In the set of variants proposed for the description of the inventory (p. 38-40), the mirror is mentioned both in the "various" category and in the "toiletry" one, and we do not understand how a miniature spoon can be a toiletry piece.

The author's commentaries to the lexicon are presented after that (p. 53). Although he excuses himself for the possible errors and lacks from the main lexicon, due to difficulties we understand if we take into consideration the anterior lack of systematization in the presentation of the data, we must mention that such error or lacks can lead to un-valid conclusions.

The second part of the book refers exclusively to the pottery. The author tried to realize a typology based on a unitary language. Previous attempts of this kind belong to C. Scorpan[4] and to the CIMEC Organization[5]. This step was more than necessary for the Romanian archaeological research where the description of pottery is dependent on the geometric and culinary fantasy of each researcher, clearly stated and accepted rules missing. As any systematization attempt, even this one could be accused of shortcomings and imperfections, but his value is given by the attempt of "putting some order" into a field whose inconsistent approach is directly proportional with its importance in the archaeological research. An observation must be done though. Both at the p. 112 and at the p. 121 models for the classification of pottery according to their utilitarian purpose are proposed. This kind of observations, without the support of special physical-chemical analyses, should be avoided in the case of a serious attempt to systematize the pottery.

In conclusion, we must come back to the idea that this volume, as well as the attempt it illustrates, with all the shortcomings inherent to first steps in such a direction, must be taking into consideration as a model to be followed, improved and last, but not least, put into practice and even extended to other fields of archaeological research as well. If this thing happens, we could then say that we finally evolved from the romantic archaeology to the level of scientific archaeology.

Raluca Kogălniceanu

[4] C. Scorpan, *Terminologie arheologică selectivă. Tezaur de termeni*, vol. I, Bucureşti, 1995.
[5] www.cimec.ro

DUMITRU BOGHIAN, *Începuturile istoriei omenirii* [*The beginnings of the history of humankind*], Bucovina Istorică Press, Suceava, 2003, 349 p. (105 figures in text)

Appeared in the *Archeology* series of the publishing house, the volume has the character of a academically course, being presented by the author, in the *Argumentum*, that opens the work, as a "modest attempt to guide the steps of the students and everyone interested on the path full of obstacles of knowing the most distant past of mankind".

The first chapter, *Prehistory - start of history* (p. 7-20) wants to familiarize the reader with general and methodological problems tied to its study: it presented a short history of the various definitions and manners of approach of the historical study of the beginnings of human society together with their most representative figures. After a general chronology of the discussed period, the author continues with a general look over the interdisciplinary demarche, necessary for studying thoroughly the different aspects of prehistory. In the next parts of the first chapter are enumerated and defined the main connected disciplines with the way that they interact, having as final goal a deeper knowledge of the remote past of mankind.

The second chapter, *Nature and man in prehistory* (p. 21-32), after a series of *General considerations*, witch underlines the importance of the geographical environment for the historical evolution of man, as well as a general review of the geological ages in witch this evolution takes place (*The characteristics of natural environment in prehistory*), we find a detailed description of the quaternary, observing the climacteric phenomenon (the glaciations) and the evolution of fauna and flora (*The natural environment of quaternary*).

The third chapter, *The process of anthropogenesis* (p.33-60), after the presenting of two most important theories concerning the origins of man (creation and evolution) and their main supporters, follows the biological process of formation of the human being, describing in detail all known stages of the evolution of human type, starting from hominids to *Homo sapiens recens*.

The fourth chapter, *The development of hunter-gatherer societies. Paleolithic and Epipaleolithic-Mesolithic* (p. 61-144) starts with a short definition of the period and a quick exposition of the chronological problems. Then, each period is detailed, through the main archeological cultures, being treated both material (the specific characteristics of the stone tools, dwellings) and spiritual aspects (where these are identifiable

through archeological finds); the information offered is always correlated with those presented in the chapter before. We believe though that the discussions on the religious life of Paleolithic, Epipaleolithic and Mesolithic communities could have been more detailed and should have touched a bit more subtle matters. We have in mind here the theories (and their critics) regarding the existence of totemic practices, which are tightly bounded, as it is well known, to a very specific type of social organization. Thus a double finality of the speech would have been realized.

Next chapter, *The first societies with productive economy. The Neolithic and the Aeneolithic (IX/VIII – IV/III Mil. b.C.)* (p. 145-200), in the first part treats widely of general problems of this period, starting with those concerning terminology, chronology and others. We find then large accounts on agriculture (with a short history on the theories concerning its appearance, as well as a description of numerous plants cultivated at that time), cattle breeding, descriptions of technological processes, such as making and burning ceramic pots, typological presentations of different tools, ordered by the raw material used (stone, bone, horn, teeth, clay, copper, wood etc.). Another touched matter concerns the changes appeared in organizing the community's habitat (with descriptions of different types of settlements) and the techniques used in elevating the inhabitation structures, these being presented in a chronological and geographical order. The chapter ends with a series of short considerations on the spiritual life of Neolithic communities and its main characteristics: the emergence of fertility cult and the Mother Goddess figure, of its male partner and of the plastic representations of these notions.

Chapter VI, *Ethno-cultural processes in world's Neolithic and Aeneolithic* (p. 201-320), realizes a general review of the archeological cultures and their main characteristics from Asia, Africa, America and Europe, with a special look on the territory of Romania.

The work ends with a useful *Glossary* (p. 321-332) and with a vast general *Bibliography*, alphabetically organized (p. 333-349), which, due to the declared purpose of the book and for an easier use by the reader, should have been thematically organized. From the same reason we must notice the poor quality of figures and maps, which we hope to improve in a future edition. We also recommend a detailed index, in order to make possible a faster access to the various parts of each chapter. We also hope that the editor will remove the far too many errors of typing.

At the end, we underline the fact that such a book is a compulsory presence in the bookshelf of every student or passionate of archaeology that desires to take note of the general problems of prehistory.

George Bodi

MĂDĂLIN CORNEL VĂLEANU, *Omul şi mediul natural în neo-eneoliticul din Moldova* [*Man and environment in the Neolithic in Moldova (north-east of Romania)*], Iaşi, Editura Helios, 2003, 287 p. +12 pl.; *Aşezări neo-enolitice din Moldova* [*Neolithic sites from Moldova (north-east of Romania)*], Iaşi, Editura Helios, 2003, 233 p.

The two books published by M. C. Văleanu represents, in fact, his doctoral dissertation (coordonated by Mircea Petrescu-Dîmbovița). The two volumes were published in the same year, with the help of Foundation „Cucuteni for the third Millenium" (Bucharest) and *Acremis* Society of Iaşi.

The first book was designed as an original contribution, using interdisciplinary research, in an attempt to corroborate the archeological data with ones provided by the natural science; the data processing was made using statistic methods. From the foreword, the author declares his intentions to study the ways in which the human communities from Neo-Aeneolithic used the natural environment, and to offer an image of man's interaction with surrounding environment.

The great effort made by the author to elaborate this vast work is considerable but the results are not always germane.

The book is structured in six chapters. The first chapter is concerning with the *research history*, taking an inventory of the most representative archeological discoveries, pioneer interdisciplinary researches, as well as a few papers which submit some interdisciplinary methods of archeological investigation.

The second chapter (*Natural environment)* offers geographical information about the studied area. Thus, the circumscription of the region is made according to hydrographic basins, and the characteristics of the natural environment according from geologically and physical-geographically point of view is drawn. Nonetheless, the notion of natural environment is far too large, so we believe that a more detailed approach to biogeographically problems should have been salutary. The information concerning each relief unit are abundant, betraying the author's geographical background, still being sometimes, irrelevant to the purposes of the book. This bulk of information is taken, most of it actually, from the Geographical Treaty of Romania, as the author underlines, but only a few bibliographical notes have been made.

The third chapter deals with *working methodology.* In a few phrases is sketched the archeological terminology used, which is based on the chronological frame of the Neolithic and Aeneolithic cultures

studied. Unfortunately, here the author made a regrettable error, mentioning more than one Historical Treaty of Romanians, published in 2001 (p. 44). Then, the author presents the methods used, which allowed him to start from the data base to gather new information and statistics. The data base collects the information concerning the archeological discoveries attributed to Neo-Aeneolithic period, these being published in his other book, without any references being made to these in the first book (Repertoire). The data base is structured in 19 fields, the content of every field and sub-field being explained. To understand better how a field is presented we will quote the author: "Field 8-the location of the archeological site, the data has been introduce as such: N|NE|NV|S|SE| SV|E|V| total. The total exposure of the area is placed on a flat plateau of a hill or in the major bed of medium, large, very large size" (p. 49). Working methodology also includes the consultation of cartographical and aero-photographical base, as well as some lab analysis, which can be made to underline the intercommunications between man and his natural environment in the Neo-Aeneolithic period.

The familiarization with working methodology can be helpful in understanding the modalities in which the Neo-Aeneolithic communities occupied and used the geographical space of Moldavia, information contained in the fourth chapter (*The occupation and usage of the geographical space by the Neo-Aeneolithic communities*)-the vastest and the most important of the book. The information are concentrated on the communities from Starčevo-Criş, linear ceramic culture, Stoicani-Aldeni, Precucuteni and Cucuteni. The cultures chosen to be studied in detail by the author are Precucuteni and Cucuteni, obviously due to the significant and abundant information. The first part of a subchapter contains general information concerning each culture, the rest are only statistics, more or less relevant. There are statistics representing the number of archeological discoveries in every county or number of settlements studied through systematic digging or trenches. There are statistics of the settlements researched at different interspaces of time. There are statistics for the depths of the archeological stratigraphy adequate to each culture studied. There are some statistics representing the stratigraphic superpositions in the stations that these discoveries were made.

The author realized a real "top" for the archeologists of this culture (for example: "Zaharia N. discovered and studied more than 64 settlements, followed by Chirica V. (23 settlements), etc." (p. 66). We are not sure that such statistics are of any relevance to the subject of the book.

It is generally considered that the distribution of the settlements within the geographical area can provide vital information about the penetration ways of the Neo-Eneolithic communities (Starčevo-Criş, linear ceramic culture), although sometimes the number of known settlements from a certain area depends on the intensity of the research made in that zone. Another aspect of this analysis is revealed by the near (Starčevo-Criş) or dispersed (Stoicani-Aldeni) character of the settlements, which comes into prominence by a series of grids of the area. Statistics provides effective information concerning the lay-out of the settlements in geographical areas, and the correlations with their position in the hydrographic basins. Also important are the statistics which referred to the distribution of the settlements in altitude levels.

For Precucuteni and Cucuteni cultures the author does not present an analysis of the whole studied area, as the title announced, instead he offers information simply and solely for the hydrographic basin of river Bahlui. The author considers these statistics are relevant samples for the entire area of Moldavia, although this is hard to demonstrate only through a simple affirmation.

Keeping in mind that the title of the fourth chapter is *The occupation and usage of the geographical space by the Neo-Aeneolithic communities,* we are forced to admit that there are many information about the occupation of the space, but very few about the usage. Only a few mentions can be discover, for each subchapter of a culture about the agriculture as well as the interpretations and correlations between the occupation of different forms of relief and the usage of space are missing.

The usage of natural resources of the area is treated in the fifth chapter. The importance of water as a vital resource and the problem of identification the sources of water are underlined. The hypothesis of a possible capture installation for the underground water is adopted by the author, and the example of the underground brook from the settlement from Podu Iloaiei-*Şesul Târgului* is used.

In what it concerns the usage of biologycal resources of animal nature of the area, the author realizes an enumeration of the animal species identified in the respective settlements. Another enumeration, incomplete, is made concerning the biologycal resources of vegetal nature. For example, the cereal crops seeds, which were an important feature of alimentation are not mentioned. Much attention to the mineral resources is paid, respectively the rocks used for manufacturing tools, the components used in producing the pottery and the mineral salts used in

alimentation. The soil resources are also neglegted, few information are presented as: „the analysis cannot overleap the stage of general, theoretichal discussions" (p. 206).

In the sixth chapter (*Neo-Aeneolithic human influences on natural environment),* due to insufficient information, human influences on local level are hard to made, therefore the analysis is narrowed down at a regional level, the study being based, mostly on the use of aerial photography. The mutations of the ecosystem produced by the human communities and the effects of these groups are underlined, but only in a general manor. A presentation of the archeological sites studied with the help of aerial photography is made. In many of these stations no pedological differentiations which can be correlated with the existence of former cultivated fields have been made, but some anomalies connected to the presence of houses, holes or defensive trenches were registered.

The seventh chapter was intended to *recreate the paleo-environment* of the Neo-Aeneolithic Moldavia. To achieve this the results of palinilogical analysis were used, as it provides satisfactory results, as well as information concerning hunting, fishing and harvesting. Thus, the natural, climatic landscape of every culture is partially recreated.

Despite the fact that the bibliography used is impressive (700-800 titles), inside the text the archeological information are not sufficiently correlated, in some cases, with other fields of investigation. Therefore it is clear that the title of the book is not in perfect accordance with the content.

Regarding the form, unfortunately, many spelling and punctuation errors occured, which are unworthy for a scientifical work.

The second volume ***Aşezări neo-eneolitice din Moldova,*** is, in fact, an archeological repertoire of the cultures studied in the first book, but with no pretence of exhaustingly. The author used the same data base as in the first volume, and the settlements are alphabetically ordered. Unfortunately, the book does not conatin the topographical maps of the sites mentioned above, due to the special nature of these maps, as the author put it. The complete form, with cartographical material, can be consulted in the virtual version of the book.

We will finish this short presentation using a quote from the first book: „Too many times we forget that the goal of archeology is to recreate the lives of people, in every aspect..." (p.208). In that sense, the books reviewed above are an attempt-not entirely succesfull-to present a different approach to prehistory than the classic one, strictly archeological, underlining the relation of human communities with the paleoenvironment in which they passed off their every day activities.

Ioana Robu

CRISTIAN F. SCHUSTER, ALEXANDRA COMŞA, TRAIAN POPA, *The archaeology of fire in the Bronze Age of Romania*, Bibliotheca Musei Giurgiuvensis, Monograph Series, II, Giurgiu, 2001, 212 p., y compris 42 fig.

L'ouvrage qui fait le sujet de notre présentation s'encadre dans un domaine large de recherche, ainsi qu'il nous suggère le titre, celui de l' „archéologie du feu", un domaine qui, malheureusement, n'a pas été exploité encore directement proportionnel avec son importance. Les auteurs d'ouvrage, par conséquence aux signales lancés à la réunion de l'Association Européenne des Archéologues de Lisbonne (septembre 2000), ont actionné promptement dans ce sens; ils ont rendu leur contribution à ce domaine de recherche avec un ouvrage, un «corpus» des données relatif à la relation entre le feu et de divers matériaux, objets, architecture, environnement et l'homme pendant l'Âge du Bronze sur le territoire de la Roumanie.

En essayant de faciliter la compréhension de la complexité du feu en tant que phénomène, mais surtout qu'«artefact» (comme l'appelle dr. Dragoş Gheorghiu, dans la *Préface* d'ouvrage – p. 7-8), les auteurs ont fait l'appel à quelques données et modèles ethnologiques cueillis des régions traditionnelles de la Roumanie, contribuant ainsi à l'accomplissement de l'image du feu en tant que phénomène sacré et séculaire.

Ainsi que les auteurs d'ouvrage font attention depuis *l'Introduction* (p. 9-10), étant donné le fait que cet ouvrage est le premier essai de ce genre en Roumanie, les lecteurs pourront constater, à son parcours, quelques hésitations ou confusions, lacunes d'informations ou même des "analogies et conclusions qui ne conviennent pas" (p. 9).

D'une relevance majeure nous semblent être les données d'anthropologie culturelle auxquelles ont fait appel les auteurs d'ouvrage dans le premier chapitre (*Le feu et les Roumains*. *Une possible interprétation*: p.11-24), un domaine qui, pour beaucoup de chercheurs roumains, est encore un terrain des sables mouvants. En commençant par des données d'ordre linguistique et continuant avec celles d'anthropologie culturelle et d'ethnologie (*La fonctionnalité du feu aux Roumains; Le feu et la divinité; Le feu et les hommes*), l'entier chapitre se présente comme une somme des habitudes et croyances liées de feu aux

Roumains. Sans prétentions d'épuiser le sujet, le chapitre réussit d'offre une image des traditions archaïques conservées par les Roumains, où le feu a jouée un rôle principal.

Les chapitres suivants nous apparaissent comme des réponses aux questions que les auteurs les ont relevé au final du premier chapitre, questions que, à coup sûr, les lecteurs de ce ouvrage remonteraient eux-mêmes: "Combien de loin vont ces traditions dans l'histoire?", "Proviennent-elles de la période de Moyen Âge, de l'Âge du Bronze ou de la période néolithique ?" et, plus encore, "Y-a-t-il des découvertes archéologiques qui pourraient-elles soutenir le développement de telles pratiques (rituelles) dans ces temps-là ?".

Le deuxième chapitre (*Le feu et le monde de ceux vivants*: p. 25-76), signé par C. Schuster et T. Popa, nous place dans l'Âge du Bronze de Roumanie. Dès la Préface, Dragoş Gheorghiu affirmait que: "L'Âge du Bronze peut être nommé, sans aucune exagération, comme un âge du feu" (p. 7). Il est quantitativement le plus étendu chapitre, aussi bien qu'en ce qui concerne le volume d'informations. Ainsi qu'il nous suggère le titre du chapitre, les auteurs présentent, sur sous-chapitres, avec de divers exemples de nature archéologique, la relation existante entre le feu et les habitats de l'Âge du Bronze de Roumanie, entre le feu et de divers objets d'argile, de métal, entre le feu et le sel, mais aussi entre le feu et les éléments composantes de l'environnement (les plantes et les animaux). Digne à mentionner le fait que, outre l'intention de mettre en valeur, mais tout à fait de convaincre le lecteur sur les relations entre le feu et le monde de ceux vivants, les auteurs ont procédé, sur la foi de certains critères nets, à l'élaboration de certaines typologies (on remarque surtout la typologie des âtres). On en considère un bien scientifique offert non seulement aux archéologues ou aux gens de science des domaines complémentaires, mais aussi à ceux en cours de formation.

Le troisième chapitre (*La relation entre le feu et la vie d'après des hommes de l'âge du bronze*: p. 77-113), signé par Al. Comşa, se présente comme une continuation naturelle du chapitre antérieur. Dès le début, l'accent tombe sur le rite d'incinération. Le premier sous-chapitre comprend des *Considérations générales sur l'incinération*, où on fait une courte présentation de l'évolution de l'incinération depuis la culture Proto-Sesklo, puis sur le territoire de la Roumanie, avec le tombe de Gura Baciului, s'en allant jusqu'aux premières pénétrations des populations de steppe (la seconde moitié du IV-ème millénaire av. J.-C.), qui ont mené à la constitution de nouvelles civilisations. Cependant, paraît-il, ou pendant la période toute suivante aux transformations du niveau culturel, social et

économique, il y a un grand changement, graduel, au niveau spirituel, reflété dans la diffusion à une échelle de plus en plus large du rite de l'incinération. Il semble qu'en même temps avec l'incinération on a adopté aussi le culte du soleil, qui deviendra le plus important pendant l'Âge du Bronze de Roumanie et des périodes historiques suivantes.

Les pages qui suivent sont consacrées à certains éléments importants pour le développement du rite d'incinération notamment: aux bûchers, dont les auteurs les groupent en catégories (1. des bûchers collectifs; 2. des bûchers de famille; 3. des bûchers individuels) et au feu, ce "feu sacré" qui purifie, allumé pendant les cérémonies de tout genre, mais surtout pendant celles funéraires, quand le feu peut accomplir de multiples fonctions: soit de messager de la communauté vers la divinité, soit de faciliter le chemin au défunt, soit il est le médiateur entre la communauté et ses ancêtres, dont l'aide était demandé avec de différentes occasions.

Il ne manque pas aussi la présentation d'un moment important comme celui la cérémonie funéraire, avec les vaisseaux brisés rituellement et jetés dans le feu, le ramassage avec de soin et la déposition des restes incinérés dans une urne ou leur dispersion sur la terre, en vent ou dans un cours d'eau.

Un autre aspect important présenté dans ce chapitre est celui de l'âme du défunt, les auteurs en dédiant un sous-chapitre séparé. L'accent tombe sur les possibles localisations de l'âme dans le corps humain, traitant surtout la tête. On amène à l'appui de cette possible interprétation quelques exemples de coutumes existantes à certaines populations primitives, relatif à la localisation de l'âme dans le cerveau ou, en général, dans la tête, mais, non dans le dernier lieu, quelques preuves archéologiques de l'Âge du Bronze de Roumanie, relevantes dans cette direction.

Même si pour certains lecteurs peut paraître peu forcée, l'analyse de la problématique de l'âme humaine est parfois extrêmement complexe et offre de nombreux chemins de traitement, de sorte qu'on n'a pas pu négliger un habitude funéraire, lié du rite d'incinération, qui suppose la réalisation d'un orifice dans les murs des urnes, pour permettre à l'âme de sortir (les soi-disantes "fenêtres de l'âme").

Le sous-chapitre *Les lieux de culte* représente une autre partie importante du troisième chapitre. La présentation de ces lieux, parfois courte, est structurée après leur fonctionnalité: dans l'habitat, dans la nécropole, entre la nécropole et l'habitat, superposés à la nécropole.

Un nombre considérable de pages a été consacré aux nécropoles dans le sous-chapitre G. Après la présentation de certaines considérations d'ordre général, on met en discussion des aspects liés de leur location géographique, de leur distance à l'égard d'habitat, de leurs relations avec les habitats antérieurs, aussi bien qu'avec les communautés sédentaires ou migratoires.

Même si, sur la foi des trouvailles archéologiques existantes on ne peut pas parler sur un plan bien défini d'organisation des nécropoles, il semble que les auteurs ont passé l'obstacle, lançant quelques suppositions, de bon sens d'ailleurs.

Pour compléter l'image sur les nécropoles, on a accordé une attention tout à fait particulière à l'étude des différences sociales surprises dans certaines nécropoles de l'Âge du Bronze de Roumanie, notamment celle de Cârna. Ainsi, en fonction de l'inventaire des tombes, les auteurs les ont groupé dans: des tombes très riches, des tombes riches, des tombes appartenant aux classes moyennes de la société et des tombes pauvres, attachant à cette classification un graphique, représentant la répartition en pour-cent des tombes, sur des niveaux sociaux.

Les données strictement relatives aux tombes et à la relation entre le feu et celles-ci, soit d'inhumation, soit d'incinération, nous sont présentées dans le dernier sous-chapitre, *Les tombes*. Leur problématique est rigoureusement structurée, contenant des données qui tiennent des éléments de construction des tombes d'inhumation (les structures organiques brûlées ou non brûlées de celles-ci), des informations sur les offrandes amenées aux défunts, des exemples des tombes d'inhumation peu accoutumées.

Parce que la relation entre le feu et les tombes d'incinération est trop évidente, il apparaît tout à fait naturelle d'en faire une analyse minutieuse. Les critères choisis afin d'analyser la structure de ce genre de tombes sont divers; on délimite les catégories suivantes de tombes: isolées, groupées, cénotaphes. On considère que l'introduction de la catégorie des nécropoles mixtes (inhumation et incinération) à ce critère n'est pas appropriée, parce qu'elles s'encadrent plutôt au critère relatif au type du rite funéraire utilisé.

Un critère important fait référence aux types de tombes d'incinération en fonction du système d'aménagement: plates, tumulaires, en cistes et d'autres situations où ces types apparaissent combinés (en cistes dans des tumuli, en cistes dans des tombes plates, mixtes avec des urnes, cistes, tumuli, fosses). On a aussi utilisé le critère de la

classification des tombes d'incinération en fonction du rituel utilisé et dans ce cas aussi les situations sont diverses.

Tout comme dans le cas des tombes d'inhumation, ni à celles d' incinération ne peut manquer les offrandes de nourriture, de nature végétale ou animale; de même, le mobilier funéraire contient des outils, des armes, des parures, quelquefois les restes du banquet funéraire, toutes ces choses accompagnant le défunt dans son voyage vers le monde de l'au-delà.

Enfin, le chapitre s'achève avec les résultats de certaines analyses anthropologiques effectuées sur les restes des squelettes incinérés des nécropoles d'Ampoița, Năeni-*Colarea*, de la tombe isolée de Poduri-*Delul Ghindaru*, des tumuli de Libotin, Lăpuş et d'une tombe de Ciumeşti.

Dans le quatrième chapitre (*Aspects démographiques dans les nécropoles d'incinération datées dans l'Âge du Bronze de Roumanie*: p. 114-121), Al. Comşa présente, brièvement, quelques aspects d'ordre démographiques relatifs à la mortalité, avec la répartition sur groupes d'âge et de sexe (*sex ratio*), ainsi que la durée de la vie des séries analysées. Pour offrir une image plus fidèle, à la fin du chapitre on a inséré trois tableaux et quatre figures, où on prend aussi en considération les tombes d'inhumation. Quelques-unes d'elles ont offert des éléments qui font possible des interprétations concernant la durée de la vie et le niveau de vie des communautés étudiées. On observe aussi que, pour chaque catégorie d'âge, il y a des différences d'une nécropole à l'autre, ce qui peut être mis au compte des facteurs régionaux socio-économiques.

Le dernier chapitre, celui des conclusions (p. 122-135), signé en commun par les trois auteurs, représente, en fait, une rétrospective des problèmes montés et discutés tout le long de l'ouvrage. Les auteurs expriment leur confiance que les données mentionnées dans les chapitres antérieurs ont prouvé le rôle incontestable du feu à la vie quotidienne des hommes de l'Âge du Bronze, mais aussi à l'occasion de quelques rituels magico-religieux, y compris les cérémonies funéraires.

À la fin de l'ouvrage il y a des annexes. La première contient quatre tableaux, les trois premiers avec les plus importantes cultures du Bronze Ancien, Moyen et Récent; le quatrième présente les rites des principales cultures et groupes culturels de l'Âge du Bronze de Roumanie.

La seconde annexe présente la liste des habitats mentionnés dans le texte (p. 136-146), parce que dans l'ouvrage sont mentionnés seulement les noms des localités avec les sites archéologiques afférents. Ce fait nous semble tant bénéfique (dans le sens d'une économie

d'espace) que discutable, parce qu'il peut créer, au parcours du texte, des images erronées sur l'emplacement de diverses trouvailles archéologiques, étant difficile, pendant la lecture, d'appeler toujours à cette liste. Cependant, considérons que ce liste devait être combinée avec un index toponymique.

La qualité graphique de la carte (p. 147), attachée à la liste mentionnée plus haut, n'est pas de tout satisfaisante, ainsi qu'elle n'a aucune utilité pour le lecteur.

L'ouvrage accumule un volume de travail appréciable et particulier par la nature même du sujet choisi, étant composé non seulement de la valorisation du matériel archéologique et anthropologique, mais aussi d'interprétations, quelques-unes nuancées, facilitées par la familiarisation avec une littérature de spécialité signifiante. On mentionne dans ce sens que seulement le simple enchaînement des titres a nécessité 20 pages (p. 148-167). Parfois, de la bibliographie présentée par les auteurs, font manque des ouvrages fondamentals, qui pourraient élargir de plus l'horizon de connaissance de la problématique du feu et de l'incinération. On a en vue surtout les ouvrages de Gaston Bachelard (*La psychanalyse du feu* et *La flamme d'une chandelle*) et d'Ursula Schlenter (*Brandbestattung und Seelenglauben).*

Les auteurs ont choisi à présenter leur ouvrage dans une langue de circulation internationale (la langue anglaise), mais ça imposait une attention agrandie pour éviter les fautes (une telle faute apparaît dès le titre du premier chapitre: correctement on écrit "approach" et non "aproach", comme il apparaît écrit chaque fois quand on utilise le mot). Des observations de ce genre peuvent être faites encore, mais on considère que l'idée a été retenue et il n'y a rien d'en insister.

L'attachement des 42 figures à la fin d'ouvrage est bienvenu. La qualité graphique de quelques-unes est discutable, alourdissant ainsi la compréhension des pièces illustrées (à voir, par exemple, les figures nos. 4, 18, 20, 22-23). Malheureusement, telles imperfections se rencontrent souvent dans les ouvrages de spécialité, mais, dans ce cas, l'ouvrage n'était pas si volumineux, que sa correction attentive pouvait être faite dans un temps court. Heureusement, ces "échappes" n'affectent ni le fil des idées, ni la valeur d'ouvrage.

Abordant un sujet et des aspects qui ont retenu très peu l'attention des archéologues roumains, les auteurs se sont confrontés avec de divers obstacles, mais il faut saluer leur réussite de solutionner les plus nombreux des problèmes discutés.

Letiția Scarlat

DOINEA BENEA, *Istoria aşezărilor de tip vici militares din Dacia Romană* [*Die Geschichte der vici-militares-Siedlungen des römischen Dakien*], Excelsior Art Verlag, Timişoara, 2003, 272 S.

Nach einer langjährigen systematischen Erforschung des *castrum* und *vicus* von *Tibiscum* (Jupa, Kreis Caraş-Severin) hat Doinea Benea zusammen mit P. Bona eine wichtige Monographie (*Tibiscum*, Bucureşti, 1994) verfasst. In ihrem letzten Werk sammelte D. Benea verschiedene Beitrage zu den *vici-militares*-Siedlungen von Dakien.

Die Beiträge sind in zwei Sektionen unterteilt: Die erste beschreibt die Geschichte und innere Organisation der *vici* der Nebenkastren (S. 11-155); die zweite stellt die Charakteristika ihres Wirtschaftslebens dar (S. 156-272). Der Ausgangspunkt dieser Forschungen besteht aus eigenen Untersuchungen in Tibiscum (siehe insbesondere S. 11-46, 74-94, 223-254), die mit Daten aus anderen römischen Siedlungen (*Micia*, *Porolissum*, *Samum*, *Praetorium* etc.) verglichen wurden.

Die Ergebnisse spiegeln die demographische (S. 55-73), ethnische (S. 147-155, 183-191), städtische (S. 74-146) und wirtschaftliche (S. 156-164, 192-222) Bedeutung der *vici militares* für das städtische Leben des Dakiens, für die Romanisierung des lokalen Elements, für die wirtschaftliche Integration der Provinz im Römischen Reich.

Die Artikeln und die Beiträge sind mit einer reichhaltigen, aktualisierten Bibliographie ausgestattet; die deutsche und französische Übersetzungen machen die Arbeit auch für die ausländische Forschung zugänglich.

Nelu Zugravu

Panegirici latini (a cura di Domenico Lassandro e Giuseppe Micunco), Unione Tipografico-Editrice Torinese, Torino, 2000, 547 p.

Cette édition bilingue, publiée dans la collection *Classici Latini* (dirigée par Italo Lana), section *Autori della tarda antichità, del Medioevo e dell'Umanesimo* (sous la direction de Italo Lana et de Claudio Leonardi), représente sans doute une initiative nécessaire dans le cadre de la culture italienne, puisque depuis la dernière édition de L. Patarol[1]est passé plus d'un siècle et demi.

La contribution des deux éditeurs est la suivante: Domenico Lassandro: introduction, notes bibliographiques, notes critiques et la traduction des panégyriques VI, VII, VIII, IX, X; Giuseppe Micunco: la traduction des panégyriques II, III, IV, XI, XII et la réalisation du cadre chronologique, de l'index thématique et de l'index de noms.

Le professeur D. Lassandro (l'Università degli Studi di Bari) était, certainement, le plus apte à réaliser cette édition, parce que ses préoccupations concernant les panégyriques latins ont commencé depuis les années 60[2], en se concrétisant dans plusieurs contributions philologiques importantes et dans une édition critique de référence[3].

L'introduction a deux parties. La première partie comprend des informations générales concernant les discours d'éloge et de remerciement pour quelques empereurs romains, qui ont été composés entre 289 et 389, avec des précisions nécessaires concernant les auteurs des panégyriques et le contenu de ceux-ci; dans la section *Retorica e storia nei Panegyrici* sont présentées l'étymologie du mot *panégyrique*, le schéma canonique d'une *laudatio* et / ou *gratiarum actio*, comme celui-ci a été théoretisé par Menandre de Laodicée dans son traité Perì geneqlíwn ™pideiktikôn et qui a été en général respecté par les panégyristes latins

[1] *Panegyricae Orationes veterum oratorum,* notis ac numismatibus illustravit et Italicam interpretationem adiecit L. Patarol, Venetiis, 1708; 1719; 1743 (edizione, traduzione italiana e commento) 1842.

[2] D. Lassandro, *I manoscritti HNA nella tradizione dei Panegyrici Latini,* Boll.Comit. Ediz. Naz. Classici Greci e Latini, n.s., 15, 1967, p. 55-97.

[3] XII Panegyrici Latini, recognovit Dominicus Lassandro, Augustae Taurinorum, Corpus Scriptorum Latinorum Paravianum, 1992.

de Gaule, les valences idéologiques et politiques de ce genre, ainsi que leur valeur historique. La deuxième partie analyse les principales thèmes développées par les panégyristes.

Dans la première section, *La celebrazione dell'imperatore e la demonezzazione del nemico,* on présente la manière dans laquelle cette antithèse a été conçue par chaque panégyriste, en se soulignant que ceux-ci ont exacerbé les contrastes, en particulier de nature morale. Récurrente dans plusieurs discours panégyriques est le thème de la répression des révoltes des *Bagaudi* (une population probablement celtique), reflété, comme souligne Domenico Lassandro, aussi par les arts plastiques; on parle du grand groupe sculptural du Merten (Lorena) qui se trouvait dans la zone de déclenchement de ces révoltes.

C'est très fréquente aussi le thème de l'arrivée ou de l'instauration d'un *sacratissimus imperator* qui marque la rupture avec un passé défini par mauvais gouvernement et corruption, et qui marque, en même temps, le commencement d'une ère de régénération politique, morale, sociale et économique.

Dans la quatrième section *La vittoria sulla barbarae nationes e la difesa del limes* on fait quelques dissociations pleines de substance concernant la perception romaine sur les barbares; de même, dans les panégyriques se reflète ce que nous appelons *l'image de l'autre*.

Particulièrement significatif en ce sens c'est le concept *immanitas*, qui définit la réalité géographique et, en même temps, humaine des barbares, caractérisés par des termes comme *feritas, furor, ferocia, vesania, rabies, perfidia*. Toujours dans cette section on analyse avec grande finesse la perception des fleuves Rhin et Danube par la mentalité collective romaine et par les panégyriques : le *limes* renano-danubien constitue une frontière réelle, mais aussi idéale. D. Lassandro souligne, dans la section "Oriente e Occidente", que "l'idéale *limes* dei panegiristi non si identifica però solo con il Reno ed il Danubio, ma attraversa anche una divisione più ampia, quella tra l'Occidente e l'Oriente, tra il mondo della tradizionale *virtus* romana e quello delle *deliciae Orientis* (selon l'expression d'un panégyriste anonyme) ". L'Orient est toujours perçu comme une réalité "distante, séparée et inférieure", surtout en ce qui concerne les valeurs typiques de l'homme romain. En même temps, les panégyristes soulignent la supériorité de l'Occident, caractérisée, par une "grande capacité guerrière, l'esprit de sacrifice, le sens austère de la famille, etc." Enfin, un autre thème principal traité avec pertinence par le professeur Domenico Lassandro, est celui de l'intégration romano-

barbare, une idée nouvelle sur le fond de la représentation négative des gentes externae, mais explicable par “la complexe réalité historique et géographique d’une époque de grandes mutations sociale”. Autrement dit, à cette période on assiste au passage de “scontro” au “incontro”, comme le souligne avec sagacité le professeur Domenico Lassandro, un “incontro” qui “lentamente prendeva avvio un progressivo e inarrestabile processo di romanizzazione dei territori posti al di là dei fiumi Reno e Danubio”. Un “incontro” qui s’amplifie jusqu’à la nécessité, soulignée par quelques panégyristes, d’une “amitié entre les Romains et les Barbares (ainsi, la *Germania* est définie – VI 8, 5- “quasi amica”).

Le texte bilingue est précédé d’une ample note bibliographique (p. 39-65) qui présente plusieurs divisions: *Tradition manuscrite, Editions* (intégrales et partiales), *Contributions philologiques, Etudes littéraires* (le genre littéraire du “Panégyrique”, l’origine et le recueil des Panégyriques, Littérature, langue et rhétorique), *Concordances*, *Etudes sur les auteurs et l’ambiant* (générales, spécifiques), *Etudes historiques* (générales, spécifiques), *Etudes sur la valeur idéologique et religieuse*, *Etudes épigraphiques, archéologiques et numismatiques*.

Quant au texte en latin, il reproduit le texte de l’édition Domenico Lassandro de 1992. La note critique présente la situation des manuscrits qui comprend aussi un Napocensis (p. 62). Le texte bilingue est suivi par un “Quadro cronologico”, par un index thématique et par un index de noms.

L’introduction remarquable par ses fines dissociations, les traductions qui conservent le style des discours panégyriques, tout l’appareil critique enfin, contribuent pleinement à comprendre et à mettre en valeur aussi la littératuralité de ce genre, considéré comme appartenant à la “la littérature mineure”, que son importance historique et idéologique.

Cette édition bilingue représente, certainement, un modèle à suivre.

Roxana Curcă et *Marius Alexianu*

Studia Antiqua et Archaeologica, X-XI, Iaşi, 2004-2005

CHRONIQUES

L'ACTIVITÉ SCIENTIFIQUE DE LA CHAIRE D'HISTOIRE ANCIENNE ET D'ARCHÉOLOGIE (2002-2004)

Lucreţiu Mihailescu-Bîrliba

Nelu Zugravu (mars 2003) et Octavian Bounegru (octobre 2003) ont occupé par concours le poste de professeur de la Chaire d'Histoire Ancienne et d'Archéologie (CHAA).

La CHAA a reçu en 2003 et au début du 2004 deux nouveaux membres: Roxana Curcă et Iulian Moga, qui ont occupé par concours le poste de sous-assistant (*preparator*).

Le 23 septembre 2003, la CHAA a organisé une séance solennelle pour l'anniversaire du Professeur Dan Gh. Teodor et pour sa retraite. À cette occasion, on a présenté le numéro IX de la revue *Studia Antiqua et Archaeologica*, consacré à Monsieur le Professeur Dan Gh. Teodor.

Vasile Cotiugă a reçu le IIIe Prix pour la Protection de l'Environnement et du Patrimoine Culturel - 2003, offert par l'ASBF *Ford Motor Company*.

En décembre 2003 et en janvier 2004 ont eu lieu les élections pour la direction de la CHAA. À partir du 1er janvier 2004 le nouveau chef de la CHAA a été élu Mihail Vasilescu, tandis que Nicolae Ursulescu a été élu vice-doyen de la Faculté d'Histoire de Iaşi (FHI).

En mai 2004, Lucreţiu Mihailescu-Bîrliba a soutenu sa deuxième thèse de doctorat (*Les affranchis dans les provinces romaines d'Illyricum*), à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales Paris, sous la direction de Prof. dr. Jean Andreau; il a obtenu l'appréciation: *très honorable avec les félicitations du jury*.

Par la séance de 22.07.2004, le Conseil de la FHI a confirmé la fondation du Centre d'Études Classiques et Chrétiennes (CECC), en tant que structure de recherche et d'enseignement dans le cadre de la Faculté. Directeur du CECC a été validé Prof. dr. Nelu Zugravu. Le centre offrira des cours et de séminaires de DEA et des programmes de recherches dans les domaines de l'histoire, de la philologie classique et chrétienne et de l'héritage de l'Antiquité dans la culture universelle. Le programme de DEA, organisé en quatre sémestres, soutenu par des spécialistes qui

enseignent aux Facultés d'Histoire, des Lettres, Théologie et Philosophie, s'appèlle *Christianisme et classicisme dans la spiritualité européenne*. Les autres objectifs du CECC sont les éditions des collections *Bibliotheca Classica Iassiensis* (*Series Latina*, *Series Graeca*) et *Bibliotheca Patristica Iassiensis* (*Series Latina*, *Series Graeca*).

Manifestations organisées par la CHAA

A. Communications des membres de la CHAA et du Centre Interdisciplinaires d'Etudes Archéohistoriques (CIEA)

- **15.03.2003**: Octavian Bounegru a présenté la communication *Itinerarium Lyciae*, dans une séance organisée par le Centre d'Étude Égéo-Méditerranéennes.
- **2.05.2003**: le CIEA a organisé, en collaboration avec l'Institut d'Archéologie de Iaşi et le Musée d'Histoire de la Moldavie, le Symposium national *Rites et rituels funéraires en préhistoire*. N. Ursulescu (CHAA, CIEA) et Dan Monah (Institut d'Archéologie Iaşi) ont été modérateurs de la séance. N. Ursulescu a présenté la communication *Certains problèmes concernant l'horizon des tombes énéolithiques anciens aux squelettes alongés*). N. Bolohan a présenté, en collaboration avec Cristina Crețu, la communication *L'analyse multidimensionnelle des pratiques funéraires. Quelques études de cas*.
- **12.02.2004**: O. Bounegru a présenté la conférence *Ostrakismos. L'explication d'un topos*, dans une séance organisée par le Centre d'Étude Égéo-Méditerranéennes.
- **19.02.2004**: Mihail Vasilescu a soutenu la conférence *Stésichore et le problème dorien*.
- **11.03.2004**: Lucrețiu Mihailescu-Bîrliba (CHAA) et Costel Chiriac (Institut d'Archéologie Iaşi) ont présenté la communication *Un nouveau diplôme militaire romaine en Dobroudja*, dans le cadre d'une séance organisé par la CHAA et la Société d'Etudes Classiques de Iaşi.
- **19-25.09.2004**: le Ve Colloque roumaino-italien *La romanité orientale et l'Italie. Paralèles historiques et culturels*, Iaşi-Tulcea (voir la Chronique du Colloque).
- **30.09. 2004**: la CHAA a organisé, en collaboration avec l'Institut d'Archéologie de Iaşi, le Musée d'Histoire de la Moldavie et la Fondation "Cucuteni pour le IIIe millénaire" Bucarest, le Symposium national

Cucuteni 120. Valeurs universelles. Les modérateurs ont été N. Ursulescu et Magda Lazarovici. Voici les membres du CIEA et de la CHAA qui ont présenté des communications: Mircea Petrescu Dîmboviţa (*Les résultats principaux des recherches archéologiques de Cucuteni-Cetăţuia – 1961-1966*); Marin Dinu (*Les résultats principaux des recherches de Cucuteni-Dâmbul Morii*); Attila László (*Particularités de la variante Ariuşd de la culture Cucuteni*), Dumitru Boghian (*La phase Cucuteni A-B dans le contexte de l'énéolithique sud-est européen*), N. Ursulescu, D. Boghian, V. Cotiugă (*Thèmes rares dans la plastique de la culture Precucuteni*), George Bodi (*Nouvelles données concernant les protomes animalières sur les vases appartenant à l'énéolithique de la Moldavie dans le contexte de nouvelles recherches de Hoiseşti, dép. de Iaşi*), Mădălin Văleanu (*Valeurs de la céramique cucutenienne dans le site de Ruginoasa*), Senica Ţurcanu (*Particularités de l'industrie lithique dans l'habitat de Traian-Dealul Viei*).

B. Invités de la CHAA et de CIEA

- **28.03.2003**. Dr. Romeo Dumitrescu, le président de l'ASBF "Cucuteni pour le IIIe millénaire" de Bucarest, a présenté la conférence *Le management d'une splendeur: la culture Cucuteni*, suivie par des discussions proposées par les membres du CIEA et de l'Institut d'Archéologie Iaşi. On a souligné particulièrement l'importance des engagements privés dans les recherches archéologiques de Roumanie, vu également les modalités par lesquelles l'ASBF a soutenu certaines fouilles organisées par la CHAA et le CIEA (Isaiia, Târgu Frumos, etc.).
- **11.04.2003**. Le Professeur Robert Laffineur (Université de Liège), invité par Neculai Bolohan à enseigner aux étudiants de la FHI quelques séminaires de préhistoire, a présenté la conférence *Le cercle des tombes de l'Acropole des Mycènes, plus d'un siècle après Schliemann*.
- **12.05.2003**. Le Professeur Nicola Giuseppe Brancato (Rome) a présenté la conférence *La signification du mot* ***alumnus*** *dans la Rome ancienne: sources épigraphiques et littéraires.*
-**2-11.07.2003**. Le Professeur Rodolfo Striccoli (Professeur d'honneur de l'Université de Iaşi) avec deux de ses étudiants de l'Université de Bari, a participé à la troisième édition des Cours d'été *Archaeozoology and Palaeozoology*, déroulées à Iaşi, dans le cadre du Programme Socrates, organisées par Dr. Luminiţa Bejenaru (Faculté de Biologie), membre du CIEA. À cette occasion, R. Striccoli a présente la conférence *Aspetti faunistici e loro significato economico degli insediamenti di Carrara San*

Francesco (Bisceglie, Bari) e Grotta Pacelli (Castellana Grotte, Bari).

II. Participations des membres de la CHAA aux manifestations scientifiques

A. Manifestations scientifiques nationales

- **25.10.2002**. Session scientifique de la FHI: N. Zugravu a soutenu la communication *Hiérarchies divines et théologie dans le politéisme romain*.
- **10.12.2002**. Session nationale *Acta Moldaviae Meridionalis*, organisée par le Musée "Ştefan cel Mare" de Vaslui. A. László a présenté la communication *La nécropole hallstattienne ancienne de Vaslui – Curţile Domneşti* (en collaboration avec Corina Nicoleta Ursache).
- **26.03.2003**. Session du Musée de Huşi. Victor Spinei a présenté la communication *Problèmes actuels de l'historiographie roumaine*.
- **17.04.2003**. Symposium organisé par l'Institut d'Histoire de Iaşi. V. Spinei, *Gh. Brătianu: ses implications dans la politique externe*.
- **23.04.2003**. Conférence scientifique *Les problèmes et les perspectives de l'édition des sources historiques en Roumanie*, organisée par le Centre d'édition des sources historiques de l'Université de Bucarest. N. Zugravu, M. Alexianu et R. Curcă ont présenté la communication *Problèmes méthodologiques de l'édition des sources gréco-latines*.
- **12.05.2003**. Xe Congrès International de musique byzantine, Iaşi. V. Spinei, *L'actualité des études byzantines*.
- **15.05.2003**. Session nationale du Musée de Buzău. D. Gh. Teodor a soutenu la communication *Précisions sur les débuts du christianisme à l'est et au sud-est de Carpates*.
- **20.05.2003**. Table ronde *Perspectives de l'interdisciplinarité dans l'archéologie roumaine*, organisée par l'Université "Valahia" de Târgovişte. N. Ursulescu a présenté la communication *La recherche archéologique interdisciplinaire dans le centre universitaire Iaşi et certains problèmes actuels et de perspective de l'archéologie*.
- **3.06.2003**. Session nationale des rapports archéologiques. Campagne 2002, Covasna. N. Ursulescu, Vicu Merlan, Felix Tencariu, *Les recherches archéologiques de l'habitat précucuténien d'Isaiia – 2002*; N. Ursulescu, D. Boghian, V. Cotiugă, *Les recherches archéologiques de l'habitat précucuténien de Târgu Frumos – 2002*; V. Cotiugă, *Recherches d'archéologie expérimentale à Cucuteni*; A. László, I. Mareş, B. Niculică, *Siret, jud. Suceava*; A. László, C. N. Ursache, *Zăpodeni, jud. Vaslui*.

- **18-21.09.2003**. Symposium national *Le monument – tradition et avenir*, Musée de Iaşi. V. Cotiugă, *L'architecture d'un monde d'antan: les habitats de la culture Cucuteni*
- **3.10.2003**. Symposium national "Vasile Pârvan", organisé par le Musée "Iulian Antonescu" de Bacău. N. Ursulescu, F. Tencariu, G. Bodi, *Sur le problème de la construction des habitations cucuténiennes*; V. Cotiugă, *Le projet "Le parc archéologique Cucuteni"*; N. Bolohan, *Siliştea, dép. de Neamț, les campagnes de fouilles 2000-2003*; N. Zugravu, *Vasile Pârvan et le problème de la "nationalité" des marchands dans l'Empire romain*.
- **23-25.10.2003**. Session nationale "Pontica" du Musée d'Histoire Nationale et d'Archéolgie Constanța. L. Mihailescu-Bîrliba, D. Paraschiv, *Une inscription re-découverte d'Ibida (Slava Rusă*).
- **26.10.2003**. Table ronde *Résultats des recherches archéologiques effectuées en 2003*, organisé par la CHAA et le CIEA dans le cadre des *Journées de l'Université*. N. Ursulescu, S. Țurcanu, M. Văleanu, V. Cotiugă, G. Bodi, Letiția Chirilă, *Les fouilles archéologiques de Hoiseşti, dép. Iaşi*; N. Ursulescu, F. Tencariu, V. Merlan, *Les fouilles archéologiques Isaiia-Balta Popii. L'habitat précucuténien*; D. Boghian, V. Cotiugă, *Les fouilles archéologiques de Târgu Frumos*; N. Ursulescu, R. Kogălniceanu, *La nécropole sarmate d'Isaiia*; N. Bolohan, *Les fouilles archéologiques de Siliştea, dép. de Neamț*.
- **6-7.11.2003**. Session du Musée de Piatra Neamț. N. Ursulescu, F. Tencariu, *Ammenagements de culte dans la zone des fours de la culture Précucuteni*; V. Spinei, *Répères de l'activité scientifique du Musée de Piatra Neamț*; D. Monah, Gh. Dumitroaia, D. Popovici, F. Monah, V. Cotiugă, C. Bem, C. Preoteasa, A. Bălăşescu, V. Radu, D. Garvăn, *Le tell de Poduri-dealul Ghindaru*.
- **19-20.11.2003**. Session scientifique de la société archéologique Pósta Béla, Oradea. A. László, *Sur la chronologie du Néolithique de Roumanie*.
- **4.12.2003**. Session nationale *Acta Moldaviae Meridionalis*, organisée par le Musée "Ştefan cel Mare" de Vaslui. A. László, C. N. Ursache, *Un habitat de la culture Précucuteni à Zăpodeni*; N. Bolohan, *Données pour une récupération historiographique – la nécropole de l'Âge du Bronze de Doina-Girov, dép. de Neamț*; N. Ursulescu, R. Kogălniceanu, *La nécropole sarmate d'Isaiia*; L. Mihailescu-Bîrliba, *Le rôle économique et administratif des esclaves et des affranchis impériaux dans les provinces romaines d'Illyricum*.
- **10.01.2004**. Symposium „Ştefan cel Mare şi Sfânt – 500", Vaslui. V. Spinei, *La Moldavie dans la période antérieure d'Etienne le Grand*.

- **25.03.2004**. Symposium anniversaire à l'occasion de la Fête nationale de la Grèce, Bibliothèque Centrale Universitaire de Iaşi: N. Bolohan a soutenu la conférence *25 mars 1821 - Répères pour une mitologie de la liberté*.
- **13.05.2004**. Session organisée par l'Institut d'Archéologie Iaşi. V. Spinei, *Le nomadisme équestre dans l'extremité occidentale de l'Eurasie médiévale*.
- **26-29.05.2004**. Session nationale de rapports archéologiques, Cluj-Napoca. A. László, I. Mareş, B. Niculică, *Siret, jud. Suceava*; A. László, C. N. Ursache, *Zăpodeni, jud. Vaslui*.
- **juin 2004**. N. Ursulescu et L. Bejenaru ont participé à la réunion scientifique *L'interdisciplinarité dans l'archéologie roumaine*, organisé par l'Université "Valahia" de Târgovişte.
- **11-13.06.2004**. Symposium national du Musée de Baia Mare. A. László, *Nouvelles fouilles archéologiques sur les débuts de l'Époque du Fer à l'est des Carpates*.
- **24.06.2004**. Symposium "Etienne le Grand, défenseur de la chrétienneté", Piatra Neamţ. V. Spinei, *La Moldavie de l'époque avant Etienne le Grand.*

B. Manifestations scientifiques internationales

- **21-23.10.2002**. 4º Convegno di studi italo-romeno, Bari. N. Ursulescu, *santuari e luoghi di culto nel Neolitico di Romania e d'Italia meridionale*; N. Bolohan, *La Grecia micenea tra il Mezzogiorno e la zona danubiana nella tarda età del* Bronzo; A. László, *Contributions roumaines à l'étude de la protohistoire italienne*; M. Vasilescu, *Elena di Stesicoro e il mito dorico*; Marius Alexianu, *Situazione linguistica nella provincia romana Scythia Minor*; Roxana Curcă, *Les latinismes dans les inscriptions grecques de la Scythie Mineure*.
- **26.11.2002**. Symposium *In memoria di Demetrio e Meluta Marin*, oraginsé par l'*Istituto Rumeno di Cultura e Ricerca Umanistica*, Vénise. Ont participé N. Ursulescu (*Colaborazione italo-rumena tra le Università di Bari e Iaşi*) et Marius Alexianu (*Demetrio Marin all'Università di Iaşi*).
- **1.02.2003**. Session *Ökumene zwischen Ost und West in der Krise?*, organisée par la *Katolische Akademie* et la *Catholica Unio* de Würzburg (Allemagne). N. Zugravu a présenté la communication *Die rumänische orthodoxe Kirche und die Ökumene. Probleme und Perspektive*.

- **24-25.04.2003**. Symposium international *Urnenfelderkultur in Mitteleuropa*, organisé par la *Prähistorische Kommission der Österreichische Akademie der Wissenschaften*, Vienne. A. László a participé aux débats.
- **20.05.2003**. N. Bolohan a présenté à l'Université de Thessaloniki la conférence *Late Bronze within the Balkans*.
- **5.10.2003.** 4°Synedrio „Ellenika Glossa kai Orologia", Athènes, 2003, Roxana Curcă et M. Alexianu ont présenté la communication *Un projet nécessaire: dictionnaire des mots grecs universels*.
- **13-15.10.2003**. 6. EXARC Conference, Százhalombatta, Hongrie. A. László et V. Cotiugă ont présenté deux communications: *Archaeological park in Cucuteni: from project towards accomplishment*; *Copper Age house building. Archaeological observations and some experimental data.*
- **24-26.10.2003**. *Internationales Epigraphisches Kolloquium*, Ulpia Traiana Sarmizegetusa. L. Mihailescu-Bîrliba, D. Paraschiv, *Eine "wiederentdeckte" Inschrift aus Slava Rusă (Tulcea Kreis, Rumänien)*.
- **5-8.12.2003**. 1er Meeting archéologique international sur l'exploitation préhistorique et protohistorique du sel, Cardona (Espagne). D. Monah, V. Cotiugă, O. Cotoi, *Archéologie expérimentale préhistorique en Roumanie*.
- **14-18.04.2004**. 10th International Aegean Conference, Athènes. N. Bolohan, *Balkans, Nothern Aegean. Trade routes, influences and buffer zones in the late Bronze Age*.
- **2-3.07.2004**. Symposium organisé par l'Institut d'Archéologie Iaşi. V. Cotiugă, *Fosses de culte et fosse au caractère cultuel de l'énéolithique de Roumanie*.
- **17.08.2004**. 24th Congress of Papyrology, Helsinki. Octavian Bounegru, *P. Lond 2038. Nouvelles données concernant l'organisation des ateliers céramiques à l'époque hellénistique et romaine*.
- **7.09.2004**. IXth International Congress of Thracology, Chişinău-Vadul lui Vodă. N. Bolohan, Cristina Crețu, *The Early Middle Bronze Age settlement of Siliştea in Central Moldavia*; A. László, *Sur les relations entre les groupes culturels hallstattiens anciens à céramique incisée et imprimée de la région nord-ouest pontique*; N. Ursulescu, *Considérations sur les relations des Sarmates avec les Géto-Daces entre Sireth et Pruth*; R. Curcă, *Un heritage du substrat en roumain – l'alternance occlusive: s-occlusive*.
- **18.09.2004**. Table ronde *Stefano il Grande, principe di Moldavia e l'Europa del suo tempo*, organisé par l'Institut Culturel Roumain chez l'*Accademia di Romania*, Rome. V. Spinei, *La Moldavie pendant la période antérieure au règne d'Etienne le Grand*.

- **27.09.2004**. 24th International Congress *Rei Cretariae Romanae Fautores*, Namur-Leuven. O. Bounegru, Ateliers céramiques tardifs de Pergame. Une analyse typologique et chrono-spatiale.

C. Bourses, voyages de documentation

- **1.11.2002-31.01.2003**. O. Bounegru a obtenu une bourse du Service Allemand d'Echange Académique (DAAD) et il a visité les universités de Marbourg et de Cologne. A Cologne, chez *Römisch-Germamisches Museum* il a soutenu la conférence *Martyrär an der unteren Donau. Das Martyrion von Epiktet und Astyon in Halmyris*.
- **décembre 2002-mai 2003**. N. Zugravu a obtenu une bourse du Service Allemand d'Echange Catholique (KAAD) à l'Université de Würzburg. À l'invitation des Professeurs Jakob Speigl (*Lehrstuhl für Kirchengeschichte des Altertums, Christliche Archäologie und Patrologie*) et Rudolf Proschki (*Lehrstuhl für Ostkirchengeschichte und Ökmenische Theologie, Katholisch-Theologische Fakultät*), il a soutenu deux conférences en anglais, l'une sur la juridiction supérieure dans l'espace daco-moesien, l'autre sur les rapports État-Église dans l'espace roumain, dans le cadre d'un *Oberseminar* des doctorants.
- **janvier-février 2003**. V. Spinei a fait un voyage de documentation en Grande-Bretagne, à Londres, Oxford et Cambridge.
- **1.03.-31.07.2003**. O. Bounegru et L. Mihailescu-Bîrliba ont bénéficié des bourses de la Fondation "Alexander von Humboldt", dans le cadre du Programme Fritz Thyssen pour la reconstruction de l'Europe de Sud-Est, à l'Université de Marbourg.
- **1-31.05.2003**. A. László et N. Bolohan ont obtenu une mobilité Socrates-Erasmus à l'Université de Thessaloniki, où il a soutenu des cours sur la protohistoire de la région du Bas Danube.
- **1.08.-30.09.2003**. V. Spinei a bénéficié d'une bourse Socrates à l'Université de Constance (Allemagne).
- **1.-30.11.2003**. V. Spinei a effectué un voyage de documentation en Suède (Stockholm, Visby, Uppsala).
- **1.-30.04.2004**. A. László et N. Bolohan ont bénéficié d'une mobilité Socrates-Erasmus à l'Université de Thessaloniki.
- **1-30.04.2004**. O. Bounegru a bénéficié d'une bourse du DAI (Deutsches Archäologisches Institut) à Athènes, avec la thème de recherche *Die großen deutsche Entdecker der Antike in Kleinasien (1878-1918)*.

- **1.-30.04.2004**. V. Spinei a effectué un voyage de documentation à Vienne.
- **10.-22.05.2004**. N. Ursulescu a été invité, dans le cadre du Programme Socrates, chez Freie Universität Berlin – Institut für Prähistorische Archäologie (Prof. Dr. Bernhard Hänsel). Le voyage a compris une documentation dans les bibliothéques berlinoises, une participation au 12e rencontre annuel des archéologues d'Allemagne, plusieurs rencontres avec des spécialistes du Deutsches Archäologisches Institut (DAI) et d'Eurasien Institut et une conférence, *Die Kulturkomplexe weiblicher Figuren aus der Präcucuteni-Kultur Rumäniens*.
- **16-30.05.2004**. A. László a été boursier d'Europa Institut, Budapest.
- **1-31.08.2004**. V. Spinei a effectué un voyage de documentation à Freiburg in Breisgau (Allemagne).
- **1.07-30.09.2004**. O Bounegru a continué ses recherches sur les débuts de l'archéologie allemande en Asie Mineure par l'intermédiaire d'une bourse DAI à Istanbul.
- **30.09.-9.10.2004**. R. Curcă a effectué un voyage de documentation à Paris.

III. Participations des membres de la CHAA aux programmes et aux projets de recherche

N. Ursulescu (directeur) et V. Cotiugă ont participé au programme *La vie et l'environment des communautés énéolithiques à l'est des Carpates* en 2002 et 2003.

N. Ursulescu et V. Cotiugă ont participé au programme *L'étude d'identification et d'enregistrement des resources utiles de la zone montane du département Suceava utilisées en préhistoire et en histoire* en 2002 et 2003.

V. Cotiugă a participé au projet *Les trésors de la culture Cucuteni (Ve-IVe millénaire)* en 2002, 2003 et 2004.

V. Cotiugă (directeur) a participé au projet *Le parc archéologique Cucuteni* en 2002, 2003 et 2004.

V. Cotiugă a participé au projet anglo-roumain *Research on Trade and Exchange in the Cucuteni-Tripolye Network* en 2002, 2003 et 2004.

O. Bounegru (directeur) et L. Mihailescu-Bîrliba ont participé au programme de recherche (*grant*) no. 101 en 2002 et 2003: *Le culte des matyrs au Bas-Danube*

V. Spinei a participé au programme de recherche (*grant*) no. 746 en 2003: *La société roumaine de l'espace est-carpatique aux XIe-XIIIe*

siècles. *Aspects démographiques et culturels*.

V. Spinei a participé au programme de recherche fondamentale PDF-CERES, à partir de 2003: *L'espace est-carpatique – zone de convergence culturelle de la préhistoire jusqu'aux temps modernes*.

V. Spinei a participé au programme de recherche (*grant*) no. 11 de 2003 de l'Académie Roumaine: *Réalités ethno-démographiques dans l'espace est-carpatique aux XIe-XVIe siècles. Le répertoire des découvertes archéologiques et numismatiques*.

L. Mihailescu-Bîrliba a dirigé en 2003 un projet financé par le DAAD dont le but a été la parution de la revue *Adsum* de DAAD-Alumni Club Iaşi.

N. Ursulescu (directeur) et V. Cotiugă ont participé au projet *La dimension européenne de la civilisation européenne à l'est des Carpates* en 2004.

IV. Fouilles archéologiques des membres de la CHAA

1) Hoiseşti-La Pod (commune Dumeşti, dép. de Iaşi). Objectif: fouilles de sauvetage auprès d'un pont sur la rivière Bahlui. Équipe: N. Ursulescu (responsable, CHAA), V. Cotiugă (CHAA), G. Bodi, F. A. Tencariu, R. Kogălniceanu (CIEA), étudians de la FHI, S. Ţurcanu, M. Văleanu (Musée d'Histoire de la Moldavie Iaşi), D. Boghian (Université „Ştefan cel Mare" Suceava), Daniel Garvăn (Fondation „Cucuteni pour le IIIe millénaire" Bucarest). On a découvert pendant les recherches de surface beaucoup de fragments céramiques appartenant aux phases Cucuteni B et C, ainsi que d'autres objets cucuténiens. L'habitation Cucuteni a eu au moins trois étapes distinctes. On a fouillé huit maisons avec des fossés de fondation pour leurs parois. En ce qui concerne la céramique, on remarque de nombreux protomés de bovidées et un fragment de vase zoomorphe. On a aussi découvert beaucoup d'idoles (y compris en violon). Parmi les objets en cuivre, on remarque un bracelet avec une spirale multiple et un percuteur à poinçon aigu (*N. Ursulescu*).

2) Isaiia-Balta Popii (commune Răducăneni, dép. de Iaşi). Objectifs: les habitations nos. 6-9. Équipe: N. Ursulescu (responsible, CHAA), F. A. Tencariu, V. Merlan, G. Bodi, R. Kogălniceanu, L. Chirilă, étudiants. L'analyse archéozoologique a été effectuée par le Professeur Sergiu Haimovici (Faculté de Biologie de l'Université de Iaşi), tandis que la topographie de la moitié nord-ouest du site a été réalisée par M. Văleanu

(Musée d'Histoire de la Moldavie Iaşi). On a pu observer les fossés de fondation appartenant aux parois des habitations et reconstituer le plan et les dimensions des maisons. On a également découvert deux nouvelles structures d'habitation, dont une (no. 10), coupée par les fossés de fondations des habitations nos. 8 et 8A) appartenait à la culture de la céramique rubannée, et l'autre (no. 11) était plutôt une annexe, sans four, située entre les habitations nos. 1 et 8 (ses parois étaient bâtis sans fossés de fondation). On a découvert un vase entier avec une forme et un décor qui ne sont pas spécifiques à la culture Précucuteni, qui présente beaucoup d'affinités vers le milieu central-européen après la céramique rubannée. Dans la zone Précucuteni a été placée après une nécropole sarmate. On a découvert jusqu'à présent 17 tombes. Dans la surface fouillée en 2004 l'équipe a trouvé des traces appartenant à un nouveau aspect culturel de l'époque du Bronze ancien (fragments de deux haches perforées d'une manière naviforme, un fragment céramique avec un décor de trou-bouton, envoyant vers la culture Glina) et au Hallstatt ancien. Une tombe sans matériel (no. 17) semble appartenir à l'habitation temporaire du Bronze ancien (*N. Ursulescu*).

3) Siliştea-*Pe Cetățuie* (commune Români, dép. de Neamț).Objectif: site fortifié du Bronze ancien et moyen appartenant aux cultures Costişa et Monteoru. Équipe: N. Bolohan (CHAA, responsable), étudiants FHI. On a élargi la surface fouillé (la section centrale SI a été fouillée vers le nord et on a ouvert encore deux coupes). Les structures d'habitation ont été élevées sur une fondation de grès. Les recherches ont confirmé la co-habitation des cultures Costişa et Monteoru. La diversité du matériel archéologique, la présence des objets en métal dont le prototype se retrouve en Europe centrale, dans l'aire de la culture Unetice, ainsi que les éléments de topographie prouvent l'importance „stratégique" de ce site (*N. Bolohan*).

4) Siret (dép. de Suceava). Objectif: l'habitat fortifié d'époque hallstattienne ancienne[1], appartenant à la culture Gáva-Holihrady. Équipe: A. Lászlo (CHAA), I. Mareş, M. Ignat, B. Niculică (Université de Suceava).

5) Slava Rusă (dép. de Tulcea). Objectif: le secteur *extra-muros*. Équipe: L. Mihailescu-Bîrliba (CHAA, responsable), G. Nuțu, V. Piftor, A.

[1] Dans la chronique parue dans le numéro précendent de notre revue (SAA, 9, p.522), nous avons fait une regrettable erreur. L'habitat de Siret appartient à l'époque hallstattienne ancienne, et non récente.

Suharoschi, R. Cozma, N. Midvichi, T. Cloşcă, I. Costandache, A. Miron, S. Boţan. On a découvert encore deux bâtiments à caractère domestique datant du IVe s. ap. J.-C. Le matériel consiste en amphores et vases, en objets en fer en en bronze datant de la même période (*L. Mihailescu-Bîrliba*).

6) Târgu Frumos (dép. de Iaşi). Objectif: l'habitat Précucuteni. Équipe: D. Boghian (Université de Suceava, responsable), N. Ursulescu, V. Cotiugă (CHAA), G. Bodi (CIEA), S. Haimovici, A. Coroliuc (Faculté de Biologie Iaşi). On a découvert encore deux habitations, les nos. 13 et 14. On a également fouillé un four extérieur et neuf fosses ménagères. Le matériel consiste en céramique, statuettes féminines et zoomorphes, outils en os, silex et pierre, objets de parrure en os et argile (*V. Cotiugă*).

7) Zăpodeni (dép. de Vaslui). Objectifs: habitat Précucuteni, nécropole Sântana de Mureş-Cerneahov (IVe s. ap. J.-C). Équipe: A. László, C. N. Ursache (Musée de Vaslui).

V. Liste des publications des membres de la CHAA

Octavian Bounegru

1. *Economie şi societate în spaţiul ponto-egeean (sec. III a. C.- I p. C.)*, Iaşi, 2003.
2. *Varia Cretaria Pergamena*, MBAH, 21.2, 2002, p. 1-10.
3. *Pottery industry in the late hellenistic period: a structural approach*, Il Mar Nero, 4, 1999-2000 (2003), p. 117-126.
4. *Le potier¸'... d'Histria. Nouvelles données archéologiques concernant le phénomène du timbrage sur la céramique hellénistique*, Pontica, 35-36, 2002-2003, p. 79-84.
4. *Despre începuturile creştinismului la Dunărea de Jos: Martyrion-ul de la Halmyris*, dans *Izvoarele creştinismului românesc*, Constanţa, 2003, p. 115-126.
5. *The basilica episcopalis and the martyrs' tomb from Halmyris*, dans *Studia Histoica et theologica. Omagiu profesorului Emilian Popescu*, Iaşi, 2003, p. 157-162.
6. *La production des ateliers de céramique de Pergame (vallée de Kestel): un aperçu général*, dans *Les céramiques en Anatolie aux époques hellénistique et romaine. Actes de la table ronde d'Istanbul, 22-24 mai 1996*, Paris, 2003, p. 137-143.

7. *TPYBΛION(II): aperçu épigraphique et archéologique mise à jour*, dans *Orbis antiquus. Studia in honorem Ioannis Pisonis*, Cluj-Napoca, 2004, p. 843-846.
8. *La flotte militaire et commerciale romaine au Bas Danube et au Pont Gauche*, Romanian Naval Museum Yearbook, 12, 2004, p. 14-20.

Neculai Bolohan

1. *Necropola carpică de la Dochia – **la Perdele**, comuna Girov, județul Neamț*, MemAnt, 22, 2002, p. 291-307 (en collaboration avec E. R. Munteanu).
2. *Şantierul arheologic Siliştea, com. Români, jud. Neamț*, dans *Cronica 2002*, Bucarest, 2003, p. 292-293.
3. *Şantierul arheologic Siliştea, com. Români, jud. Neamț*, dans *Cronica 2003*, Bucarest, 2004, p. 309-311.
4. *Materiale arheologice din aşezarea Cucuteni A-B şi B de la Mărgineni, jud. Neamț*, MemAnt, 23, 2004, p. 203-222.
5. *Unele completări şi observații privind necropola de la Doina (com. Girov, jud. Neamț*), Carpica, 23, 2004, p. 94-110 (en collaboration avec C. Crețu).
6. *The Early Middle Age Bronze settlement of Siliştea in Central Moldova*, dans *Thracians and Circumpontic World. IXth International Congress of Thracology. Summaries. Chişinău-Vadul lui Vodă, 6-11 Sept. 2004*, Chişinău, 2004, p. 43-44)en collaboration avec C. Crețu).
7. *Recent discoveries belonging to Early / Middle Bronze Age in Central Moldavia*, ArhMold, XXVI, 2003, p.193-205.
8. *Recent discoveries belonging to the Early / Middle Bronze Age in Central Moldavia*, dans *Thracians and Circumpontic World. IXth International Congress of Thracology. Chişinău-Vadul lui Vodă, 6-11 Sept. 2004*, Chişinău, 2004, p. 55-77 (en collaboration avec C. Crețu).

Vasile Cotiugă

1. *Noi date privind complexele de cult din cultura Precucuteni*, Sargetia, 30, 2001-2002 (en collboration avec N. Ursulescu, D. Boghian, V. Merlan).
2. *L'autel peint de l'habitat de Târgu Frumos (dép. de Iaşi) appartenant à la civilisation Précucuteni (énéolithique ancien)*, SAA, 9, 2003, p. 27-40.
3. *Târgu Frumos, jud. Iaşi*, dans *Cronica 2002*, Bucarest, 2003, p. 323-325 (en collaboration avec N. Ursulescu, D. Boghian, G. Bodi, L. Istina).

4. *Poduri, com. Poduri, jud. Iaşi*, dans *Cronica 2002*, Bucarest, 2003, p. 243-245 (en collaboration avec D. Monah, F. Monah, D. Popovici, C. Bem, Gh. Dumitroaia, C. Preoteasa, E.-R. Munteanu, D.-C. Nicola, A. Bălăşescu, V. Radu, C. Haită, Gh. Lupaşcu, D. Garvăn, S. Grigore).
5. *Hoiseşti, com. Dumeşti, jud. Iaşi*, dans *Cronica 2003*, Bucarest, 2004, p. 139-142 (en collaboration avec N. Ursulescu, G. Bodi, L. Chirilă, D. Boghian, S. Ţurcanu, M. Văleanu, D. Garvăn, B. Minea, C. Lazanu, B. I. Bulgaru, F. Mocanu, R. Balaur).
6. *Târgu Frumos, jud. Iaşi*, dans *Cronica 2003*, Bucarest, 2004, p. 344-346 (en collaboration avec D. Boghian, S. Haimovici, G. Bodi, L. Istina).
7. *Poduri, com. Poduri, jud. Bacău*, dans *Cronica 2003*, Bucarest, 2004, p. 242-244 (en collaboration avec D. Monah, F. Monah, D. Popovici, C. Bem, Gh. Dumitroaia, C. Preoteasa, E.-R. Munteanu, D.-C. Nicola, A. Bălăşescu, V. Radu, C. Haită, Gh. Lupaşcu, D. Garvăn, G. Bodi, C. Creţu).
8. *Parcul arheologic experimental de la Cucuteni*, dans M. Petrescu-Dîmboviţa, M. Văleanu, *Cucuteni-Cetăţuie. Monografie arheologică*, Piatra Neamţ, 2004 (en collaboration avec O. Cotoi).

Roxana Curcă

1. Traduction des textes dans N. Zugravu, O. Albert, *Scripta contra Christianos în secolele I-II (texte şi comentarii*), Editura Presa Bună, Iaşi.
2. Traduction du latin du texte Festus, *Breviarium rerum gestarum populi Romani. Scurtă istorie a poporului roman*, editio bilinguis, édition, notes, commentaires, index par N. Zugravu, Editura Universităţii „Al. I. Cuza", Iaşi, 2003.
3. Traduction du latin et du grec du texte *Res gestae diui Augusti. Faptele divinului Augustus. PRAXEIS SEBASTOU THEOU*, édition, notes, commentaires, index par N. Zugravu, Editura Universităţii „Al. I. Cuza", Iaşi, 2004.
4. *Un projet nécessaire: dictionnaire des mots grecs universels*, dans 4°Synedrio „*Ellenika Glossa kai Orologia*", Athènes, 2003, p.219-223 (en collaboration).
5. *Les contacts linguistiques greco-latins en Scythie Mineure,* dans *25th Annual Meeting Department of Linguistics, Aristotle University of Thessaloniki, 7-9 may 2004*, Thessaloniki, p. 43 (résumé).

6. *La halothérapie – textes antiques et pratiques actuelles*, dans *Actele Colocviului internațional Arheologia pre- şi protoistorică a sării*, *Piatra Neamț, România, 21-24 octombrie*, Piatra Neamț, 2004, p. 111-112.
7. *Un heritage du substrat en roumain – l'alternance occlusive : s+occlusive*, dans *Thracians and Circumpontic World. IXth International Congress of Thracology. Summaries. Chişinău-Vadul lui Vodă, 6-11 Sept. 2004*, Chişinău, 2004, p. 144.
8. *Un heritage du substrat en roumain – l'alternance occlusive : s+occlusive*, dans *Thracians and Circumpontic World. IXth International Congress of Thracology. Chişinău-Vadul lui Vodă, 6-11 Sept. 2004*, Chişinău, 2004, p. 176-179.

Attila László

1. *Bestattungssitten am Ende der Bronzezeit und am Anfang der Eisenzeit im nord-östlichen Karpatengebiet. Traditionen, Innovationen, Interferenzen*, dans *Burial Customs in the Bornze and Iron Age. Symposium Čačak, 4-8 September 2002* (éd. Rastko Vasić), Čačak, 2003, p. 171-189.
2. *Egy székelyföldi archeológus és az európai östkortudomàny. László Ferenc (1873-1925) régészeti katatásairol*, Székelyföld, 7.6, 2003, p. 87-100.
3. *Siret, jud. Suceava*, dans *Cronica 2002*, Bucarest, 2003, p. 293-295 (en collaboration avec Ion Mareş, Mircea Ignat, Bogdan Niculică).
4. *Zăpodeni, jud. Vaslui*, dans *Cronica 2002*, Bucarest, 2003, p. 346-347 (en collaboration avec Corina Nicoleta Ursache).
5. *Zoltán Székely (1912-2000)*, ArhMold, 23-24, 2000-2001 (2003), p. 467-468.
6. *Plus de questions que de reponses à propos d'un aspect des liaisons entre l'espace danubien et les régions nord-pontiques*, dans *Thracia pontica VI.2. In honorem Mihaili Lazarov* (éd. Hristina Angelova), Sofia, 2003, p. 119-124 (en collaboration avec Elvira Ciolea-Safta).
7. *Siret, jud. Suceava*, dans *Cronica 2003*, Bucarest, 2004, p. 311-312 (en collaboration avec Ion Mareş, Mircea Ignat, Bogdan Niculică).
8. *Zăpodeni, jud. Vaslui*, dans *Cronica 2003*, Bucarest, 2004, p. 379 (en collaboration avec Corina Nicoleta Ursache).
9. *Contributions roumaines à l'étude de la protohistoire italienne*, dans *Italia e Romania. Storia, cultura e civiltà a confronto (Atti del IV Convegno di Studi italo-romeno, Bari, 21-23 ottobre 2002*), Quaderni di "Invigilata lucernis" (a cura di Stefania Santelia), Edipuglia, Bari, 2004, p. 59-77.

10. *Sur les relations entre les groupes culturels hallstattiens anciens à céramique incisée et imprimée de la région nord-ouest pontique*, dans *Thracians and Circumpontic World. IXth International Congress of Thracology. Summaries. Chişinău-Vadul lui Vodă, 6-11 Sept. 2004*, Chişinău, p. 54.
11. *Şcoala mea de la Cucuteni*, dans M. Petrescu-Dîmboviţa, M. C. Văleanu, *Cucuteni-Cetăţuie. Monografie arheologică. Săpăturile din anii 1961-1966*, Piatra Neamţ, 2004, p. 355-359.

Lucreţiu Mihailescu-Bîrliba

1. *Sclavi şi liberţi imperiali în provinciile romane din Illyricum (Dalmatia, Pannonia, Dacia şi Moesia)*, Editura Universităţii „Al. I. Cuza", Iaşi, 2004, 216 p.
2. *Individu et société en Dacie romaine. Études de démographie historique*, Otto Harrassowitz Verlag, Wiesbaden, 2004, 166 p.
3. *Slava Rusă (com. Slava Cercheză)*. *Sectorul Extra Muros Vest I*, dans *Cronica 2002*, Bucureşti, 2003, p. 264 (en collaboration).
4. *Deutsch als Sprache der Altertumswissenschaft in Rumänien*, dans St. Ciortea-Neamţiu, T. Becker, M. Schwägerl (éds.), *Die deutsche Sprache in Rumänien, Tagungsband des DAAD-Alumni-Seminars vom 25.-27. Oktober*. 2002, Timişoara, 2003, p. 72-75.
5. *Epigraphica. Addenda et corrigenda (I)*, Strabon, I.1, 2003, p. 46-48.
6. *Résultats préliminaires des fouilles d'Ibida, secteur Extra-Muros*, SAA, 9, 2003, p. 329-336.
7. *L'activité scientifique de la Chaire d'Historie Ancienne et d'Archéologie (2000-2002)*, SAA, 9, 2003, p. 515-528.
8. *L'étude démographique sur les familles des magistrats municipaux en Dacie romaine: une démarche impossible?*, Ancient West and East, 2.2, 2003, p. 78-95.
9. *La început de drum*, Adsum, 1, 2003, p.1-2.
10. *Slava Rusă (com. Slava Cercheză)*, dans *Cronica 2003*, Bucarest, 2004, p. 312-314 (en collaboration).
11. *La vie familiale des affranchis privés en Illyricum*, dans *Orbis antiquus. In honorem Ioannis Pisonis*, Cluj-Napoca, 2004, p. 109-113.
12. *L'évergétisme des affranchis dans les provinces romaines de l'Illyricum*, Revista de istorie socială, 4-7, 1999-2002 (2004), p. 9-14.

Victor Spinei

1. *The Great Migrations in the East and South-East of Europe from the Ninth to the Thirteenth Century*, Romanian Cultural Institute, Cluj-Napoca, 2003, 546 p.
2. *Epoca marilor migrații (secolele IX-XI)*, Editura Universității „Al. I. Cuza", Iaşi, 2003, 115 p.
3. *Epoca marilor migrații în estul Europei (secolele IX-XI)*, Editura Universității „Al. I. Cuza", Iaşi, 2003, 48 p.
4. *Cercetări arheologice şi istorice din zona lacului de acumulare de la Bicaz*, éds. M. Petrescu-Dîmbovița et V.Spinei, Piatra Neamț, 2003, 520 p.
5. W. Treadgold, *O istorie a statului şi societății bizantine*, I-II, éds. V. Spinei et B. Maleon, Iaşi, 2004.
6. *Les Roumains et la grande invasion mongole dans les oeuvres des chroniqueurs florentins de la première moitié du XIVe siècle*, Studia Asiatica, 2, 2001 (2002), p. 17-38.
7. *Moment anniversaire: le professeur Dan Gh. Teodor à 70 ans*, SAA, 9, 2003, p. 1-7.
8. *Les repercussions de la grande invasion mongole de 1241-1242 sur l'espace carpato-danubien reflétées surtout dans les oeuvres des chroniqueurs italiens*, Südost-Forschungen, 61-62, 2002-2003, p. 1-47.
9. *Românii şi marea invazie mongolă în lucrările cronicarilor florentini în prima jumătate a secolului al XIV-lea,* dans *Închinare lui Petre Ş. Năsturel la 80 ani*, Brăila, 2003, p. 189-203.
10. *Die Petschenegen, Die Kumanen*, dans *Enzyklopädie des europäischen Osten*, coordonné par l'Université Klagenfurt (Autriche), sur l'Internet à partir de 2004.
11. *Un mare cărturar: Şerban Papacostea la 75 ani*, Anuarul Institutului de Istorie „A. D. Xenopol", 39-40, 2002-2003, p. 813-815.
12. *Abordare temerară a problemelor controversate ale istoriei românilor*, dans I. Cernat, *Momente din istoria Romaniei Orientale*, Iaşi, 2003, p. 1-4.
13. *Cuvânt înainte*, dans *Cercetări arheologice şi istorice din zona lacului de acumulare de la Bicaz*, éds. M. Petrescu-Dîmbovița et V. Spinei, Piatra Neamț, 2003, p. 11-22 (en collaboration avec M. Petrescu-Dîmbovița).
14. *Sub flamura arheologiei medievale*, dans Al. Artimon, *Oraşul medieval Trotuş în secolele XIV-XVII*, Bacău, 2003, p. 9-14.
15. *Bizantinistica americană pe făgaşul marilor împliniri*, dans W. Treadgold, *O istorie a statului şi societății bizantine*, I-II, éds. V. Spinei et B. Maleon, Iaşi, 2004, p. 8-12.

16. *Perspectivă analitică asupra lăcaşelor de cult din Moldova preştefaniană*, dans I. Cereteu, *Biserici şi mănăstiri din Moldova (secolul al XIV-lea şi prima jumătate a secolului al XV-lea)*, Brăila, 2004, p. IX-XI.
17. Ş. Ţurcuş, *Sfântul Scaun şi Românii în secolul al XIII-lea,* 2001, SMIM, 21, 2003, p. 446-450 (compte-rendu).
18. L. Dumitriu, *Die mittelalterliche Schmuck des Unteren Donaugebietes im 11.-15. Jahrhundert*, 2001, SMIM, 21, 2003, p. 460-462 (compte-rendu).
19. G. G. Custurea, *Circulaţia monedei bizantine în Dobrogea*, 2000, ArhMold, 23-24, 2000-2001 (2003), p. 433-434 (compte-rendu).
20. I. Ţurcanu, *Moldova antisovietică. Aspecte din lupta basarabenilor împotriva ocupaţiei sovietice, 1944-1953*, Chişinău, 2000, Anuarul Institutului de Istorie „A. D. Xenopol", 39-40, 2002-2003, p. 735-739 (compte-rendu).
21. M. Velter, *Transilvania în secolele V-XII*, Bucureşti, 2000, Arh Mold, 25, 2002 (2004), p. 330-332.

Dan Gh. Teodor

1. *Spaţiul carpato-dunăreano-pontic în mileniul marilor migraţii*, Buzău, 2003, 533 p.
2. *Topoare medievale timpurii în regiunile carpato-nistrene*, dans *Temeiuri ale civilizaţiei româneşti în context european – În memoria Radu Popa*, Cluj-Napoca, 2003, p. 185-200.
3. *Inscripţiile rupestre de la Cotârgaşi-Suceava*, dans *Închinare lui Petre Ş. Năsturel la 80 ani*, Brăila, 2003, p. 789-799.
4. *Precizări privind realităţile etno-culturale din secolele IV-X d. Hr. în spaţiul extracarpatic*, dans *Studia Histoica et theologica. Omagiu profesorului Emilian Popescu*, Iaşi, 2003, p. 185-192.
5. *Des découvertes chrétiennes du premier millénaire après J. Ch. dans les régions extra-carpatiques*, dans *Christianskoe nasledie vizantii i rusi*, Simferopol, 2003, p. 26-38.
6. *Contribuţiile cercetătorilor ieşeni la cunoaşterea istoriei mileniului I p. Chr.*, ArhMold, 23-24, 2000-2001 (2003), p. 249-257.
7. *Eneoliticul – „Hangu-Chiriţeni", „Piciorul Bocăncenilor"* dans *Cercetări arheologice şi istorice din zona lacului de acumulare Bicaz*, Piatra Neamţ, 2003, p. 83-86, 137-138 (en collaboration).

8. *A doua epocă a fierului – „Hangu Cetățuia”*, dans *Cercetări arheologice şi istorice din zona lacului de acumulare Bicaz*, Piatra Neamț, 2003, p. 87-90, 139-143 (en collaboration).
9. *Călătorii de studii în Ucraina*, ArhMold, 23-24, 2000-2001 (2003), p. 442-447 (en collaboration).
10. *Adrian Rădulescu (1932-2000)*, ArhMold, 23-24, 2000-2001 (2003), p. 471-473.

Nicolae Ursulescu

1. *Istoria veche a României. Preistoria*, cours, éditions revues, Iaşi, 2003, 2004.
2. *Preuteşti-„Haltă”. O aşezare cucuteniană pe valea Şomuzului Mare*, Casa Editorială „Demiurg”, Iaşi, 2003, 158 p. (en collaboration avec Sorin Ignătescu).
3. *Noi date privind complexele de cult din cultura Precucuteni*, Sargetia, 30, 2001-2002 (en collboration avec D. Boghian, V. Cotiugă, V. Merlan).
4. *O posibilă atestare epigrafică a regelui Syrmos*, Sargetia, 30, 2001-2002, p. 99-106 (en collaboration avec Şt. Tofan).
5. *Complessi di culto nella civiltà Precucuteni dell'est di Romania*, Annali della Facoltà di Lettere e Filosofia, 45 (2002), Università degli Studi di Bari, 2003, p. 5-25.
6. *Cercetarea arheologică interdisciplinară în centrul universitar Iaşi şi unele probleme actuale şi de perspectivă ale arheologiei*, dans *Perspective ale interdisciplinarității în arheologia românească*, Universitatea “Valahia”, Târgovişte, 2003, p. 3-5.
7. *L'autel peint de l'habitat Târgu Frumos (dép. de Iaşi) appartenant à la civilisation Précucuteni (Énéolithique Ancien)*, SAA, 9, 2003, p. 27-40 (en collaboration avec D. Boghian, V. Cotiugă).
8. *Colaborazione italo-rumena tra le università di Bari e Iaşi*, dans *Quaderni della Casa Romena di Venezia* (a cura di I. Bulei, Ş. Marin, R. Dinu), p. 348-351.
9. *Despre problema construirii locuințelor cucuteniene*, Carpica, 32, 2003, p. 5-18 (en collaboration avec F. A. Tencariu, G. Bodi).
10. *Abordarea multidisciplinară în reconstituirea unor aspecte ale vieții spirituale a comunităților eneolitice din Moldova*, dans *Studia in honorem Gheorghe Postică*, Editura Pontos, Chişinău, 2004, p. 51-55.
11. *Santuari e luoghi di culto nel Neolitico della Romania e dell'Italia Meridionale*, dans *Italia e Romania. Storia, cultura e civiltà a confronto (Atti del IV Convegno di Studi italo-romeno, Bari, 21-23 ottobre 2002*),

Quaderni di “Invigilata lucernis” (a cura di Stefania Santelia), Edipuglia, Bari, 2004, p. 47-57.
12. *Archéologie et archéozoologie dans l’habitat de Isaiia (com. de Răducăneni, dép. de Iaşi)*, dans *Archaeozoology and Palaeozoology Summercourses* (ed. L. Bejenaru), Socrates Intensive Programme, Academic Year 2002-2003, Editura Universităţii “Al. I. Cuza”, Iaşi, 2004, p. 79-95.
13. *Une tombe à inhumation trouvée à Prăjeni (dép. de Botoşani, Roumanie) et le début de la période hallstattienne dans la région des Carpates Septentrionaux*, PZ, 79, 1, 2004, p. 45-56 (en collaboration avec Paul Şadurschi).
14. *Aménagements de culte dans la zone des foyers et des fours de la culture Précucuteni*, MemAnt, 23, 2004, p. 129-144 (en collaboration avec F. A. Tencariu).
15. *La valeur sacrée des nombres dans l’Enéolithique de la Roumanie*, dans *Actes du XIVème Congrès UISPP (Université de Liège, Belgique, 2-8 septembre 2001)*, Section 9 – Section 10, BAR International Series 1303, Oxford, 2004, p. 325-331.
16. *Nouvelles données concernant les croyances magiques des communautés de la civilisation Précucuteni (Énéolithique ancien) de l’Est de la Roumanie*, dans *Actes du XIVème Congrès UISPP (Université de Liège, Belgique, 2-8 septembre 2001)*, Section 9 – Section 10, BAR International Series 1303, Oxford, 2004, p. 343-348.
17. *Considérations sur les relations entre les Géto-Daces et Sarmates entre Siret et Prut (Ier- IIIe siècles av. J.-C.)*, dans *Thracians and Circumpontic World. IXth International Congress of Thracology. Summaries. Chişinău-Vadul lui Vodă, 6-11 Sept. 2004*, Chişinău, 2004, p. 127.
18. *Considérations sur les relations entre les Géto-Daces et Sarmates entre Siret et Prut (Ier- IIIe siècles av. J.-C.)*, dans *Thracians and Circumpontic World. IXth International Congress of Thracology. Chişinău-Vadul lui Vodă, 6-11 Sept. 2004*, Chişinău, 2004, p. 54-60.
19. *Isaiia, com. Răducăneni, jud. Iaşi*, dans *Cronica 2002*, Bucarest, 2003, p. 158-160 (en collaboration avec V. Merlan, F. Tencariu, M. Văleanu).
20. *Târgu Frumos, jud. Iaşi*, dans *Cronica 2002*, Bucarest, 2003, p. 323-325 (en collaboration avec D. Boghian, V. Cotiugă, G. Bodi, L. Istina).
21. *Hoiseşti, com. Dumeşti, jud. Iaşi*, dans *Cronica 2003*, Bucarest, 2004, p. 139-142 (en collaboration avec V. Cotiugă, G. Bodi, L. Chirilă, D. Boghian, S. Ţurcanu, M. Văleanu, D. Garvăn, B. Minea, C. Lazanu, B. I. Bulgaru, F. Mocanu, R. Balaur).

22. *Isaiia, com. Răducăneni, jud. Iaşi*, dans *Cronica 2003*, Bucarest, 2004, p. 149-153 (en collaboration avec S. Haimovici, F. A. Tencariu, V. Merlan, R. Kogălniceanu, L. Chirilă, M. Văleanu, L. Tencariu).
23. *Fondation du Centre Interdisciplinaire d'Études Archéohistoriques*, SAA, 9, 2003, p. 517-522.
24. *Le quatrième Colloque d'études italo/roumaines "Italia e Romania. Storia, cultura e civiltà a confronto" (Bari, 21-23 octobre 2002*), SAA, 9, 2003, p. 523-524.
25. *Collaboration entre les Départements d'archéologie et d'histoire antique des Universités de Iaşi et de Chişinău*, SAA, 9, 2003, p. 525-526.
26. E. Comşa, Gh. Cantacuzino*, Necropola neolitică de la Cernica,* Bucureşti, 2001, SAA, 9, 2003, p. 497-503 (compte-rendu, en collaboration avec L. Chirilă).
27. I. Mareş, *Metalurgia aramei în neo-eneoliticul României*, Suceava, 2002, SAA, 9, 2003, p. 507-509 (compte-rendu).
28. *Cuvânt înainte*, la: D. Boghian, *Comunitățile cucuteniene din bazinul Bahluiului*, Suceava, 2004, p. 5-6.
29. *Amintirile unui student despre Cucuteni*, dans: M. Petrescu-Dîmbovița, M. C. Văleanu, *Cucuteni-Cetățuie. Monografie arheologică. Săpăturile din anii 1961-1966*, Piatra Neamț, 2004, p. 359-361.

Mihail Vasilescu

1. *Istoria antică*, II (IIe édition), Iaşi, 2004.
2. *Études sur la crédibilité d'Hérodote. II. Les campagnes du pharaon Sèsostris en Asie et en Europe*, SAA, 9, 2003, p. 187-240.
3. *Elena di Stesicoro e il mito dorico*, dans *Italia e Romania. Storia, cultura e civiltà a confronto (Atti del IV Convegno di Studi italo-romeno, Bari, 21-23 ottobre 2002*), Quaderni di "Invigilata lucernis" (a cura di Stefania Santelia), Edipuglia, Bari, 2004, p. 47-57.

Nelu Zugravu

1. *Scripta contra Christianos în secolele I-II (texte şi comentarii*), Editura Presa Bună, Iaşi, 288 p. (en collaboration avec Ovidiu Albert).
2. *Etnogeneza românilor*, Editura Universității „Al. I. Cuza", Iaşi, 2003, 56 p.; IIe édition, 2004.
3. *Istoria veche a românilor. Romanitatea orientală şi etnogeneza românilor*, Editura Universității „Al. I. Cuza", Iaşi, 2004, 54 p.

4. Festus, *Breviarium rerum gestarum populi Romani. Scurtă istorie a poporului roman*, editio bilinguis, tr. M. Alexianu et R. Curcă, édition, notes, commentaires, index par N. Zugravu, Editura Universităţii „Al. I. Cuza", Iaşi, 2003, 368 p.
5. *Istoria antică a regiunii Dunării inferioare în lucrări străine din ultimul deceniu (II)*, Europa XXI, 11-12, 2002-2003, p. 7-39.
6. *Cu privire la etnogeneza românilor*. *Pe marginea unei lucrări recente*, Europa XXI, 11-12, 2002-2003, p. 279-297= Studia Universitatis Babeş-Boyai. Theologica Catolica, Cluj-Napoca, 47, 2003, p. 174-193.
7. Adrian Husar, *Celţi şi germanici în Dacia romană*, Presa Universitară Clujeană, 1999, 290 p.+ XVII pl. + hartă, ArhMold, 23-24, 2000-2001 (2003), p. 428 (compte-rendu).
8. Traian Diaconescu, *Etnogeneza românilor. Noi lecţiuni din istoriografii latini*, Institutul European, Iaşi, 183 p., Cronica, S. N., anul XXXVIII, no. 5, mai 2003, p. 2 (compte-rendu).
9. *Res gestae diui Augusti. Faptele divinului Augustus. PRAXEIS SEBASTOU THEOU*, ediţie trilingvă, traduction et glosaire gréco-latin M. Alexianu et R. Curcă, édition, notes, commentaires, index par N. Zugravu, Editura Universităţii „Al. I. Cuza", Iaşi, 2004, 322 p.
10. *Traduttore, traditore? Naturalis historia în româneşte*, Convorbiri literare, anul CXXXVIII, 8, august 2004, p. 65-68 (compte-rendu).
11. Caius Sallustius Crispus, *Despre conjuraţia lui Catilina*, Convorbiri literare, anul CXXXVIII, 10, octombrie 2004, p. 60 (compte-rendu).
12. Plinius, *Naturalis historia. Enciclopedia cunoştinţelor din Antichitate*, iaşi, Polirom, I (2001), II (2001), III (2002), IV (2004), AIIX, 41, 2004, p. 609-619 (compte-rendu).

Studia Antiqua et Archaeologica, X-XI, Iaşi, 2004-2005

PROF. DR. WOLFGANG SCHULLER - EHRENPROFESSOR DER UNIVERSITÄT "ALEXANDRU IOAN CUZA" JASSY

Attila László

Zwischen dem 2. und 7. Oktober 2002, wurden im Rahmen der Partnerschaft mit der Universität Konstanz, Deutschland, an der Universität "Alexandru Ioan Cuza" *Die Deutschen Universitätstage in Jassy* organisiert. An diesem Ereignis beteiligte sich eine wichtige Delegation aus Konstanz, an deren Spitze sich der Rektor der Universität, Prof. Dr. Gerhart von Graevenitz und die Vorsteherin der Abteilung für ausländische Beziehungen, Frau Dr. Gerhild Framhein befanden.

Im Rahmen der Veranstaltungen, die gelegentlich dieses Anlasses stattfanden, hielt Herr Prof. Wolfgang Schuller, ein alter Freund der Jassyer Fakultät für Geschichte, am 3. Oktober im Hörsaal des Seminars für Alte Geschichte und Archäologie, einen interessanten Vortrag über *Hetären in Griechenland und Rom*. Am nächsten Tag fand unter Teilnahme von Professoren und Studenten eine lebendige Aussprache zum Thema der Hetären statt, als Bestandteil der umfassenden Problematik zur Rolle der Frau im Altertum, eines der beliebten Forschungsthemen von Herrn Professor Schuller. Am gleichen Tag, dem 4. Oktober, fand die Zeremonie der Titel-Verleihung als Ehrenprofessor der "Alexandru Ioan Cuza" Universität an die Professoren Ewald Daltrozzo und Wolfgang Schuller von der Universität Konstanz statt. Das Laudatio für Wolfgang Schuller, abgefasst von den Professoren Ioan Ciupercă, Attila László, Victor Spinei und Mihail Vasilescu, wurde von Ioan Ciupercă, dem Dekan der Fakultät für Geschichte, vorgetragen. Das Ehrendiplom wurde Herrn Professor Schuler von Prof. Dr. Dumitru Oprea, dem Rektor der Jassyer Universität, übergeben.

Als Rechtswissenschaftler von Grundformat, hat Professor Wolfgang Schuller dieses Gebiet im ersten Abschnitt seiner Karriere an den Universitäten von Heidelberg, Lausanne, Hamburg und Berlin veranschaulicht. Parallel zu seiner Beschäftigung auf dem Gebiete des

Rechtswesens hat Wolfgang Schuller sich in den Wissenschaften des Altertums an den Universitäten von Hamburg und Berlin spezialisiert. Nach Erhalten der Habilitation im Jahre 1971, wurde er Ordinarius für Geschichte des Altertums zuerst in Berlin und danach, seit 1976, in Konstanz. Professor Schuller hatte eine wichtige Rolle in der Organisierung der modernen Universität der Stadt am Bodensee, wo er auch das Dekan-Amt der Philosophischen Fakultät und das des Vorstehers am Lehrstuhl für Alte Geschichte inne hatte.

Als Spezialist auf dem Gebiete des klassischen Altertums, der griechisch-römischen Geschichte, ist Prof. Wolfgang Schuller der Autor von zahlreichen Bücher, Studien und Rezensionen, desgleichen hat er sich an der Erarbeitung von Lexica beteiligt, Bücher, Sammlungen und Zeitschriften herausgegeben, zahlreiche Arbeiten aus der französischen, englischen, dänischen und sogar rumänischen Sprache übersetzt. Gleichzeitig stellt Prof. W. Schuller eine Autorität auf dem Gebiete der Publizistik dar, er interessiert sich nicht nur für die Geschichte des Altertums, sondern auch für die Realitäten der gegenwärtigen Welt, wie es auch aus seiner konstanten Zusammenarbeit mit ansehnlichen Zeitungen und Zeitschriften wie *Berliner Zeitung, Der Tagesspiegel, Die Welt, Die Zeit,* u.a., hervorgeht.

Von seinen zahlreichen Büchern erwähnen wir hier: *Griechische Geschichte*, München und Wien 1980 (die Ausgaben 2, 3 und 4: 1982, 1991, 1995), ins Griechische übersetzt und 1999 in Athen veröffentlicht; *Frauen in der griechischen Geschichte*, Konstanz 1985; *Frauen in der römischen Geschichte*, Konstanz 1987; München und Zürich 1992 (Taschenbuch). Diese beiden Arbeiten wurden zusammengefasst in dem Band *Frauen in der griechischen und römischen Geschichte*, Konstanz 1995. Sein besonders wertvolles Buch *Einführung in die Geschichte des Altertums*, Stuttgart 1994, wurde auch in die polnische Sprache übersetzt und in Warschau 1997 veröffentlicht.

Die wissenschaftlichen Beschäftigungen von Prof. Wolfgang Schuller umfassen auch die alte Geschichte von Osteuropa, einschließlich des Gebietes Rumäniens, so wie es die von ihm herausgegebenen Bände wie *Die bulgarische Schwarzmeerküste im Altertum*, Konstanz 1985; *Histria. Eine Griechenstadt an der rumänischen Schwarzmeerküste*, Konstanz 1990; *Siebenbürgen zur Zeit der Römer und der Völkerwanderung*, Köln-Weimar-Wien 1994, bezeugen. Er gibt desgleichen auch die Sammlung

This diploma makes known that
the University Senate has conferred the degree

Honorary Professor

of the
"Alexandru Ioan Cuza" University
upon

Professor Wolfgang SCHULLER,

from the University of Konstanz, Germany,

who is entitled to enjoy all rights, honors and privileges
pertaining to that degree,
For his important scientific merits in the field of History, for
his being a devoted friend of Romania, for his constant
support to the development of the collaboration relationships
with Romanian colleagues from "Alexandru Ioan Cuza"
University;

it is with pride that this degree is conferred upon
Professor Wolfgang SCHULLER.

Prof.Dr.Dumitru OPREA
Rector

4 October 2002

Schwarzmeer-Studien heraus, in der zwischen 1996 und 1999 vier Bände von Adolf M. Hakkert Verlag in Amsterdam erschienen sind.

Professor Wolfgang Schuller hat besondere Verdienste auf dem Gebiete der Entwicklung von Partnerschaftsverbindungen zwischen unseren Universitäten, in der Förderung von Beziehungen der Zusammenarbeit zwischen der Philosophischen Fakultät von Konstanz und der Fakultät für Geschichte von Jassy, insbesondere zwischen den Spezialisten auf dem Gebiete der Altertums-Wissenschaften im weitesten Sinne des Wortes. Er war der erste Professor der Geschichte des Altertums von einer westlichen Universität, der nach 1989 eine Vorlesung an unserer Universität hielt. Danach ist er des öfteren wieder gekommen, wobei er die Grundsteine zu einer fruchtbaren und dauerhaften Zusammenarbeit legte. Die Früchte dieser Zusammenarbeit zeigten sich im Austausch von Professoren und Studenten, Vorträgen und Studienaufenthalten, in gemeinsamer Teilnahme an archäologischen Ausgrabungen, die von unserer Fakultät in der Dobrudscha geleitet wurden (Histria, Argamum), in der Doktorat-Aufnahme von Absolventen der Fakultät für Geschichte aus Jassy seitens Prof. Wolfgang Schuller.

Die wohlverdiente Titelverleihung des Ehrenprofessors an Prof. Wolfgang Schuller ist sowohl eine Ehrung für ihn als auch für unsere Universität. Bei dieser Gelegenheit beglückwünschen wir ihn aus ganzem Herzen, wünschen ihm Gesundheit und Arbeitskraft zur Verwirklichung seiner Zukunftspläne und versichern ihn unserer aufrichtigsten kollegialen Gefühle und unserer Freundschaft.

Studia Antiqua et Archaeologica, X-XI, Iaşi, 2004-2005

Ve COLLOQUE ROUMAINO-ITALIEN *LA ROMANITÉ ORIENTALE ET L'ITALIE: PARALLÈLES HISTORIQUES ET CULTURELS* (IAŞI-TULCEA, 19-25 SEPTEMBRE 2004)

Nicolae Ursulescu, Lucreţiu Mihailescu-Bîrliba

En septembre 1996 avait lieu à Iaşi le premier Colloque roumaino-italien, afin de créer un cadre stable pour le développement des relations entre les départements d'archéologie et d'études classiques des Universités de Iaşi et de Bari. Déroulés à chaque deux ans, par alternance (en Roumanie et en Italie), les colloques ont proposé comme but principal une meilleure connaissance des réalités historiques et culturelles de ces deux branches de la romanité européenne et des parallèles qui se retrouvent dans les différents moments de leur évolution[1].

Au long du temps, à cause de l'intérêt suscité, aux colloques ont participé également d'autres institutions de l'Italie et de Roumanie; ainsi, l'édition de 2004 a été organisée en commun par l'Université "Al. I. Cuza" Iaşi et par l'Institut des Recherches Éco-Muséales de Tulcea. La partie italienne a été représentée par cinq enseignants des universités de Foggia et de Bari (les professeurs Marcello Marin, Lorenzo Infante, Eusebio Ciccoti, Gilda Sansone et Maria Veronese). Malheureusement, le professeur Rodolfo Striccoli, l'ancien coordinateur du programme de collaboration roumaino-italien de la part de l'Université de Bari, n'a pas pu participer, à cause de ses problèmes de santé. En son absence, le rôle d'organiseur de la partie italienne a été assumé par le professeur Marcello Marin, bon connaisseur de la langue roumaine.

Les travaux du colloque ont commencé le 20 septembre, dans la Salle du Sénat de l'Université de Iaşi. Monsieur le Vice-président de l'Université, Constantin Sălăvăstru, a adressé son salut aux participants de la part du Rectorat. Un bilan des collaborations précédentes a été présenté par les coordinateurs du programme, les professeurs Nicolae Ursulescu et Marcello Marin. Les allocutions *in plenum* ont été soutenues par les professeurs Marcello Marin (sur les influences des *Confessions* de Saint-Augustin dans l'oeuvre d'Eugène Ionesco) et Eleonora Cărcăleanu

[1] Voir les chroniques des colloques précédents: SAA, V, 1998, p. 1-3; VI, 1999, p. 245-249; VIII, 2002, p. 1-6; IX, 2003, p. 535-536; Quaderni medievali, 43, 1997, p. 203-208; Quaderni di "Invigilata Lucernis", 9, 2000, p. 5-13; 21, 2004, 9, p. 5-17; *Quaderni della Casa Romena di Venezia*, 2, 2003, p. 348-351.

(sur la réception de l'oeuvre de Pétrarque en Roumanie).

Le 20 et 21 septembre, dans la maison du Département d'Histoire Ancienne et d'Archéologie, ont été présentées 14 communications (Eusebio Ciccoti, Lorenzo Infante, Nicolae Ursulescu, Mihail Vasilescu, Neculai Bolohan, Ovidiu Boldur, Raluca Kogălniceanu, Iulian Moga, Lucreţiu Mihailescu-Bîrliba, Vasile Cotiugă, Roxana Curcă, Traian Diaconescu, Mihaela Paraschiv, Dorina Tărnăuceanu[2]) et dans l'après-midi du dernier jour les invités italiens ont eu l'occasion de visiter certains monuments de la ville de Iaşi.

Le jour suivant les participants italiens et quelques collègues de Iaşi sont partis pour Tulcea, où se sont dérpulés les travaux de la deuxième partie du colloque. Au début, les Italiens et les Roumains ont visité la cité de Noviodunum (Isaccea) et le Martyrion de Niculiţel, où ils ont été réçus et guidés par le Dr. Victor Heinrich Baumann. La direction du Musée de Tulcea, représentée par Dr. Florin Topoleanu, a assuré les conditions d'un bon déroulement du colloque. Le 23 septembre, au Musée d'Histoire de Tulcea, ont été présentées encore neuf communications (Gilda Sansone, Maria Veronese, Victor Heinrich Baumann, Cristian Micu, Adrian Bălăşescu, Florian Mihail, Dorel Paraschiv, Constantin Băjenaru, Mihaela Iacob, Marius Alexianu, Aurel Stănică). Le même jour, on a fait une petite excursion dans la belle Delta du Danube. Le jour suivant, les invités ont visité les cités anciennes d'Ibida (Slava Rusă), Argamum (Jurilovca), Enisala et Halmyris (Murighiol), où ils ont été guidés par Mihaela iacob, Dorel Paraschiv, Lucreţiu Mihailescu-Bîrliba, Victor Heinrich Baumann, Florin Topoleanu, Alexandru Madgearu et Traian Dvorski.

Le 25 septembre les invités italiens ont été accompagnés à Bucarest, d'où il ont volé vers l'Italie. Nous considérons que le ce colloque a marqué une page importante dans la continuité de la collaboration entre l'Université de Iaşi et les deux universités italiennes. Les communications présentées, qui ont abordé des problèmes appartenant à une aire très vaste (archéologie, histoire, littérature, art), seront inclues dans un volume, qui sera ajouté à la série des quatre déjà publiés, à l'occasion des colloques précédents.

[2] Ces communications seront inclues dans le prochain numéro de notre revue.

Studia Antiqua et Archaeologica, X-XI, Iaşi, 2004-2005

L'EXPLOTACIÓ DE LA SAL. TROBADA INTERNACIONAL D'ARQUEOLOGIA, CARDONA, 2003

Marius Alexianu

Entre 6 et 8 décembre 2003, à Cardona, où se trouve un de plus grand massif de sel de l'Europe occidentale on a organisé (maintenant nous utilisons la dénomination double en anglais) *1st International Archaeology Meeting about Prehistoric and protohistoric Salt Exploitation*, une initiave que nous considérons digne d'être saluée et connue.

Les communications, telles qu'elles se trouvent dans les *Resumés* de cette manifestation, montrent quelques directions importantes de la recherche sur le sel durant les grandes époques envisagés par les organisateurs de cette rencontre.

D'abord, il faut remarquer la communication de longue haleine *Premier élément d'une préhistoire de sel* de dr. Olivier Weller (Laboratoire de Chrono-Ecologie, UMR, 6565-CNRS, France) qui, après avoir souligné les rôles multiples du sel, a abordé, à partit des diverses données connues jusqu'à présent à l'échelle européenne, la question des origines de la production du sel, en soulignant que le sel "apparaît parfois comme un produit à haute valeur d'échange, une forme de stockage durable de la richesse" .

Dr. Dan Monah (Institut d'Archéologie, Iaşi, Roumanie) et dr. Gheorghe Dumitroaia (Centre International de Recherche de la culture Cucuteni, Piatra Neamț, Roumanie) on attiré l'attention dans leur communIcation "Recherches sur les exploitations préhistoriques du sel en Roumanie" sur le fait que dans les stations archéologiques de Lunca-Poiana Slatinii et Oglinzi-Băi on a identifié des témoignages les plus anciens de l'Europe et probablement du monde entier de l'exploitation du sel des sources salées (env. 5200 av. J.-C.). Ensuite, on a présenté l'évaluation et les implications de l'exploitation du sel au temps de la culture de Cucuteni, en prenant en considération aussi les résultats des recherches archéologiques. Une communication riche en attestations en prolongation partielle de la précédente (Centres préhistorique d'exploitation du sel dans l'est de la

Roumanie) soutenue par dr. Gheorghe Dumitroaia qui a insisté sur les résultats des recherches de surface autour des sources salées et sur leur exploitation durant plusieurs cultures préhistoriques.

Dr. Hans Reschreiter (Prehistoric Department Natural History Museum, Autriche) a présenté dans sa communication *Prehistoric Salt production at Hallstatt, Austria* l'évolution de la production du sel à partir du néolithique jusqu'à l' époque romaine, en utilisant les derniers résultats de la recherche.

Dr. Uwe Vogt (Birkenwerder, Allemande) a présenté la communication *Techniques of Salt-Evaporation in sub-alpine Germany* où, entre autres, a attiré l'attention sur la petite production du sel d'importance locale.

Une communication complexe a été présentée par dr. Nuria Morère (Universidad Rey Juan Carlos, Madrid) dont le titre est bien suggestif *Sel et salines dans la Péninsule Ibérique : Archéologie et histoire*. Sa démarche interdisciplinaire a eu pour but la reconstruction des relations multiples impliquées par l'exploitation du sel au niveau macro-régional.

Dans leur communication *Aproximación al estudio de las explotaciones de sal en los ríos Jarama y Tajo, durante la Prehistoria*, Santiago Valiente Canovas, J. Fernando López Cidad, Agustín Senderos y José Antonio López Sáez ont présenté à partir des premières recherches les importantes résultats en ce qui concerne les prospections de la zone et les diverses analyses effectuées.

La communication *Indicios de sal en el yacimiento neolítico de Ca l'Oliaire (Berga, Barcelona)* présentée Araceli Martín (Servei d'Arquelogia de la Generalitat de Catalunya), Jordi Juan-Tresserras (Universitat de Barcelona), Jairo Martín (Empresa de arqueologia Arqueociència, spsl), et Pepa Villalba (Universitat de Barcelona) a mis en évidence les données concernant l'utilisation du sel dans son contexte cronoculturel.

Une très intéressante communication *L'exploitació neolítica d'halita a la Vall Salina de Cardona* a été présentée par Alfons Fíguls, Jorge Bonache, Joan Aranda, Joan Suñé, Mercè Vendrell, Joan Gonzalález (Institut de recerques envers la Cultura (IREC)), dr. Josep M. Mata-Perelló, Joaquim Sanz (Museu de Geologia "Valentí Masachs" / Departament d'Enginyeria Minera I Recursos Naturals de la Universitat Politècnica de Catalunya) qui ont exposé un projet archéologique ample de long durée qui avait comme objectif

d'étudier d'une manière interdisciplinaire l'évolution des affleurements de sel gemme de Cardona durant la préhistoire et la protohistoire.

Une autre communication *Première exploitation de sel gemme en Europe : organisation et enjeux socio-économiques au Néolithique moyen autour de La Muntaya de Sal de Cardona (Catalogne),* présentée par Olivier Weller et Alfons Fíguls a été centrée sur le même sujet, mais d'une perspective différente.

Jaume Alavedra i Regàs (Universitat de Barcelona. Universidad Rosacruz International) a présenté la communication *Economia de la sal i el natrón a l'antic Egipte,* remarquable par l'amplitude de la vision et par les données historiques et linguistiques moins connues concernant ce sujet.

Une autre série de communications a porté sur l'utilisation des données offertes par les sources écrites anciennes en but de mieux comprendre et interpréter les données archéologiques. Dans cette série on peut inclure les communications de Cristina Carusi (Scuola Normale Superiore, Pisa) *Recherches sur le sel dans la Méditerranée orientale pendant l'Age du Bronze*, de dr. Marius Alexianu (Université "Al. I. Cuza", Iaşi, Roumanie) *L'exploitation de l'eau salée chez les Autariates*, de Magda Mircea (Université "Al. I. Cuza", Iaşi, Roumanie) *Ancient Greek authors and primitive methods of salt exploitation on the North Pontic area in the XIXth century* .

Les recherches ethno-archéologiques concernant l'exploitation du sel on été présentées dans les communications de dr. Olivier Weller (*Approches ethno-archéologiques de l'exploitation du sel*), de dr. Marius Alexianu (*Sources salées et modes d'implantation de l'habitat*), mais ont

été intégrées aussi dans d'autres communications.

A titre général on peut affirmer que par le niveau scientifique élevé des communications, par le caractère inter-disciplinaire des recherches, par les nombreux résultats inédits présentés à cette occasion et par les longs débats suscités par chaque communication cette première rencontre a constitué une réussite. Il faut aussi souligner le fait que cette *Trobada internacional* a réuni quelques spécialistes des extrémités de l'Europe (Occident et Orient). Des remerciements spéciaux méritent les membres du Comité de l'organisation pour leurs efforts qui ont assuré les meilleures conditions pour le déroulement de travaux et pour l'organisation des quelques excursions aux alentours: Alfons Fíguls, dr. Olivier Weller, Araceli Martín, Jorge Bonache, dr. Thomas Schuhmacher, dr. Xavier Clop, Josep M. Mata.

Studia Antiqua et Archaeologica, X-XI, Iaşi, 2004-2005

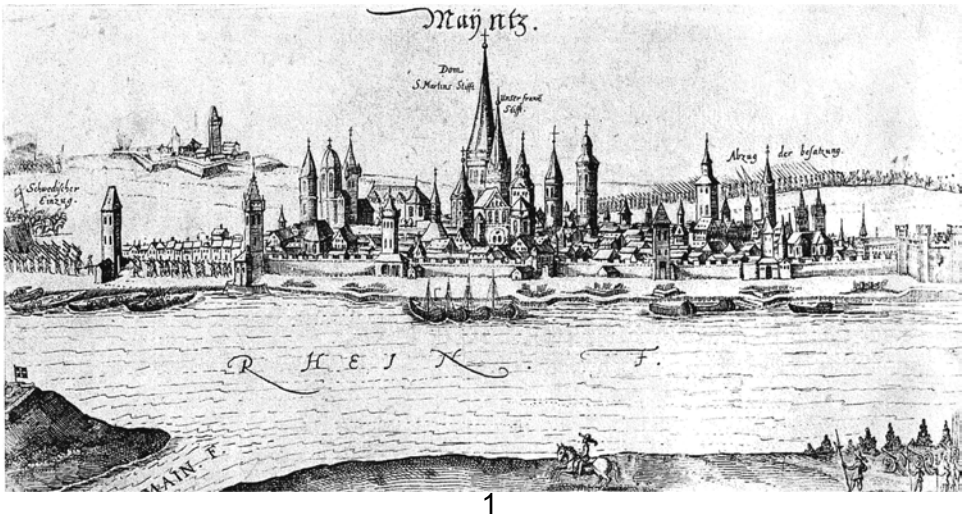
STAGE DE DOCUMENTATION À RÖMISCH-GERMANISCHES ZENTRALMUSEUM DE MAINZ / MAYENCE

Victor Spinei

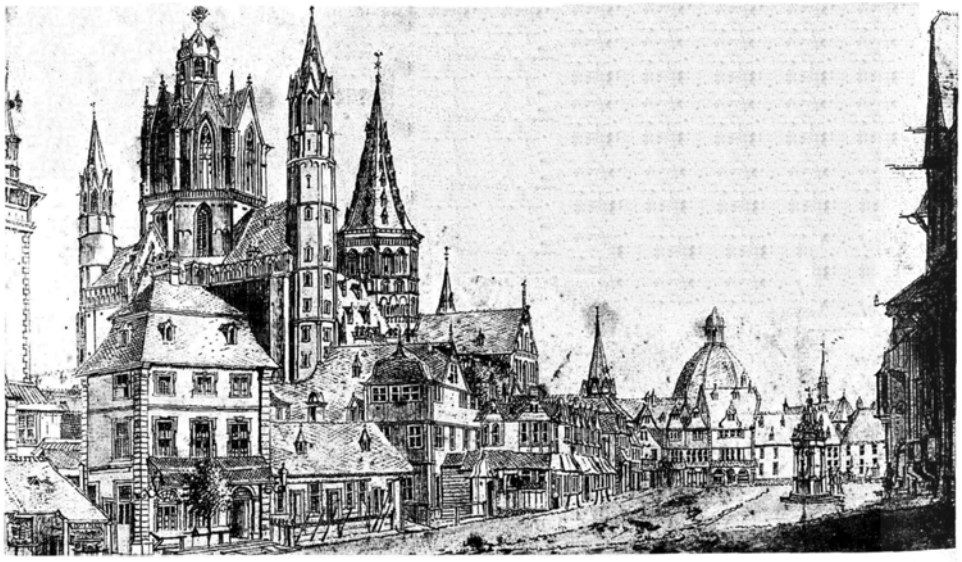
Ville à existence bi-millénaire, la ville de Mainz/Mayence a été fondée par les Romains, qui dans les années 13e-12e av. J.-Ch. y ont élevé un camp fortifié aux environs duquel, les années qui s'ensuivirent, s'est développé un vaste emplacement civil nommé Mogontiacum. Située sur une artère de circulation navale de la taille du Rhin, au confluent de celui-ci et du Main, cette agglomération humaine se trouvait sur le trajet d'importantes routes commerciales, qui ont contribué à sa prospérité économique. Les pressions des peuples migrateurs ont obligé les Romains à la quitter autour de l'année 400, lorsqu'elle entra en possession des Francs. Au cours du IVe siècle déjà on a créé un centre épiscopal à Mogontiacum, dont l'activité dût être interrompue à l'époque des grandes migrations, pour renaître au VIIIe siècle, grâce aux efforts de l'évêque missionnaire Winfried Bonifatius.

La ville de Mayence a eu une existence florissante au Moyen Âge aussi, quand elle est devenue archevêché – du temps de Lullus, un successeur de Winfried Bonifatius –, extrêmement influente dans toutes les régions ouest-alllemandes non seulement dans la sphère confessionnelle, mais aussi dans l'aire culturelle et politique. Les disponibilités économiques du patriciat urbain, conjuguées avec l'autorité de l'archevêché ont contribué à l'élévation d'un édifice grandiose, celui de la Cathédrale de Saint Martin, l'une des fondations romaines – ayant comme à l'accoutumée des ajouts ultérieurs – des plus impressionnantes de l'Europe médiévale. Les fondements en ont été mis dès les dernières décennies du Xe siècle, mais la construction a été complétée, élargie aux siècles suivants encore, malgré les incendies dévastateurs qui l'ont gravement endommagée.

Le fils le plus illustre de la ville a été sans aucun doute Johannes Gutenberg, celui qui, autour de l'année 1450, par l'invention de l'imprimerie, marquait un repère majeur dans l'évolution culturelle de l'humanité. Vers les 1452-1455 Gutenberg faisait imprimer à Mayence environ 180 exemplaires de la Bible, dont deux sont gardés au musée qu'on lui a dédié. C'est à juste raison qu'on a attribué, les dernières



1



2

Fig. 1. Gravures représentant la Cathédrale Saint Martin et le centre ville de Mayence réalisées en 1631 par un auteur anonyme (1) et en 1753 par Jan de Beyer (2). Apus *1000 Jahre Mainzer Dom (975-1975). Werden und Handbuch,* éd. W. Yung, Mainz, 1975, fig. 76-77.

décennies, à l'Université de la ville, fondée en 1477, le nom de l'ingénieux maître typographe.

Pendant la période moderne le développement de la ville de Mayence a été obnubilé par l'ascension de Francfort, situé dans sa proche proximité, et a connu des perturbations sérieuses à cause des confrontations militaires, bien que, à partir de 1660, elle fû munie de quatre amples ceintures fortifiées. Lors de la Guerre de Trente ans elle a été prise par les armées du roi suédois Gustave Adolf, qui l'ont contrôlée depuis 1631 jusqu'en 1636. La ville est devenue la cible de l'offensive de la France révolutionnaire, qui l'a d'ailleurs annexée en 1797 en même temps que d'autres régions allemandes situées à l'ouest du Rhin. La défaite de Napoléon a changé à nouveau son statut politique en 1814, lorsqu'elle a été englobée dans la principauté de Hessen-Darmstadt.

L'une des principales attractions touristiques et en même temps l'une des plus réputées institutions scientifiques de Mayence est indubitablement Römisch-Germanisches Zentralmuseum. Forschungs-institut für Vor- und Frühgeschichte (Musée Central Romaino-Germanique. L'Institut de Recherches pour la Pré- et Protohistoire), où j'ai eu l'occasion de travailler durant la période du 7 mars jusqu'au 3 avril 2005, suite à l'aimable invitation faite par le directeur général du musée, le professeur Falko Daim. Le musée, dont le siège est l'imposant édifice du palais princier, a été fondé en 1852, ayant Ludwig Linderschmit comme premier directeur. Il comprend trois expositions permanentes : Préhistoire, Époque Romaine et Haut Moyen Âge, disposant d'environ 40 chercheurs, 30 restaurateurs et 60 autres employés, ce qui indique le fait que l'institution assume aussi de consistantes attributions dans le domaine de la recherche et de la restauration du matériau archéologique. Outre l'unité centrale sus-mentionnée du musée, l'institution a dans sa subordination Museum für antike Schifffarht (le Musée de la Navigation Antique), inauguré en 1994 à Mayence après la découverte, quelques années plus tôt, de cinq navires de guerre romains, et encore un musée et un centre de recherches paléolithiques dans le palais Monrepos de Nouwied.

Römisch-Germanisches Zentralmuseum s'avère être extrêmement laborieux du point de vue des parutions éditoriales, émanant deux périodiques de prestige: *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums Mainz* et *Archäologische Korréspondenzblatt*, auxquels on ajoute annuellement tout au moins dix monographies et de nombreux catalogues du musée. Parallèlement, le musée organise des expositions temporaires réunissant des matériaux ayant trait aux anciennes cultures archéologiques de l'Europe. Son laboratoire de restauration est doté d'une

1

2

Fig. 2. Cathédrale Saint Martin (1) et Musée Central Romaino-Germanique (2) de Mayence (Photo V. Spinei, mars, 2005).

technique de pointe, appliquant des méthodes modernes du domaine de la physique et des sciences de la nature, grâce au professionnalisme d'un personnel de haute qualification, prêt à faire face aux sollicitations des plus divers programmes interdisciplinaires. L'institution est prévue également d'un secteur de recherches vulcanologiques, un atelier photo et un cabinet de dessin. Le musée et l'institut de recherches dispose de l'une des plus grandes bibliothèques de spécialité d'Allemagne, réunissant plus de 120.000 volumes, ainsi qu'une archive photo d'environ 200.000 photographies.

Hormis les donations occasionnelles, le financement de l'activité est assuré par le budget du land Rheinlandpfalz et par la mairie de la ville de Mayence. Fait significatif pour l'ampleur du programme scientifique qui se trouve sous le patronage de Römisch-Germanisches Zentralmuseum nous paraît celui que son directeur général, Falko Daim, professeur à l'Université de Vienne et directeur de l'Institut für Ur- und Frühgeschichte a préféré renoncer à ses prestigieuses fonctions qu'il occupait dans la capitale de l'Autriche pour s'assumer le poste de Mayence, considérant que celui-ci est de nature à offrir plusieurs possibilités de matérialisation de projets de recherche d'envergure.

En ce qui me concerne, je me suis documenté dans la bibliothèque de Römisch-Germanisches Zentralmuseum m'intéressant surtout aux contacts ethnico-culturels entre l'espace carpato-danubien et celui central-européen à l'époque tardive des grandes migrations et au Moyen Âge, poursuivant en ce sens la circulation de certains types de pièces archéologiques (outils, armes, monnaies, pièces vestimentaires et de parure, etc.) dans tout le bassin du Danube, de même que les caractéristiques et l'évolution du rituel funéraire des populations habitant ces régions et les zones limitrophes. Pour résoudre les problèmes liés au repérage de certains lots de livres, l'aide offerte par le bibliothécaire en chef dr. Björn Geseman s'est avérée très efficiente. De plus, j'ai pu étudier dans l'exposition permanente du musée quelques petites croix pectorales byzantines des Xe-XIIe siècles, jusqu'à présent inédites dans la littérature de spécialité, recevant en ce sens le concours du prof.dr. Falko Daim et de dr. Mechthild Schulze-Dörrlamm.

Le stage de documentation de Römisch-Germanisches Zentralmuseum a été exploité aussi pour entrer en contact avec quelques-uns de ses distingués chercheurs, de connaître leurs préoccupations et leurs méthodes de travail: prof.dr. Markus Egg, dr. Barbara Pferdehert, dr. Mechthild Schulze-Dörrlamm, dr. Dieter Quast, etc. Il est à remarquer d'une façon particulière l'utilité des discussions que j'ai eues avec le

prof.dr. Falko Daim en ce qui concerne les principales directions de recherche de la période tardive des grandes migrations et sur l'organisation des institutions préoccupées de la valorisation du patrimoine archéologique d'Allemagne.

Le stage de Mayence a été aussi mis à profit pour visiter différents monuments antiques et médiévaux, ainsi que de travailler quelque temps dans la bibliothèque du Séminaire d'Histoire de l'Université "Johannes Gutenberg" et surtout dans la bibliothèque de la Section de Byzantinologie du Séminaire d'Histoire, où les échanges d'opinions avec le réputé byzantiniste le professeur Günter Prinzing concernant les sources narratives médiévales se rapportant à l'Europe de Sud-Est de même que sur d'autres problèmes m'ont été d'un réel bénéfice. De courtes visites à Francfort-sur-le-Main et à Wiesbaden ont complété le trajet du voyage d'études en Allemagne.

Traduit par Michaela Spinei

Studia Antiqua et Archaeologica, X-XI, Iaşi, 2004-2005

"CUCUTENI FOR THE IIIRD MILLENNIUM" FOUNDATION

Gabriela Simon*

In 1998, Dr. Romeo Dumitrescu, a lover of art and a passionate collector, put the foundation of a nongovernmental organization, having as main objective the financial support of the archeological research of the Cucuteni civilization and the popularization of the splendors of this Aeneolithic culture which, along the 120 years that passed since its discovery, fascinates more and more the scientific world and those in love with history and beauty.

This way "Cucuteni for the IIIrd Millennium" Foundation was born leaded by Romeo and Emilia Dumitrescu – up to this moment the only private organization from Romania which offers financial support for the research of the Neolithic and Aeneolithic periods, with special attention to the Moldavia. In the climate of political, economic and social transition from Romania after 1989 appeared, for many of the archaeologists studying the Neolithic and Aeneolithic periods, the impossibility of continuing their field research out of financial reasons. The appearance of "Cucuteni for the IIIrd Millennium" Foundation and its energetic intervention for the promotion of the research dedicated to the Cucutenian period represented a real "life buoy " for the existing archaeological sites as well as for the opening of new points of investigation.

A first problem was represented by the protection of archaeological sites, as the change in the regime of the property, as well as the uncertainty in the transition from one form of property to another, prevented, in some cases, the access of the archaeologists to the research of the sites. The solution was the acquisition by the Foundation of some pieces of land of archaeological interest and their transformation in archaeological reservations for the purpose of their research. The first step was done with the important site from Poduri – *Dealu Ghindaru* (Bacău County), the only *tell* type site from the entire area of the Cucuteni-Tripolie cultural complex, step that allowed the resuming of the research there after a stagnation of four years. The following step was the acquisition of the site from Isaiia – *Balta Popii* (Răducăneni, Iaşi County) which offered exceptional findings from the Precucuteni period, as well as of the site from Crețeşti, (Vaslui County), dating from Cucuteni A period.

In all these sites, the Foundation sustained financially the field research, as well as the activity of cleaning, conserving and restoring of the material resulted from the excavation. Besides this, the Foundation, alone or in collaboration with other institutions, was involved in the printing of some books, catalogues, folders whose aim was to bring to the attention of the specialists and of the large public the results of the research of the archaeological sites[1]. Recently, the Foundation became co-editor of the *Studia Antiqua et Archaeologica* publication, together with the Interdisciplinary Center of Archaeohistorical Studies and with the Department of Ancient History and Archaeology from the "Al. I. Cuza" University, sustaining financially the publication.

The Foundation participated, with pieces from its own collection, at a series of exhibitions: Bucureşti (2000, 2004), Piatra Neamț (2001, 2003, 2005), Braşov (2001), Sf. Gheorghe (2001), Călăraşi (2004), Ploieşti (2004), Bacău (2005), Târgovişte (2005). The Foundation also received in concession, in 2004, the building of the old school from Poduri (Bacău County) where it would organize the Museum of the archaeological site from Dealu Ghindaru. An important project of the Foundation is the organization, in the following years, of a "Museum of the Cucuteni-Tripolie Culture and Civilization". In order to enhance the museum value of the discovered pieces, the Foundation formed a team of restorers, intending to develop more this activity.

The "Cucuteni for the IIIrd Millennium" Foundation has a series of collaborations with scientific institutions from Romania and from abroad among which are the following: the Archaeological Institute from Iaşi, the National Museum of Romania's History, Lakehead University from Ontario (Canada) – for DNA studies on Neolithic and Medieval skeletons, the Interdisciplinary Center of Archaeohistorical Studies and the Department of Ancient History and Archaeology from the "Al. I. Cuza" University of

[1]* Executive Secretary of the "Cucuteni for the IIIrd Millennium" Foundation.

Dan Monah, Dragomir Popovici, *O lume regăsită. Satul cucutenian de la Poduri*, Bucureşti, 2000, 16 p.; Gh. Dumitroaia, Dan Monah (eds.), *Artă eneolitică. Cucuteni*, Editura "Constantin Matasă", Piatra Neamț, 2002, 91 p.; Mădălin Cornel Văleanu, *Omul şi mediul natural în neo-eneoliticul din Moldova*, Iaşi, 2003, 285 p.; idem, *Aşezări neo-eneolitice din Moldova*, Iaşi, 2003, 232 p. + 120 pl.; Dan Monah *et alii*, *Poduri-Dealul Ghindaru. O Troie în Subcarpații Moldovei*, Piatra Neamț, 2003, 248 p.; N. Ursulescu, Sorin Ignătescu, *Preuteşti-Haltă. O aşezare cucuteniană pe valea Şomuzului Mare*, Iaşi, 157 p.; Fundația „Cucuteni pentru Mileniul III", *Cultura Cucuteni. Magia ceramicii*, Bucureşti, 2004, 40 p.

Iaşi, the Neamț County Museum Complex with its International Center for the Research of Precucuteni Culture. The collaboration with archaeologists from the Republic of Moldavia and from Ukraine for the study in common of the Cucuteni-Tripolie civilization is also important for the Foundation.

In collaboration with the National Centre of Cinematography and with "Imago Design" firm, the Foundation made, in 2004, the documentary "Adam's Nephews", which starts from the idea that the Biblical flood would be the cause of the sudden disappearance of the Cucuteni civilization.

From the point of view of its organization, the Foundation has a team of more than ten researchers in the field of archaeology (doctors, candidates for a doctor's degree, students in the final year) which activates both at Bucharest and at the Iaşi branch having as a main preoccupation the study of the Cucuteni civilization. This way, the Foundation is also involved in the formation of the future specialists in the research of the Neolithic and Aeneolithic periods, supporting the research activity of the young candidates for a doctor's degree and students. The desire is to stimulate the research of the Cucuteni culture, considering the fact that up to this moment less than 5% of the total number of known cucutenian settlements was researched. With the same purpose, the Foundation sustained financially the participation of its members, especially of the young researchers, at various international scientific manifestations (in Belgium, France, Ukraine).

For its activity in the short period elapsed since its setting up, the Foundation and its members received appreciation and distinctions. Thus, in 2002, the president of the Foundation, Dr. Romeo Dumitrescu, received from the Ministry of Culture and Cults the distinction for the protection of patrimony. In November 2003, *Ford Motor Company* gave the IIIrd prize for the protection of the environment and patrimony to the University Assistant Vasile Cotiugă, collaborator of the Foundation, for his project of experimental archaeology at Cucuteni. In 2004, the Ministry of Culture and Cults gave to Dr. Romeo Dumitrescu the Excellency Diploma and the president of Romania – the Cultural Merit Order, commander's degree.

From the Foundation's programs and projects for the near future we mention:

- the starting of the "European Romania" editorial project, consisting in the elaboration of 10 volumes dedicated to the art from Neolithic up to the present moment;

- carrying on with the presentation of archaeological exhibitions with Cucutenian theme both in the country (Târgovişte, Piatra Neamţ, Sibiu, Braşov, Tulcea, Timişoara) and abroad (at British Museum, Vatican and Beijing);
- the organization of the Musem of the site from Poduri (Bacău County);
- carrying on with the archaeological experiments from Cucuteni and Vădastra, with special attention for the explanation of the way in which the Neolithic houses burned;
- the making of a documentary on the archaeological experiment from Cucuteni in 2004-2005;
- the enlarging and the specializing of the restoration group of the Foundation;
- the participation of some of the members of the Foundation at the International Congress of Pre- and Protohistorical Scieces at Lisabona (2006);
- the publication of specialized books and journals;
- to start the formalities for the opening, at Bucharest, of the National Museum of the Cucuteni Culture and Civilization;
- the opening, at Moineşti, of a museum of religions (Noah's Ark), a construction having the shape of a ship, having 108 m in length, 50 m in height and 10 m in width.

Translated by *Raluca Kogălniceanu*

SOMMAIRE – CONTENTS - INHALT

Studia Antiqua et Archaeologica: nos. I-XI

No. I (1983)

COROLLA MEMORIAE NICOLAI GOSTAR DEDICATA

Vasile CRISTIAN, Cuvânt înainte [Avant-propos] ……. .....……X-XII

Profesorul Nicolae Gostar, istoric al lumii dacice şi romane
(Le professeur Nicolae Gostar, historien du monde dacique et romaine)

Viața. Magistrul [Sa vie. Le Maître] (Attila László) …… ……..1-7
Activitatea ştiințifică [L'activité scientifique] (Silviu Sanie) …… ……7-15
Lista de lucrări. Referiri [La liste de travaux. Références] (A. László) ……..……16-25

Mircea PETRESCU-DÎMBOVIȚA, Unele probleme de arheologie în lumina celui de al zecelea congres internațional de ştiințe pre- şi proto-storice de la Ciudad de Mexico [Quelques problèmes d'archéologie à la lumière du Xème Congrès International de Sciences Pré- et Protohistoriques de Ciudad de Mexico] …… ...……..26-37

Vasile CHIRICA, Amuleta-pandantiv de la Mitoc şi unele aspecte ale artei şi magiei în paleoliticul superior est-carpatic (L'amulette-pendentif de Mitoc et quelques aspects de l'arte et de la magie dans le paléolithique supérieur est-carpathique …… ...……..38-44

Ioan ANDRIȚOIU, O nouă descoperire aparținând epocii bronzului la Deva (Une nouvelle découverte archéologique appartenant à l'époque du bronze à Deva …… ...……..44-51

Attila LÁSZLÓ, Descoperiri din epoca bronzului şi din prima epocă a fierului Cotu Morii (com. Popricani, jud. Iaşi) [Bronze-und früheisenzeitliche Funde von Cotu Morii (Gemeinde Popricani, Bezirk Iaşi)] ……..... ...……..52-58

Ioan MITREA, Două morminte din sec. VI – V î.e.n., descoperite la Mileştii de Sus, jud. Bacău [Deux tombes du VI - Ve siècles av.n.è. découvertes à Mileştii de Sus] …….. ……59-64

Constantin ICONOMU, Un pumnal de tip "akikanes" descoperit la Moşna-Iaşi [Un poignard de type "akinakes" découverte à Moşna-Iaşi] …….. ...……..65-71

Adrian FLORESCU, Marilena FLORESCU, Aspecte ale civilizației traco-getice în zona de curbură a Carpaților Răsăriteni

[Aspects de la civilisation géto-dace dans la zone de courbure des Carpathes pendant au Ier mill. av.n.è.] 72-93

Silvia TEODOR, Aspecte ale activităţii meşteşugăreşti în Dacia est-carpatică pînă la Burebista (Depozitul de la Oniceni-Neamţ) [Aspects de l'activité artisanale en Dacie est-carpathique jusqu'à Burebista (Dépôt d'Oniceni, dép. Neamţ] 94-102

Liviu MĂRGHITAN, Mărturii de continuitate dacă, daco-romană şi timpurie românească pe valea Mureşului Mijlociu şi inferior [Dacian, Daco-Roman and Romanian continuity in the middle and lower basin of the *Marisus*] 103-119

Vasile LICA, Până când a trăit Deceneu [Sur la date du mort de Décéné] 120-132

Liviu BURLEC, Zalmoxis şi Gebeleisis [Zalmoxix et Gébélésis] 133-140

Silviu SANIE, Unele consideraţii asupra cetăţii dacice de la Barboşi [Some considerations on the Dacian fortress of Barboşi 141-151

Ion Horaţiu CRIŞAN, Despre valoarea documentară a Columnei lui Traian [About the documentary value of Trajan's Column] 152-157

Hadrian DAICOVICIU, În legătură cu apariţia formulei "In honorem domus divinae" [Sur l'apparition de la formule "In honorem domus divinae"] 158-163

Lucia ŢEPOSU-MARINESCU, O gemă de la Micia cu reprezentarea lui Ganimede [Un pierre gravée de Micia représentant Ganymède] 164-171

Constantin C. PETOLESCU, *Mortaria* ştampilate din Moesia Inferior [Les *Mortaria* estampilées de la Moesie Inferior] 172-177

Octavian BOUNEGRU, Precizări privind *musculi scythici* [Quelques considérations concernant les *musculi scythici*] 178-181

Virgil MIHAILESCU-BÎRLIBA, Câteva monede antice inedite din Moldova [Quelques monnaies antiques inédites de la Moldavie] 182-184

Şeiva SANIE, Un lot de monede din tezaurul de denari imperiali romani, descoperit la Drăgeşti (com. Tătăreşti, jud. Bacău) [A set of coins of the imperial Roman denars treasure discovered at Drăgeşti (village Tătăreşti, county Bacău)] 185-189

Alexandru ANDRONIC, Aspecte ale relaţiilor daco-sarmatice [Aspects des Relations daco-sarmates] 190-193

Ion IONIŢĂ, Necropola din sec. IV e.n. de la Horleşti (com. Rediu, jud. Iaşi) [La nécropole du VIe siècles de n.è. du Horleşti (com. Rediu, dép. de Iaşi)] 194-199

Elvira CIOCEA, Reprezentări umane pe un fragment ceramic aparţinând culturii Sîntana de Mureş - Cerneahov

[Antropomorphe Darstellungen auf einen Gefässfragment des Sîntana de Mureş - Černjachow Kultur] ..... …….200-205
Mircea IGNAT, Descoperiri din prima jumătate a secolului V e.n. pe valea Sucevei [Entdeckungen aus der ersten Hälfte des V. Jahrhunderts u.Z. im Suceava-Tal]……..... …….206-214
Dan Gh. TEODOR, Conceptul de cultură Costişa-Botoşana. Considerații privind continuitatea populației autohtone la est de Carpați în secolele V-VII [Le concept de culture Costişa-Botoşana. Considérations sur le continuité de la population autochtone à l'est des carpathes aux Ve-VIIe siècles de n.è.] ..... …….215-227
Mihail VASILESCU, Dodona. O problemă de geografie homerică [Dodona. A problem of homeric geography] ..... …….228-236
Miron CIHÓ, Observații pe marginea unui pretins papirus egiptean antic [On a counterfeited egyptian papyrus] ..... …….237-243
Nicolae CIUDIN, Începutul răscoalei antiseleucide a iudeilor [Les commencements de la révolte antiséleucide des Juifs] ..... …….244-251
Neculai V. BARAN, Actualitatea şi importanța limbii latine pentru studiul istoriei [L'actualité et l'importance du Latin pour l'étude de l'histoire] ..... …….252-254
Traian DIACONESCU, Onomastica figurată în comedia lui Plautus [L'onomastique figurée dans la comédie du Plaute] ……... …….255-261

No. II (1995)

Lectori salutem ! (A. László) ....……..III

ÉTUDES ET ARTICLES

Rodolfo STRICCOLI, Le Néolithique dans l'Italie du sud et en Sicile …… ..……1-40
Nicolae URSULESCU, Aperçu comparatif sur le Néolithique de la Roumanie et du sud de l'Italie ....……41-57
Marin DINU, Sur le début de l'agriculture et du système patriarcal dans le centre et le sud-est de l'Europe ....……59-74
Nicolae URSULESCU, Prémises du phénomène de l'urbanisation dans l'histoire ancienne de la Roumanie ..... ……75-86
Attila LÁSZLÓ, La nécropole de Stoicani et quelques aspects du problème "thraco-cimmérien" ..... ……..87-102
Marin DINU, Quelques cinsidérations sur la nécropole tumulaire daco-gétique découverte à Cucuteni (dép. de Iassy) …. ……103-126
Mihail VASILESCU, *MANHC-MACNHC,* Xanthos of Lydia Between Herodotus and Dionysius of Halicarnassus ..... ……127-146
Octavian BOUNEGRU, Représentations de *naves*

actuariae sur la côte ouest de la mer Noire 147-160
Octavian BOUNEGRU, Observations sur l'organisation et l'activité des associations de navigateurs de Dacie et de Mésie 161-170
Dorel PARASCHIV, Lucrețiu MIHAILESCU-BÎRLIBA, Points de vue concernant la signification des inscriptions rupestres de Casian (dép. de Constanța) …….. 171-178
Nelu ZUGRAVU, Le statut politique des territoires danubiens au début du "Dark Age" bizantin ……..... 179-194

COMPTES-RENDUS

Jan JELÍNEK, *Art in the Mirror of Ages The Beginnings of artistic Activities,* "Anthropos", Moravian Museum, Brno, 1990 (Florentin Burtănescu) ……. 195-197
Premieres communautés paysannes en Méditerranée occidentale, (sous la rédaction de Jean Courtin, Jean-Louis Roudil, Jean-Louis Vernet), Actes du Colloque International du C.N.R.S. (Montpellier, 26-29 avril 1983), Paris, 1987 (Senica Tudose) …… 197-202
János MAKKAY, *A tartariai leletek (Les découvertes de Tărtăria),* Budapest, 1990 (Sorin Ioan Sitea) …….. 202-206
K.V. KREMENETSKIJ, *Paleoekologija drevnejšich zemledl'tsev I skotovodov russkoj ravniny,* Moskva, 1991 (Victor Sorokin) …..... 206-210
Rodolfo STRICCOLI, *Le culture preistoriche di Grotta Pacelli (Castellana Grotte-Bari),* Brindisi, 1988 (Nicolae Ursulescu)……... 210-212
Orpheus. Journal of Indo-European, Paleo-Balkan and Thracian Studies (ed. Ivan Marazov), Milano, 1990 (Florentin Burtănescu) 212-216
V. FURMÁNEK, L. VELIAČIK, J. VLADÁR, *Slovensko v dobe bronzovej (Die Slowakei in der Bronzezeit),* Bratislava, 1991 (Nicolae Ursulescu) ……..... 216-218
Die Anfänge der Urnenfelderkulturen in Europa (sous la rédaction de Marek Gedl), Warszava, 1991 (Nicolae Ursulescu) …… 218-220
Marek GEDL, *Groby z moldszego okresu epoki brazu na Cmentarzysku w Kietrzu (Die Gräber aus der Jungbronzezeit in Kietrzu),* Kraków, 1989 (Nicolae Ursulescu) …….. 220-221
Histoire des femmes en Occident, Paris, 1991 (Lucrețiu Mihailescu-Bîrliba) ……..……..... 222-224
C. MEYER-SCHLICHTMANN, *Die pergamenische Sigillata aus der Stadtgrabung von Pergamon: Mitte 2. Jh. v. Chr.- Mitte 2. Jh. n. Chr.,* Berlin-New York, 1988 (Octavian Bounegru) ……..... 225-227
S. FIDANOWSKI, *Rimska keramika Ulpijane,* Beograd, 1990 (Octavian Bounegru) ……..... 227-228
L. BJELAJAC, *Terra sigillata u Gornjoj Meziji. Import i radisnicé*

Viminacium-Margum, Beograd, 1990 (Octavian Bounegru) ..... ……229-230

CHRONIQUES

NELU ZUGRAVU, L'activité scientifique du Séminaire d'Histoire Ancienne et d'Archéologie de la Faculté d'Histoire de Iaşi ……..... ……231-238
ATTILA LÁSZLÓ, Symposium International "The Fourth Millenium B.C." (Nessebar, Bulgarie), 28-30 août 1992 ..... ……239-240
NECULAI BOLOHAN, International Colloquy: Archaeological Researches regarding the Populations of the Late Bronze Age. The Noua-Sabatinovka-Coslogeni Cultural Complex, Călăraşi, 15-19 October 1991 ..... ……241-248

No.III-IV (1996-1997)

PAGES DE L'HISTOIRE DE L'ARCHEOLOGIE

Mihail VASILESCU, L'histoire ancienne et l'archéologie à l'Université de Iaşi (1884-1984) ..... ……..……1-20
Mihalache BRUDIU, Deux amis: Nicolae N. Moroşan et Nicolae Zaharia (une page de l'histoire de l'archéologie roumaine) ……..21-26

ÉTUDES ET ARTICLES

Rodolfo STRICCOLI, La période énéolithique et l'Âge du Bronze ancien dans l'Italie méridionale et en Sicile .....……. ……..27-54
Sergiu HAIMOVICI, Quelques traits de l'archéozoologie de la culture de Hamangia. Implications socio-économiques et cultuelles..... ……..55-62
Dumitru BOGHIAN, Nouvelles découvertes de vases cucuténiens de culte dans le département de Iassy ..... ……..63-74
Nicolae URSULESCU, Sur la signification fonctionelle des pièces semi-lunaires en argile de la civilisalion de Cucuteni…..… ……..75-82
Neculai BOLOHAN, L'Âge du Bronze tardif dans l'aire nord-ouest pontique. Nouvelles perspectives ..... ……..83-88
Attila LÁSZLÓ, Troy and the Lower Danube region at the end of the Bronze Âge..... ……..89-96
Lucreţiu MIHAILESCU-BÎRLIBA, *Nummularius provinciae Pannoniae Superioris* (autour de l'inscription *CIL* III 4035) ……. ……97-100

Octavian BOUNEGRU, La production et les importations céramiques dans les villes de la Mésie Inférieure ……..…… ..……101-114
Alexandru AVRAM, Décret inédit de Tyras.....……..... ..……115-126
Nelu ZUGRAVU, Les formules *ex visu* et *ex iussu* dans l'épigraphie de la Dacie romaine .....……..... .....…127-140
Victor SPINEI, Données préliminaires concernant les fouilles de la ville médiévallé dé Siret (1992-1995) …….. ..…...141-156

OPINIONS ET DISCUSSIONS

Virgil MIHAILESCU-BÎRLIBA, Impact of political Ideas in Romanian Archaeology before 1989 ……..... ..…..157-160
Lucreţiu MIHAILESCU-BÎRLIBA, Nationalism in Romanian Archaeology up to 1989 …… .....…161-164
Adrian PORUCIUC, Implications of an etyimologie relationship: Gk *némos* ~ Lat *nemus* ~ Gaul *nemeton* and European *nem(et)* ethnonyms …….....…..... ..…...165-172
Nelu ZUGRAVU, Marius ALEXIANU, Makarios. Sur la signification d'un anthroponyme attesté à Truşeşti (Culture Sântana de Mureş-Cernjakhov) ……..... ..…...173-178

GLOSSAIRES ARCHEOLOGIQUES

Glosar arheologic român-italian (N. Ursulescu, R. Stricco li)…..... ..….. 179-192
Glossario archeologico italiano-romeno (R. Striccoli, N. Ursulescu) ..…...193-206

COMPTES – RENDUS

Le genie de l'homme des origines a l'ecriture (sous la direction de J.-M. Cordy). Abbaye Saint-Gerard de Brogne, 1995 (Nicolae Ursulescu) …… .....…207-210
Paolo GRAZIOSI. *The Prehistoire Paintings of the Porto Badisco Cave*, Firenze, 1996 (Ovidiu Cotoi) ...……..... .....…211-212
L'insediamento preistorico di Terragna (Manduria-Taranto). Nuovi (dati sul processo di neolitizza-zione nel sud-est italiano (sous le soin de M. A. Gorgoglione. S. di Lernia. G. Fiorentino), Manduria, 1995 (Nicolae Ursulescu) ……..…….. .....…213-214
Eugen COMŞA. *Figurinele antropomorfe din epoca neolitică de pe teritoriul României [Figurines anthropomorphes de l'époque néolithique sur le territoire de la Roumanie]*, Bucureşti, 1995 (Vasile Cotiugă) ……..……..... .....…215-218
Florin DRAŞOVEANU, Dumitru ŢEICU, Marius MUNTEANU, *Hodoni. Locuirile neolitice şi necropola medievală timpurie [Späte neolithische Siedlungen und das frühmittelalterliche* (*Gräberfeld],*

Reşiţa, 1996 (Vasile Cotiugă) …….. .....…219-222
Florin DRAŞOVEANU, *Cultura Vinča târzie (faza C) în Banat. [The Late Vinča Culture (Phase C) în Banat]*, Timişoara, 1996 (Ovidiu Cotoi) …….. .....…223-226
Attila LÁSZLÓ, *Începuturile epocii fierului la est de Carpaţi,* Bucureşti, 1994 (Neculai Bolohan) ....…227-230
Rodolfo STRICCOLI. *Primi scavi nella necropoli a tumulo di Parco La Mena,* Bari, 1996 (Nicolae Ursulescu) .....…… .....…231-232
Vasile URSACHI, *Zargidava. Cetatea dacică de la Brad,* Bucureşti, 1995 (Ovidiu Cotoi) ……..…… .....…233-236
Sagalassos I. First (General Report of the Survey (1986-1989) and Excavations (1990-1991), ed. M. Waelkens, Leuven, 1993 (Octavian Bounegru) ……..…….. .....…237-238
Virginia R. ANDERSON-STOIANOVIC, *Stobi. The Hellenistic and Roman Pottery I*, Princeton New Jersey, 1992 (Oct. Bounegru) … .....…239-240
Shifting Frontiers in Late Antiquity, edited by Ralph W. Mathisen and Hagith S. Sivan, Variorum, 1996 (Nelu Zugravu) …….. .....…241-244
Suceava. Anuarul Muzeului Bucovinei, XX, 1993 (Ruxandra Alaiba)…… .....…245-248

CHRONIQUES

Lucreţiu MIHAILESCU-BÎRLIBA, L'activité scientifique du Seminaire d'Histoire Ancienne et d'Archeologie (1992-1995) …… .....…249-262
Nicolae URSULESCU, Vasile COTIUGĂ, Session scientifique dediée à l'anniversaire du Centenaire de l'enseignement archéologique à l'Université de Iaşi (11-13 XI 1994) ……. .....…263-264
Victor SPINEI, Stages de documentation à Dumbarton Oaks de Washington, D.C. …… .....…265-270
N URSULESCU, Voyage d'etudes à Bari (Italie) - le mars 1995 …….. .....…271-272
N. URSULESCU, First International Symposium "Sevtopolis": "Burial Mounds in south-east Europe", Kazanlyk (Bulgarie), 4-8 juin 1993 …… .....…273-274
Adrian PORUCIUC, The International Symposium "Thracians and Phrygians: problems of parallelism", Ancara, June 3-6, 1995 ..…….. .....…275-280

No. V (1998)

PREMIER COLLOQUE ROUMAINO-ITALIEN

PARALLELES HISTORIQUES ET CULTURELS ENTRE LA ROMANITÉ ORIENTALE ET L'ITALIE MÉRIDIONALE DANS L'ANTIQUITÉ ET LE HAUT MOYEN-ÂGE

Nicolae URSULESCU, Chronique des travaux du Colloque ……..…1-3
Rodolfo STRICCOLI, I sepolcri a tumulo preromani murgiani nel quadro del fenomeno dolmenico sud-orientale italiano ..…….. .....……..5-17
Attila LÁSZLÓ, L'hypothèse italique de Vasile Pârvan et les commencements de l'Âge du Fer dans l'espace carpato-danubien .....……19-27
Aldo SICILIANO, L'Adriatico antico: per uno studio della circolazione monetaria …….. .....…….29-40
Aldo LUISI, Roma Brindisi-Tomi. Insidie e imprevisti di un viaggio imposto …….. .....……41-72
Nelu ZUGRAVU, Martyrs d'Occident vérérés en Scythie Mineure …… .....……73-80
Marcello MARIN, Note retoriche ed esegetiche su Niceta di Remesiana. Il *De psalmodiae bono* …… .....…..81-108
Anton DESPINESCU, Personalités marquantes de la romanité Orientale et de l'Italie méridionale dans l'Antiquité: St. Nicéta de Rémesiana et St. Paulin de Nola …….. .....…109-116
NECULAI BOLOHAN, The Carpic cemetery from Dochia (Neamț county). Preliminary notes …….. .....…117-134
Mirela TALAŞMAN, Sull'uso delle forme pronominali riverenziali nelle lingue romanze dalle origini fino al XVI secolo (per il romeno fino al XIX secolo) …… .....…135-142
Iulia NICA, Strutture fisse a polarità negativa (in italiano e romeno) …… .....…143-150
Giorgio OTRANTO, Brevi osservazioni sui rapporti tra la cristianità dell'Italia meridionale e quella orientale…… .....…151-164
Traian DIACONESCU, La motivazione semantica della parola Romena **Crăciun=Natale.** Studio sulla terminologia cristiana della Romania orientale …… .....…165-174
Domenico LASSANDRO, La riva sinistra del Danubio e la *Gratiarum actio* di Claudio Mamertino all'imperatore Giuliano (362 d.C.) …….. .....…175-188
Marius ALEXIANU, La période de Iaşi d'un grande humaniste: Demetrio Marin …….. .....…189-196
Nicolae URSULESCU, Il periodo di Iaşi nella formazione e nell'attività di Meluța Marin ……..... .....…197-206
Nicolae CREȚU, Du *Guépard* sicilien aux *Seigneurs de la Vieille Cour* Bucarestois: un "dialogue" imaginaire …….. .....…207-213

COMPTES-RENDUS

C. V. CHIRICA, *Arta şi religia paleoliticului superior în Europa Centrală şi răsăriteană. Aspecte istoriografice şi arheologice [L'art et la religion du Paleolithique Supérieur en Europe Centrale et de l'Est. Aspects historiographiques et archéologiques],* Iaşi, 1996. (O. Cotoi) …… .....215-217 …….

V. CHIRICA, I. BORZIAC, N. CHETRARU, *Gisements du Paléolithique Supérieur Ancien entre le Dniestr et la Tissa,* Iaşi, 1966 (O. Cotoi) …… 217-221

S. A. Luca, *Aşezări neolitice pe valea Mureşului (I)*, Alba Iulia, 1997 (N. Ursulescu, V. Cotiugă) …….. …….221-225

D. MONAH, *Plastica antropomorfă a culturii Cucuteni-Tripolie [La plastique anthropomorphe de la culture Cucuteni-Tripolye],* Piatra-Neamţ, 1997 (N. Ursulescu) ……. 225-229

E. COMŞA, *Viaţa oamenilor din spaţiul carpato-danubiano-pontic în mileniile 7-4 î.Hr.,* Bucureşti, 1996 (V. Cotiugă) …… 230-232

O. LEVIŢCHI, I. MANZURA, T. DEMCENKO, *Necropola tumulară de la Sărăteni (The Sărăteni Kurgan Cemetery),* Bucureşti, 1996 (N. Ursulescu) 232-236

FROM THE REALM OF THE ANCESTORS - An Antology in Honor of Marija Gimbutas, ed. Joan Marler, Manchester CT: Knowledge, 1997 (A. Poruciuc) …… 236-240

M. GUMĂ, *Epoca bronzului în Banat. Orizonturi cronologice şi manifestări culturale (The Bronze Age in Banat. Chronological levels and cultural entities),* Timişoara, 1997 (N. Bolohan) …… 240-243

O. LEVIŢCHI, *Cultura Hallstattului canelat la răsărit de Carpaţi,* Bucureşti, 1994 (C. N. Ursache) …….. 243-245

L. A. GINDIN, V. L. TSYMBURSKI, *Gomer i istorija vostoc nogo sredizemnomor'jja,* Moskva, 1996 (L. Şochichiu) …….. 246-247

A. LUISI, *Popoli dell'Africa mediterranea in età romana,* Bari, 1994 (M. Vasilescu) …… 248-250

CHRONIQUES

L. MIHAILESCU-BÎRLIBA, L'activité scientifique du Séminaire d'histoire ancienne et d'archéologie ……. 251-264

I.UNGUREANU, Session nationale des associations scientifiques des étudiants en histoire (Iaşi, 2-5 avril 1997) …… 265-266

N.URSULESCU - N.BOLOHAN, Échange inter-universitaire Bari-Iaşi au domaine de l'archéologie …….. 267-270

A.LÁSZLÓ, Studienaufenthalt in Deutschland …… 271-272

A.LÁSZLÓ, Die internationale archäologische Konferenz

und die Eröffnung des Archäologischen Parks von Száhalombatta (Ungarn), 3-7 Oktober 1996 …….. .....…273-276

No. VI (1999)

Nicolae URSULESCU, Nouvelles données concernant la représentation de la coiffure dans la plastique de la civilisation Cucuteni-Tripolie …… .....……..1-10

Marin DINU, Le substrat énéolithique dans l'ethnogenèse des Thraces …… .....……11-26

Uwe VOGT, The salt production of the Latène Period salt-works in Bad Nauheim (Germany) …….. .....……27-40

Corina-Nicoleta URSACHE, On the zoomorphic figurines at the beginning of the Iron Âge …….. .....……41-60

Ovidiu COTOI, Contributions to the evolution of the fortification systems at the East of Carpathians during the Iron Âge …… .....……61-76

Mircea IGNAT, Les phases chronologiques de l'aspect Poieneşti et leurs synchronismes avec d'autres airesculturelles … .....……77-92

Lucreţiu MIHAILESCU-BÎRLIBA, L'augustalité et les affranchis en Dacie Romaine …….. .....……93-98

Dan GH. TEODOR, Quelques considérations concernant l'évolution de la civilisation locale des Ve-VIIe siècles ap. J.-C. dans les régions extracarpatiques …….. .....….99-114

Dumitru BOGHIAN, Un moule en pierre des VIe-VIIe siècles découvert à Cucuteni (dép. de Iaşi) …….. 115-124

S.S.RIABTSEVA, The Kiev Russian *kolts*. Their analogs and prototypes …… 125-144

Luminița BEJENARU, Données archéozoologiques concernant le Moyen Age sur le territoire de la Roumanie …….. 145-182

Octavian BOUNEGRU, Carl Schuchhardt et les débuts de la recherche archéologiques en Roumanie …….. 183-192

COMPTES-RENDUS

P. ROMAN, AL. PĂUNESCU, *Ostrovul Corbului,* dans le Programme *Recherches sur la Pré- et Protohistoire des contrées du Bas-Danube,* vol. I.1., *CARO* Éditions, Bucarest, 1996 (Nicolae Ursulescu) …… 193-196

S.A.LUCA, *Liubcova-Orniţa. Monografie arheologică [Die jungstein-zeitliche Siedlung von Liubcova-Orniţa. Archäologische Monographie],* Éditions *Macarie,* Târgovişte, 1998 (Vasile Cotiugă) …… 196-201

N. URSULESCU, *Începuturile istoriei pe teritoriul României [Les commencements de l'histoire sur le territoire de la roumanie],* La Maison d'Édition *Demiurg,* Iaşi, 1998 (Dumitru Boghian) …… 201-205
F. VILLAR, *Gli Indoeuropei e le origini dell'Europa. Lingua e storia,* Società editrice il Molino, Bologna, 1997 (Elena Munteanu) 205-208
J. TARRETE, R. JOUSSAUME, *La fin du Néolithique dans la Moitié nord de la France,* in collection *Histoire de la France préhistorique,* La Maison de Roches, Paris, 1998 (Ovidiu Cotoi) 209-210
P. GHERGHE, *Aşezări şi cetăţi geto-dacice din Oltenia,* Éditions *Universitaria,* Craiova, 1997 (Ovidiu Cotoi) …… 210-212
V. SÂRBU, *Dava getică de la Grădiştea, judeţul Brăila* (I), in *Biblioteca Istros* 12, Éditions *Istros,* Brăila, 1996 (Ovidiu Cotoi) … 213-215
D. ŢEICU, *Banatul montan în evul mediu [Das Banater Bergland im Mittelalter],* Bibliotheca Historica et Archaeologica Banatica, XIX, Éditions *Banatica,* Timişoara, 1998 (Victor Spinei) 215-219
P.V. BATARIUC, *Cahle din Moldova medievală (secolele XIV-XVII) [Kahlen aus der mittellalterrlichen Moldau (15.-17. Jahrhundert)],* dans la collection *Anuarul Muzeului Naţional al Bucovinei,* supplément VII, Suceava, 1999, Éditions *Istros*-Brăila (Adriana Moglan) …… 219-224
M. UDRESCU, L. BEJENARU, C. HRISCU, *Introducere în Arheozoologie [Introduction en archéozoo-logie],* Édition *Corson*, Iaşi, 1999 (Vasile Cotiugă) …… 224-228

CHRONIQUES

L.MIHAILESCU-BÎRLIBA, L'activité scientifique du Séminaire d'histoire ancienne et d'archéologie (1997-1998) …….. 229-240
N. URSULESCU, Visite de documentation à Liège ……. 241-242
A. LÁSZLÓ, 31st International Symposium on Archaeometry, Budapest, Hungary, 27 april - 1 may 1998 ……. 243-244
N. URSULESCU, Le deuxième Colloque roumaino-italien: *Romanità orientale e Italia meridionale dall'Antichità al Medioevo: paralleli storici e culturali,* Bari, 19-24 octobre, 1998 …… 245-249
O. BOUNEGRU, Stage de recherche à l'Institut d'Archéologie Classique de Würzburg (Allemagne) …… 251-254

No. VII (2000)

IN HONOREM
MIRCEA PETRESCU-DÎMBOVIŢA et MARIN DINU

Le Professeur MIRCEA PETRESCU-DÎMBOVIȚA à son 85e anniversaire (Attila Làszló) …… 1-20
Le Professeur MARIN DINU à son 75e anniversaire (Nicolae Ursulescu) …… 21-28

Iuliu PAUL, Reinhold HAIPL, Betrifft Klassifizierungsstrukturen in der Archäologieinformatik …… 29-50
Eugen COMŞA, Types d'habitations dans l'aire de la civilisation de Dudeşti en Munténie …… 51-58
Marin NICA, Die meso- und neolithischen Kulturen Olteniens im Kontext der Südost- und Mitteleuropa ……. 71-89
Sabin ADRIAN LUCA, Aspekten des Neolithikums und des Äneolithikums aus dem Süd-Westen Siebenbürgens…… 91-120
Zoia MAXIM, Altars from the Starčevo-Criş and Vinča Cultures…… 121-130
Vasile COTIUGĂ, La civilisation Starčevo-Criş à l'est des Carpates et ses rapports culturels et chronologiques avec l'espace intracarpatique…….. 131-156
Victor SOROKIN, Les rapports entre les civilisations Précucuteni/Tripolie A et Bolgrad-Aldeni …… 157-168
Sergiu HAIMOVICI, Anca COROLIUC, The study of the Archaeozoological material founded in the pit no. 26 of the Precucuteni III settlement at Târgu Frumos-*Baza Pătule* …… 169-206
Nicolae URSULESCU, Les premières représentations masculines dans le Néo-Énéolithique de la Roumanie…… 207-219
Dumitru D. BOGHIAN, La plastique du complexe Précucuteni-Cucuteni dans le bassin de Bahlui……. 221-244
Attila LÁSZLÓ, Some data on house-building techniques and foundation rites in the Ariuşd-Cucuteni Culture…. 245-252
Ovidiu COTOI, Lithic tools in the Cucuteni settlement of Dobreni–*Mătăhuia Hill* …… 253-266
Cornelia-Magda MANTU, Cucuteni–Tripolye cultural complex: relations and synchronisms with other contemporaneous cultures from the Black Sea area …….. 267-284
Lăcrămioara ISTINA, Aperçu des outils en pierre polie (Néo-Énéolithique et l'Âge du Bronze) de la collection du Musée "Iulian Antonescu" de Bacău …… 285-298
Mihalache BRUDIU, Contributions concernant la civilisation de Folteşti au sud de la Moldavie…….. 299-306
Neculai BOLOHAN, Cross-cultural relations within the Balkans during the Middle and Late Bronze Age …….. 307-316
Rodolfo STRICCOLI, Stone sculptures and engraved stelae in the Protohistoric Italian South-East…….. 317-330
Mircea IGNAT, Un nouveau groupe culturel du Hallstatt tardif sur le territoire de la Roumanie…….. 331-344
Vasile URSACHI, Un nouveau motif décoratif dans la céramique dace peinte…… 345-350
Tudor ARNĂUT, Rodica URSU NANIU, Considé-rations sur

une découverte faite aux alentours du village Bubuieci (République de Moldova) …….. 351-362
Ioan GLODARIU, La zone de Sarmizegetusa Regia et les guerres de Trajan…… 363-376
Octavian BOUNEGRU, Der westliche Pontosraum und seine Handelsbeziehungen in der römischen Kaiserzeit…….. 377-392
Lucreţiu MIHAILESCU-BÎRLIBA, Les esclaves et les affranchis impériaux sous le Haut-Empire Romain: aperçu général sur leur statut social…….. 393-398
Dan APARASCHIVEI, Considérations sur la genèse des villes romaines en Dacie…… 399-406
Iulia RÎMNICEANU, La famille des Procilii à Ulpia Traiana Sarmizegetusa…….. 407-410
Traian DIACONESCU, *Historia Augusta* - una nuova lezione dei testi di Vopisco ……..... 411-424
Dan GH. TEODOR, Observations concernant l'archéologie du Ier millénaire ap. J.-C. au Bas-Danube…… 425-438
Ioan MITREA, L'habitat médieval ancien de Davideni-Neamţ. Précisions chronologiques et considérations ethno-culturelles……..... 439-454
Sever DUMITRAŞCU, Céramique *schwabe* du XVIIIe siècle découverte à Palota, département de Bihor…… 455-458
Alexandru ARTIMON, Voyageurs étrangers sur les villes de Bacău, Tg. Trotuş et Adjud (les XVe-XVIIe siècles) …….. 459-470
Ion I. SOLCANU, Commentaires des historiens autrichiens et polonais sur les monuments d'art du Nord de la Moldavie……. 471-484

No. VIII (2002)

3º CONVEGNO ROMENO-ITALIANO
Romanita Orientale e Italia Meridionale dall'Antiquità al Medioevo: paralleli storici e culturali

Troisième Colloque roumaino-italien ***Parallèles historiques et culturelles entre la romanité orientale et l'Italie méridionale dans l'Antiquité et le Moyen-Âge,*** **Iaşi-Tulcea, 11-17 septembre 2000. Chronique des travaux (N. Ursulescu)** 1-6
Le message adressé aux participants par le Doyen de la Faculté d'Histoire de l'Université de Iaşi (Ioan Ciupercă)……. 7-8
Saluto del coordinatore dei partecipanti dell'Università di Bari (Rodolfo Striccoli) …….. 9-10

Rodolfo STRICCOLI, Luciano LOPOPOLO, Il sito neolitico

di Carrara San Francesco presso Bisceglie (Bari) e suoi riscontri culturali con l'area balcanico-mediteranea ……. 11-26
Ruxandra ALAIBA, Meluța Marin – studiosa degli aspetti religiosi delle culture agricole …… 27-38
Nicolae URSULESCU, Les commencements de l'incinération dans le Néolitique de la Roumanie et de l'Italie ……. 39-50
Neculai BOLOHAN, La Penisola Balcanica e le regioni vicine nella Media e Tarda Età del Bronzo. Breve considerazioni 51-58
Elena MUNTEANU, Sulle relazioni tra l'Italia setten-trionale e la Transilvania nell'età del Bronzo …… 59-66
Gavrila SIMION, Un nouveau point de vue sur la théorie de Vasile Pârvan concernant le rapport entre la civilisation du Fer au nord de l'Italie et celle des régions carpato-danubiennes …… 67-82
Mihail VASILESCU, Études sur la crédibilité d'Hérodote. I. Les pharaons Sésostris, Phéron et Protée …… 83-126
Aldo LUISI, Ovidio e il Danubio ……. 127-134
Ştefan CUCU, Publius Ovidius Naso – messager de la latinité dans la région pontique et danubienne ……. 135-139
Victor HEINRICH BAUMANN, Italic Elements in the Istro-Pontic Rural Region (2nd century BC - 3rd century AD) …… 141-152
Sergiu HAIMOVICI, Les caractéristiques de l'élevage de la période romaine du Nord de la Dobroudja (IIe-IIIe s. ap. J-C) dans un lot de paléofaune du site de Telița-*Amza* …… 153-174
Lucrețiu MIHAILESCU-BÎRLIBA, La mobilité sociale dans le cas des serviteurs impériaux en Illyricum: le témoignage des monuments ……. 175-184
Oana IONEL, *Vilici* nell'amministrazione finanziaria dell'Italia centro-meridionale e la Dacia ……. 185-192
Aurelian LUCACI, L'urbanistica nell'Italia setten-trionale e Scythia Minor (secoli IV-VI d.C.). Aspetti comparativi …… 193-204
Domenico LASSANDRO, Reno e Danubio nei *panegirici latini* …….. 205-209
Traian DIACONESCU, Iordanes. Considerazioni sulla ritirata di Aureliano dalla Dacia Traiana ……. 211-226
Marcello MARIN, La prosa d'arte cristiana latina. Note introduttive …….. 227-244
Vito SIVO, Il Mezzogiono d'Italia e la prima crociata in alcuni testi letterari …… 245-256
Florin PINTESCU, Présences de l'élément viking dans l'espace de la romanité orientale en contexte méditerranéen …… 257-272
Luigi PIACENTE, Realta', fede e cultura nell'*Itinerarium* di Anselmo e Giovanni Adorno (1470-1471) …….. 273-282

GH.MĂNUCU-ADAMEŞTEANU, INGRID POLL, Un'oggetto a carattere religioso del XIII secolo rinvenuto a Isaccea …… 283-296
Anna MARIA TRIPPUTI, Un Angelo come avvocato. Confronti tra la tradizione agiografica orientale e la letteratura popolare pugliese ……... 297-307
Marius ALEXIANU, Roxana CURCĂ, Témoignages épigraphiques sur l'affriquée **ts**/**tz** en latin et en thraco-dace ……. 309-314

CHRONIQUES

L. MIHAILESCU-BÎRLIBA, L'activité scientifique de la Chaire d'Histoire Ancienne et d'Archéologie (1998-2000)…… 315-330
N. URSULESCU, Rodolfo Striccoli, *Professeur d'honneur* de l'Université "Al.I.Cuza" de Iaşi …… 331-338

No. IX (2003)
IN HONOREM MAGISTRI DAN GH. TEODOR

MOMENT ANNIVERSAIRE: LE PROFESSEUR DAN GH. TEODOR À 70 ANS (Victor Spinei)…… 1-19

ÉTUDES ET ARTICLES

Mircea PETRESCU-DÎMBOVIȚA, Le Professeur Radu Vulpe à l'Université de Iaşi ……..... 21-26
Nicolae URSULESCU, Dumitru BOGHIAN, Vasile COTIUGĂ, L'autel peint de l'habitat de Târgu Frumos (dép. de Iaşi) appartenant à la civilisation Précucuteni (Énéolithique ancien) ……. 27-40
Cornelia-Magda LAZAROVICI, Gh. LAZAROVICI, The new archaeological research at Ruginoasa - *Dealu Drăghici*. Part I, Architecture…….. 41-74
Marin DINU, Tamilia MARIN, Une découverte appartenant à la culture de Cucuteni à Bălțați..…….. 75-96
Sergiu HAIMOVICI, The human bone with possible marks of human teeth found at Liveni site (Cucuteni Culture) …….. 97-100
Ovidiu COTOI, Observations on the Chalcolithic polished stone tools in the Sub-carpathian Area of Moldavia ……. 101-118
Dorel PARASCHIV, Cristian MICU, Un nouveau *tell* de la culture de Gumelnița en Dobroudja …… 119-128
Dan MONAH, Quelques réflexions sur les trésors de la culture Cucuteni ……. 129-140
Bogdan NICULICĂ, Ilie COJOCARU, Quelques

considérations sur deux haches en cuivre appartenant à l'Âge du Bronze, découvertes dans le nord de la Moldavie …… 141-154
Mircea IGNAT, Quelques vestiges de l'Âge du Bronze du Nord de la Moldavie …….. 155-166
Paraschiva-Victoria BATARIUC, L'épée de bronze découverte à Măneuți (com. de Frătăuții Vechi, dép. de Suceava) 167-172
Wolfgang SCHULLER, D.M. ERWIN WITTSTOCK, Zu den Quellenangaben bei Herodot und den Brüdern Grimm …… 173-185
Mihail VASILESCU, Études sur la crédibilité de Hérodote II. Les campagnes du pharaon Sésostris en Asie et en Europe……. 187-240
Ion NICULIȚĂ, Aurel ZANOCI, Sergiu MATVEEV, Andrei NICIC, Les monuments traco-gètes de la zone de Saharna ……. 241-252
Sergiu HAIMOVICI, The study of the archaeozoological remains from Cogealac (Constanța County) belonging to the Hellenistic Period …… 253-261
Virgil MIHĂILESCU-BÎRLIBA, A few remarks on the chronology of Dacian coinage …… 263-267
Petre DIACONU, Nouvelles données sur les régions sud-danubiennes dans deux inscriptions grecques …… 269-272
Gabriel TALMAȚCHI, Aspects concerning the circulation of the Roman Republican Denar in Dobrudja ……. 273-284
Octavian BOUNEGRU, La production des ateliers de céramique de Pergame (vallée de Ketios): un aperçu général 285-298
Doinea BENEA, Die wirtschäftliche Tätigkeit in den dörflichen Niederlassungen zwischen Theiss, Marosch und Donau im 2-3 Jh. n. Chr. …… 299-326
Dan APARASCHIVEI, L'institution de *duumvirat* dans Dobroudja Romaine. *Troesmis* et *Tropaeum Traiani* …….. 327-340
Lucrețiu MIHAILESCU-BÎRLIBA, Résultats prélimi-naires des fouilles d'Ibida, secteur *extra-muros* …… 341-348
Mihalache BRUDIU, Une tombe sarmatique tumulaire du territoire romain du Sud de la Moldavie …… 349-358
Ovidiu ALBERT, Nicetas von Remesiana als "Missionar" … 359-372
Gabriela LUCHIAN-DUMITRAŞCU, Le professeur Jean Coroï et les études de papyrologie à l'Université de Iaşi …… 373-380
…..
Mihai BĂRBULESCU, Archäologische Aufzeichnungen im Jaques Bongars "Reisetagbuch"…….. 381-386

Ioan MITREA, L'habitat des Ve - VIIIe siècles de Borşeni-Neamț..... 387-398
Eugen S. TEODOR, About some "Slavic pottery" from Slovenia 399-410
Mugur ANDRONIC, Préoccupations artisanales dans l'habitat de VIIIe-IXe siècle de Poiana 411-415
Simina STANC, Luminița BEJENARU, Archaeozoological study of fauna remains at the Poiana settlement (the VIIIth-IXth centuries) 417-428
Doina CIOBANU, The role of salt deposits in the political-military history of the carpatho-danubian space in the I-XIII centuries 429-446
Eugen-Marius CONSTANTINESCU, Dridu-type dwelling in Pietroasele, Buzău county 447-457
Adrian BEJAN, Monuments féodaux anciens de Banat - réflexion du processus de constitution du féodalisme roumain aux VIIIe-XIe siècles 459-482
Oana DAMIAN, Considérations sur la citadelle en brique de Slon – Prahova 483-496

COMPTES-RENDUS

Eugen COMŞA, Gheorghe CANTACUZINO, *Necropola neolitică de la Cernica* [La nécropole néolithique de Cernica], Bucureşti, 2001 (N. Ursulescu, L. Chirilă) 497-503

Victor SOROCHIN, *Aspectul regional cucutenian Drăguşeni-Jura* [*L'aspect régional cucutenien Drăguşeni-Jura*], Piatra-Neamț, 2002 (S. Julea) 503-506
Ion MAREŞ, *Metalurgia aramei în neo-eneoliticul României* [*The metallurgy of cooper in the Romanian Neo-Eneolithic*], Suceava, 2002 (N. Ursulescu) 507-509
Florin TOPOLEANU, *Ceramica romană şi romano-bizantină de la Halmyris (sec. I-VII d.Ch.) [Roman and Roman-Byzanthine Pottery from Halmyris (1st - 7th centuries AD)]*, Tulcea, 2000 (M. Adumitroaie) 510-514

CHRONIQUES

Lucreţiu MIHAILESCU-BÎRLIBA, L'activité scientifique de la Chaire d'Histoire Ancienne et d'Archéologie (2000-2002) ……. …….515-528

Nicolae URSULESCU, Fondation du Centre Inter-disciplinaire d'Études Archéohistoriques …….. …….529-534

Nicolae URSULESCU, Le quatrième Colloque d'études italo-roumaines "Italia e Romania. Storia, Cultura e Civiltà a confronto" (Bari, 21-23 Octobre 2002) ……. …….535-536

Nicolae URSULESCU, Collaboration entre les Départements d'Archéologie et d'Histoire Ancienne des Universités de Iaşi et de Chişinău ……. …….537-538

Dan MONAH, Le Symposium *Recherches inter-disciplinaires dans le néo-énéolithique de Moldavie: réalisations et perspectives*, Iaşi, 15 Juin 2002 ……. …….539-540

Octavian BOUNEGRU, Second International Congress on Black Sea Antiquities: "Local Populations of the Black Sea Littoral and their relations with the Greek, Roman and Byzantine Worlds and Near Eastern Civilisations", Bilkent University, Ankara, Turkey - 2-9 September, 2001 ……. …….541-542

Nos. X-XI (2004-2005)

ÉTUDES ET ARTICLES

Mihalache BRUDIU, *Galets et plaquettes utilisées dans la station paléolithique de Cotu Miculinţi (dép. de Botoşani)* …….. ……..3-8

Nicolae URSULESCU, Dumitru BOGHIAN, Vasile COTIUGĂ, *Nouveaux types d'idoles dans la plastique anthropomorphe de la culture Précucuteni* ……. ……9-20

Paraschiva-Victoria BATARIUC, Dan BOTEZATU, *Une possible inhumation cucuténienne trouvée à Mihoveni-„Cahla Morii"* ……. …..…..21-30

Cristian SCHUSTER, Alexandru MORINTZ, Adrian CHELMEC, *Ein dreidimensionales Modell einer Ansiedlung: Radovanu-"Gorgana a doua"* ……. …..…..31-40

Cristian SCHUSTER, Alexandra COMŞA, Cătălina SEMUC, *Zu den Bestattungen der frühbronzezeitlichen Glina-Kultur* ……. …….41-60

Bogdan NICULICĂ, *Considérations sur la période moyenne de l'Âge du Bronze dans le Plateau de Suceava. Le complexe culturel Komarów – Costişa – Biały Potik* …….. …….61-68

Bogdan NICULICĂ, Ion MAREŞ, Dumitru BOGHIAN, Sorin IGNĂTESCU, *Considérations préliminaires sur les pratiques funéraires de la nécropole du type Komariv – Bilyj Potik – Costişa*

de Adâncata-„Imaş" (dép. de Suceava) ……. …….69-86

Cristina CREȚU, *Some thoughts regarding the social valences of the archaeological evidence. The Mycenaean Society and its most impressive funeral monuments* ……. ……...87-114

Gabriel TALMAȚCHI, *Aspects of the circulation of the Greek coin (other than the west-pontic dobrudjan ones) between the Danube and the Euxine Sea, during the autonomous period* …….115-122

Iulian MOGA, *Justice and vengeance of gods in the western microasian epigraphical sources* …….. …….123-131

Cristina PARASCHIV-TALMAȚCHI, *New methods concerning the problem of approaching the potter's mark "phenomenon"* ……. …….133-145

RECHERCHES INTERDISCIPLINAIRES

Attila LÁSZLÓ, Vasile COTIUGĂ, *On the Chalcolithic house-building. Archaeological observations and some experimental archaeological data* ……. …….147-170

Sergiu HAIMOVICI, *The animal economy of the Free Dacians (II –III century A.D.) from the northern and central part of the space between the Carpathians and the river Prut, reflected by the faunal materials* ……. ……. …….

Luminița BEJENARU, Simina STANC, *Archaeozoological data concerning the hunting of the deers species in Mediaeval Moldavia* …….. …….191-200

COMPTES – RENDUS

Valeriu SÎRBU, *Arheologia funerară şi sacrificiile: o terminologie unitară [Funerary archaeology and sacrifices: an unifying terminology]*, Brăila, 2003 (Raluca Kogălniceanu) ……. …….201-205

Dumitru BOGHIAN, *Începuturile istoriei omenirii* [*The beginnings of the history of humankind*], Suceava, 2003 (George Bodi) …….. …….206-207

Mădălin VĂLEANU, *Omul şi mediul natural în neo-eneoliticul din Moldova* [*Man and environment in the Neolithic in Moldova*], Iaşi, 2003; *Aşezări neo-eneolitice din Moldova* [*Neolithic sites from Moldova*], Iaşi, 2003 (Ioana Robu) …….. …….208-211

Cristian SCHUSTER, *The Archaeology of fire in the Bronze Age of Romania,* Giurgiu, 2001 (Letiția Scarlat) ……. …….212-217

Doina BENEA, *Istoria aşezărilor de tip vici militares din Dacia Romană* [*Die Geschichte der vici-militares-Siedlungen des römischen Dakien*], Timişoara, 2003 (Nelu Zugravu) …….. …….218

Panegirici latini (a cura di Domenico Lassandro e Giuseppe Micunco), Torino, 2000 (Roxana Curcă et Marius Alexianu) …….. …….219-221

CHRONIQUES

Lucreţiu MIHAILESCU-BÎRLIBA, *L'activité scientifique de la Chaire d'Histoire Ancienne et d'Archéologie (2002-2004)*…… …….223-244

Attila LÁSZLÓ, *Prof. Dr. Wolfgang Schuller – Ehrenprofessor der Universität "Alexandru Ioan Cuza" Jassy* ….. …….245-248

Nicolae URSULESCU, Lucreţiu MIHAILESCU-BÎRLIBA,

Ve Colloque roumaino-italien La romanité orientale et l'Italie: parallèles historiques et culturels (Iaşi-Tulcea, 19-25 septembre 2004) ……. …….249-250

Marius ALEXIANU, *L'explotació de la sal. Trobada internacional d'arqueologia, Cardona, 2003* ……. …….251-253

Victor SPINEI, *Stage de documentation à Römisch-Germanisches Zentralmuseum de Mainz / Mayence* ……..... ..…..255-260

Gabriela SIMON, *"Cucuteni for the IIIrd millennium" Foundation* ……261-264

SOMMAIRE GENERAL DES NOS. I-XI (N.Ursulescu, M. Petcu) …….265-289

ABRÉVIATIONS …… …….291-294

INDEX (Auteurs)

ADUMITROAIE Marius: IX, 510-514

ALAIBA Ruxandra: III-IV, 245-248; VIII, 27-38
ALBERT Ovidiu: IX, 359-372
ALEXIANU Marius: III-IV, 173-178; V, 189-196; VIII, 309-314; X-XI, 221-223; 253-255
ANDRIȚOIU Ioan: I, 44-51
ANDRONIC Alexandru: I, 190-193
ANDRONIC Mugur: IX, 411-415
APARASCHIVEI Dan: VII, 399-406; IX, 327-340
ARNĂUT Tudor: VII, 351-362
ARTIMON Alexandru: VII, 459-470
AVRAM Alexandru: III-IV, 115-126
BARAN, Neculai: V. I, 252-254
BATARIUC Paraschiva-Victoria: IX, 167-172; X-XI, 21-30
BAUMANN Heinrich Victor: VIII, 141-152
BĂRBULESCU Mihai: IX, 381-386
BEJAN Adrian: IX, 459-482
BEJENARU Luminița: VI, 145-182; IX, 417-428; X-XI, 193-202
BENEA Doinea: IX, 299-326
BODI George: X-XI, 208-209
BOGHIAN Dumitru: III-IV, 63-74; VI, 115-124; 201-205; VII, 221-244; IX, 27-40; X-XI, 9-20; 69-86
BOLOHAN Neculai: II, 241-248; III-IV, 83-88; 227-230; V, 117-134; 240-243; 267-270; VII, 307-316; VIII, 51-58
BOTEZATU Dan: X-XI, 30
BOUNEGRU Octavian: I, 178-181; II, 147-160, 161-170; 225-227; 227-228; 229-230; III-IV, 101-114; 237-238; 239-240; VI, 183-192; 251-254; VII, 377-392; IX, 285-298; 541-542
BRUDIU Mihalache: III-IV, 21-26; VII, 299-306; IX, 349-358; X-XI, 3-8
BURLEC Liviu: I, 133-140
BURTĂNESCU Florentin: II, 195-197; 212-216
CHELMEC Adrian: X-XI, 31-40
CHIRICA Vasile: I, 38-44
CHIRILĂ Letiția: IX, 597-503; v. aussi SCARLAT L.
CIHÓ Miron: I, 237-243
CIOBANU Doina: IX, 429-446
CIOCEA Elvira: I, 200-205
CIUDIN Nicolae: I, 244-251
CIUPERCĂ Ioan: VIII, 7-8
COJOCARU Ilie: IX, 141-154
COMŞA Alexandra: X-XI, 41-60
COMŞA Eugen: VII, 51-58
CONSTANTINESCU Eugen-Marius: IX, 447-457
COROLIUC Anca: VII, 169-206

COTIUGĂ Vasile: III-IV, 215-218; 219-222; 263-264; V, 221-225; 230-232; VI, 196-201; 224-228; VII, 131-156; IX, 27-40; X-XI, 9-20; 147-170
COTOI Ovidiu: III-IV, 211-212; 223-226; 233-236; V, 215-217; 217-221; VI, 61-76; 209-210; 210-212; 213-215; 224-228; VII, 253-266; IX, 101-118
CREȚU Cristina:, X-XI, 87-114
CREȚU Nicolae: V, 207-213
CRIȘAN Ion Horațiu: I, 152-157
CUCU Ştefan: VIII, 135-139
CURCĂ Roxana: VIII, 309-314; X-XI, 219-221
DAICOVICIU Hadrian: I, 158-163
DAMIAN Oana: IX, 483-496
DESPINESCU Anton: V, 109-116
DIACONESCU Traian: I, 255-261; V, 165-174; VII, 411-424; VIII, 211-226
DIACONU Petre: IX, 269-272
DINU Marin: II, 59-74; 103-126; VI, 11-26; VII; IX, 75-96
DUMITRAŞCU Sever: VII, 455-458
FLORESCU Adrian: I, 72-93
FLORESCU Marilena: I, 72-93
GLODARIU Ioan: VII, 363-376
HAIMOVICI Sergiu: III-IV, 55-62; VII, 169-206; VIII, 153-174; IX, 97-100; 253-261; X-XI, 171-190
HAIPL Reinhold: VII, 29-50
ICONOMU Constantin: I, 65-71
IGNAT Mircea: I, 206-214; VI, 77-92; VII, 331-344; IX, 155-166
IGNĂTESCU Sorin: X-XI, 69-86
IONEL Oana: VIII, 185-192
IONIȚĂ Ion: I, 194-199
ISTINA Lăcrămioara: VII, 285-298
JULEA Sorin: IX, 503-506
KOGĂLNICEANU Raluca: X-XI, 201-205
LASSANDRO Domenico: V, 175-188; VIII, 205-209
LÁSZLÓ Attila: I, 1-7; 16-25; 52-58; II, 87-102; 239-240; III-IV, 89-96; V, 19-27; V, 271-272; 273-276; VI, 243-244; VII, 1-20; 245-252; X-XI, 147-170; 245-248
LAZAROVICI Cornelia-Magda: IX, 41-74
LAZAROVICI Gheorghe: IX, 41-74
LICA Vasile: I, 120-132
LOPOPOLO Luciano: VIII, 11-26
LUCA Sabin Adrian: VII, 91-120
LUCACI Aurelian: VIII, 193-204
LUCHIAN-DUMITRAŞCU Gabriela: IX, 373-380
LUISI Aldo: V, 41-72; VIII, 127-134
MANTU Cornelia-Magda: VII, 267-284; v. aussi LAZAROVICI C.M.
MAREŞ Ion: X-XI, 69-86

MARIN Marcello: V, 81-108; VIII, 227-244
MARIN Tamilia: IX, 75-96
MATVEEV Sergiu: IX, 241-252
MAXIM Zoia: VII, 121-130
MĂNUCU-ADAMEŞTEANU Gheorghe: VIII, 283-296
MĂRGHITAN Liviu: I, 103-119
MICU Cristian: IX, 119-128
MIHAILESCU-BÎRLIBA Lucreţiu: II, 171-178; 222-224; III-IV, 97-100; 161-164; 249-262; V, 251-264; VI, 93-98; 229-240; VII, 393- 398; VIII, 175-184; 315-330; IX, 341-348; 515-528; X-XI, 223-244; 249-250
MIHAILESCU-BÎRLIBA Virgil: I, 182-184; III-IV, 157-160; IX, 263-267
MITREA Ioan: I, 59-64; VII, 439-454; IX, 387-398
MOGA Iulian: X-XI, 123-131
MOGLAN Adriana: VI, 219-224
MONAH Dan: IX, 129-140; 539-540
MORINTZ Alexandru: X-XI, 31-40
MUNTEANU Elena: VI, 205-208; VIII, 59-66
NICA Iulia: V, 143-150
NICA Marin: VII, 71-89
NICIC Andrei IX, 241-252
NICULICĂ Bogdan: IX, 141-154; X-XI, 61-68; 69-86
NICULIŢĂ Ion: IX, 241-252
OTRANTO Giorgio: V, 151-164
PARASCHIV Dorel: II, 171-178; IX, 119-128
PARASCHIV-TALMAŢCHI Cristina: X-XI, 133-145
PAUL Iuliu: VII, 29-50
PETOLESCU Constantin C.: I, 172-177
PETRESCU-DÎMBOVIŢA Mircea: I, 26-37; VII; IX, 21-26
PIACENTE Luigi: VIII, 273-282
PINTESCU Florin: VIII, 257-272
POLL Ingrid: VIII, 283-296
PORUCIUC Adrian: III-IV, 165-172; 275-280; V, 236-240
RIABTSEVA S.S.: VI, 125-144
RÎMNICEANU Iulia: VII, 407-410
ROBU Ioana: X-XI, 208-211
SANIE Silviu: I, 7-15, 141-151;
SANIE Şeiva: I, 185-189
SCARLAT Letiţia: X-XI, 212-217
SCHULLER Wolfgang: IX, 173-185
SCHUSTER Cristian: X-XI, 31-40; 41-60
SEMUC Cătălina: X-XI, 41-60
SICILIANO Aldo: V, 29-40
SIMION Gavrilă: VIII, 67-82

SIMON Gabriela: X-XI, 261-264
SITEA Sorin Ioan: II, 202-206
SIVO Vito: VIII, 245-256
SOLCANU Ion: VII, 471-484
SOROKIN Victor: II, 206-210; VII, 157-168
SPINEI Victor: III-IV, 141-156; 265-270; VI, 215-219; IX, 1-19; X-XI, 255-260
STANC Simina: IX, 417-428; X-XI, 191-200
STRICCOLI Rodolfo: II, 1-40; III-IV, 27-54; 179-192; 193-206; V, 5-17; VII, 317-330; VIII, 9-10; 11-26; 331-338
ŞOCHICHIU Liliana: V, 246-247
TALAŞMAN Mirela: V, 135-142
TALMAȚCHI Gabriel: IX, 273-284; X-XI, 115-122
TEODOR Dan Gh.: I, 215-227; VI, 99-114; VII, 425-438; IX
TEODOR S. Eugen: IX, 399-410
TEODOR Silvia: I, 94-102
TRIPUTTI Anna Maria: VIII, 297-307
TUDOSE Senica: II, 197-202
ȚEPOSU-MARINESCU Lucia: I, 164-171
UNGUREANU Iuliana: V, 265-266
URSACHE Corina-Nicoleta: V, 243-245; VI, 41-60
URSACHI Vasile: VII, 345-350
URSU-NANIU Rodica: VII, 351-362
URSULESCU Nicolae: II, 41-57; 75-86; 210-212; 216-218; 218-220; 220-221; III-IV, 75-82; 179-192; 193-206; 207-210; 213-214; 231-232; 263-264; 271-272; 273-274; V, 1-3; 197-206; 221-225; 225-229; 232-236; 267-270; VI, 1-10; 193-196; 241-242; 245-249; VII, 21-28; 207-219; VIII, 1-6; 39-50; 331-338; IX; 27-40; 497-503; 507-509; 529-534; 535-536; 537-538; X-XI, 9-20; 249-250
VASILESCU Mihail: I, 228-236; II, 127-146; III-IV, 1-20; V, 248-250; VIII, 83-126; IX, 187-240
VOGT Uwe: VI, 27-40
WITTSTOCK D.M. Erwin: IX, 173-185
ZANOCI Aurel: IX, 241-252
ZUGRAVU Nelu: II, 179-194; 231-238; III-IV, 127-140; 173-178; 241-244; V, 73-80; X-XI, 218

INDEX CHRONOLOGIQUE

Paléolithique **I**, 38-43; **II**, 195-197; **V**, 215-217; 217-221; **VI**, 193-196; 201-205; **X-XI**, 3-8; 206-207

Néolithique – Énéolithique **II**, 1-40; 41-58; 59-74; 75-86; 197-202; 202-206; 206-210; 210-212; 239-240; 241-248; **III-IV**, 27-54; 55-62; 63-74; 75-82; 211-212; 213-214; 215-218; 219-222; 223-226; **V**, 221-225; 226-229; 230-232; 232-236; **VI**, 1-10; 11-26; 196-201; 201-205; 209-210; **VII**, 51-58; 59-89; 90-120; 121-130; 131-156; 157-168; 207-220; 221-244; 245-252; 253-266; 267-284; 285-298; 299-306; **VIII**, 11-26; 27-38; 39-50; **IX**, 27-40; 41-74; 75-96; 97-100; 101-118; 119-128; 129-140; 497-503; 503-506; 507-509; **X-XI**, 9-20; 21-30; 147-170; 206-207; 208-211; 261-264

Âge du Bronze **I**, 44-51; 52-58; 72-93; **II**, 75-86; 210-212; 212-216; 216-218; 218-220; 220-221; **III-IV**, 27-54; 75-82; 83-88; **V**, 240-243; **VII**, 307-316; **VIII**, 51-58; 59-66; **IX**, 141-154; 155-166; **X-XI**, 41-60; 61-68; 69-86; 87-114; 212-217

Hallstatt **I**, 52-58; 59-64; 65-71; 72-93; **II**, 75-86; 87-102; 220-221; 227-230; 231-232; **V**, 19-28; 243-245; **VI**, 41-60; 61-76; **VII**, 317-330; 331-344; **VIII**, 67-82; **IX**, 167-172; **IX**, 241-252

La Tène **I**, 72-93; 94-102; 103-119; 120-132; 133-140; 141-151; 152-157; **II**, 75-86; 103-126; 212-216; **III-IV**, 233-236; **VI**, 27-40; 210-212; 213-215; **VII**, 345-350; 351-362; 363-376; **IX**, 263-268

Orient Antique **I**, 237-243; 244-252; 212-216; **VIII**, 83-126; **IX**, 187-240

Antiquité greco-romaine **I**, 103-119; 158-163; 164-171; 172-177; 178-181; 228-236; 252-254; 255-261; **II**, 127-146; 147-160; 161-170; 171-178; 210-212; 212-216; 222-224; 225-227; 227-228; 229-230; **III-IV**, 97-100; 101-114; 115-126; 127-140; 237-238; 239-240; 241-244; **V**, 5-18; 41-72; 175-188; 246-247; 248-250; **VI**, 77-92; 93-98; **VII**, 377-392; 393-398; 399-406; 407-410; 411-424; **VIII**, 127-134; 141-152; 153-174; 175-184; 185-192; 193-204; 205-210; 211-226; **IX**, 253-262; 269-272; 285-298; 299-326; 327-340; 341-348; 349-358; 510-514; **X-XI**, 115-122; 123-131; 171-190; 218; 219-221

Période des migrations – Haut Moyen-Âge **I**, 103-119; 190-193; 194-199; 200-205; 206-214; 215-227; **II**, 179-194; **III-IV**, 173-178; **VI**, 99-114; 115-124; 125-144; **VII**, 425-438; 439-454; **VIII**, 245-256; 257-272; **IX**, 387-398; 399-410; 411-416; 417-428; 429-446; 447-458; 483-496; **X-XI**, 255-260

Moyen-Âge **III-IV**, 141-156; 219-222; **VI**, 145-182; 215-219; 219-224; **VII**, 455-458; 459-470; 471-484; **VIII**, 283-296; **X-XI**, 191-200

INDEX THEMATIQUE

- ***Archéolinguistique*** **III-IV**, 165-172; 173-178; **V**, 135-142; 143-150; 165-174; **VI**, 205-208; **VIII**, 309-314
- ***Archéozoologie*** **III-IV**, 55-62; **VI**, 145-182; 224-228; **VIII**, 153-174; **IX**, 252-262; 417-428; **X-XI**, 171-190; 191-200
- ***Christianisme*** **V**, 73-80; 81-108; 109-116; 151-164; 165-174; **VIII**, 227-244; 297-308; **IX**, 359-372
- ***Evocations*****;** ***Hommages*** **I**, 1-25 (N. Gostar); **III-IV**, 1-20; 21-26; **V**, 189-196 (D. Marin); 197-206 (Meluta Marin); 236-240 (M. Gimbutas); **VII**, 1-20 (M. Petrescu-Dîmboviţa); 21-28 (M. Dinu); **VIII**, 331-338 (R. Striccoli); **IX**, 1-20 (Dan Gh. Teodor); 21-26 (Radu Vulpe); 373-380 (I. Coroi); **X-XI**, 245-248 (W. Schuller)
- ***Glossaires archéologiques*** **III-IV**, 181-192; 193-206
- ***Historiographie*** **III-IV**, 1-20, 157-160; 161-165; 245-248; **V**, 207-214; **VI**,183-192; **VII**, 471-484; **VIII**, 27-38; 67-82; 83-126; 211-226; 273-282; **IX**, 21-26; 173-186; 187-240; 373-380; 381-386
- ***Manifestations scientifiques*** **I**, 26-27; **III-IV**, 207-210; 263-264; 273-274; 275-280; **V**, 1-4; 265-266; 273-276; **VI**, 243-244; 245-249; **VIII**, 1-10; **IX**, 535-536; 539-540; 541-542; **X-XI**, 249-250; 251-253
- ***Méthodologie*** **II**, 206-210; **VI**, 243-244; **VII**, 29-50; **X-XI**, 31-40; 87-114; 133-145; 201-205
- ***Numismatique*** **I**, 182-184; 185-189; **V**, 29-40; **IX**, 263-268; **X-XI**, 115-122
- ***Vie scientifique*** **II**, 231-238; **III-IV**, 249-262; **V**, 251-264; **VI**, 229-240; **VIII**, 315-330; **IX**, 515-528; 529-534; 537-538; **X-XI**, 223-244; 261-264
- ***Visites de documentation*** **III-IV**, 265-270; 271-272; **V**, 267-270; 271-272; **VI**, 241-242; 251-254; **X-XI**, 255-260

ABRÉVIATIONS

ACMI	Anuarul Comisiunii Monumentelor Istorice, Bucureşti.
ActMuz	Din activitatea muzeelor noastre, Studii, referate, documente, I, Ploieşti, 1956.
Aegaeum	Aegaeum. Annales d'archéologie égéenne de l'Université de Liège.
AIM	Archeologičeskie issledovanija v Moldavii, Chişinău.
AJA	American Journal of Archaeology , Cambridge, Mass.
AMIAP	Anuarul Muzeului de Istorie şi Arheologie Prahova, Ploieşti.
AMIAP, S.N.	Anuarul Muzeului de Istorie şi Arheologie Prahova, Serie Nouă, Ploieşti
AMN	Acta Musei Napocensis, Cluj-Napoca.
Annales	Annales d`Université „Valahia" Târgoviste. Section d'Archéologie et d'Histoire
ANRW	*Aufstieg und Niedergang der Römischen Welt* (Hrsg. Wolfgang Haase), Walter de Gruyter, Berlin-New York.
ArhMold	Arheologia Moldovei, L'Institut d'Archéologie de Iaşi.
AS	*Anatolian Studies*, The British Institute of Archaeology at Ankara, London.
BAI	Bibliotheca Archaeologica Iassiensis, L'Institut d'Archéologie de Iaşi.
Balcania	Balcania. Revue de l`Institut d`Etudes et Recherches Balcaniques, Bucureşti.
BAR	British Archaeological Reports, Oxford.
BCMI	Buletinul Comisiunii Monumentulor Istorice, Bucureşti, Craiova, Vălenii de Munte.
BCŞS	Buletinul Cercurilor Ştiinţifice Studenţeşti, Alba-Iulia.
BiblThrac	Bibliotheca Thracologica, L'Institut de Thracologie, Bucureşti.
BMA	Bibliotheca Memoriae Antiquitatis, Piatra Neamţ.
BMTA	Buletinul Muzeului "Teoharie Antonescu" Giurgiu.
BSA	The Annual of British School at Athens, Atena.
BSNR	Buletinul Societăţii Numismatice Române. Revistă trimestrială pentru numismatică şi ştiinţe auxilare, Bucureşti.
BThr	Bibliotheca Thracologica, L'Institut Roumain de Thracologie, Bucureşti.

Bucureşti	Bucureşti. Materiale de istorie şi muzeografie, Musée d'Histoire du Municipe Bucureşti.
Bul.Inf.	Buletin informativ. A VII-a consfătuire a arheologilor din R.S.România, Bucureşti 27 nov.-1 dec. 1971.
CAANT	Cercetări arheologice în aria nord-tracă, L'Institut Roumain de Thracologie, Bucureşti.
CAB	Cercetări Arheologice în Bucureşti, Musée d'Histoire du Municipe Bucureşti.
CC	Codrul Cosminului. Analele Ştiinţifice ale Universităţii „Ştefan cel Mare" Suceava. Seria Istorie.
CCDJ	Cultură şi civilizaţie la Dunărea de Jos, Musée du Bas-Danube Călăraşi.
CCIS	*Corpus Cultus Iovis Sabazii*, [*EPRO*, 100]: I, *The Hands* (eds. Maarten J. Vermaseren, Eduard Westra, Margreet de Boer), Leiden, 1983; II, *The Monuments and Literary Evidence* (ed. Eugene N. Lane), Leiden, 1985; III, *Conclusions*, Eugene N. Lane, Leiden-New York-København-Köln, 1980.
CercArh	Cercetări Arheologice, Musée National d'Histoire de la Roumanie, Bucureşti.
CercNum	Cercetări Numismatice, Bucureşti.
CMRDM	E. Lane, *Corpus monumentorum religionis dei Menis*, Leiden: I, *The Monuments and Inscriptions*, with 105 plates, 36 figures and 2 folding maps, 1971; II, *The Coins and Gems*, with 72 plates and one map, 1975; III, *Interpretations and Testimonia*, with 2 plates, 1976; IV, *Supplementary Men-inscriptions from Pisidia*, with 57 plates, 1978.
Cronica	Cronica cercetărilor arheologice din România. Campania …, Bucureşti
Dacia	Dacia. Recherches et découvertes archéologiques en Roumanie, Bucarest, I-XII, (1924-1947).
Dacia, N.S.	Dacia. Revue d`Archéologie et d`Histoire ancienne, Nouvelle Série, Bucarest (1957-).
EA	*Epigraphica Anatolica. Zeitschrift für Epigraphik und historische Geographie Anatoliens*, Dr. Rudolf Habelt, Bonn.
EAIVR	Enciclopedia Arheologiei şi Istoriei Vechi a României (coord. C. Preda), Bucureşti, I (1994), II (1996), III (2000).
EphNap	Ephemeris Napocensis, Cluj-Napoca.

ERAUL	Etudes et recherches archéologiques de l'Université de Liège.
ForVL	Forschungen zur Volks- und Landeskunde, Hermannstdt/ Sibiu.
GRBS	*Greek, Roman, and Byzantine Studies*, Duke University, Durham, N.C.
IGSK	*Inschriften Griechischer Städte aus Kleinasien*, 52, ARAI EPITUMBIOI. *Imprecations against Desecrators of the Grave in the Greek Epitaphs of Asia Minor. A Catalogue*, edited by J. Strubbe, Bonn, 1997.
KS-Kiev	Kratkie Soobščenija Instituta Arheologhii, Kiev.
MAGW	Mitteilungen des Anthropologischen Gesellschaft in Wien.
Materiale	Materiale şi cercetări arheologice, Bucureşti.
MIA	Materialy i issledovanija po archeologii SSSR, Moskva-Leningrad.
MN	Muzeul Național, Musée National d'Histoire de la Roumanie, Bucureşti.
Mousaios	Musaios, Buletin Ştiințific al Muzeului Județean Buzău.
NIS	Robert, L., *Nouvelles Inscriptions de Sardes*, I, *Décret héllénistique de Sardes. Dédicaces aux dieux indigènes. Inscriptions de la synagogue*, Librairie d'Amerique et d'Orient Adrien Maisonneuve, Paris, 1964.
Numen	*International Review for the History of Religions*, International Association for the Study of History of Religions, Leyden.
PZ	Praehistorische Zeitschrift, Berlin – New York.
RECAM, II	Mitchell, S., *Regional Epigraphic Catalogues of Asia Minor*, II, *The Ankara District. The Inscriptions of North Galatia*, with the assistance of D. French anf J. Greenhalgh, British Institute of Archaeology at Ankara, Monograph No. 4, BAR 135, 1982.
RM	Revista Muzeelor, Bucureşti.
RMM	Revista Muzeelor şi Monumentelor, Bucureşti.
RMM-MIA	Revista Muzeelor şi Monumentelor – seria *Monumente Istorice şi de Artă*, Bucureşti.
RMMN	Revista Muzeului Militar Național, Bucureşti.
RMNA	Raport asupra activității ştiințifice a Muzeului Național de Antichități din anii 1942-1943, Bucureşti, 1944.

RPAN	Revista de Preistorie şi Antichităţi Naţionale, Buletin al Seminarului de Arheologie Preistorică de la Facultatea de Litere şi Filozofie. Universitatea Bucureşti.
SAA	Studia Antiqua et Archaeologica, Université "Al. I. Cuza" Iaşi.
SAI	Studii şi articole de istorie, Societatea de Ştiinţe Istorice din România, Bucureşti.
SCIV(A)	Studii de istorie veche (şi arheologice), L'Institut d'Archéologie „Vasile Pârvan", Bucureşti.
SCN	Studii şi Cercetări Numismatice, Bucureşti.
SesCŞtMIst.	Sesiunea de comunicări ştiinţifice a muzeelor de istorie - decembrie 1964, Bucureşti, vol. I (1971) – II (1971).
SIMA	Studies in Mediterranean Archaeology, Lund.
SympThrac	Symposia Thracologica, Institutul Român de Tracologie, Bucureşti.
Situri	Situri arheologice cercetate în perioada 1983-1992, Brăila.
SkrAth.	Skrifter utgivna av Svenska Institutet i Athen, Atena.
StCom	Studii şi Comunicări.
StMat-Ploieşti	Studii şi materiale privitoare la trecutul judeţului Prahova, Ploieşti.
Talanta	TALANTA. Proceedings of the Dutch Archaeological and Historical Society, Amsterdam.
TD	Thraco-Dacica, L'Institut de Thracologie, Bucureşti.
TC	Trompeta Carpaţilor, 1865-1877, Bucureşti.
TWCC	*The Thracian World at the crossroads of civilisations. Proceedings of the VII International Congress of Thracology, Constanţa-Mangalia, May 1996,* I, Bucharest, 1997 (eds. P. Roman, M. Alexianu)